

NOUVELLES ÉDITIONS DE CLASSIQUES GRECS
IMPRIMÉES EN GROS CARACTÈRES

ΛΟΥΚΙΑΝΟΥ
ΔΙΑΛΟΓΟΙ ΝΕΚΡΩΝ

DIALOGUES DES MORTS
DE LUCIEN
(TEXTE GREC)

NOUVELLE ÉDITION

CONFORME AU TEXTE ADOPTÉ PAR L'UNIVERSITÉ
AVEC DES NOTES HISTORIQUES, GÉOGRAPHIQUES ET GRAMMATICALES EN FRANÇAIS
PRÉCÉDÉE D'ÉTUDES PRÉLIMINAIRES

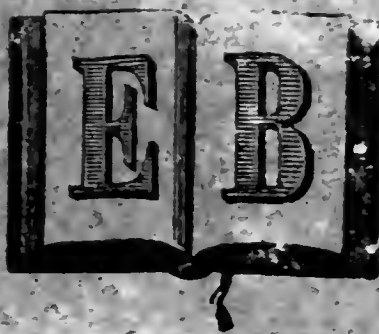
SUIVIE

D'UN LEXIQUE NOUVEAU

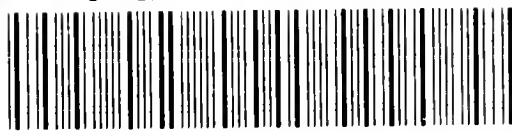
De tous les mots contenus dans les Dialogues

PAR M. DITANDY,

DOCTEUR EN LETTRES, ENSEIGNANT DES ÉTUDES AU LYCÉE D'ANGOULÊME



U d' / of Ottawa

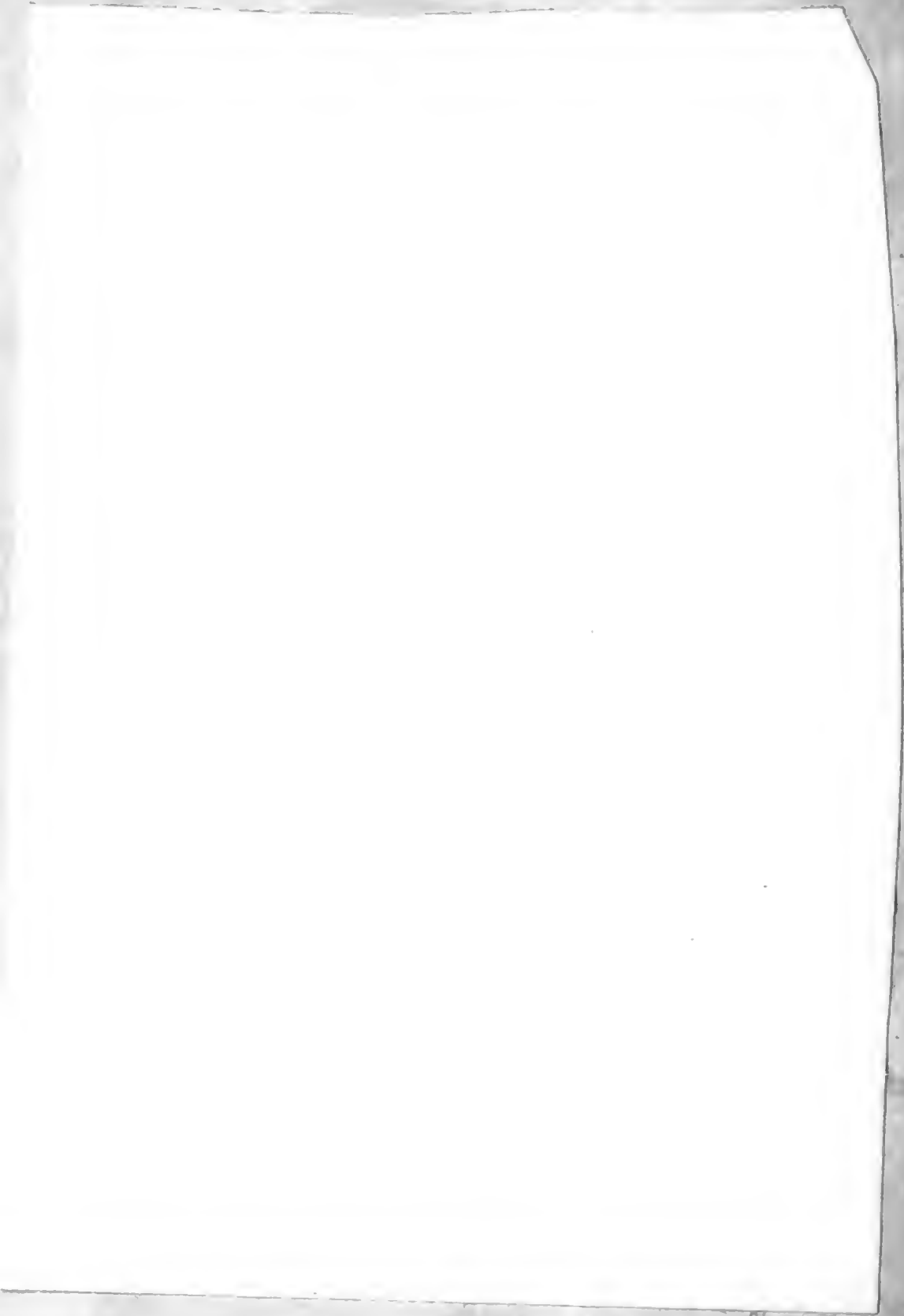


39003001374536

LIBRAIRIE G.
RUE

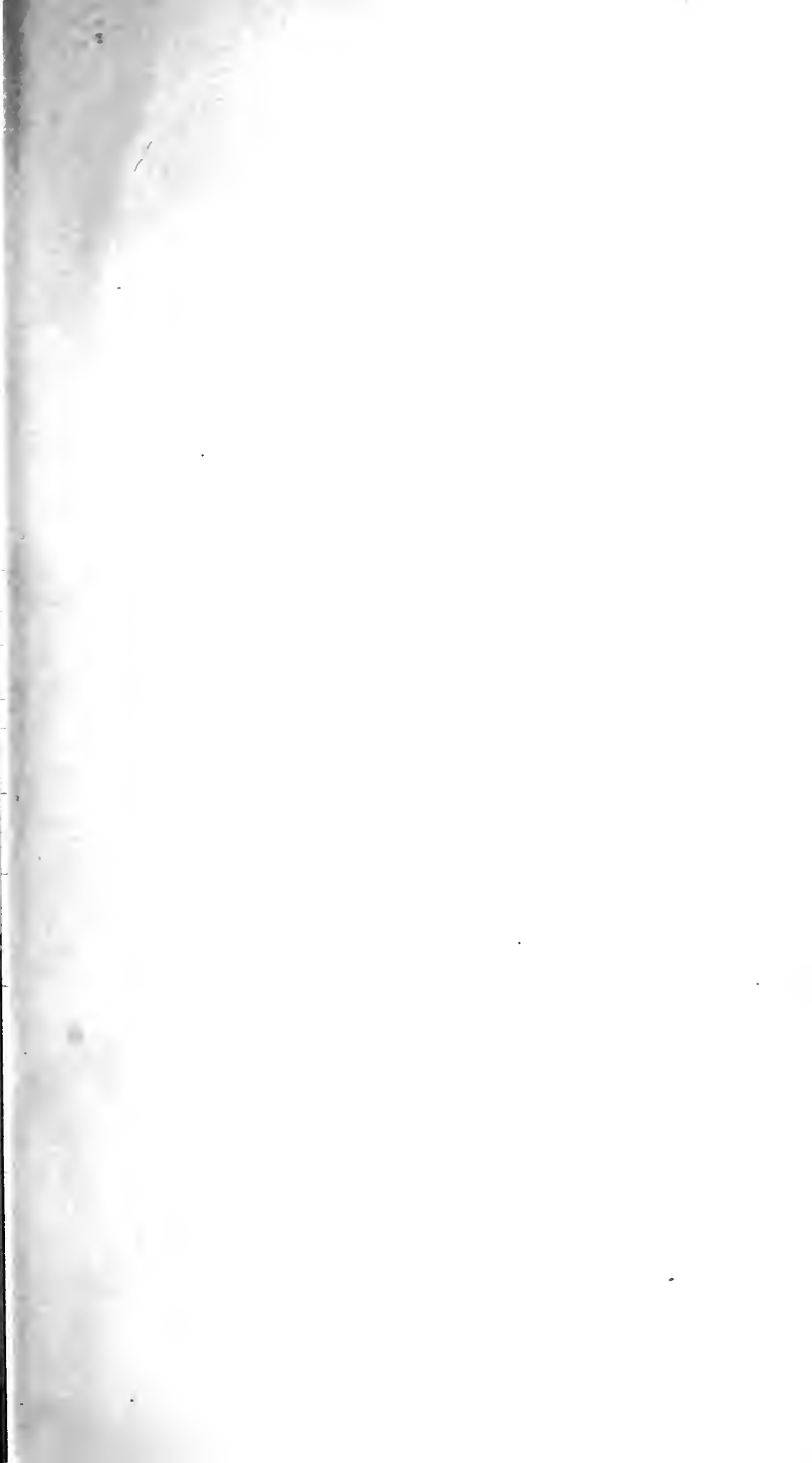
suivi de *Thèmes d'imitation*, par M. Rouzé, professeur agrégé de
Grec, 1 vol. in-12, cart. 1 fr. 50 c.

Thèmes d'imitation, 1 vol. in-12, cart. 75 c.





Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto





Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. It appears to contain a name and a date, possibly "1892".

ΛΟΥΚΙΑΝΟΥ

ΔΙΑΛΟΓΟΙ ΝΕΚΡΩΝ



MÊME LIBRAIRIE.

Envoi franco au reçu du prix en timbres-poste

- Recueil gradué de morceaux de littérature**, prose et poésie (exercices de mémoire), à l'usage des classes de grammaire; par M. Meynal, agrégé de l'Université, professeur au lycée Louis-le-Grand. (Classe de cinquième.) Troisième édition. 1 vol. in-12, cart. 75 c.
- FÉNELON.** — **Dialogues des morts.** Nouvelle édition contenant une introduction et des notes historiques, mythologiques, géographiques, philologiques et littéraires; par M. Caron, professeur agrégé de l'Université. 1 vol. in-12, cart. 1 fr. 80 c.
- JUSTINI** *Historiæ philippicæ ex Trogo Pompeio.* Nouvelle édition imprimée en gros caractères, avec notes historiques, géographiques et grammaticales en français; par M. Hallberg, professeur agrégé de l'Université. 1 vol. in-12, cart. 1 fr. 25 c.
- Recueil gradué de thèmes latins** (Extraits des meilleurs prosateurs français), à l'usage des classes de grammaire; par M. Georges Edon, agrégé de l'Université, professeur au lycée Napoléon. 1 vol. in-12, cart. 1 fr. 25 c.
- Le même*, latin et français; par le même. 1 vol. in-12. (*Sous presse.*)
- Recueil gradué de versions latines**, à l'usage des classes de grammaire; par M. Meynal, agrégé de l'Université, professeur au lycée Louis-le-Grand. 1 vol. in-12, cart. 1 fr. 50 c.
- Le même*, latin et français, par le même. 1 vol. in-12, br. 3 fr.
- Recueil gradué de versions grecques**, à l'usage des classes de grammaire, par M. Pessonneaux, agrégé de l'Université, professeur au lycée Napoléon. 1 vol. in-12, cart. 75 c.
- Le même*, grec-français. In-12. 1 vol. br. 1 fr. 80 c.
- Évangile selon saint Luc** (texte grec). Nouvelle édition imprimée en gros caractères, collationnée sur les meilleurs textes, renfermant des notes grammaticales, littéraires, historiques et géographiques, en français; une vie de l'auteur et une étude sur la langue et le style des évangélistes, avec une carte de la Palestine; par MM. Louis Dumas, ancien professeur au lycée de Montpellier, et Al. Marion, ancien élève de l'École normale, professeur au même lycée. 1 vol. in-12, cart. 80 c.
- Édition autorisée par l'Université.*
- XÉNOPHON.** **Anabase.** — **Extraits** (texte grec), imprimés en gros caractères, avec des notes historiques, géographiques et grammaticales en français, par M. A. Jacquet, professeur agrégé de l'Université. In-12, cart. 1 fr. 60 c.
- Le même*, grec et français, par le même. 1 vol. in-12, br. 3 fr. 50 c.
- PLUTARQUE.** **Extraits des vies des hommes illustres** (texte grec), imprimés en gros caractères, avec sommaires et notes historiques, géographiques et grammaticales en français, etc.; par M. Feuilleret, agrégé de l'Université, professeur au lycée de Bordeaux. In-12, cart. 2 fr.
- Le même*, grec et français; par le même. In-12, br. 4 fr.
- Cent exercices gradués de versification latine**, par M. Rogier, licencié es lettres. In-12, br. 1 fr.
- Le même*, suivi des corrigés et des développements; par le même. 1 vol. in-12, br. 2 fr.
- Les corrigés et développements seuls.* In-12, br. 1 fr.

ΛΟΥΚΙΑΝΟΥ
ΔΙΑΛΟΓΟΙ ΝΕΚΡΩΝ

DIALOGUES DES MORTS
DE LUCIEN
(TEXTE GREC)

NOUVELLE ÉDITION

CONFORME AU TEXTE ADOPTÉ PAR L'UNIVERSITÉ,
AVEC DES NOTES HISTORIQUES, GÉOGRAPHIQUES ET GRAMMATICALES EN FRANÇAIS
PRÉCÉDÉE D'ÉTUDES PRÉLIMINAIRES

SUIVIE

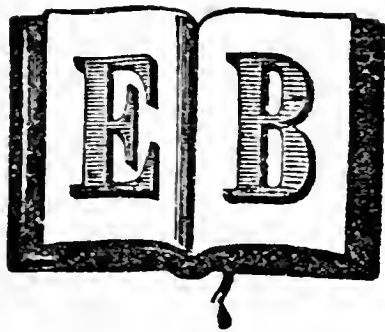
D'UN LEXIQUE NOUVEAU

De tous les mots contenus dans les Dialogues

PAR M. DITANDY

DOCTEUR ÈS LETTRES, INSPECTEUR D'ACADÉMIE

9
30
26



PARIS
LIBRAIRIE CLASSIQUE D'EUGÈNE BELIN
RUE DE VAUGIRARD, N° 52

Toutes mes éditions sont revêtues de ma griffe.

Lug. Belin

PA

4230

. D6D5

ÉTUDES PRÉLIMINAIRES.

VIE DE LUCIEN. — HISTOIRE DU GENRE LITTÉRAIRE APPELÉ DIALOGUE
DES MORTS. — APPRÉCIATION DES DIALOGUES DE LUCIEN.

I. *Vie de Lucien.*

Lucien naquit à Samosate, dans la Comagène, province de Syrie. La date de sa naissance n'est pas certaine. Ce qui est indubitable c'est qu'il vécut sous les Antonins, dans le II^e siècle de l'ère chrétienne, et qu'il mourut nonagénaire.

Son oncle maternel était sculpteur. Sa famille voulut lui faire apprendre la sculpture : elle voyait là pour lui une carrière toute trouvée. Mais dès le premier jour le jeune Lucien brisa une table de marbre qu'on lui avait donnée à dégrossir : faute impardonnable aux yeux d'un sculpteur. Aussi Lucien fut-il rudement battu. La statuaire n'allait pas à son génie : ce mauvais traitement la lui fit prendre en horreur. Un songe qu'il eut, et dans lequel il vit la Science qui lui promettait de rendre son nom immortel, le déterminà à quitter cette carrière et à embrasser celle des lettres.

Dès ses premiers pas dans cette voie nouvelle, il rencontra plusieurs obstacles. Sa famille, dont il contrariait les vœux et les espérances, dut contrarier, à son tour, sa résolution ; de plus il était pauvre ; et si la pauvreté est un stimulant pour l'étude, elle fournit difficilement les moyens d'étudier ; enfin il n'avait reçu jusqu'alors que les premières notions de littérature : c'était toute une éducation à compléter et peut-être à refaire. Son courage surmonta tant de difficultés. Il devint avocat et plaida devant les tribunaux d'Antioche. Mais son ambition avait grandi avec sa science et son talent. Il trouva plus profitable à sa fortune et à sa renommée d'aller de ville en ville et de donner, dans tous les pays où la langue grecque était entendue, des seances publiques de déclamation et d'improvisation oratoire. Il parcourut ainsi l'Asie, la Grèce et la Gaule, et séjourna longtemps dans cette dernière province, l'une des plus lettrées de l'empire. Il passa ensuite en Italie, et s'arrêta à Rome, dont les suffrages consacrèrent sans doute sa réputation d'habile et brillant sophiste. De Rome il se rendit pour la seconde fois en Grèce et vint chercher dans Athènes, où il se lia avec le vieux philosophe Démonax, les moyens de perfectionner son goût et de compléter ses connaissances. Alors, en possession d'une fortune peut-être considérable et d'un nom déjà célèbre, mûri par les voyages et par l'étude, il se décida, vers l'âge de quarante ans, à écrire pour la gloire ; et le but qu'il se proposa, ce fut de combattre sans relâche la superstition et la corruption de son siècle.

Il obtint en effet la gloire qu'il avait rêvée. En outre, l'empereur Marc-Aurèle lui confia en Egypte d'importantes fonctions admi-

nistratives et judiciaires. Là, ses ennemis l'accusèrent de n'être pas aussi désintéressé que possible. Il écrivit, pour sa justification, une *Apologie* qui nous est restée. Fut-il disgracié? nous l'ignorons. Mais à l'avènement de Commode, fils de Marc-Aurèle, la faveur impériale vint encore une fois le chercher, et probablement pour toujours; car il mourut dans les premières années du règne de cet empereur, vers 192 ap. J.-C., accablé de vieillesse, et pouvant entrevoir, sur la fin de ses jours, cette immortalité de son nom que la Science lui avait prédite au début de sa carrière.

II. Histoire du genre littéraire appelé *Dialogues des morts*.

Lucien est sans contestation l'inventeur du *Dialogue des Morts*. Cependant, aussi haut qu'on remonte dans l'antiquité, on trouve comme des germes de ce genre de fiction. Ainsi Homère (1) fait converser Ulysse avec les âmes de Tirésias, de sa mère et de quelques héros grecs par lui évoquées. Virgile ose davantage (2). Enée, son héros, descend aux enfers sous la conduite et la protection de la sibylle de Cumès, et s'entretient avec les âmes de guerriers troyens, surtout avec celle de son père Anchise. Après Homère et avant Virgile, on avait vu le poète comique Eupolis (3) évoquer, dans les parabases (4) de ses pièces, les morts fameux auxquels il prêtait sur la scène des conversations politiques. Dans les *Grenouilles* d'Aristophane, Bacchus se rend aux enfers; et devant ce dieu, à la fois dieu du vin et de la tragédie, les ombres d'Eschyle et d'Euripide débattent leurs titres poétiques et se disputent le sceptre de leur art. Enfin l'une des *satires* d'Horace (5) est un véritable dialogue des morts. Ulysse ne veut pas quitter l'ombre de Tirésias sans consulter ce devin célèbre sur le moyen de réparer sa fortune ruinée par les prétendants de Pénélope. Tirésias lui conseille plaisamment de capter les testaments des vieillards, et lui enseigne tous les artifices auxquels on avait recours, au siècle d'Auguste, pour escroquer des héritages. Cette satire rappelle, à s'y tromper, plusieurs dialogues de Lucien, et notamment celui qui a pour titre *Pluton et Mercure*. Mais Lucien n'en doit pas moins être considéré comme le créateur et le père de ce genre de littérature; car, le premier, il le cultiva pour lui-même et en fixa, pour ainsi dire, les lois. En France, Boileau (6), Fontenelle et d'Alembert écrivirent des *Dialogues des Morts*. Ceux de Fénelon sont plus connus. On en compte soixante-dix-neuf, qui roulent sur les matières les plus variées: politique, philosophie, morale, poésie, éloquence, peinture même; mais la politique y domine, parce que l'auteur les composa pour l'éducation du duc de Bourgogne, petit-fils et héritier

1. *Odyssee*, ch. xi.

2. *Enéide*, ch. vi.

3. Eupolis, d'Athènes, florissait vers le milieu du ve siècle av. J.-C.

4. La parabase était cette partie de l'ancienne comédie où le poète, inter-

rompant l'action, s'adressait directement et en son nom au public.

5. La 5^e du liv. II.

6. Boileau (1656-1711); — Fontenelle (1657-1757); — d'Alembert (1717-1785).

de Louis XIV (1). Les exemples y sont tirés de l'histoire grecque, de l'histoire romaine et de l'histoire de France, et les idées qu'on y rencontre sont à peu près les mêmes que celles qui sont exposées dans le *Télémaque*.

III. *Appréciation des Dialogues de Lucien.*

Lucien passe pour avoir emprunté à Platon l'art du dialogue. Sans doute l'art qu'il y déploie est grand; mais on peut, sans faire tort à l'imitateur, le placer bien au-dessous de son modèle. Son style, pour être correct, élégant et ferme, ne vaut pas, ce semble, le style de Platon : il n'en a ni l'éclat, ni la souplesse; son atticisme est un atticisme de seconde main, une sorte de pastiche heureux. Sa politesse est médiocre, son ironie plus amère que fine, son rire plus bruyant qu'agréable, ses intentions plus honnêtes que bienveillantes. Enfin l'on ne trouve pas chez lui ce je ne sais quoi de sain et de bienfaisant qui circule dans tous les *dialogues* de Platon.

Au moment où il écrivait les *Dialogues des Morts* Lucien était évidemment en délicatesse avec le genre humain. Il lui voulait mal de mort. L'idéal de l'homme était alors pour lui un cynique, c'est-à-dire un gueux en haillons, *portant bâton et mendiant*, ne voyant pas plus loin que ce bâton et en frappant indistinctement tout le monde. On comprend que dans le cours de ses voyages à travers l'empire romain, Lucien ait dû être témoin d'une foule de turpitudes et qu'il en ait profondément gémi. Le spectacle de Rome, entre autres, ne l'édifia pas beaucoup, comme l'atteste son *Nigrinus*. Mais s'il était en droit, s'il fit bien de châtier sans miséricorde le vice sous toutes ses formes : lâche amour de la vie, basse cupidité, sordide avarice, folle ambition, orgueil insensé, superstition grossière, charlatanisme de rhétorique et de philosophie, on a peine à l'excuser d'avoir méconnu et outragé des hommes tels qu'Aristote, Platon et Socrate. La sagesse, la science et la vraie vertu ne sont pas seules livrées aux aboiements irrespectueux de ses cyniques; la noble ambition, la vraie gloire ont encore à souffrir de ses injustes attaques. Toutefois l'excès même de son zèle témoigne de sa bonne volonté; la haine vigoureuse qu'il ressent contre le vice absout presque ses méprises en expliquant ses fureurs. Voilà pourquoi ses *Dialogues des Morts*, au point de vue moral, non moins qu'au point de vue littéraire, sont dignes d'être mis entre les mains de la jeunesse : les quelques erreurs qu'on y trouve, et qui d'ailleurs partent d'une bonne source, sont faciles à corriger; au contraire, les vérités qu'on y rencontre sont innombrables, et nul ouvrage peut-être n'en réunit autant sous une forme aussi précise et aussi divertissante.

A. DITANDY.

1. Le duc de Bourgogne était devenu | de son père; les *Dialogues* furent
l'héritier présomptif en 1711 par la mort | bliés en 1712.

TABLE DES MATIÈRES.

Dialogue I ^{er}	1	Dialogue XII.	25
— II.	4	— XIII.	26
— III.	6	— XIV.	28
— IV.	8	— XV.	32
— V.	10	— XVI.	38
— VI.	13	— XVII.	43
— VII.	15	— XVIII.	46
— VIII.	17	— XIX.	53
— IX.	19	— XX.	56
— X.	20	— XXI.	59
— XI.	23	— XXII.	63

ΛΟΥΚΙΑΝΟΥ
ΔΙΑΛΟΓΟΙ ΝΕΚΡΩΝ.

DIALOGUES DES MORTS
DE LUCIEN.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Α'. — DIALOGUE I^{er}.

Les rois Crésus, Midas et Sardanapale regrettent amèrement dans les enfers les biens qu'ils ont perdus. Le philosophe Ménippe répond à leurs plaintes par des insultes, et les poursuit partout de son rire vengeur.

ΚΡΟΙΣΟΣ¹, ΠΛΟΥΤΩΝ, ΜΕΝΙΠΠΟΣ, ΜΙΔΑΣ ΚΑΙ ΣΑΡΔΑΝΑΠΑΛΟΣ.

ΚΡΟΙΣ. Οὐ φέρομεν, ὦ Πλούτων², Μένιππον³ τουτονὶ τὸν κύνα παροικοῦντα· ὥστε ἢ ἐκεῖνόν ποί κατάστησον, ἢ ἡμεῖς μετοικήσομεν εἰς ἕτερον τόπον.

ΠΛΟΥΤ. Τί δ' ὑμᾶς δεινὸν ἐργάζεται, ὀμόνεκρος ὢν;

ΚΡΟΙΣ. Ἐπειδὴν ἡμεῖς οἰμώζωμεν καὶ στένωμεν, ἐκείνων μεμνημένοι τῶν ἄνω, Μίδας⁴ μὲν οὕτως τοῦ χρυσοῦ,

1. Κροῖσος, Crésus, roi de Lydie, contrée de l'Asie Mineure, fut célèbre pour ses richesses. Son nom même signifie encore parmi nous un homme puissamment riche. Crésus se regardait comme le plus heureux des hommes, se croyant pour jamais à l'abri des coups de la fortune. Mais vaincu et pris par Cyrus (548 av. J.-C.), il reconnut qu'en raison de l'instabilité des choses humaines, nul homme ne peut se dire définitivement heureux sur la terre.

2. Πλούτων, Pluton, dieu des enfers, était fils de Saturne et frère de Jupiter, de Neptune et de Junon. Il avait épousé Proserpine, fille de Cérés.

3. Μένιππος, Ménippe, philosophe cynique. On appelait cyniques, dans l'antiquité, des philosophes qui se vantaient de dédaigner les bienséances et professaient l'impudence du chien (κύων, κυνός). Ils foulait aux pieds tout ce que les hommes recherchent d'ordinaire : la richesse, la puissance, le plaisir. Ménippe se fit un nom par l'ironie mordante de ses satires mêlées de prose et de vers. C'est même de lui que les satires où règne un semblable mélange se sont appelées Ménippées.

4. Μίδας, Midas, roi de la grande Phrygie, contrée de l'Asie Mineure. Il en coûta cher à ce monarque pour

Σαρδανάπαλος¹ δὲ τῆς πολλῆς τρυφῆς, ἐγὼ δὲ τῶν θεσσαυ-
ρῶν, ἐπιγεῖλᾶ καὶ ἐξονειδίξει, ἀνδράποδα καὶ² καθάρματα
ἡμῶς ἀποκαλῶν· ἐνίοτε δὲ καὶ ἄδων ἐπιταράττει ἡμῶν τὰς
οἰμωγὰς· καὶ ὅλως, λυπηρὸς ἐστὶ.

ΠΑΟΥΤ. Τί ταῦτά φασιν³, ὦ Μένιππε;

MEN. Ἀληθῆ⁴, ὦ Πλούτων. Μισῶ γὰρ αὐτοὺς ἀγεννεῖς
καὶ ὀλεθρίους ὄντας, οἷς οὐκ ἀπέχρησε βιῶναι κακῶς, ἀλλὰ
καὶ ἀποθανόντες ἔτι μέμνηνται καὶ περιέχονται τῶν ἄνω.
Χαίρω⁵ τοιγαροῦν ἀνιῶν αὐτούς.

ΠΑΟΥΤ. Ἄλλ' οὐ γρη· λυποῦνται γὰρ οὐ μικρῶν στε-
ρούμενοι.

MEN. Καὶ σὺ⁶ μωραίνεις, ὦ Πλούτων, ὁμόψηφος ὢν
τοῖς τούτων στεναγμοῖς;

ΠΑΟΥΤ. Οὐδαμῶς· ἀλλ' οὐκ ἂν ἐθέλησαιμι στασιάζ-
ειν ὑμᾶς.

MEN. Καὶ μὴν, ὦ κάκιστοι Λυθῶν, καὶ Φρυγῶν, καὶ
Ἀσσυρίων, οὔτω γινώσκετε ὡς οὐδὲ παυσομένου μου⁷. ἔνθα

avoir préféré les accents de la flûte à ceux de la lyre. Apollon, irrité de ce qu'il avait adjugé le prix du chant à Pan son rival, lui donna des oreilles d'âne. Midas, élève du poète Orphée, ayant rendu service à Silène, et s'étant fait initiateur par lui aux mystères de Bacchus, le dieu du vin, pour le récompenser, promit de lui accorder tout ce qu'il demanderait. On sait quel vœu ridicule exprima Midas, et comment il fut obligé de se rétracter. Sous sa main, le pain se changeait en lingot; l'eau et le vin formaient une rivière d'or dans sa bouche. *Divesque misérue*, « riche et pauvre en même temps, » dit Ovide, mourant de faim, il obtint enfin de Bacchus la permission d'aller laver sa sottise dans le Pactole qui, depuis cette époque, roula des paillettes d'or (V. pour ce qui est relatif à Midas les *Métamorph.* d'Ovide, p. 154-159 de l'édition de M. Aubertin).

1. Σαρδανάπαλος, *Sardanapale*, roi d'Assyrie. Ce monarque mena une vie si efféminée dans les premières années de son règne que, malgré l'activité et le courage qu'il déploya plus tard, son nom est resté comme le symbole du prince voluptueux.

2. Καί, après un mot, a le sens de aussi, même, comme et en lat.

3. Τί ταῦτά φασιν; construisez: τί φασιν (φάντες) ταῦτα; que disent-ils (disant) ces choses? c.-à-d.: que disent-ils là?

4. Ἀληθῆ, sous-ent. πράγματα: des choses vraies, c.-à-d. la vérité.

5. Χαίρω... ἀνιῶν αὐτούς, m. à m.: je me réjouis chagrinant eux, c.-à-d.: je me plais à les chagriner, à les tourmenter. Cette tournure est particulière à la langue grecque et revient assez fréquemment.

6. Καὶ σὺ, toi aussi.

7. Γινώσκετε ὡς οὐδὲ παυσομένου μου, construisez: γινώσκατέ μου ὡς

γὰρ ἂν ἴητε ¹, ἀκολουθήσω ἀνιῶν, καὶ κατὰδων, καὶ κατα-
γελῶν.

ΚΡΟΙΣ. Ταῦτα οὐχ ὕβρις ²;

MEN. Οὐκ· ἀλλ' ἐκείνα ὕβρις ἦν, ἃ ὑμεῖς ἐποιεῖτε, προσκυνεῖσθαι ἀξιούντες, καὶ ἐλευθέρους ἀνδράσιν ἐντρο-
φῶντες, καὶ τοῦ θανάτου τὸ παράπαν οὐ μνημονεύοντες. Τοιγαροῦν οἰμώζετε, πάντων ἐκείνων ἀφηρημένοι.

ΚΡΟΙΣ. Πολλῶν γε, ὦ θεοί, καὶ μεγάλων κτημάτων ³!

ΜΙΑ. Ὅσου μὲν ἐγὼ χρυσοῦ!

ΣΑΡΔ. Ὅσης δ' ἐγὼ τρυφῆς!

MEN. Εὐγε, οὕτω ποιεῖτε, ὀδύρεσθε μὲν ὑμεῖς· ἐγὼ δὲ, τὸ Γνώθι σαυτὸν ⁴ πολλακίς συνείρων, ἐπάσομαι ὑμῖν· πρέποι γὰρ ἂν ταῖς τοιαύταις οἰμωγαῖς ἐπαδόμενον.

οὐδὲ παυσόμενον, m. à m. : *pensez de moi comme ne devant pas cesser, c.-à-d. sachez que je ne cesserai pas (de vous tourmenter).*

1. Ἐνθα ἂν ἴητε, partout où vous irez.

2. Ταῦτα οὐχ ὕβρις, s.-ent. ἐστὶ.

3. Κτημάτων, s.-ent. ἀφῆρημαι, je suis privé, devant chacun des trois mots : κτημάτων, χρυσοῦ, τρυφῆς.

4. Τὸ Γνώθι σαυτὸν, le (proverbe) *Connais-toi toi-même*. Cette sentence, qu'on attribue à l'un des sept sages de la Grèce, était tracée sur le mur du temple d'Apollon à Delphes. C'était un principe de conduite et comme un avis que le dieu donnait à ceux qui

vénaien l'adorer. Au rapport de Xénophon et de Platon, Socrate faisait de la maxime : *Connais-toi toi-même*, le point de départ de toute la sagesse humaine.

On sait que Fénelon, dans son *Télémaque*, fait descendre le fils d'Ulysse aux enfers. La première ombre que ce héros y rencontre est celle de Nabopharzan, roi de Babylone, comme Sardanapale, et qui, comme Sardanapale aussi, regrette lâchement les délices où il vivait plongé. Deux esclaves, faisant l'office du Ménippe de Lucien, le tiennent enchaîné et l'accablent des plus cruelles insultes. Ils lui reprochent entre autres choses d'avoir oublié qu'il était homme (*Télémaque*, liv. xviii).

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Β'. — DIALOGUE II.

Mercure réclame de Charon le prix de certains objets qu'il lui a fournis. La somme se monte à peu de chose; cependant Charon déclare ne pouvoir l'acquitter sur-le-champ. Satire courte mais vive contre quelques vices.

ΕΡΜΗΣ¹, ΚΑΙ ΧΑΡΩΝ².

ΕΡΜ. Λογισώμεθα, ὦ πορθμεῦ, εἰ δοκεῖ³, ὅποσα μοι ὀφείλεις ἤδη, ὅπως μὴ αὐθις ἐρίζωμέν τι περὶ αὐτῶν.

ΧΑΡ. Λογισώμεθα, ὦ Ἑρμῆ· ἄμεινον γὰρ ὠρίσθαι περὶ αὐτῶν, καὶ ἀπραγμονέστερον.

ΕΡΜ. Ἄγυρραν ἐντεταλαμένῳ ἐκόμισα πέντε δραχμῶν⁴.

ΧΑΡ. Πολλοῦ⁵ λέγεις.

ΕΡΜ. Νῆ τὸν Ἀϊδωνέα⁶, τῶν πέντε ὠνησάμην καὶ τροπωτήρα⁷ δύο ὀβολῶν.

ΧΑΡ. Τίθει πέντε δραχμὰς καὶ ὀβολοὺς δύο.

ΕΡΜ. Καὶ ἀκέστραν ὑπὲρ τοῦ ἰστίου· πέντε ὀβολοὺς ἐγὼ κατέβαλον.

ΧΑΡ. Καὶ τούτους προστίθει.

ΕΡΜ. Καὶ κηρὸν ὡς ἐπιπλάσαι τοῦ σκαφιδίου τὰ ἀνεφ-

1. Ἑρμῆς, Mercure, fils de Jupiter et de Maïa. Il était le messager de Jupiter et des autres dieux, le père de la lyre, le dieu de la ruse, des voleurs et des hérauts; enfin, il était chargé de conduire aux enfers les âmes des morts.

2. Χάρων, Charon. Fils de l'Érèbe et de la Nuit. Il était le nocher des morts auxquels il faisait traverser les eaux du Styx. Le prix du passage était l'obole (environ quinze centimes) que les anciens mettaient dans la bouche des morts.

3. Εἰ δοκεῖ, sous-ent. σοι.

4. Δραχμῶν, drachme, unité de monnaie chez les Grecs. Elle valait

d'abord 92 centimes; elle n'en valait plus, vers le II^e siècle après J.-C., que 87, ou 17 sous et demi.

5. Πολλοῦ.... la phrase complète serait: λέγεις (κομίσαι αὐτὴν ἀντὶ) πολλοῦ (ἀργυρίου), tu dis (l'avoir achetée pour) beaucoup (d'argent), c.-à-d., c'est bien cher.

6. Ἀϊδωνέα, Aïdonée, l'un des noms de Pluton. Ce mot n'est pas sans analogie avec Αἰδῆς, Ἄδης, Hadès, nom de Pluton très-commun chez les poètes grecs. Il n'en est peut-être qu'une forme allongée.

7. Τροπωτήρα. Devant ce mot sous-ent. ὠνησάμην, comme devant ἀκέστραν, κηρὸν, ἧλους, καλωδίον, qui viendront tout à l'heure.

γότα¹ καὶ ἥλους δὲ, καὶ καλώδιον ἄφ' οὗ τὴν ὑπέραν ἐποίησας, δύο δραχμῶν ἅπαντα².

ΧΑΡ. Εὐγε, καὶ ἄξια ταῦτα ὠνήσω³.

ΕΡΜ. Ταῦτά ἐστιν⁴, εἰ μὴ τι ἄλλο ἡμᾶς διέλαθεν⁵ ἐν τῷ λογισμῷ. Πότε δ' οὖν ταῦτ' ἀποδώσειν φῆς;

ΧΑΡ. Νῦν μὲν, ὦ Ἐρμῆ, ἀδύνατον ἦν δὲ λοιμός τις ἢ πόλεμος κατὰπέριψη ἀθρώπους τίνας⁶, ἐνέσται τότε ἀποκερδάναι⁷ ἐν τῷ πλήθει παραλογοζόμενον τὰ προημεῖα.

ΕΡΜ. Νῦν οὖν ἐγὼ καθεδούμαι⁸, τὰ κάκιστα εὐχόμενος γενέσθαι, ὡς ἂν ἀπὸ τούτων ἀπολαύομαι;

ΧΑΡ. Οὐκ ἔστιν ἄλλως⁹, ὦ Ἐρμῆ. Νῦν δ' ὀλίγοι, ὡς ὄρας, ἀφικνοῦνται ἡμῖν· εἰρήνη γάρ.

ΕΡΜ. Ἄμεινον οὕτως, εἰ καὶ ἡμῖν παρατείνοιτο ὑπὸ σοῦ τὸ ὄφλημα. Πλὴν ἀλλ' οἱ μὲν παλαιοὶ, ὦ Χάρων, οἴσθαι οἴοι¹⁰ παραγίγνοντο, ἀνδρεῖοι ἅπαντες, αἵματος ἀνάπλεω, καὶ τραυματῖαι οἱ πολλοί· νῦν δὲ ἢ φαρμάκῳ τις¹¹ ὑπὸ τοῦ παιδὸς ἀποθανῶν ἢ ὑπὸ τῆς γυναικὸς, ἢ ὑπὸ τρυφῆς ἐξώδηκώς τὴν γαστέρα¹² καὶ τὰ σκέλη· ὠχροὶ γάρ ἅπαντες¹³, καὶ ἀγεννεῖς, οὐδὲ ὅμοιοι ἐκείνοις. Οἱ δὲ πλεῖστοι αὐτῶν διὰ χρήματα ἤκουσιν ἐπιβουλεύοντες ἀλλήλοισι, ὡς εἴκασι.

1. Τὰ (μέρη) ἀνεωγότα, les (parties) ouvertes, c.-à-d. les fissures, les crevasses.

2. Δύο δραχμῶν ἅπαντα, même tournure qu'en français: le tout pour deux drachmes.

3. Ἄξια ταῦτα ὠνήσω, m. à m.: tu as acheté ces choses dignes (du prix que tu y as mis), c.-à-d.: tu as fait là un bon marché.

4. Ταῦτά ἐστιν (πάντα α ὠνησάμεν), voilà tout (ce que j'ai acheté).

5. Διέλαθεν. Ce verbe se construit avec l'accus. de la personne, comme son correspondant latin: lateo, es, ui, ere.

6. Ἀθρώπους τίνας, sous-ent. ἀνθρώπους.

7. Ἀποκερδάναι. Devant ce verbe s.-entendez με, auquel vous ferez rapporter le part. παραλογοζόμενον.

8. Νῦν οὖν ἐγὼ καθεδούμαι, m. à m.: maintenant donc je serai assis, planté, c.-à-d. me voilà donc réduit à.

9. Οὐκ ἔστιν ἄλλως, s.-ent. ποιῆσαι. Ἔστιν a ici le sens de: il est permis, il est possible.

10. Οἴοι, quels, c.-à-d. dans quel état.

11. Τίς, s.-ent. ἄνθρωπος παραγίγνεται.

12. Εξώδηκώς (κατὰ) τὴν γαστέρα, enflé (selon) le ventre, c.-à-d. le ventre enflé.

13. Ἄπαντες. Après ce mot s.-entendez παραγίγνονται ou εἶσι.

ΧΑΡ. Πάνυ γὰρ περιπόθητά ἐστι ταῦτα.

ΕΡΜ. Οὐκοῦν οὐδ' ἐγὼ δόξαιμι ἂν ἀμαρτάνειν, πικρῶς ἀπαιτῶν τὰ ὀφειλόμενα παρὰ σοῦ.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Γ'. — DIALOGUE III.

Plusieurs jeunes gens cupides circonviennent le vieillard Eucrate par d'hypocrites démonstrations d'amitié, dans l'espoir d'hériter de son immense fortune. Pluton engage Mercure à laisser vivre le vieillard longtemps encore et à lui amener ces jeunes gens le plus tôt possible : ce que Mercure lui promet de faire.

ΠΛΟΥΤΩΝ ΚΑΙ ΕΡΜΗΣ.

ΠΛΟΥΤ. Τὸν¹ γέροντα οἶσθα, τὸν πάνυ γεγηρακότα λέγω, τὸν πλούσιον Εὐκράτην², ὃ παῖδες μὲν οὐκ εἰσίν, οἱ τὸν κληῖρον δὲ θηρῶντες, πεντακισμύριοι³;

ΕΡΜ. Ναί, τὸν Σικυώνιον⁴ οἶσθες. Τί οὖν⁵;

ΠΛΟΥΤ. Ἐκεῖνον μὲν, ὃ Ἑρμῆ, ζῆν ἔασον, ἐπὶ⁶ τοῖς ἐννενηήκοντα ἔτεσιν ἃ βεβίωκεν ἐπιμετρήσας ἄλλα τοσαῦτα⁷, εἶγε οἶόν τε ἦν⁸, καὶ ἔτι πλείω⁹. Τούς δέ γε κόλακας αὐτοῦ, Χαρίνον τὸν νέον, καὶ Δάμωνα¹⁰, καὶ τοὺς ἄλλους, κατὰσπασον ἐφεξῆς ἅπαντας.

1. Τόν. Ce mot est répété trois fois à dessein. Pluton désigne ainsi très-expressément le personnage dont il parle à l'attention de Mercure.

2. Εὐκράτην, *Eucrate*, nom imaginaire, mais s'appliquant parfaitement à un homme riche. R. εὖ, bien, beaucoup; κρατέω, posséder.

3. Πεντακισμύριοι, cinquante mille, c.-à-d. un très-grand nombre, une foule. Le latin *sercenti*, mille, le français *cent*, mille, sont des locutions analogues.

4. Σικυώνιον, de *Sicyone*. Sicyone était une ville maritime du Péloponnèse, située à une petite distance de Corinthe. Le territoire qui en dépen-

dait était un des plus beaux et des plus riches de la Grèce. Voilà pourquoi sans doute Lucien fait de l'opulent Eucrate un Sicyonien.

5. Τί οὖν, *hé bien?*

6. Ἐπὶ, *au delà, en sus de.*

7. Ἄλλα τοσαῦτα, s.-ent. ἔτη.

8. Εἶγε (τοῦτο) οἶόν τε ἦν, *si toutefois cela se peut, litt. se pouvait.*

9. Πλείω, s.-ent. ἔτη.

10. Χαρίνον... Δάμωνα, *Charinus, Damon*, noms imaginaires, mais qui semblent empruntés à des personnages de comédie. Ces jeunes gens hypocrites jouent, en effet, la comédie pour duper le vieillard.

ΕΡΜ. Ἄτοπον ἂν δόξειε τὸ τοιοῦτον ¹.

ΠΛΟΥΤ. Οὐμενοῦν, ἀλλὰ δικαιοῦτατον. Τί γὰρ ἐκεῖνοι παθόντες ² εὐχονται ἀποθανεῖν ἐκεῖνον, ἢ τῶν χρημάτων ἀντιποιοῦνται, οὐδὲν προσήκοντες ³; Ὁ δὲ πάντων ἐστὶ μικρότατον, ὅτι, καὶ τοιαῦτα εὐχόμενοι, ὅμως θεραπεύουσιν, ἐν γὰρ τῷ φανερῷ· καὶ νοσοῦντος ⁴, ἃ μὲν βουλεύονται πᾶσι πρόδηλα ⁵. θύσειν δὲ ὅμως ὑπισχνοῦνται, ἣν ῥαίσιη· καὶ ὅλως, ποικίλη τις ἢ κολακεία τῶν ἀνδρῶν ⁶. Διὰ ταῦτα ὁ μὲν ἔστω ἀθάνατος, οἱ δὲ προαπίτωσαν αὐτοῦ ⁷, μάτην ἐπιχρῶνόντες ⁸.

ΕΡΜ. Γελοῖα πείσονται, πανοῦργοι ὄντες. Πολλὰ δὲ κακῆνος εἶ μάλα διαβουκολεῖ αὐτοὺς καὶ ἐπελπίζει καὶ ὅλως, αἰὲ θανόντι ἐοικῶς, ἔρρωται πολὺ μᾶλλον τῶν νέων ⁹. οἱ δὲ, ἤδη τὸν κληῖρον ἐν σφίσι ¹⁰ διηρημένοι, βόσκονται ζωὴν μακαρίαν ¹¹ πρὸς ἑαυτοὺς τιθέντες.

ΠΛΟΥΤ. Οὐκοῦν ὁ μὲν ἀποδυσάμενος τὸ γῆρας, ὡσπερ Ἴόλεως ¹², ἀνηθησάτω· οἱ δ', ἀπὸ μέσων τῶν ἐλπίδων τὸν ὄνειροποληθέντα πλοῦτον ἀπολιπόντες, ἠκέτωσαν ἤδη κακοὶ κακῶς ἀποθανόντες ¹³.

1. Τοιοῦτον, forme att. p. τοιοῦτο.

2. Τί γὰρ ἐκεῖνοι παθόντες, m. à m. car quelle chose ceux-ci ayant sentie, c.-à-d. d'après quel sentiment, pour-quoi?

3. Οὐδὲν προσήκοντες, s.-ent. τῷ γέροντι.

4. Καὶ νοσοῦντος, s.-ent. αὐτοῦ. Génitif absolu.

5. Πρόδηλα, s.-ent. ἐστὶ.

6. Ἡ κολακεία (τούτων) τῶν ἀνδρῶν.

7. Αὐτοῦ. Ce génitif est gouverné par πρὸς, de προαπίτωσαν.

8. Μάτην ἐπιχρῶνόντες, s.-ent. τῶν χρημάτων τοῦ γέροντος. Postquam inhiaverunt frustra (opibus senis).

9. Τῶν νέων. Ce gén. est le complément du comparatif πολὺ μᾶλλον.

10. Ἐν σφίσι, en eux-mêmes, c.-à-d. en idée, en espoir.

11. Ζωὴν μακαρίαν, etc., complément de τιθέντες, lequel se construit après βόσκονται.

12. Ἴόλεως, forme attique pour Ἴόλος, Iolas. Neveu d'Hercule, il fut conducteur de son char et partagea quelques-uns de ses travaux. Il était parvenu à une extrême vieillesse, quand deux astres s'arrêtèrent sur son char, et l'enveloppèrent d'un nuage d'où il sortit plein d'une jeunesse nouvelle. Ces deux astres étaient Hercule et Hèbé.

13. Κακοὶ κακῶς ἀποθανόντες, méchants morts méchamment, c'est-à-dire, morts comme des méchants qu'ils étaient.

ΕΡΜ. Ἀμέλησον, ὦ Πλούτων· μετελεύσομαι γάρ σοι ἤδη αὐτοὺς καθ' ἓνα¹ ἐξῆς; ἐπταὶ δὲ, οἶμαι, εἰσί.

ΠΛΟΥΤ. Κατάσπα. Ὁ δὲ παραπέμψει ἕκαστον, ἀντὶ γέροντος αὐθις πρωθήθης γενόμενος².

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Δ'. — DIALOGUE IV.

Un captateur de testament raconte à un parasite de ses amis comment, en voulant hâter un héritage, il imagina une ruse qui tourna contre lui-même et lui coûta la vie.

ΖΗΝΟΦΑΝΤΗΣ ΚΑΙ ΚΑΛΛΙΔΗΜΙΔΗΣ.

ΖΗΝ. Σὺ δὲ, ὦ Καλλιδημίδη, πῶς ἀπέθανες; ἐγὼ μὲν γὰρ ὅτι παράσιτος⁴ ὢν Δεινίου πλέον τοῦ ἱκανοῦ ἐμφογῶν ἀπεπνήγην, οἶσθα⁵. παρῆς γὰρ ἀποθνήσκοντί μοι.

ΚΑΛ. Παρῆν, ὦ Ζηνοφάντες. Τὸ δ' ἐμὸν⁶ παράδοξόν τι ἐγένετο⁷. Οἶσθα γὰρ καὶ σύ που Πτοιοῦδωρον τὸν γέροντα;

ΖΗΝ. Τὸν ἄτεκνον, τὸν πλούσιον, ὃ⁸ σε τὰ πολλὰ ἤδειν συνόντα;

ΚΑΛ. Ἐκεῖνον αὐτὸν ἀεὶ ἐθεράπευον, ὑπισχνούμενον ἐπ' ἐμοὶ⁹ τεθνήξεται. Ἐπεὶ δὲ τὸ πρᾶγμα ἐς μάλιστα ἐπε-

1. Καθ' ἓνα, un à un, les uns après les autres, en lat. *singulos*. θ π. τ à cause de l'esprit rude qui surmonte l'ε dans ἓνα.

2. Ἀντὶ γέροντος αὐθις πρωθήθης γενόμενος, factus rursus admodum juvenis ex sene.

3. Ζηνοφάντης, Zénophante; Καλλιδημίδης, Callidémide; noms imaginaires, comme Δεινίας, Diniás, et Πτοιοῦδωρος, Ptoiodore.

4. Παράσιτος, parasite. Le parasite était en général un homme pauvre, gourmand, paresseux et spirituel. Il vivait à la table des riches et payait son dîner en bonne humeur et

en bons mots. Philippe, roi de Macédoine, en avait un nommé Clisophus, qui jouait à sa cour à peu près le même rôle que jouèrent plus tard les fous à la cour de nos rois.

5. Οἶσθα. Construisez : οἶσθα γὰρ ὅτι ἐγὼ μὲν... ἀπεπνήγην.

6. Τὸ δ' ἐμὸν, s.-ent. πρᾶγμα, mais mon affaire, mon aventure.

7. Ἐγένετο, aor. 2 de γίγνομαι, servant de parfait au verbe εἰμί. Traduisez par le présent de l'indicatif.

8. ὃ adjectif relatif gouverné par la prép. συν de συνόντα.

9. Ἐπ' ἐμοί, pour moi, à mon avantage, c.-à-d. en me laissant ses biens.

γίνετο, καὶ ὑπὲρ τὸν Τιθωνόν¹ ὁ γέρον ἐζή, ἐπίτομόν τινα ὁδὸν ἐπὶ τὸν κληῆρον ἐξεῦρον. Πριάμενος γὰρ φάρμακον, ἀνέπεισα τὸν οἴνοχρόν, ἐπειδὴν τάχιστα² ὁ Πτοιοδῶρος αἰτήσῃ πιεῖν (πίνει δ' ἐπικαιῶς) ζωρότερον), ἐμβαλόντα ἐς κύλικα, ἔτοιμον ἔχειν αὐτὸ³, καὶ ἐπιδιδῶναι αὐτῷ· εἰ δὲ τοῦτο ποιήσῃ, ἐλεύθερον ἐπωμοσάμην ἀφήσειν αὐτόν.

ZHN. Τί οὖν ἐγένετο; πάνυ γὰρ τι παράδοξον ἑρεῖν ἔοικας.

KAA. Ἐπεὶ τοίνυν λουσάμενοι⁴ ἤκομεν⁵, δύο ἤδη ὁ μειρακίσκος κύλικας ἑτοίμους ἔχων, τὴν μὲν τῷ Πτοιοδῶρῳ, τὴν ἔχουσαν τὸ φάρμακον, τὴν δ' ἑτέραν ἐμοί, σφραλεῖς οὐκ οἶδ' ὅπως, ἐμοί μὲν τὸ φάρμακον, Πτοιοδῶρῳ δὲ τὸ φάρμακον ἐπέδωκεν. Εἶτα ὁ μὲν ἔπινεν, ἐγὼ δὲ αὐτίκα μάλκ⁶ ἐκτάθη ἐκείμην, ὑποβόλιμαῖος ἀντ' ἐκείνου νεκρός. Τί τοῦτο; γελᾷς, ὦ Ζηνόφραντες; Καὶ μὲν οὐκ ἔδει⁷ γε ἐταίρω ἀνδρὶ ἐπιγελᾶν.

ZHN. Ἀστεῖα γὰρ⁸, Καλλιδημίδη, πέπονθας. Ὁ γέρον δὲ τί πρὸς ταῦτα⁹;

KAA. Πρῶτον μὲν ὑπεταράχθη πρὸς τὸ αἰφνίδιον; εἶτα συνεῖς, οἶμαι, τὸ γεγεννημένον, ἐγέλα καὶ αὐτὸς οἶά γε ὁ οἴνοχρός εἰργασται.

ZHN. Πλὴν ἀλλ' οὐδὲ σὲ τὴν ἐπίτομον¹⁰ ἐχρῆν τραπέσθαι ἤκε¹¹ γὰρ ἂν σοι διὰ τῆς λειωφόρου¹² ἀσφαλέστερον, εἰ καὶ ὀλίγω βραδύτερον.

1. Τιθωνόν, *Tithon*, fils de Laomédon et frère de Priam. Aimé de l'Aurore, il obtint des dieux l'immortalité à la prière de son épouse. Mais ayant oublié de demander aussi la jeunesse, il se lassa de vivre éternellement dans la décrépitude et s'estima heureux d'être changé en cigale.

2. Ἐπειδὴν τάχιστα, aussitôt que.

3. Αὐτό, s.-ent. φάρμακον.

4. Λουσάμενοι. On prenait ordinairement un bain avant le repas.

5. Ἦκομεν. Ce verbe, quoique au

présent, a le sens d'un passé.

6. Αὐτίκα μάλκ, à l'instant même.

7. Οὐκ ἔδει, s.-ent. ἂν, il ne faudrait pas, il ne convient pas de.

8. Γὰρ, c'est que.

9. Τί πρὸς ταῦτα, s.-ent. εἶπα ou ἐποίησα.

10. Τὴν ἐπίτομον, s.-ent. ὁδόν.

11. Ἦκε, s.-ent. ὁ κληῆρος.

12. Διὰ τῆς (ὁδοῦ) λειωφόρου, par la route qui porte le peuple, c.-à-d. par le grand chemin.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Ε΄. — DIALOGUE V.

Deux hommes riches étaient convenus que celui d'entre eux qui survivrait à l'autre hériterait de ses biens : aussi souhaitaient-ils mutuellement leur mort ; mais ils périrent ensemble dans un naufrage. Réflexions sur les effets pernicioeux et la vanité des biens matériels.

ΚΡΑΤΗΣ ¹ ΚΑΙ ΔΙΟΓΕΝΗΣ.

ΚΡΑΤ. Μοίριχον ² τὸν πλούσιον ἐγίνωσκας, ὃ Διόγενης, τὸν πάνυ πλούσιον, τὸν ἐκ Κορίνθου ³, τὸν τὰς πολλὰς ὀγκάδας ἔχοντα ; οὐ ἀνεψιὸς ⁴ Ἀριστέας, πλούσιος καὶ αὐτὸς ὢν, ὃς τὸ ὁμηρικὸν ἐκεῖνο εἰώθει ἐπιλέγειν, « Ἢ μ' ἀνάειρ', ἢ ἐγώ-σε ⁵. »

ΔΙΟΓ. Τίνος ἕνεκα ⁶, ὃ Κράτης ;

ΚΡΑΤ. Ἐθεράπευον ἀλλήλους, τοῦ κλήρου ἕνεκα ἐκάτερος, ἡλικιωῦται ὄντες, καὶ τὰς διαθήκας ἐς τὸ φανερόν ἐτίθεντο ⁷, Ἀριστέαν μὲν ὁ Μοίριχος, εἰ προαποθάνοι, δεσπότην ἀφίεις τῶν ἐκαστοῦ πάντων, Μοίριχον δὲ ὁ Ἀρι-

1. Κράτης, Cratès, de Thèbes, capitale de la Béotie, était un philosophe cynique. Διογένης, Diogène, né à Sinope, ville d'Asie, sur le Pont-Euxin (mer Noire), fut le maître de Cratès. Il vécut d'abord à Athènes, puis à Corinthe où Alexandre le Grand le vit et l'admira.

2. Μοίριχον, Mœrichus ; Ἀριστέας, Aristée, noms imaginaires.

3. Κορίνθου, Corinthe, ville située sur l'isthme de ce nom, entre la mer de Crissa et la mer Saronique. Grâce à sa position et au génie industriel de ses habitants, les richesses affluaient dans son sein : elle comptait plus d'un Mœrichus et d'un Aristée.

4. Ἀνεψιός. C'est à dessein que Lucien suppose que ces deux hommes sont parents. Il veut montrer par là que la soif de l'or ne respecte rien,

pas même les liens sacrés du sang.

5. Cette parole d'Homère : « Enlève-moi, ou je t'enlèverai. » ILLIADÉ, ch. xxiii, v. 724. Homère met ces paroles dans la bouche d'Ajax luttant contre Ulysse. Lucien, en les mettant dans celle d'Aristée, joue sur le mot ἀναείρω, qui, comme *tollo* en latin, présente un double sens, celui de soulever et celui d'enlever (faire mourir).

6. Τίνος ἕνεκα, pourquoi, s.-ent. me dis-tu cela ? et non pourquoi disait-il cela ? Car il semble plus naturel que Diogène réponde à la première proposition, qui est principale et interrogative, qu'à la seconde qui est subordonnée et affirmative.

7. Τὰς διαθήκας ἐς τὸ φανερόν ἐτίθεντο, ils mettaient leurs testaments au grand jour, ils se les faisaient voir.

στέας, εἰ προαπέλθοι αὐτοῦ¹. Ταῦτα μὲν ἐγέγραπτο. Οἱ δὲ ἑθεράπευον ἀλλήλους ὑπερβαλλόμενοι τῇ κολακείᾳ. Καὶ οἱ μάντις, εἴτε ἀπὸ τῶν ἄστρον τεκμαιρόμενοι τὸ μέλλον, εἴτε ἀπὸ τῶν ὄνειράτων ὡς γε Χαλδαίων παῖδες², ἀλλὰ καὶ ὁ Πύθιος αὐτὸς³ ἄρτι μὲν Ἀριστέα παρεῖχε τὸ κράτος, ἄρτι δὲ Μοιρίχῳ· καὶ τὰ τάλαντά⁴ ποτε μὲν ἐπὶ τοῦτον, νῦν δ' ἐπ' ἐκεῖνον ἔρρεπε.

ΔΙΟΓ. Τί οὖν πέρας ἐγένετο, ὦ Κράτης; Ἄκουσαι γὰρ ἄξιον.

ΚΡΑΤ. Ἄμφω τεθνήασιν⁵ ἐπὶ μιᾶς ἡμέρας· οἱ δὲ κληῖροι ἐς Εὐνόμιον καὶ Θρασυκλέα⁶ περιῆλθον, ἄμφω συγγενεῖς ὄντας, οὐδὲ πρόποτε προμαντευομένους οὕτω γενέσθαι ταῦτα⁷. Διαπλέοντες γὰρ ἀπὸ Σικυῶνος⁸ ἐς Κίρραν, κατὰ μέσον τὸν πόρον πλαγίῳ περιπεσόντες τῷ Ἰάπυγι⁹, ἀνετράπησαν.

ΔΙΟΓ. Εὖ ἐποίησαν. Ἡμεῖς δὲ, ὅποτε ἐν τῷ βίῳ ἦμεν, οὐδὲν τοιοῦτον ἐνενοοῦμεν περὶ ἀλλήλων· οὔτε ἐγὼ πρόποτε

1. Αὐτοῦ. Ce génitif est gouverné par πρό de προαπέλθοι.

2. Χαλδαίων παῖδες, les enfants des Chaldéens, c.-à-d. les Chaldéens. Ce peuple était célèbre pour son habileté dans l'astronomie et dans la divination.

3. Ὁ Πύθιος αὐτός, le Pythien lui-même, c.-à-d. Apollon, ainsi surnommé pour sa victoire sur le serpent Python.

4. Τὰ τάλαντα, les balances.

5. Τεθνήασιν, contr. de τεθνάασιν, pour τεθνήχασιν, 3^e p. pl. du parf. de θνήσχω.

6. Εὐνόμιον καὶ Θρασυκλέα, Eunomius et Thrasyclée, noms imaginaires, mais qui semblent choisis à dessein pour désigner des personnes honnêtes et dignes du bonheur qui leur arrive, car le premier signifie « qui a de bonnes mœurs » et le second

« célèbre pour son courage. »

7. Lucien aime à convaincre d'erreur les devins et les oracles.

Heu! vatum ignaræ mentes.

(Virg. *Æn.* I. IV, v. 65.)

8. Σικυῶνος, Sicyone; sur cette ville, voy. la note 4 du Dial. III. Κίρραν, Cirrha, ville de Phocide, au pied du mont Parnasse.

9. Ἰάπυγι, l'Iapyx, nom de vent. Il soufflait de l'Apulie, province italienne, qu'on appelait aussi Iapygië. Ce vent était favorable à ceux qui d'Italie passaient en Grèce. Ainsi Virgile se rendant à Athènes, son ami Horace souhaite que tous les vents se taisent durant sa traversée, tous excepté l'Iapyx (*Od.* I. I, 3). Mais il était contraire à ceux qui de Sicyone, par exemple, naviguaient vers Cirrha.

ἠύξαιμην Ἀντισθένη¹ ἀποθανεῖν, ὡς κληρονομήσαιμι² τῆς βακτηρίας αὐτοῦ (εἶχε δὲ πάνυ καρτεράν, ἐκ κοτίνου ποιησάμενος). οὔτε, οἶμαι, σὺ, ὦ Κράτης, ἐπεθύμησας κληρονομεῖν ἀποθανόντος ἐμοῦ τὰ κτήματα, καὶ τὸν πῖθον, καὶ τὴν πήραν χοίνικας³ δύο θέρωων ἔχουσαν.

ΚΡΑΤ. Οὐδὲν γὰρ μοι τούτων ἔδει· ἀλλ' οὐδὲ σοὶ, ὦ Διόγετες· ἃ γὰρ ἔχρη⁴, σὺ τε Ἀντισθένους ἐκκληρονόμησας, καὶ ἐγὼ σοῦ, πολλῶ μείζω καὶ σεμνότερα τῆς Περσῶν ἀρχῆς.

ΔΙΟΓ. Τίνα ταῦτα φῆς;

ΚΡΑΤ. Σοφίαν, αὐτάρκειαν, ἀλήθειαν, παρρησίαν, ἐλευθερίαν.

ΔΙΟΓ. Νῆ Δία, μέμνημαι καὶ τοῦτον διαδεξάμενος⁵ τὸν πλοῦτον παρ' Ἀντισθένους, καὶ σοὶ ἔτι πλείω καταλιπὼν.

ΚΡΑΤ. Ἀλλ' οἱ ἄλλοι ἡμέλουν τῶν τοιούτων κτημάτων, καὶ οὐδεὶς ἐθεράπευεν ἡμᾶς, κληρονομήσειν προσδοκῶν· ἐς δὲ τὸ χρυσίον πάντες ἔβλεπον.

ΔΙΟΓ. Εἰκότως· οὐ γὰρ εἶχον ἔνθα⁶ ἂν δέξαιντο τὰ τοιαῦτα παρ' ἡμῶν, διεβρύχκότες ὑπὸ τρυφῆς, καθάπερ τὰ σαθρὰ τῶν βαλαντίων⁷. ὥστε εἴ ποτε καὶ ἐμβάλλοι τις ἐς αὐτοὺς ἢ σοφίαν, ἢ παρρησίαν, ἢ ἀλήθειαν, ἐξέπιπτεν εὐθύς, καὶ διεβρύει, τοῦ πυθμένος στέγειν οὐ δυναμένου· οἷόν τι πάσχουσιν αἱ τοῦ Δαναοῦ αὐτὰι παρθένοι⁸, ἐς τὸν

1. Ἀντισθένης, Antisthène, philosophe athénien, fondateur de l'école des cyniques et maître de Diogène.

2. Κληρονομήσαιμι. Le verbe κληρονομέω gouverne tantôt le génitif (βακτηρίας), et tantôt l'accusatif (κτήματα, plus bas).

3. Χοίνικας, chénix, mesure grecque de capacité pour les choses sèches. Il valait un peu plus d'un litre.

4. Ἄ γὰρ ἔχρη, nam quod decebat (nos a nobis invicem accipere).

5. Μέμνημαι.... διαδεξάμενος.....

καταλιπὼν, je me souviens, ayant reçu, ayant laissé, c.-à-d. d'avoir reçu, d'avoir laissé; tournure familière à la langue grecque.

6. Οὐ γὰρ εἶχον ἔνθα, non habebant ubi reconderent, ils n'avaient rien pour recevoir.

7. Τὰ σαθρὰ τῶν βαλαντίων, comme τὰ σαθρὰ βαλάντια.

8. Danaüs, roi d'Argos, avait cinquante filles, qu'il maria aux cinquante fils de son frère Égyptus, mais en leur commandant de tuer leurs époux la

τετραπημένον πίθον ἐπαντλοῦσαι. Τὸ δὲ χρυσίον ὁδοῦσι καὶ ὄνουξιν καὶ πάσῃ μηχανῇ ἐφύλαττον.

ΚΡΑΤ. Οὐκοῦν ἡμεῖς μὲν ἔξομεν κἀνταῦθα ¹ τὸν πλοῦτον· οἱ δὲ ὀβολὸν ἤξουσι κομίζοντες, καὶ τοῦτον ἄχρι τοῦ πορθμῆως.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Ζ'. — DIALOGUE VI.

La beauté ne mérite pas qu'on lui fasse de grands sacrifices. C'est un avantage périssable et qui ne nous suit point aux enfers. Là, laideur et beauté se confondent dans une commune horreur.

ΜΕΝΙΠΠΙΟΣ ΚΑΙ ΕΡΜΗΣ.

ΜΕΝ. Ποῦ δὲ οἱ καλοὶ εἰσιν, ἢ αἱ καλά, ὧ Ἑρμῆ; ξενάγησόν με νέηλον ὄντα.

ΕΡΜ. Οὐ σχολή μοι, ὦ Μένιππε· πλὴν κατ' ἐκεῖνο αὐτὸ ἀπόβλεψον, ὡς ἐπὶ τὰ δεξιὰ ², ἐνθα ὁ Ἰάκινθος ³ τέ ἐστι καὶ ὁ Νάρκισσος ⁴, καὶ ὁ Νιρῆος ⁵, καὶ Ἀχιλλεύς ⁶, καὶ

nuit même du mariage. Toutes obéirent, excepté Hypermnestre, qui « glorieusement désobéissante envers un père parjure, » comme dit Horace (*Od.* l. III, 8), épargna son époux Lynceé. Les Danaïdes furent condamnées, dans les enfers, à la tâche impossible de remplir des tonneaux percés.

1. Κἀνταῦθα, même ici (dans les enfers). Antisthène, fondateur de l'école cynique, disait en effet : « Les biens dont il faut faire provision sont ceux qui pourront surnager avec nous après un naufrage. » (*Diog. Laërce, De Antisthène, vi, 1.*) Le sage Simonide venait de faire naufrage, et seul ne s'inquiétait pas de sauver ses richesses. Quelqu'un lui demanda :

Simonide, tu ex opibus nil sumis tuis?
Mecum, inquit, mea sunt cuncta.

(*Phèdre, l. iv, fable 47, édit. de M. Aubertin*)

Sophocle a dit aussi : « La piété suit les mortels au delà du tombeau; qu'ils vivent, qu'ils meurent, elle est impérissable. » (*Philoctète, v. 1442.*)

2. Ὡς ἐπὶ τὰ δεξιὰ, un peu à droite.

3. Ἰάκινθος, *Hyacinthe*, jeune homme d'une grande beauté, qu'Apollon tua par mégarde d'un coup de palet et changea en une fleur qui porte son nom.

4. Νάρκισσος, *Narcisse*. Ce jeune homme, en se mirant dans une fontaine, s'éprit tellement de sa propre beauté qu'il mourut de faim et de langueur sur ces bords dont il ne pouvait se détacher. Il fut changé en narcisse. (*Voy. les Métamorph. d'Ovide, l. III, iv, édit. de M. Aubertin.*)

5. Νιρῆος, *Nirée*, le plus beau des Grecs après Achille. Il fut tué devant Troie.

6. Ἀχιλλεύς, *Achille*, fils de la Né-

Τυρώ¹ καὶ Ελένη², καὶ Λήδα³, καὶ ὅλως τὰ ἀρχαῖα κάλλη πάντα.

MEN. Ὅστ᾽ ἄ μόνον ὄρω, καὶ κρανία, τῶν σαρκῶν γυμνά, ὅμοια τὰ πολλὰ.

EPM. Κατ' μὴν ἐκεῖνά ἐστίν, ἃ πάντες οἱ ποιηταὶ θαυμάζουσι, τὰ ὅστ᾽, ὧν σὺ ἔοικας καταφρονεῖν.

MEN. Ὅμως τὴν Ἑλένην μοι δεῖξον· οὐ γὰρ ἂν διαγνώσκην ἔγωγε⁴.

EPM. Τοῦτ' ἐπὶ τὸ κρανίον ἢ Ἑλένη ἐστίν.

MEN. Εἶτα αἱ γῆλαι νῆες διὰ τοῦτο ἐπληρώθησαν ἐξ ἀπάσης τῆς Ἑλλάδος, καὶ τοσοῦτοι ἔπεσον Ἕλληγές τε καὶ βάρβαροι, καὶ τοσαῦται πόλεις ἀνάστατοι γεγόνασιν⁵;

EPM. Ἀλλ' οὐκ εἶδες, ὦ Μένιππε, ζῶσαν τὴν γυναῖκα· ἔφηρς γὰρ ἂν καὶ σὺ ἀνεμέστητον⁶ εἶναι.

Ταῖς δ' ἀμφὶ γυναικὶ πολλὸν χρόνον ἀλγεα πάσχειν.

Ἐπεὶ καὶ τὰ ἄνθη ξηρὰ ὄντα εἴ τις βλέποι ἀποβεβληκότα

réide Thétis et de Pélée, roi de Phthie.

1. Τυρώ, Tyro, fille de Salmonée, roi d'Élide.

2. Ἑλένη, Hélène, femme de Ménélas, roi de Sparte. C'est l'enlèvement d'Hélène par Paris, fils de Priam, qui causa la guerre de Troie.

3. Λήδα, Léda, mère d'Hélène, de Clytemnestre, qui épousa Agamemnon, et des demi-dieux Castor et Pollux.

4. « Que sont devenus, s'écrie saint Basile, ces généraux, ces satrapes, ces monarques? Ils ne sont plus que poussière, ils ne sont plus qu'un souvenir. Quelques os, voilà ce qui reste d'eux. Penche-toi sur ces tombeaux, et vois si tu pourras discerner le pauvre du riche.... la force

de la faiblesse et la beauté de la laidur. » (S. Basil. Ἠθικ. λογ. ια')

5. Le siège de Troie ayant duré dix ans, on peut juger combien de Grecs et de Troyens y périrent. Dès la neuvième année du siège Achille se vantait d'avoir détruit douze villes maritimes, et onze autres villes sur le territoire d'Ilion. On sait que Troie fut prise et livrée aux flammes, que Priam fut égorgé par Pyrrhus, fils d'Achille, et que les membres encore vivants de sa famille furent réduits en esclavage: tout cela pour Hélène.

6. Ἀνεμέστητον, pardonnable, excusable. Le vers qui suit est tiré de l'Illiade (ch. III, 156). Homère le place dans la bouche des vieillards, qui du haut de la tour des portes Scées contemplaient Hélène avec admiration; et le Mercure de Lucien le répète assez ironiquement.

τὴν βαφὴν, ἄμορφα δηλονότι αὐτῷ δόξει· ὅτε μέντοι ἀνθεὶ καὶ ἔχει τὴν χροιάν, κάλλιστά ἐστιν.

MEN. Οὐκοῦν τοῦτο, ὦ Ἑρμῆ, θαυμάζω, εἰ μὴ συνίεσαν¹ οἱ Ἄχαιοὶ περὶ πράγματος οὕτως ὀλιγοχρονίου καὶ ραδίως ἀπανθοῦντος² πονοῦντες.

ERM. Οὐ σχολή μοι, ὦ Μένιππε, συμφιλοσορεῖν σοι· ὥστε, ἐπιλεξάμενος τόπον ἔνθα ἂν ἐθέλης, κείσο καταβᾶλὼν σεαυτόν. Ἐγὼ δὲ τοὺς ἄλλους νεκροὺς ἤδη μετελεύσομαι.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Η΄. — DIALOGUE VII.

L'homme le plus sage peut tenir en public de beaux discours contre la mort, mais au fond la mort l'épouvante. Le cynique seul n'a pas peur de la mort, parce qu'il a dédaigné la vie.

MENIPPHOS KAI KERBEROS³.

MEN. ὦ Κέρβερε (συγγενὴς γὰρ εἰμί σοι, κύων καὶ αὐτὸς ὢν), εἰπέ μοι, πρὸς τῆς Στυγὸς⁴, οἷος ἦν ὁ Σωκράτης⁵, ὅποτε κατῆει πρὸς ὑμᾶς· εἰκὸς δὲ σε, θεὸν ὄντα, μὴ

1. Εἰ μὴ συνίεσαν.... πονοῦντες, m. à m. s'ils n'ont pas compris se donnant de la peine, c.-à-d. qu'ils se donnaient, etc.

2. Ῥαδίως ἀπανθοῦντος. Comparez les beaux vers de Malherbe :

Et, rose, elle a vécu ce que vivent les roses,

L'espace d'un matin.

(Ode à Duperrier sur la mort de sa fille.)

et surtout ce passage de l'oraison funèbre d'Henriette d'Angleterre par Bossuet : « Madame a passé du matin au soir, ainsi que l'herbe des champs. Le matin elle fleurissait; avec quelles grâces, vous le savez : le soir nous la vimes séchée... »

3. Κέρβερος, Cerbere. Ce chien monstrueux, chargé de la garde des

enfers, avait trois têtes et une queue de dragon; son cou était hérissé de serpents; et de sa gueule, comme de celle des vipères, dégouttait un noir venin.

4. Πρὸς τῆς Στυγὸς, par le Styx. Le Styx était le principal fleuve des enfers. Les serments qu'on faisait par lui étaient inviolables, non-seulement pour les hommes, mais encore pour les dieux.

5. Σωκράτης, Socrate, célèbre philosophe. Le premier il enseigna la morale comme une science, en lui donnant pour base la connaissance de soi-même. Il se fit de nombreux ennemis, et finit par succomber sous leurs accusations calomnieuses. Il fut condamné à boire la ciguë, l'an 400 av. J.-C.

ὕλακτεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνθρωπικῶς φθέγγεσθαι, ὅπῳ ἑθέλωις.

ΚΕΡ. Πόρρωθεν μὲν, ὦ Μένιππε, πάντ᾽ ἅπανσιν ἐδόκει ἀτρέπτω τῷ προσώπῳ προσιέναι, καὶ προσίεσθαι τὸν θανάτον δοκῶν, καὶ τοῦτ' ἐμφοῆναι τοῖς ἕξω τοῦ στομίου ἐστῶσιν ἐθέλων ¹. Ἐπεὶ δὲ κατέκρυψεν εἴσω τοῦ χάσματός, καὶ εἶδε τὸν ζόρον, κἀγὼ ² ἔτι διαμέλλοντα αὐτὸν δακῶν τῷ κωνεῖῳ κατέσπασα τοῦ ποδῶς, ὡσπερ τὰ βρέφη ἐκώκυε, καὶ τὰ ἐαυτοῦ παιδία ὠδύρετο, καὶ παντοῖος ³ ἐγένετο.

MEN. Οὐκ οὖν σοφιστῆς ὁ ἄνθρωπος ἦν, καὶ οὐκ ἀληθῶς κατεφρόναι τοῦ πράγματος ⁴;

ΚΕΡ. Οὐκ ἄλλ', ἐπεὶπερ ἀναγκαῖον αὐτὸ εἶωρα, κατεθρασύνετο, ὡς δῆθεν οὐκ ἄκων πεισόμενος ὁ πάντως ἔδει παθεῖν, ὡς θαυμάσσονται οἱ θεαταί. Καὶ ὅλως, περὶ πάντων γε τῶν τοιούτων εἰπεῖν ἂν ἔχοιμι ⁵, ἕως τοῦ στομίου τολμηροὶ καὶ ἀνδρεῖοι· τὰ δ' ἐνδοθεν, ἔλεγχος ἀκριβοῆς ⁶.

MEN. Ἐγὼ δὲ πῶς σοι κατεληλυθέναι ἔδοξα;

ΚΕΡ. Μόνος, ὦ Μένιππε, ἀξίως τοῦ γένους ⁷, καὶ διαγένης πρὸ σοῦ· ὅτι μὴ ἀναγκαζόμενοι ἐσῆειτε, μηδ' ὠθηόμενοι, ἀλλ' ἐθελούσιοι, γελῶντες, οἰμώζειν παραγγεῖλαντες ⁸ ἅπανσιν ⁹.

1. Il s'agit des disciples et des amis avec lesquels Socrate s'entretint dans sa prison le jour même de sa mort, et qu'ils s'efforça de consoler en leur prouvant l'immortalité de l'âme.

2. Construisez : κἀγὼ δακῶν αὐτὸν διαμέλλοντα ἔτι τῷ κωνεῖῳ. L'effet de la ciguë était de glacer et de raidir les membres. Quand le froid avait gagné le cœur, le condamné mourait. Lucien suppose plaisamment que l'ombre de Socrate était tout engourdie.

3. Παντοῖος ἐγένετο, m. à m.: Il devenait de toutes les manières, c.-à-d. il faisait mille contorsions.

4. Τοῦ πράγματος, c.-à-d. τοῦ θανάτου.

5. Εἰπεῖν ἂν ἔχοιμι, je pourrais dire.

6. Τὰ δ' ἐνδοθεν (ἐστὶν) ἔλεγχος ἀκριβοῆς, m. à m.: mais les choses de dedans (sont) une pierre de touche exacte, c.-à-d. mais on ne les connaît bien que lorsqu'ils sont entrés.

7. Ἀξίως τοῦ γένους, m. à m.: (tu es entré) d'une manière digne de ta race, c.-à-d. en vrai cynique.

8. Οἰμώζειν παραγγεῖλαντες. Les Grecs disaient également λέγω σου παραγγέλλω σοι οἰμώζειν. Cherchez οἰμώζειν.

9. Lucien se trompe en prétendant que Socrate craignait réellement la mort, quoiqu'il affectât de ne pas la craindre. Une telle hypocrisie et une telle peur ont toujours été loin de l'âme de ce sage.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Ζ'. — DIALOGUE VIII.

Charon a fait passer le Styx à Ménippe, qui ne peut pas le payer. Grande querelle; mais que faire? Charon est bien forcé de renoncer à son obole.

ΧΑΡΩΝ, ΜΕΝΙΠΠΟΣ ΚΑΙ ΕΡΜΗΣ.

ΧΑΡ. Ἀπόδος, ὦ κατάρρατε, τὰ πορθμεῖα.

ΜΕΝ. Βόα, εἰ τοῦτό σοι ἡδίων, ὦ Χάρων.

ΧΑΡ. Ἀπόδος, φημί, ἀνθ' ὧν σε διεπορθμεύσαμεν ¹.

ΜΕΝ. Οὐκ ἂν λάβοις παρὰ τοῦ μὴ ἔχοντος.

ΧΑΡ. Ἔστι δέ τις ὄβολόν μὴ ἔχων;

ΜΕΝ. Εἰ μὲν καὶ ἄλλος τις, οὐκ οἶδα· ἐγὼ δὲ οὐκ ἔχω.

ΧΑΡ. Καὶ μὴν ἄγξω σε, νῆ τὸν Πλούτωνα, ὦ μιαρὲ, ἦν μὴ ἀποδοῖς.

ΜΕΝ. Κάγω τῷ ζύλῳ σου ² πατάξας διαλύσω τὸ κρηνίον.

ΧΑΡ. Μάτην οὖν ἔση πεπλευκῶς τοσοῦτον πλοῦν ³;

ΜΕΝ. Ὁ Ερμῆς ὑπὲρ ἑμοῦ σοι ἀποδότω, ὅς με παρέδωκέ σοι.

ΕΡΜ. Νῆ Δία, ὀναίμην, εἰ μέλλω γε καὶ ὑπερεκτίνειν τῶν νεκρῶν.

ΧΑΡ. Οὐκ ἀποστήσομαί σου.

ΜΕΝ. Τούτου γε ἕνεκα νεωλκήσας τὸ πορθμεῖον, παράμενε ⁴· πλὴν ἄλλ', ὅ γε μὴ ἔχω, πῶς ἂν λάβοις;

1. Ἀπόδος... (τὰ πορθμεῖα) ἀνθ' ὧν, p. ἀντὶ ὧν, m. à m.: donne... le péage contre lequel..., c.-à-d. paie... le prix moyennant lequel...

2. Joignez σου à κρηνίον.

3. Construisez πλοῦν avec ἔση πεπλευκῶς, et comparez les expressions latines analogues: vivere vitam, pu-

gnare pugnam, etc. Bossuet a dit aussi: Dormez votre sommeil.

4. Τούτου γε ἕνεκα... m. à m.: ayant tiré pour cela ta barque sur le rivage, attends-(moi), c.-à-d. si c'est pour cela que tu as tiré ta barque sur le rivage, tu peux m'attendre.

XAP. Σὺ δ' οὐκ ἤδεις ὡς κομίζεῖν δέον¹;

MEN. Ἦδειν μὲν, οὐκ εἶχον δέ. Τί οὖν; ἔχρησεν διὰ τοῦτο μὴ ἀποθανεῖν;

XAP. Μόνος οὖν ἀνέχεσθαι προῖκα πεπλευκέναι;

MEN. Οὐ προῖκα, ὦ βέλτιστε· καὶ γὰρ ἤντηλασα, καὶ τῆς κώπης συνεπελασθόμην, καὶ οὐκ ἔκλαιον μόνος τῶν ἄλλων ἐπιδατῶν.

XAP. Οὐδὲν ταῦτα πρὸς τὰ πορθμεῖα². τὸν ὄβολόν ἀποδοῦναί σε δεῖ· οὐ γὰρ θέμις ἄλλως γενέσθαι.

MEN. Οὐκοῦν ἀνάγαγέ³ με αὐθις ἐς τὸν βίον.

XAP. Χαρίεν λέγεις, ἵνα καὶ πληγὰς ἐπὶ τούτῳ παρὰ τοῦ Δίακοῦ⁴ προσλάβω.

MEN. Μὴ ἐνόηλοι οὖν.

XAP. Δειξόν τί ἐν τῇ πύρρῃ ἔχεις.

MEN. Θέρμους, εἰ θέλεις, καὶ τῆς Ἐκάτης τὸ δεῖπνον⁵.

XAP. Πόθεν τοῦτον ἡμῖν, ὦ Ἐρμῆ, τὸν κύνα ἤγαγες; Οἷα δὲ καὶ ἐλάλει παρὰ τὸν πλοῦν, τῶν ἐπιδατῶν ἀπάντων καταγελῶν, καὶ ἐπισκώπτων, καὶ μόνος ἄδων, οἰμωζόντων ἐκείνων⁶.

1. Construisez.... ὡς (ἦν) δέον κομίζεῖν (ὄβολόν).

2. Οὐδὲν ταῦτα (ἐστὶ πρὸς τὰ πορθμεῖα, cela n'a pas de rapport au passage).

3. Ἀνάγαγε, impér. aor. 2. act. de ἀνάγω; traduisez-le comme un impératif présent.

4. Δίακοῦ, Éaque, fils de Jupiter, père de Pélée et aïeul d'Achille, régna sur l'île d'Égine et déploya tant de justice dans son gouvernement qu'il mérita d'être établi juge des morts avec Minos et Rhadamanthe.

5. Τῆς Ἐκάτης τὸ δεῖπνον, le souper d'Hécate. On appelait ainsi un repas ordinairement composé d'œufs et de fromage que les gens riches of-

fraient aux pauvres, tous les mois, à l'époque de la nouvelle lune. Cette fête se nommait la fête des Hécatesies. — Ménippe n'avait pas eu le temps, paraît-il, de manger son souper. Il l'offrait à Charon, ainsi que des lupins et d'autres choses encore, en échange de l'obole. Mais Charon ne voulait que l'obole et n'admettait pas d'équivalent. Il faisait passer le Styx au méchant muni de ce viatique, mais il laissait sur le rivage le pauvre honnête homme qui n'avait pu s'en pourvoir. Les railleries de Lucien contre cette fable de l'obole sont donc parfaitement motivées.

6. Οἰμωζόντων ἐκείνων (ἐπιδατῶν), gén. absolu.

ΕΡΜ. Ἄγνοεῖς, ὦ Χάραιν, ὅποιον ἄνδρα διεπόρθμευσας; ἐλεύθερον ἀκριβῶς, κούδενός αὐτῷ μέλει· Οὗτός ἐστιν ὁ Μένιππος.

ΚΑΡ. Καὶ μὴν ἂν σε λάβω ποτέ...

ΜΕΝ. Ἄν λάβῃς, ὦ βέλτιστε· δις δὲ οὐκ ἂν λάβεις¹:

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Θ'. — DIALOGUE IX.

Ce dialogue rappelle tout à fait le dialogue IV. Un captateur de testament voulait enrichir sa famille avec le bien d'autrui; c'est le contraire qui arrive, et sa famille est ruinée.

ΚΝΗΜΩΝ² ΚΑΙ ΔΑΜΝΙΠΠΟΣ.

ΚΝΗ. Τοῦτο ἐκεῖνο³ τὸ τῆς παροιμίας· « Ὁ νεβρός τὸν λέοντα⁴. »

ΔΑΜ. Τί ἀγανακτεῖς, ὦ Κνήμων;

ΚΝΗ. Πυνθάνη ὅ τι ἀγανακτῶ; Κληρονόμον ἀκούσιος καταλέλοιπα, κατασοφισθεῖς ὁ ἄθλιος, οὗς ἐβουλόμην ἂν μάλιστα σχεῖν τὰ μὲν παραλιπών⁵.

ΔΑΜ. Πῶς τοῦτ' ἐγένετο;

ΚΝΗ. Ἐρμόλαον τὸν πάνυ πλούσιον, ἄτεκνον ὄντα, ἐθεράπευον ἐπὶ θανάτῳ⁶. κακέϊνος οὐκ ἀηδῶς τὴν θεραπείαν προσιετο. Ἐδοξε δὴ μοι καὶ σοφὸν τοῦτ' εἶναι, θέσθαι διαθήκας ἐς τὸ φανερόν⁷, ἐν αἷς ἐκεῖνῳ καταλέλοιπα τὰ μὲν πάντα, ὡς κακέϊνος ζηλώσειε, καὶ τὰ αὐτὰ πράξειε.

1. Δις δὲ οὐκ ἂν λάβεις, mais tu ne me prendras pas deux fois (parce qu'on ne passe le Styx qu'une seule fois).

On ne voit point deux fois le rivage des

[morts.

a dit Racine (Phèdre, acte II, sc. v).

2. Κνήμων, Cnémon; Δάμνιππος, Damnippe, noms imaginaires, comme Ἐρμόλαος, Hermolaüs, plus bas.

3. Construisez: τοῦτο ἐκεῖνο (ἐστὶ) τὸ (ἔγγρα) τῆς παροιμίας, ceci même

(est) le (dit) du proverbe, c.-à-d. voilà bien ce que dit le proverbe.

4. Ὁ νεβρός (εἶλε) τὸν λέοντα, le faon (a pris) le lion, pour dire, le plus faible a vaincu le plus fort.

5. Παραλιπών (τούτους) οὗς ἐβουλόμην ἂν μάλιστα σχεῖν τὰ μὲν (p. τὰ ἐμὰ κτήματα), ayant ruiné ceux, etc.

6. Ἐπὶ θανάτῳ, dans l'attente de sa mort.

7. Θέσθαι διαθήκας ἐς τὸ φανερόν. Voy. la note 7 du dial. v.

ΔΑΜ. Τί οὖν δὴ ἐκεῖνός¹;

ΚΝΗ. Ο τι μὲν οὖν αὐτὸς ἐνέγραψε ταῖς ἑαυτοῦ διαθήκαις, οὐκ οἶδα· ἐγὼ γοῦν ἄφνω ἀπέθανον, τοῦ τέγουσ μοι ἐπιπεσόντος²· καὶ νῦν Ἐρμόλαος ἔχει τὰ μὲν, ὡσπερ τις λάβραξ καὶ τὸ ἀγκιστρον τῷ δελέατι³ συγκατασπάσας.

ΔΑΜ. Οὐ μόνον⁴, ἀλλὰ καὶ αὐτόν σε τὸν ἀλιέα· ὥστε σόφισμα κατὰ σαυτοῦ συντέθεικας.

ΚΝΗ. Ἔσικα⁵· οὐ μὲν ὧζω τοιγαροῦν⁶.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Ψ. — DIALOGUE X.

On n'emporte aux enfers ni sa beauté ni sa puissance; et quant à la magnificence des tombeaux, elle est moins propre que l'éclat de la vertu à éterniser la mémoire des hommes : c'est ce que le cynique Diogène prouve au roi Mausole.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ ΚΑΙ ΜΑΥΣΩΛΟΣ⁷.

ΔΙΟΓ. ὦ Κάρ, ἐπὶ τίνι μέγα φρονεῖς, καὶ πάντων ἡμῶν προτιμᾶσθαι ἀξιοῖς;

ΜΑΥΣ. Καὶ⁸ ἐπὶ τῇ βασιλείᾳ μὲν, ᾧ Σινωπεῦ⁹, ὅς¹⁰ ἔδωκεν ἡμῶν Καρίας μὲν ἀπάσης, ἤρξα δὲ καὶ Λυδῶν ἐνίων¹¹, καὶ νήσους δὲ τινὰς ὑπεγαγόμεν, καὶ ἄλλοι Μι-

1. Ἐκεῖνος, s.-ent. ἐπραξε.

2. Τοῦ τέγουσ μοι ἐπιπεσόντος, génit. absolu.

3. Τῷ δελέατι. Ce dat. est gouverné par la préposition σὺν renfermée dans le participe συγκατασπάσας.

4. Construction pleine: (Συγκατασπάσας) οὐ μόνον (ἀγκιστρον καὶ δελέαρι, ἀλλὰ καί, etc.

5. Ἔσικα, j'en ai tout l'air.

6. On ne peut guère lire ce dialogue sans se rappeler le vers de Phèdre si connu :

Anittit meritò proprium, qui alienum [appetit.

(Fab. lib. 1, 4).

7. Μαύσωλος, Mausole, roi de Carie, contrée de l'Asie Min. Sa femme Artémise lui éleva après sa mort (353 ans av. J.-C.) un tombeau si magnifique que qu'il passa pour une des sept merveilles du monde. Le nom de *mausolée*, que nous donnons aux monuments de ce genre, n'a pas d'autre origine.

8. Καί, s.-ent. μέγα φρονῶ.

9. Σινωπεῦ, Sinopien. Diogène était de Sinope, ville de Paphlagonie, sur le Pont-Euxin. V. la n. 1 du dialogue γ.

10. ὅς, moi qui.

11. Λυδῶν ἐνίων, quelques Lydiens, c.-à-d. une partie de la Lydie.

λήτου¹ ἐπέβην, τὰ πολλὰ τῆς Ἰωνίας καταστρεφόμενος· καὶ καλὸς ἦν, καὶ μέγας, καὶ ἐν πολέμοις καρτερός· τὸ δὲ μέγιστον, ὅτι ἐν Ἀλικαρνασσῶ² μνημα παυμέγεθες ἔχω ἐπικείμενον, ἡλικὸν οὐκ ἄλλος νεκρὸς, ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐς κάλλος ἐξησκημένον³, ἵππων καὶ ἀνδρῶν ἐς τὸ ἀκριθέστατον εἰκασμένων⁴, λίθου⁵ τοῦ καλλίστου, οἷον οὐδὲ νεῶν εὔροι τις ἂν ῥαδίως. Οὐ δοκῶ σοι δικαίως ἐπὶ τούτοις μέγα φρονεῖν;

ΔΙΟΓ. Ἐπὶ τῇ βασιλείᾳ φῆς, καὶ τῷ κάλλει, καὶ τῷ βάρει τοῦ τάφου⁶;

ΜΑΥΣ. Νῆ Δί', ἐπὶ τούτοις.

ΔΙΟΓ. Ἄλλ', ὦ καλὲ Μαύσωλε, οὔτε ἡ ἰσχὺς ἔτι σοι ἐκείνη, οὔτε ἡ μορφή πάρεστιν. Εἰ γοῦν τινα ἐλοίμεθα δικαστὴν εὐμορφίας πέρι, οὐκ ἔχω⁷ εἰπεῖν τίνος ἕνεκα τὸ σὺν κρανίον προτιμηθεῖν ἂν τοῦ ἐμοῦ· φαιλακρὰ γὰρ ἄμω καὶ γυμνά· καὶ τοὺς ὀδόντας ὁμοίως προφαίνομεν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀφηρήμεθα, καὶ τὰς ῥίνας ἀποσεσιμώμεθα⁸. Ὁ δὲ τάφος, καὶ οἱ πολυτελεῖς ἐκεῖνοι λίθοι, Ἀλικαρνασσεῦσι μὲν ἴσως εἶεν⁹ ἐπιδείκνυσθαι καὶ φιλοτιμεῖσθαι πρὸς τοὺς ξένους, ὡς δὴ τι μέγα οἰκοδόμημα αὐτοῖς ἐστι· σὺ δὲ, ὦ βέλτιστε,

1. Μιλήτου, Milet, ville célèbre de l'Ionie, contrée de l'Asie Mineure.

2. Ἀλικαρνασσῶ, Halicarnasse, capitale de la Carie, et patrie de l'historien Hérodote.

3. Ἡλικόν..... ἐξησκημένον, tel qu'aucun autre mort n'en a un qui l'égalé en grandeur et en beauté.

4. Ἴππων καὶ ἀνδρῶν, etc., gén. absolu.

5. (ἐκ) λίθου.

6. Diogène résume les motifs que croit avoir Mausole de s'enorgueillir, pour préciser la question, ou pour donner au roi de Carie le moyen de se reprendre s'il s'est trompé. C'est avec raison que Lucien a chargé Dio-

gène plutôt que Ménippe de confondre l'orgueil de Mausole. Le cynique que la vraie grandeur d'Alexandre n'avait pas étonné était bien propre à rabaisser la fausse grandeur du Carien. Voir la note 1 du dial. v.

7. Οὐκ ἔχω εἰπεῖν. Voir la note 5 du dial. vii, p. 16.

8. Voir au sujet de ces idées le dial. vi en général, et particulièrement la note 4 de la p. 14.

9. Ἴσως εἶεν ἐπιδείκνυσθαι, m. à m. : seraient peut-être à montrer, c.-à-d. dignes d'être montrées. Comp. la tournure française: cela est à voir, à montrer.

οὐχ ὄρω ὅ τι ἀπολαύεις αὐτοῦ, πλὴν εἰ μὴ τοῦτο φῆς, ὅτι μᾶλλον ἡμῶν ἀγθοφορεῖς ὑπὸ τηλικούτοις λίθοις πιεζόμενος.

ΜΑΥΣ. Ἀνόνητα οὖν μοι ἐκεῖνα πάντα; καὶ ἰσότημος ἔσται Μαύσωλος καὶ Διογένης;

ΔΙΟΓ. Οὐκ ἰσότημος, ὦ γενναϊότατε· οὐ γάρ. Μαύσωλος μὲν γὰρ οἰμώζεται, μεμνημένος τῶν ὑπὲρ γῆς, ἐν οἷς εὐδαιμονεῖν ᾔετο· Διογένης δὲ καταγελάσεται αὐτοῦ. Καὶ τάφον ὁ μὲν ἐν Ἀλικαρνασσῶ ἐρεῖ ἑαυτοῦ ὑπὸ Ἀρτεμισίης, τῆς γυναικὸς καὶ ἀδελφῆς¹, κατεσκευασμένον· ὁ Διογένης δὲ, τοῦ μὲν σώματος εἰ καὶ τινα τάφον ἔχει, οὐκ οἶδεν· οὐδὲ γὰρ ἔμελεν αὐτῷ τούτου². λόγον δὲ τοῖς ἀρίστοις³ περὶ αὐτοῦ καταλέλοιπεν, ἀνδρὸς βίον βεβιωκῶς⁴ ὑψηλότερον, ὢ Καρῶν ἀνδραποδωδέστατε⁵, τοῦ σοῦ μνήματος, καὶ ἐν βεβαιαιτέρῳ χωρίῳ κατεσκευασμένον.

1. Τῆς γυναικὸς καὶ ἀδελφῆς. Les Cariens permettaient le mariage entre frère et sœur.

2. Diogène avait ordonné qu'on jetât son corps dans un fossé, mais ses amis l'ensevelirent avec honneur. On dressa sur sa tombe une colonne surmontée d'un chien. Il mourut à Corinthe l'an 323 av. J.-C. âgé de 90 ans.

3. Τοῖς ἀρίστοις, aux gens de bien.

4. Βίον βεβιωκῶς. Voir la note 3 du dialogue VIII. — Ὑψηλότερον. Diogène

compare la hauteur morale de sa vie à la hauteur du monument funèbre (μνήματος) de Mausole.

5. Ὡ Καρῶν ἀνδραποδωδέστατε. ὁ le plus servile, c.-à-d. le plus méprisable des Cariens! La Carie fournissait beaucoup d'esclaves. Mais pourquoi Diogène, qui avait été lui-même esclave à Corinthe, adresse-t-il un pareil reproche à Mausole? C'est qu'il n'avait été esclave que de corps, tandis que Mausole, bien que roi, l'avait été d'esprit et de cœur.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΑ΄. — DIALOGUE XI.

Ajax ne peut donner aucune bonne raison de sa haine contre Ulysse ; mais cette haine est plus forte que lui ; elle le tourmente jusque dans les enfers.

ΑΙΑΣ' ΚΑΙ ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ'.

ΑΓΑΜ. Εἰ σὺ μανεῖς, ὦ Αἴαν, σεαυτὸν ἐρόννευσας, ἐμῆ-
λυσας δὲ³ καὶ ἡμᾶς ἅπαντας, τί αἰτιᾷ τὸν Ὀδυσσεύα⁴ ; καὶ
πρώην οὔτε προσέβλεψας αὐτὸν, ὅποτε ἦκε μαντευσόμενος⁵
οὔτε προσειπεῖν ἤξιώσας ἀνδρᾶ συστρατιώτην καὶ ἐταῖρον·
ἀλλ' ὑπεροπτικῶς, μέγαρα θαινῶν, παρήλθεις⁶.

ΑΙΑΣ. Εἰδὼς, ὦ Ἀγάμεμνον· αὐτὸς γὰρ μοι τῆς μανίας
αἴτιος κατέστη, μόνος ἀντιξισταθεὶς ἐπὶ τοῖς ὅπλοις.

ΑΓΑΜ. Ἥξιους δὲ ἀνανταγώνιστος εἶναι, καὶ ἀκονιτὶ⁷
κρατεῖν ἀπάντων ;

1. Αἴας, Ajax, fils de Télamon, fut après Achille le plus vaillant des héros grecs qui combattirent devant Troie. Après la mort d'Achille, Ulysse et Ajax se disputèrent l'héritage de ses armes divines. Ulysse l'ayant emporté sur lui, Ajax en perdit la raison de douleur, et, dans son égarement, il égorga les troupeaux de l'armée, croyant tuer son rival et les autres généraux. Quand son transport fut dissipé, honteux de ce qu'il avait fait, et craignant de devenir la fable des Grecs et des Troyens, il se perça de son épée. Sophocle a composé sur cette honte et ce suicide d'Ajax une tragédie des plus attachantes.

2. Ἀγαμέμνων, Agamemnon, roi de Mycènes et d'Argos, fils d'Atrée et frère de Ménélas. Il commandait en chef l'armée grecque au siège de Troie. Sa querelle avec Achille et les conséquences funestes de cette querelle forment le sujet de l'Illiade, poème d'Homère, en 24 chants.

3. Ἐμῆλυσας δὲ, s.-ent. φονεύ-

4. Ὀδυσσεύα, Ulysses, fils de Laërte, roi d'Ithaque, le plus éloquent et le plus rusé des capitaines grecs qui assiégèrent Troie. Après son départ de cette ville, il erra sur les mers pendant dix ans. Ses aventures forment le sujet de l'*Odyssée*, autre poème d'Homère, en 24 chants.

5. Homère raconte, dans le xi^e chant de l'*Odyssée*, qu'Ulysse évoqua des enfers l'ombre du devin Tirésias, qu'il consulta sur sa destinée.

6. Ulysse en effet essaya de calmer l'ombre irritée d'Ajax par des paroles amicales, « mais Ajax, dit Homère, ne répondit rien et s'en retourna dans l'Érèbe se confondre avec les autres âmes des morts. » (*Odyssée*, xi, 562-564.)

7. Ἀκονιτὶ, sans poussière, c.-à-d. sans combat, car les athlètes qui luttaient dans l'arène se couvraient naturellement d'une noble poussière, comme parle Racine. D'où l'expression. Les Latins disaient aussi *sine pulvere* dans le même sens (Horace, Ep. l. I, 1, 51).

† ΑΙΑΣ. Ναὶ, τάγε τοιαῦτα¹. οἰκεία γὰρ μοι ἦν ἡ πανοπλία, τοῦ ἀνεψιοῦ² γε οὔσα. Καὶ ὑμεῖς οἱ ἄλλοι, πολὺ ἀμείνους³ ὄντες, ἀπείπασθε τὸν ἀγῶνα, καὶ παρεχωρήσατέ μοι τῶν ἀθλῶν· ὁ δὲ Λαέρτου⁴, ὃν ἐγὼ πολλάκις ἔσωσα κινδυνεύοντα κατακεχόφθαι ὑπὸ τῶν Φρυγῶν⁵, ἀμείνων ἡξίου εἶναι, καὶ ἐπιτηδειότερος ἔχειν τὰ ὄπλα.

ΑΓΑΜ. Αἰτιῶ⁶ τοιγαροῦν, ὦ γενναῖε, τὴν Θετίην⁷, ἣ, δέον⁸ σοι τὴν κληρονομίαν τῶν ὄπλων παραδιδόναι, συγγενεῖ γε⁹ ὄντι, φέρουσα ἐς τὸ κοινὸν κατέθετο αὐτά¹⁰.

ΑΙΑΣ. Οὐκ· ἀλλὰ τὸν Ὀδυσσεά, ὃς ἀντεποιήθη μόνος.

ΑΓΑΜ. Συγγνώμη¹¹, ὦ Αἴαν, εἰ, ἄνθρωπος ὢν, ὠρέχθη δόξης, ἡδίστου πράγματος, ὑπὲρ οὔ καὶ ἡμῶν ἕκαστος κινδυνεύειν ὑπέμεινεν· ἐπεὶ καὶ ἐκράτησέ σου, καὶ ταῦτα, παρὰ Τρωσὶ δικασταῖς.

ΑΙΑΣ. Οἶδα ἐγὼ ἦτις¹² μου κατεδίκησεν· ἀλλ' οὐ θέμις λέγειν τι περὶ τῶν θεῶν. Τὸν γοῦν Ὀδυσσεά μὴ οὐχὶ μισεῖν οὐκ ἂν δυναίμην¹³, ὦ Ἀγάμεμνον, οὐδ' εἰ αὐτῇ μοι Ἀθηνᾶ τοῦτο ἐπιτάττοι.

1. Ναὶ (ἡξίου) τάγε τοιαῦτα.

2. Ἀνεψιοῦ. Achille était cousin d'Ajax, Pélée et Télamon étant tous deux fils d'Éaque.

3. Ἀμείνους, plus braves et non pas meilleurs. Ajax n'estimait que le courage.

4. Ὁ δὲ Λαέρτου, s.-ent. υἱός.

5. Φρυγῶν, les Phrygiens. La Troade s'appelaît aussi petite Phrygie. — Un jour, entre autres, Ulysse, seul au milieu des Troyens qui le pressaient de toutes parts, allait succomber, quand Ajax, dit Homère, « accourut, portant son bouclier, semblable à une tour, et se tint près d'Ulysse; les Troyens effrayés se dispersèrent çà et là (Iliade, xi, 485-487).

6. Αἰτιῶ, 2^e p. s. de l'impér. prés. d'αἰτιάομαι-ῶμαι.

7. Θετίην, la néréide Thétis, mère d'Achille.

8. Δέον, au lieu de.

9. Γε, quoiique.

10. Φέρουσα...αὐτά, les mit d'elle-même au concours, c.-à-d. : s'avisade, etc.

11. Συγγνώμη (ἔστω).

12. ἦτις. C'est Minerve, qui fit triompher Ulysse. Allusion à ce vers d'Homère :

Παῖδες δὲ Τρωῶν δίκασαν καὶ Παλλὰς Ἀθήνη.
(Odysse, xi, 516.)

13. Μὴ οὐχί...οὐκ ἂν δυναίμην, je ne pourrais pas ne pas.... Non pos-sim non.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΒ΄. — DIALOGUE XII.

Tantale aux enfers se plaint de ne pouvoir pas boire et d'être tourmenté par la soif. Mais comment une ombre pourrait-elle boire, et comment peut-elle éprouver un besoin de ce genre? Les autres ombres ne boivent pas, et elles n'en sont pas plus malades.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ ΚΑΙ ΤΑΝΤΑΛΟΣ¹.

MEN. Τί κλάεις, ὦ Τάνταλε; ἢ τί σεαυτὸν ὀδύρη, ἐπὶ τῇ λίμνῃ ἐστῶς;

TANT. Ὅτι, ὦ Μένιππε, ἀπόλωλα ὑπὸ τοῦ δίψους.

MEN. Οὕτως ἀργὸς εἶ, ὡς μὴ ἐπικύψας πιεῖν, ἢ καὶ νῆ Δία γε ἀρυσάμενος κοίλῃ τῇ χειρὶ;

TANT. Οὐδὲν ὄφελος εἰ ἐπικύψαιμι· φεύγει γὰρ τὸ ὕδωρ, ἐπειδὴν προσιόντα αἴσθηταί με. Ἦν δέ ποτε καὶ ἀρυσωμαι, καὶ προσενέγκω τῷ στόματι, οὐ φθάνω βρέξας ἄκρον τὸ χεῖλος, καὶ διὰ τῶν δακτύλων διαρρέυεν, οὐκ οἶδ' ὅπως, αὐθις ἀπολείπει² ξηρὰν τὴν χεῖρά μου.

MEN. Τεράστιόν τι πάσχεις, ὦ Τάνταλε. Ἄτὰρ εἶπέ μοι, τί γὰρ δέη τοῦ πιεῖν; οὐ γὰρ σῶμα ἔχεις· ἀλλ' ἐκεῖνο μὲν ἐν Λυδία που τέθραπται, ὅπερ καὶ πεινῆν καὶ διψῆν ἐδύνατο· σὺ δὲ, ἢ ψυχὴ³, πῶς ἂν ἔτι ἢ διψῶης, ἢ πίνοις;

TANT. Τοῦτ' αὐτὸ ἢ κόλασίς ἐστι, τὸ διψῆν μου τὴν ψυχὴν ὡς σῶμα οὔσαν.

MEN. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὕτω πιστεύσομεν, ἐπεὶ φῆς τῷ

1. Τάνταλος, Tantale, fils de Jupiter, régna sur la Lydie ou la Phrygie. Ayant servi aux dieux son fils Pélops à manger, il fut précipité dans les enfers et condamné au supplice d'une faim et d'une soif éternelles. L'eau d'un lac lui venait jusqu'au menton, et chaque fois qu'il se penchait pour en boire, cette eau disparaissait sous la terre. Des beaux fruits, tels que des poires, des grenades, des pommes, des figues et des olives, pendaient au-

dessus de sa tête, et chaque fois qu'il étendait la main pour les saisir, le vent les élevait jusqu'aux nues. (Homère, *Odyssée*, xi, 582-593.)

2. Οὐ φθάνω βρέξας..... καὶ..... διαρρέυεν..... ἀπολείπει. Avant que j'aie mouillé... s'écoulant à travers... elle laisse...

3. Σὺ δὲ, ἢ ψυχὴ, m. à m. mais toi l'âme, c.-à-d. mais toi qui n'es plus qu'une âme.

δίψει κολάζεσθαι. Τί δ' οὖν σοι τὸ δεινὸν ἔσται; ἢ δέδιαις μὴ ἐνδείξαι τοῦ ποτοῦ ἀποθάνης; οὐχ ὀρῶ γὰρ ἄλλον μετὰ τοῦτον ἄδην, ἢ θάνατον ἐντεῦθεν εἰς ἕτερον τόπον.

TANT. Ὅρθῶς μὲν λέγεις· καὶ τοῦτο δ' οὖν μέρος τῆς καταδίκης, τὸ ἐπιθυμεῖν πιεῖν, μηδὲν δεόμενον.

MEN. Ληρεῖς, ὦ Τάνταλε, καὶ ὡς ἀληθῶς¹ ποτοῦ δεῖσθαι δοκεῖς, ἀκράτου γε ἐλλεβόρου², νῆ Δία, ὅστις³ τοῦναντίον τοῖς ὑπὸ τῶν λυττώντων κυνῶν δεδηγμένοις πέπονθας, οὐ τὸ ὕδωρ, ἀλλὰ τὴν δίψαν πεσοβημένος.

TANT. Οὐδὲ τὸν ἐλλεβόρον, ὦ Μένιππε, ἀναίνομαι πιεῖν· γένοιτό μοι μόνον⁴.

MEN. Θάρξει, ὦ Τάνταλε, ὡς οὔτε σὺ, οὔτε ἄλλος πίεται τῶν νεκρῶν⁵· ἀδύνατον γάρ· καίτοι οὐ πάντες, ὥσπερ σὺ, ἐκ καταδίκης διψῶσι⁶, τοῦ ὕδατος αὐτοῦς οὐχ ὑπομείνοντος.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΓ'. — DIALOGUE XIII.

Certaines gens dans l'antiquité se tuaient pour se soustraire à la monotonie de l'existence, comme s'ils ne devaient pas rencontrer dans les enfers une monotonie plus grande encore. Ce sont eux que raille Lucien dans la personne de Chiron.

MENIPPION KAI XEIPON⁷.

MEN. Ἦκουσα, ὦ Χείρων, ὡς θεὸς ὢν ἐπιθυμήσειας ἀποθανεῖν.

1. Ὡς ἀληθῶς, bien certainement.

2. Ἐλλεβόρου. L'ellébore, plante à laquelle les anciens attribuaient la vertu de guérir la folie. Elle croissait aux environs d'Anticyre, ville de Phocide, sur le golfe de Corinthe.

3. Ὅστις, toi qui.

4. Γένοιτό μοι μόνον, puisse-je seulement en avoir!

5. Construisiez τῶν νεκρῶν avec ἄλλος.

6. Οὐ.... ἐκ καταδίκης διψῶσι,

ne sont pas condamnés à avoir soif.

7. Χείρων, Chiron, fils de Saturne, moitié dieu et moitié cheval. Savant dans tous les arts, il fut le précepteur d'une foule de héros, tels que Pélée, Achille, Hippolyte, etc. La Fable raconte qu'il mourut pour s'être blessé avec l'une des flèches empoisonnées d'Hercule. C'est donc assez gratuitement que Lucien le représente comme ayant mis volontairement un terme à son existence.

ΧΕΙΡ. Ἀληθῆ ταῦτ' ἤκουσας, ὦ Μένιππε· καὶ τέθνηκα, ὡς ὄραξ, ἀθάνατος εἶναι δυνάμενος.

MEN. Τίς δέ σε τοῦ θανάτου ἔρωσ ἔσχεν, ἀνεράστου τοῖς πολλοῖς χρήματος;

ΧΕΙΡ. Ἐρῶ πρὸς σέ οὐκ ἀσύνητον ὄντα· οὐκ ἦν ἔτι¹ ἠδὲ ἀπολαύειν τῆς ἀθανασίας.

MEN. Οὐχ ἠδὲ ἦν ζῶντα ὄραξ τὸ φῶς;

ΧΕΙΡ. Οὐκ, ὦ Μένιππε· τὸ γὰρ ἠδὲ ἔγωγε ποικίλον τι καὶ οὐχ ἀπλοῦν ἠγοῦμαι εἶναι· ἐγὼ δὲ ἔζων αἰεὶ, καὶ ἀπέλαυον τῶν ὁμοίων, ἡλίου, φωτὸς, τροφῆς· αἱ ὥραι δὲ αἱ αὐταί, καὶ τὰ γιγνώμενα ἅπαντα ἐξῆς ἕκαστον², ὡσπερ ἀκολουθοῦντα θάτερον θατέρω³· ἐνεπλήσθην γοῦν αὐτῶν. Οὐ γὰρ ἐν τῷ αὐτῷ αἰεὶ⁴, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μετασχεῖν⁵, ὄλσω τὸ τερπνὸν ἦν.

MEN. Εὖ λέγεις, ὦ Χείρων· τὰ ἐν ἄδου δὲ πῶς φέρεις, ἀφ' οὗ⁶ προελόμενος αὐτὰ ἦκεις⁷;

ΧΕΙΡ. Οὐκ ἀηδῶς, ὦ Μένιππε· ἡ γὰρ ἰσοτιμία πάνυ δημοτικὸν⁸, καὶ τὸ πρᾶγμα οὐδὲν ἔχει τὸ διάφορον, ἐν φωτὶ εἶναι, ἢ καὶ ἐν σκοτῷ· ἄλλως τε⁹ οὐδὲ διψῆν, ὡσπερ ἄνω, οὔτε πεινῆν δεῖ, ἀλλ' ἀτελεῖς τούτων ἀπάντων ἐσμέν.

MEN. Ὅρα, ὦ Χείρων, μὴ περιπίπτῃς σεαυτῷ, καὶ ἐς τὸ αὐτό σοι ὁ λόγος περιστῆ¹⁰.

1. Οὐκ... ἔτι, comme οὐκέτι.

2. (Ἦν) ἐξῆς ἕκαστον... θάτερον θατέρω, se succédaient à la file comme enchaînés les uns aux autres.

3. On peut rapprocher de ce passage les paroles suivantes de Sénèque : « Quoi ! toujours les mêmes choses ? se réveiller, avoir faim, se rassasier, avoir froid, avoir chaud ? Bref, toutes les choses du monde n'ont point de fin : elles se fuient, elles se suivent, et sont liées les unes aux autres par un enchaînement qui recommence sans cesse. La nuit chasse le jour, puis le jour chasse la nuit ; l'été se

termine dans l'automne, l'automne finit dans l'hiver, et l'hiver dans le printemps. Tout passe pour revenir après. » (Sénèque. *Épître à Lucile*. xxiv.)

4. Ἐν τῷ αὐτῷ αἰεὶ, dans le même toujours, c.-à-d. dans l'uniformité.

5. Ἐν τῷ μετασχεῖν, dans le changer, c.-à-d. dans la variété.

6. Ἀφ' οὗ (χρόνου), depuis que.

7. Ἦκεις, présent ayant le sens d'un passé.

8. Construisez : γὰρ ἡ ἰσοτιμία (ἔστι πρᾶγμα) πάνυ δημοτικόν.

9. Ἄλλως τε, surtout.

10. Ἐς τὸ αὐτό σοι ὁ λόγος περιστῆ,

ΧΕΙΡ. Πῶς τοῦτο φής;

MEN. Ὅτι, εἰ τῶν ἐν τῷ βίῳ τὸ ὅμοιον αἰεὶ καὶ ταῦτὸν ἐγένετό σοι προσκορῆς¹, καὶ ἐνταῦθα ὅμοια ὄντα προσκορῆ ὁμοίως ἂν γένοιτο, καὶ δεήσει μεταβολὴν σε ζητεῖν τινα καὶ ἐντεῦθεν εἰς ἄλλον βίον, ὅπερ, οἶμαι, ἀδύνατον.

ΧΕΙΡ. Τί οὖν ἂν πάθοι τις², ὦ Μένιππε;

MEN. Ὅπερ, οἶμαι, καὶ φασί, συνετὸν ὄντα ἀρέσκεσθαι καὶ ἀγαπᾶν τοῖς παροῦσι, καὶ μηδὲν αὐτῶν ἀφόρητον οἰεσθαι.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΔ΄. — DIALOGUE XIV.

Alexandre n'était donc ni fils de Jupiter, ni dieu, puisqu'il est mort; et quant aux biens dans lesquels il se complaisait, leur néant prouve que ce n'étaient pas de vrais biens.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ ΚΑΙ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ³.

ΔΙΟΓ. Τί τοῦτο, ὦ Ἀλέξανδρε; τέθνηκας καὶ σὺ, ὡς περ καὶ ἡμεῖς ἅπαντες;

ΑΛΕΞ. Ὁρᾷς, ὦ Διόγενες· οὐ παράδοξον δὲ εἰ, ἄνθρωπος ὢν, ἀπέθανον.

ΔΙΟΓ. Οὐκοῦν ὁ Ἄμμων⁴ ἐψεύδετο, λέγων ἑαυτοῦ σε εἶναι υἱόν; σὺ δὲ Φιλίππου ἄρα ἦσθα;

ΑΛΕΞ. Φιλίππου διγλαδῆ· οὐ γὰρ ἂν ἐτεθνήκειν, Ἄμμωνος

que ton raisonnement ne se retrouve au même point, c.-à-d. que tu ne fasses un cercle vicieux. Un cercle vicieux est un raisonnement dont la conclusion revient au point de départ. Ainsi Chiron, qui prétend combattre l'uniformité, en fait l'apologie sans le savoir.

1. Construisez: Εἰ τὸ ὅμοιον καὶ ταῦτὸν τῶν (πραγμάτων) ἐν τῷ βίῳ ἐγένετό σοι προσκορῆς.

2. Τί οὖν ἂν πάθοι τις, m. à m. que sentirait quelqu'un? c.-à-d. que penser donc?

3. Ἀλέξανδρος, Alexandre le Grand,

fils de Philippe et d'Olympias, roi de Macédoine, naquit l'an 356 av. J.-C. Il succéda à son père en 336, battit Darius roi des Perses au Granique, 334, à Issus, 333, à Arbèles, 331, et s'empara de ses Etats. Il poussa jusqu'à l'Inde où il vainquit Porus, 326, et mourut à Babylone, en revenant sur ses pas, 323.

4. Ἄμμων, Ammon ou Hammon, nom de Jupiter chez les peuples de Libye. Alexandre, après la fondation d'Alexandrie en Egypte, 331, alla consulter l'oracle de ce dieu, dont il se fit proclamer le fils.

ών. Νῦν δὲ ὄρω ὅτι οὐδὲν ὑγιές οἱ τῶν Ἀμμωνίων προ-
φῆται ἔλεγον¹.

ΔΙΟΓ. Ἀλλὰ τὸ ψεῦδος αὐτῶν οὐκ ἄχρηστόν σοι, ὦ Ἀλέ-
ξανδρε, πρὸς τὰ πράγματα ἐγένετο²· πολλοὶ γὰρ ὑπέ-
πτησσον, θεὸν εἶναί σε νομίζοντες. Ἀτὰρ εἰπέ μοι, τίνι τὴν
τοσαύτην ἀρχὴν καταλέλοιπας;

ΑΛΕΞ. Οὐκ οἶδα, ὦ Διόγενης· οὐ γὰρ ἔφθασα³ ἐπισκῆ-
ψαί τι περὶ αὐτῆς⁴, ἢ τοῦτο μόνον, ὅτι ἀποθνήσκων Περ-
δίκα⁵ τὸν δακτύλιον ἐπέδωκα. Πλὴν ἀλλὰ τί γελᾷς, ὦ
Διόγενης;

ΔΙΟΓ. Τί γὰρ ἄλλο, ἢ ἀνεμνήσθην οἷα ἐποίει ἡ Ἑλλάς,
ἄρτι σε παρειληφότες τὴν ἀρχὴν κολακεύοντες⁶, καὶ προ-
στάτην αἰρούμενοι, καὶ στρατηγὸν ἐπὶ τοὺς βαρβάρους,
ἔνιοι δὲ καὶ τοῖς δώδεκα θεοῖς⁷ προστιθέντες, καὶ νεῶς οἰκο-
δομούμενοι, καὶ θύοντες. Ἀλλ' εἰπέ μοι, ποῦ σε οἱ Μακεδόνες
ἔθαψαν;

ΑΛΕΞ. Ἐπι ἐν Βαβυλῶνι⁸ κεῖμαι τρίτην ἡμέραν ταύ-

1. Lucien suppose à tort qu'Alexandre était la dupe des prêtres d'Ammon. C'est au contraire par son ordre que ceux-ci le déclarèrent fils de Jupiter.

2. Alexandre se fit passer pour un dieu moins par vanité que par politique. Il suivait en cela l'exemple de son père Philippe qui plaça sa statue parmi celles des douze grands dieux. Plus tard César et Auguste firent remonter leur origine jusqu'à Jupiter, aïeul d'Enée, dont ils se disaient descendus.

3. Οὐ γὰρ ἔφθασα ἐπισκῆψαί τι περὶ αὐτῆς, car je n'ai pas eu le temps de prendre des mesures à ce sujet. V. la note 2 du Dial. XII.

4. Bossuet dit aussi : « A l'âge de trente-trois ans, au milieu des plus vastes desseins qu'un homme eût jamais conçus, et avec les plus justes espérances d'un heureux succès, il

mourut sans avoir eu le loisir d'établir solidement ses affaires... »

(Disc. sur l'Hist. univers. Part. III, v.)

5. Περδίκα, Perdicas, l'un des plus habiles généraux d'Alexandre. En lui remettant son anneau, ce prince semblait le désigner pour son successeur.

6. Κολακεύοντες... αἰρούμενοι. Ces pluriels se rapportent à Ἑλληνας contenu dans Ἑλλάς. On dit de même en latin : *Magna pars vulnerati aut occisi* (Sall.); et en français : Un bon nombre furent tués ou blessés.

7. Τοὺς δώδεκα θεοὺς, les douze grands dieux. C'étaient Jupiter, Neptune, Mars, Mercure, Vulcain, Apollon, Vesta, Junon, Cérés, Diane, Vénus et Minerve. Voy. la note 2 de ce Dialogue.

8. Βαβυλῶνι, Babylone, capitale de la Babylonie, puis du vaste royaume d'Assyrie. Alexandre voulait en faire

την¹· ὑπισχνεῖται δὲ Πτολεμαῖος² ὁ ὑπασπιστής, ἦν ποτε ἀγάγη σχολὴν ἀπὸ τῶν θορύβων τῶν ἐν ποσὶν³, ἐς Αἴγυπτον ἀπαγαγὼν με, θάψειν ἐκεῖ⁴, ὡς γανοίμην εἰς τῶν αἰγυπτίων θεῶν.

ΔΙΟΓ. Μὴ γελάσω, ὦ Ἀλέξανδρε, ὁρῶν καὶ ἐν ἄδου ἔτι σε μωραίνοντα, καὶ ἐλπίζοντα Ἄνουβιν⁵ ἢ Ὅσιριν⁶ γενέσθαι; Πλὴν ἀλλὰ ταῦτα μὲν, ὦ θεϊότατε, μὴ ἐλπίσης· οὐ γὰρ θέμις ἀνελθεῖν τινα τῶν ἀπαξ διαπλευσάντων τὴν λίμνην⁷ καὶ ἐς τὸ εἶσω τοῦ στομίου παρελθόντων⁸· οὐ γὰρ ἀμελής ὁ Αἰακός, οὐδ' ὁ Κέρβερος εὐκαταφρόνητος. Ἐκεῖνο δὲ γε ἡδέως ἂν μάθοιμι παρὰ σοῦ, πῶς φέρεις, ὅποτεν ἐννοήσης ὅσσην εὐδαιμονίαν ὑπὲρ γῆς ἀπολιπὼν ἀφίξαι, σωματοφύλακας, καὶ ὑπασπιστάς, καὶ σατράπας, καὶ χρυσὸν τοσοῦτον, καὶ ἔθνη προσκυνοῦντα, καὶ Βαβυλῶνα, καὶ Βάκτρα⁹, καὶ τὰ μεγάλα θηρία¹⁰, καὶ τιμὴν, καὶ δόξαν, καὶ τὸ ἐπίσημον εἶναι ἐξελαύνοντα διαδεδεμένον ταινίᾳ λευκῇ τὴν κεφαλὴν¹¹,

la capitale de son empire. Il y mourut, empoisonné, dit-on.

1. Τρίτην ἡμέραν τρίτην, voilà aujourd'hui trois jours que.....

2. Πτολεμαῖος, Ptolémée, l'un des capitaines et des gardes d'Alexandre. Il devint roi d'Égypte, où il fonda une dynastie, qui dura près de 300 ans.

3. Τῶν θορύβων τῶν (ὄντων) ἐν ποσὶν, m. à m. des troubles étant dans les pieds, devant les pieds, c.-à-d. des troubles qui l'embarrassent maintenant.

4. Θάψειν ἐκεῖ. Alexandre, deux ans après sa mort, fut transporté à Alexandrie, capitale de l'Égypte. Son corps fut déposé dans un cercueil d'or massif, au temple appelé Soma (τῶμα, corps).

5. Ἄνουβιν, Anubis, dieu égyptien, qu'on représentait avec un corps d'homme et une tête de chien; d'où l'épithète de *latrator*, que lui donne Virgile.

6. Ὅσιριν, Osiris, ou le Soleil, l'une des plus grandes divinités égyptiennes.

7. Λίμνην, le lac, c.-à-d. le Styx.

8. Virgile a dit de même :

Quos circum linus niger, et deformis

[arundo

Coccyti, tristisque palus inamabilis

[unda

Alligat, et novies Styx interfusa

[coerct.

(Georgiq. l. iv, v. 478-481.)

9. Βάκτρα, Bactres, capitale de la Bactriane, province de Perse.

10. Τὰ μεγάλα θηρία, les lions, les éléphants.

11. Διαδεδεμένον (κατὰ τὴν κεφαλὴν) ταινίᾳ λευκῇ, m. à m. ceint (selon) la tête d'une bandelette blanche, c.-à-d. le front ceint d'une bandelette blanche (comme les rois d'Orient). La même tournure existe en latin :

Vittis et sacra redimitus tempora

[lauro.

(Virg. *Æn.* l. iv, v. 81.)

πορφυρίδα ἐμπεπορημένον¹. Οὐ λυπεῖ ταῦτά σε ὑπὸ τὴν μνήμην ἰόντα; Τί δακρύεις, ὦ μάταιε; οὐδὲ ταῦτα σε ὁ σοφὸς Ἀριστοτέλης² ἐπαίδευσε μὴ οἶσθαι βέβαια εἶναι, τὰ παρὰ τῆς τύχης;

ΑΛΕΞ. Ὁ σοφὸς³ ἀπάντων ἐκεῖνος κολάκων ἐπιτριπτότατος ὢν! Ἐμὲ μόνον ἔασον⁴ τὰ Ἀριστοτέλους εἰδέναι, ὅσα μὲν ἤτησε παρ' ἐμοῦ, οἷα δὲ ἐπέστελλεν· ὡς δὲ κατεχρητό μου, τῆ περὶ παιδείαν φιλοτιμίᾳ θωπεύων, καὶ ἐπαινῶν, ἄρτι μὲν ἐς τὸ κάλλος, ὡς καὶ τοῦτο μέρος ὄν τ' ἀγαθοῦ, ἄρτι δ' ἐς τὰς πράξεις καὶ τὸν πλοῦτον· καὶ γὰρ αὖ καὶ ταῦτ' ἀγαθὸν ἠγεῖτ' εἶναι, ὡς μὴ αἰσχύνοιτο καὶ αὐτὸς λαμβάνων. Γόης, ὦ Διόγενες, ἄνθρωπος καὶ τεχνίτης⁵. Πλὴν ἀλλὰ τοῦτό γε ἀπολέλουκα αὐτοῦ τῆς σοφίας, τὸ λυπεῖσθαι, ὡς ἐπὶ μεγίστοις ἀγαθοῖς, ἐκείνοις ἃ κατηριθμήσω μικρῶ γε ἔμπροσθεν.

ΔΙΟΓ. Ἄλλ' οἶσθα ὃ δράσεις; ἄκος γάρ σοι τῆς λύπης ὑποθήσομαι. Ἐπεὶ ἐνταυθὰ γε ἐλλέβορος οὐ φύεται, σὺ δὲ κὰν τὸ Λήθης ὕδωρ χανδὸν ἐπισπασάμενος πίε· καὶ αὖθις πίε, καὶ πολλάκις. Οὕτω γὰρ ἂν παύσαιο ἐπὶ τοῖς Ἀριστοτέλους ἀγαθοῖς ἀνιώμενος⁶. Καὶ γὰρ καὶ Κλεῖτον⁷ ἐκεῖνον ὄρω, καὶ

1. Πορφυρίδα ἐμπεπορημένον, m. à m. *agrafé* (selon) un *manteau de pourpre*, c.-à-d. *revêtu d'un manteau de pourpre attaché avec des agrafes*.

2. Ἀριστοτέλης, Aristote, l'un des plus grands philosophes grecs. Il naquit à Stagire en Macédoine, l'an 384 av. J.-C. et mourut en 322, à l'âge de 62 ans. Philippe, admirant sa science et honorant son caractère, lui confia l'éducation de son fils.

3. Ὁ σοφός... sage! lui qui était...

4. Ἐμὲ μόνον ἔασον τὰ Ἀριστοτέλους εἰδέναι, m. à m. *laisse-moi seul savoir les choses d'Aristote*, c.-à-d. *n'exige pas que je t'apprenne ce qu'était Aristote*.

5. Lucien fait dire à Alexandre des choses que ce prince n'a jamais dites

ni pensées. Aristote ne mérite aucun de ces reproches; et les calomnies dont Lucien l'accable ne font de tort qu'à leur auteur.

6. Οὕτω γὰρ ἂν παύσαιο... ἀνιώμενος, m. à m. *car ainsi tu cesserais peut-être t'affligeant*, c.-à-d. *de t'affliger*.

7. Κλεῖτον, Clitus, général macédonien. Il sauva la vie à Alexandre au passage du Granique, 334; mais il eut l'imprudenc dans un festin de rabaisser les exploits de ce prince et d'exalter Philippe outre mesure. Alexandre, ivre de vin et de colère, le tua de sa propre main; puis, revenu à lui, le pleura amèrement et lui fit faire des funérailles magnifiques, 327.

Καλλισθένη¹, καὶ ἄλλους πολλοὺς² ἐπὶ σὲ ὀργίζοντας, ὡς διασπάσαντο, καὶ ἀμύναντό σε ὧν³ ἔδρασας αὐτούς. Ὅστε τὴν ἐτέραν⁴ σὺ ταύτην βιάδιζε· καὶ πῆνε πολλαίκις, ὡς ἔφην.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΕ΄. — DIALOGUE XV.

Alexandre prétend l'emporter en mérite sur Annibal. Tous les deux exposent leurs belles actions et plaident leur cause devant le tribunal de Minos, qui adjuge la première place à Alexandre, la seconde à Scipion et la troisième à Annibal⁵.

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ, ΑΝΝΙΒΑΣ, ΜΙΝΩΣ ΚΑΙ ΣΚΗΠΙΩΝ.

ΑΛΕΞ. Ἐμὲ δεῖ προκεκρίσθαι σου, ὦ Αἴβυ⁶· ἀμείνων γάρ εἰμι.

ΑΝΝ. Οὔμενον, ἀλλ' ἐμέ⁷.

ΑΛΕΞ. Οὐκοῦν ὁ Μίνως δικασάτω.

ΜΙΝ. Τίνες δ' ἐστέ;

ΑΛΕΞ. Οὗτος μὲν, Ἀννίβας ὁ Καρχηδόνιος· ἐγὼ δὲ, Ἀλέξανδρος ὁ Φιλίππου⁸.

ΜΙΝ. Νῆ Δία, ἐνδοξοί γε ἀμφότεροι· ἀλλὰ περὶ τίνος ὑμῶν ἡ ἔρις;

ΑΛΕΞ. Περὶ προεδρίας· φησὶ γὰρ οὗτος ἀμείνων γεγενῆσθαι στρατηγὸς ἐμοῦ· ἐγὼ δὲ, ὥσπερ ἅπαντες ἴσασι, οὐχί

1. Καλλισθένης, Callisthène, neveu et disciple d'Aristote. Ce philosophe, ayant refusé d'adorer Alexandre, fut impliqué dans la conspiration du jeune Hermolaüs, tramée contre la vie du roi. Alexandre le fit enfermer dans une cage de fer et porter ainsi à la suite de l'armée, 327.

2. Καὶ ἄλλους πολλοὺς, et beaucoup d'autres, comme Parménion et son fils Philotas, qui périrent tous les deux victimes de la jalousie d'Alexandre.

3. ὧν ἔδρασας, pour ἀντὶ τούτων ἃ ἔδρασας, des choses que tu leur as fait souffrir.

4. Ἐτέραν (ὁδόν)..... βιάδιζε. On dit de même en latin *ire viam*.

5. Au dire d'un ancien historien romain, nommé Claudius, cité par Tite Live (liv. xxxv, c. 14), Annibal donnait le premier rang à Alexandre, et le second à Pyrrhus, après lequel il se plaçait lui-même, déclarant qu'il se mettrait au-dessus de tous les généraux s'il avait vaincu Scipion.

6. ὦ Αἴβυ, ὁ Αἰθίοψ. Les anciens appelaient *Libye* l'Afrique en général; ils appelaient *Afrique* la province où était située Carthage.

7. Ἀλλ' ἐμέ (δεῖ προκεκρίσθαι σου).

8. Ὁ (υἱὸς) Φιλίππου.

τούτου μόνον, ἀλλὰ πάντων σχεδὸν τῶν πρὸ ἐμοῦ φημί διενεγκεῖν ¹ τὰ πολέμια.

MIN. Οὐκοῦν ἐν μέρει ἐκάτερος εἰπάτω · σὺ δὲ πρῶτος ὁ Λίβυς ² λέγε.

ANN. Ἐν μὲν τοῦτο ³, ὦ Μίνως, ὠνάμην, ὅτι ἐνταῦθα καὶ τὴν ἐλλάδα φωνὴν ἐξέμαθον · ὥστε οὐδὲ ταύτη πλέον οὗτος ἐνέγκαιτό μου. Φημί δὲ τούτους μάλιστα ἐπαίνου ἀξίους εἶναι, ὅσοι ⁴, τὸ μηδὲν ἐξ ἀρχῆς ⁵ ὄντες, ὅμως ἐπὶ μέγα προεχώρησαν, δι' αὐτῶν δύναντίν τε περιβαλλόμενοι ⁶, καὶ ἀξιοὶ δόξαντες ἀρχῆς ⁷. Ἐγὼ γοῦν, μετ' ὀλίγων ἐξορμήσας ἐς τὴν Ἰθηρίαν, τὸ πρῶτον ὑπαρχος ὢν τῷ ἀδελφῷ ⁸, μεγίστων ἠξιώθην, ἄριστος κριθείς ⁹ · καὶ τοὺς γε Κελτίβηρας εἶλον, καὶ Γαλατῶν ἐκράτησα τῶν ἐσπερίων ¹⁰, καὶ τὰ μεγάλα ὄρη ¹¹ ὑπερβάς, τὰ περὶ τὸν Ἡριδανὸν ἅπαντα κατέδραμον, καὶ ἀναστάτους ἐποίησα τοσαύτας πόλεις, καὶ τὴν πεδινὴν Ἰταλίαν ἐχειρωσάμην, καὶ μέχρι τῶν προαστείων τῆς προύχουσης πόλεως ¹² ἦλθον · καὶ τοσοῦτους ἀπέκτεινα μιᾶς ἡμέρας ¹³, ὥστε τοὺς δακτυλίους αὐτῶν ¹⁴ μεδίμνοις ἀπο-

1. Φημί διενεγκεῖν (κατὰ) τὰ πολέμια (ἔργα). Voy. pour cette tournure la note 1 de la page 30.

2. Σὺ δὲ... ὁ Λίβυς, toi l'Africain.

3. Ἐν μὲν τοῦτο... ὠνάμην ὅτι ἐνταῦθα... ἐξέμαθον, j'ai du moins gagné ceci (à être Africain) que j'ai appris là (dans ce pays)....

4. Ὅσοι, quicunque.

5. Ἐξ ἀρχῆς, dans le principe.

6. Δύναντίν... περιβαλλόμενοι, s'étant entourés, ou environnés de puissance.

7. Ἀρχῆς est pris ici dans le sens de commandement.

8. Τῷ ἀδελφῷ. Il ne s'agit pas ici d'Asdrubal, fils d'Amilcar et frère d'Annibal, mais d'un autre Asdrubal, qui avait épousé la sœur du héros carthaginois et se trouvait ainsi son beau-frère. Annibal servit trois ans sous ses ordres.

9. Asdrubal étant mort assassiné,

Annibal fut proclamé général par les soldats d'une voix unanime. Il avait 25 ans.

10. Γαλατῶν... τῶν ἐσπερίων, les Gaulois occidentaux, pour les distinguer des Gaulois orientaux, ou d'Asie, connus sous le nom de Galates.

11. Τὰ μεγάλα ὄρη. Ce sont les Alpes. Les anciens n'étaient pas d'accord sur l'endroit où Annibal effectua son passage. Il paraît certain aujourd'hui que ce fut au Mont-Cenis.

12. Τῆς προύχουσης πόλεως. Il désigne ainsi Rome.

13. Cette journée est la journée de Cannes, 216 av. J.-C. Les Romains y perdirent soixante-dix mille soldats, le consul Paul-Émile, deux questeurs, quatre-vingts sénateurs, vingt et un tribuns légionnaires et une foule de chevaliers. Annibal ne perdit que cinq mille cinq cents hommes.

14. Τοὺς δακτυλίους αὐτῶν. L'an

μετρῆσαι, καὶ τοὺς ποταμοὺς γεφυρῶσαι νεκροῖς. Καὶ ταῦτα πάντα ἔπραξα, οὔτε Ἀμμωνος υἱὸς ὀνομαζόμενος, οὔτε θεὸς εἶναι προσποιούμενος, ἀλλ' ἄνθρωπος εἶναι ὀμολογῶν, στρατηγοῖς τε τοῖς συνετωτάτοις¹ ἀντεξεταζόμενος, καὶ στρατιώταις τοῖς μαχιμωτάτοις συμπλεκόμενος· οὐ Μήδους καὶ Ἀρμενίου καταγωνιζόμενος, ὑποφεύγοντας πρὶν διώκειν τινὰ², καὶ τῷ πολυμήσαντι παραδιδόντας εὐθὺς τὴν νίκην.

Ἀλέξανδρος δὲ, πατρῶαν ἀρχὴν παραλαβὼν, ἠύξησε καὶ παραπολὺ ἐξέτεινε, χρησάμενος τῇ τῆς τύχης ὀρμῇ. Ἐπεὶ δ' οὖν ἐνίκησέ τε, καὶ τὸν ὀλεθρον³ ἐκεῖνον Δαρεῖον⁴ ἐν Ἴσσω⁵ τε καὶ Ἀρβήλοις ἐκράτησεν, ἀποστάς τῶν πατρῶων⁶, προσκυνεῖσθαι ἤξιον, καὶ ἐς δίκαιαν τὴν μηδικὴν μετεδιήτησεν ἑαυτὸν, καὶ ἐμιαιφρόνει⁷ ἐν τοῖς συμποσίοις τοὺς φίλους καὶ συναλάμβανεν⁸ ἐπὶ θανάτῳ. Ἐγὼ δὲ ἤρξα ἐπ' ἴσης⁹ τῆς πατρίδος· καὶ, ἐπειδὴ μετεπέμπετο, τῶν πολεμίων μεγάλῳ στόλῳ¹⁰ ἐπιπλευσάντων τῇ Διούῃ, ταχέως ὑπήκουσα, καὶ

neau était une des marques distinctives du chevalier romain. Avec les anneaux des chevaliers restés sur le champ de bataille Annibal put remplir trois boisseaux qu'il envoya à Carthage. Le boisseau romain valait à peu près cinquante-deux litres, ou 4 de nos boisseaux.

1. Στρατηγοῖς... τοῖς συνετωτάτοις. Annibal exagère. Ni Sempromnius qu'il battit à la Trébie. 218, ni Flaminius qu'il battit à Trasimène, 217, ni Varron qu'il battit à Cannes n'étaient d'habiles généraux. Mais les bons généraux romains, tels que Marcellus, Fabius et Scipion, le tinrent en échec ou le vainquirent.

2. Construisez : πρὶν τινὰ διώκειν (αὐτοῦς).

3. Ὀλεθρον, pour ὀλέθριον, le substantif mis pour l'adjectif.

4. Δαρεῖον, Darius III Codoman, dernier roi de Perse. Il monta sur le trône en 335 et périt en 331, après la bataille d'Arbelles, assassiné par

Bessus, satrape de Bactriane. Ce prince, qu'Annibal traite si durement, n'entendait pas, il est vrai, l'art de la guerre, mais il avait d'autres qualités, et il mérita d'être pleuré par Alexandre.

5. Ἴσσω, Issus, ville de Cilicie sur le bord de la mer; Ἀρβήλοις, Arbelles, ville d'Assyrie. Voy. sur ces batailles, la note 3 de la page 28.

6. Τῶν πατρῶων (ἔθων), des (mœurs) de ses pères, de ses ancêtres.

7. Allusion au meurtre de Clitus. Voy. la note 3 de la p. 28.

8. Allusion au meurtre de Parménion, et au supplice de Philotas. Voy. la note 2 de la p. 32.

9. Ἐπ' ἴσης, *æquo jure*, en demeurant l'égal de mes concitoyens.

10. Le sénat romain avait envoyé Scipion en Afrique avec une flotte et une armée considérables, pour forcer les Carthaginois à rappeler Annibal d'Italie, où il se maintenait depuis dix-sept ans.

ιδιώτην ἑμαυτὸν παρέσχον· καὶ καταδικασθεῖς, ἤνεγκα εὐγνωμόνως τὸ πρᾶγμα. Καὶ ταῦτ' ἔπραξα βάρβαρος ὢν, καὶ ἀπαίδευτος παιδείας τῆς ἑλληνικῆς, καὶ οὔτε Ὅμηρον¹, ὡσπερ οὗτος², ῥαψωδῶν³, οὔτε ὑπ' Ἀριστοτέλει τῷ σοφιστῇ παιδευθεῖς, μόνῃ δὲ τῇ φύσει ἀγαθῇ χρισάμενος. Ταῦτά ἐστιν⁴ ἃ ἐγὼ Ἀλεξάνδρου ἀμείνων φημι εἶναι. Εἰ δ' ἐστὶ καλλίων οὔτοςι, διότι διαδήματι τὴν κεφαλὴν διεδέδετο, Μακεδόσι μὲν ἴσως καὶ ταῦτα σεμνά· σὺ μὲν διὰ τοῦτο ἀμείνων δόξειεν ἂν γενναίου καὶ στρατηγικοῦ ἀνδρός, τῇ γνώμῃ⁵ πλέον ἢπερ τῇ τύχῃ κεχρημένου.

MIN. Ὁ μὲν εἶρηκεν οὐκ ἀγεννῆ τὸν λόγον, οὐδὲ ὡς Λίβου εἰκὸς ἦν⁶, ὑπὲρ αὐτοῦ. Σὺ δὲ, ὦ Ἀλέξανδρε, τί πρὸς ταῦτα φής;

ΑΛΕΞ. Ἐχοῖν μὲν, ὦ Μίνως, μηδὲν⁷ πρὸς ἄνδρα οὔτω θρασύν· ἱκανῆ⁸ γὰρ ἡ φήμη διδάξει σε οἷος μὲν ἐγὼ βασιλεὺς, οἷος δὲ οὗτος ληστής ἐγένετο· ὅμως δὲ ὅρα εἰ κατ' ὀλίγον αὐτοῦ διήνεγκα, ὅς, νέος⁹ ὢν ἔτι, παρελθὼν ἐπὶ τὰ πρᾶγματα, καὶ τὴν ἀρχὴν τεταραγμένην¹⁰ κατέσχον, καὶ τοὺς φονέας τοῦ πατρὸς¹¹ μετέλθον, κᾶτα¹², φοβήσας τὴν

1. Ὅμηρον, Homère. Sur Homère, v. les notes 1, 2, 4, 5, 6, du Dial. xi.

2. Alexandre était un admirateur passionné d'Homère. Il portait toujours ses œuvres avec lui dans un riche coffret. Il savait par cœur l'Iliade et une partie de l'Odyssée.

3. Ραψωδῶν, chantant à la manière des rhapsodes, déclamant. Les rhapsodes étaient des chanteurs ambulants qui faisaient profession de réciter en public des passages d'Homère, d'Hésiode, etc.

4. Ταῦτά ἐστιν (κατὰ) ἃ... voilà les choses selon lesquelles, c.-à-d. voilà en quoi....

5. Τῇ γνώμῃ, son génie.

6. Construisez : οὐδὲ ὡς εἰκὸς ἦν Λίβου (ἐρεῖν).

7. Après μηδὲν sous-entendez ἀποκρίνασθαι, ou εἶναι.

8. Construisez : Γὰρ ἡ φήμη (ἐστὶν) ἱκανῆ διδάξει σε....

9. Νέος ὢν ἔτι. Alexandre monta sur le trône à 20 ans.

10. Τὴν ἀρχὴν τεταραγμένην. Au dedans de son royaume, il eut à comprimer des dissensions; au dehors, il dut étouffer, par de promptes mesures, une révolte presque générale de la Grèce, et soumettre les Thraces, les Triballes et les Illyriens.

11. Τοὺς φονέας τοῦ πατρὸς. Philippe avait été assassiné par un noble macédonien, nommé Pausanias, auquel il avait refusé justice peu de temps auparavant.

12. Κᾶτα, pour καὶ εἶτα.

Ἐλλάδα τῆς Θηβαίων ἀπωλεία¹, στρατηγὸς ὑπ' αὐτῶν χειροτονηθεὶς, οὐκ ἠξίωσα, τὴν Μακεδόνων ἀρχὴν περιέπων, ἀγαπᾶν ἄρχεῖν ὀπίσσω² ὁ πατὴρ κατέλιπεν, ἀλλὰ πᾶσαν ἐπινοήσας τὴν γῆν, καὶ δεινὸν ἠγχεσάμενος εἰ μὴ ἀπάντων κρατήσαιμι, ὀλίγους³ ἄγων, ἐσέβαλον ἐς τὴν Ἀσίαν· καὶ ἐπὶ τῷ Γρανικῷ⁴ ἐκράτησα μεγάλη μάχη, καὶ τὴν Λυδίαν λαβὼν, καὶ Ἰωνίαν, καὶ Φρυγίαν, καὶ ὅλως τὰ ἐν ποσίν⁵ αἰεὶ χειροῦμενος, ἦλθον ἐπὶ Ἴσσον, ἔνθα Δαρειὸς⁶ ὑπέμεινε, μυριάδας πολλὰς στρατοῦ⁷ ἄγων.

Καὶ τὸ ἀπὸ τούτου, ὦ Μίνως, ὑμεῖς ἴστε ὅσους ὑμῖν νεκροῦς⁸ ἐπὶ μιᾷς ἡμέρας κατέπεμψα. Φησὶ γοῦν ὁ παρθμεὺς μὴ διαρκέσαι αὐτοῖς τότε τὸ σκάφος, ἀλλὰ σχεδίας διαπηξαμένους τοὺς πολλοὺς αὐτῶν διαπλεῦσαι. Καὶ ταῦτα διέπραττον αὐτὸς προκινδυνεύων⁹, καὶ τιτρώσκεσθαι¹⁰ ἀξιῶν. Καὶ ἵνα σοι μὴ τὰ ἐν Τύρῳ¹¹ μηδὲ τὰ ἐν Ἀρβήλοις¹² διηγήσωμαι, ἀλλὰ καὶ μέχρις Ἰνδῶν ἦλθον, καὶ τὸν Ὠκεανὸν ὄρον

1. Τῆς Θηβαίων ἀπωλεία. Sur un faux bruit de la mort d'Alexandre, Thèbes s'était révoltée pour la seconde fois. Alexandre accourt, bat les Thébains, s'empare de leur ville, et la rase complètement, ne laissant debout que la maison de Pindare, l'un de ses poètes favoris, 335.

2. Ἀγαπᾶν ἄρχεῖν ὀπίσσω ὁ πατὴρ κατέλιπεν.

3. Ὀλίγους ἄγων. Alexandre partit pour sa grande expédition avec trente mille fantassins et quatre mille cinq cents cavaliers.

4. Γρανικῷ, le Granique, petit fleuve de la Troade. Alexandre força le passage de ce fleuve à la tête de sa cavalerie. C'est dans ce combat que Clitus lui sauva la vie.

5. Τὰ (ὄντα) ἐν ποσίν, ce qui était devant mes pieds, devant moi.

6. Ἐνθα Δαρειὸς ὑπέμεινε, Darius en effet vint combattre en personne à Issus.

7. Μυριάδας πολλὰς στρατοῦ. Darius, selon Diodore de Sicile, était à

la tête de quatre cent mille hommes d'infanterie et de cent mille chevaux. Selon Arrien, son armée montait à six cent mille combattants.

8. Ὅσους... νεκροῦς. Plus de cent mille Perses restèrent sur le champ de bataille.

9. A Issus, Alexandre chargea les Perses à la tête de son aile droite.

10. Il fut blessé à la cuisse dans cette bataille.

11. Τὰ ἐν Τύρῳ. Tyr, colonie phénicienne, métropole de Carthage, l'une des villes les plus commerçantes et les plus fortes de l'antiquité. Pour la prendre, Alexandre fut forcé de combler avec une digue ou môle le détroit qui sépare du continent l'île où elle était située. Il s'en empara après un siège de sept mois, 332.

12. Τὰ ἐν Ἀρβήλοις. A Arbèles, Darius avait en ligne un million de fantassins et deux cent mille cavaliers, dit-on. Alexandre le défit avec quarante mille hommes de pied et sept mille chevaux.

ἐποιησάμην τῆς ἀρχῆς, καὶ τοὺς ἐλέφαντας αὐτῶν εἶλον, καὶ Πῶρον ἐχειρωσάμην· καὶ Σκύθας δὲ, οὐκ εὐκαταφρονήτους ἄνδρας, ὑπερβὰς τὸν Τάναϊν¹, ἐνίκησα μεγάλη ἵππομαχία· καὶ τοὺς φίλους εὖ ἐποίησα, καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἠμυνάμην. Εἰ δὲ καὶ θεὸς ἐδόκουν τοῖς ἀνθρώποις, συγγνωστοὶ ἐκαῖνοι, παρὰ τὸ μέγεθος τῶν πραγμάτων² καὶ τοιοῦτόν τι πιστεύσαντες περὶ ἐμοῦ.

Τὸ δ' οὖν τελευταῖον, ἐγὼ μὲν βασιλεύων ἀπέθανον· οὗτος δὲ ἐν φυγῇ ὢν, παρὰ Προυσία τῷ Βιθυνῶ³, καθάπερ⁴ ἄξιον ἦν πανουργότατον καὶ ὠμότατον⁵ ὄντα. Ὡς γὰρ δὴ ἐκράτησε τῶν Ἰταλῶν, ἐὼ λέγειν ὅτι⁶ οὐκ ἰσχύει, ἀλλὰ πονηρία, καὶ ἀπιστίας καὶ δόλοισι νόμιμον δὲ ἢ προφανές οὐδέν⁷. Ἐπεὶ δέ μοι ὠνείδισε τὴν τροφὴν, ἐκλελῆσθαί μοι δοκεῖ οἷα ἐποίει ἐν Καπύῃ⁸, τοὺς τοῦ πολέμου καιροὺς ὀθαυμάσιος καθηδυπαθῶν. Ἐγὼ δὲ εἰ μὴ, μικρὰ τὰ Ἐσπέρια δόξας⁹, ἐπὶ τὴν Ἴω μᾶλλον ὄρμησα, τί ἂν μέγα ἔπραξα, Ἰταλίαν ἀναμιωτὶ λαβῶν¹⁰, καὶ Λιβύην, καὶ τὰ μέχρι Γαδεύρων¹¹ ὑπαγόμενος; Ἄλλ' οὐκ ἀξιώμαχα ἐδόξέ μοι ἐκαῖνα, ὑποπτήσσοντα ἤδη, καὶ δεσπότην ὁμολογοῦντα. Εἴρηκα. Σὺ δὲ, ὦ Μίνως, δικάζε· ἱκανὰ γὰρ ἀπὸ πολλῶν καὶ ταῦτα.

1. Τὸν Τάναϊν. Il ne s'agit pas ici du Tanais, ou Don, fleuve d'Europe; mais de l'Iaxarte, au delà duquel habitaient les Scythes asiatiques.

2. Παρὰ τὸ μέγεθος τῶν πραγμάτων. Les anciens, dit Bossuet, « étaient accoutumés à faire des dieux de tous les hommes où il éclatait quelque chose d'extraordinaire. » (*Disc. sur l'Hist. univ. partie II, ch. 26.*)

3. Προυσία τῷ Βιθυνῶ. La Bithynie, contrée de l'Asie Mineure, baignée au nord par le Pont-Euxin. Prusias II, à la cour duquel Annibal s'était réfugié, le livra aux Romains.

4. Καθάπερ ἄξιον ἦν (ἀνθρώπων) πανουργότατον καὶ... (ἀποθανεῖν).

5. ὠμότατον. Le reproche de cruauté fait à Annibal n'est pas fondé.

6. Ἐὼ λέγειν ὅτι, j'ometts de dire. En latin : *omitto dicere.*

7. Νόμῳ μὲν δὲ ἢ προφανές οὐδέν, rien (chez lui) de juste ni de loyal.

8. Ἐν Καπύῃ, Capoue, ville d'Italie, capitale de la Campanie. Les historiens anciens ont beaucoup reproché à Annibal de s'être laissé vaincre par les délices de Capoue. Les historiens modernes lui ont rendu plus de justice.

9. Μικρὰ τὰ ἐσπέρια δόξας, regardant l'Occident comme petit, c.-à-d. dédaignant l'Occident.

10. Alexandre ne se vante pas. Quarante ans plus tard, Pyrrhus, avec des forces bien inférieures aux siennes, obtint de grands succès en Italie.

11. Γαδεύρων. Gadis,auj. Cadix, à l'extrémité sud de l'Espagne.

ΣΚΗΠ. Μὴ¹ πρότερον, ἢν μὴ καὶ ἐμοῦ ἀκούσης.

ΜΙΝ. Τίς γὰρ εἶ, ὃ βέλτιστε; ἢ πόθεν ὢν ἐρεῖς²;

ΣΚΗΠ. Ἰταλιώτης, Σκηπίων, στρατηγός, ὁ καθελὼν Καρχηδόνα³, καὶ κρατήσας Λιβύων μεγάλας μάχαις.

ΜΙΝ. Τί ὢν καὶ σὺ ἐρεῖς;

ΣΚΗΠ. Ἀλεξάνδρου μὲν ἥττων εἶναι, τοῦ δ' Ἀννίβου ἀμείνων· ὃς ἐδίωξα, νικήσας αὐτὸν καὶ φυγεῖν καταναγκάσας ἀπίμως. Πῶς ὢν οὐκ ἀνάισχυτος οὗτος, ὃς πρὸς Ἀλέξανδρον ἀμιλλᾶται, ὃ οὐδὲ Σκηπίων⁴ ἐγὼ, ὁ νενικηκὼς αὐτὸν, παραβῆλλεσθαι ἀξιώ;

ΜΙΝ. Νῆ Δί, εὐγνώμονα φῆς, ὃ Σκηπίων· ὥστε πρῶτος μὲν κεκρίσθω Ἀλέξανδρος, μετ' αὐτὸν δὲ, σύ· εἶτα, εἰ δοκεῖ, τρίτος Ἀννίβας, οὐδὲ οὗτος εὐκαταφρόνητος ὢν.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΖ' — DIALOGUE XVI.

Héros illustres, monarques puissants, savants, philosophes fameux, la mort convainc tout de vanité, anéantit tout. La vraie sagesse seule brille encore aux enfers.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ, ΑΙΑΚΟΣ ΚΑΙ ΦΙΛΟΣΟΦΟΙ ΤΙΝΕΣ.

ΜΕΝ. Πρὸς τοῦ Πλούτωνος, ὃ Δίακὲ, περιήγησαί μοι τὰ ἐν ᾧδου πάντα.

ΑΙΑΚ. Οὐ ράδιον, ὃ Μένιππε, ἅπαντα⁵· ὅσα μέντοι κεραλαιώδη, μάθηνας. Οὕτως μὲν ὅτι Κέρβερός ἐστιν,

1. Μὴ (δίκαζε) πρότερον...

2. Πόθεν ὢν ἐρεῖς; D'où étant diras-tu? c.-à-d. d'où es-tu et que diras-tu?

3. Καθελὼν Καρχηδόνα. Scipion dit ici qu'il a détruit Carthage. Un peu plus bas il dira qu'il a vaincu Annibal. Lucien réunit donc en un seul les deux Scipions: Scipion l'Africain, qui vainquit Annibal à Zama

en Afrique (202), et Scipion Émilien, petit-fils du précédent par adoption, qui détruisit Carthage (149) et Numance, en Espagne (133).

4. Οὐδὲ Σκηπίων ἐγὼ, pas même moi Scipion. Et plus bas: οὐδὲ οὗτος..... ὢν, lui qui n'est pas non plus.....

5. Ἄπαντα (περιηγείσθαι).

οἶσθα. Καὶ τὸν πορθμέα τοῦτον, ὅς σε διεπέρασε καὶ τὴν λίμνην ¹ καὶ τὸν Πυριφλεγέθοντα ², ἤδη ἐώρακας ἐσιών.

MEN. Οἶδα ταῦτα, καὶ σέ, ὅτι πυλωρεῖς ³· καὶ τὸν βασιλέα ⁴ εἶδον, καὶ τὰς Ἐρινυῖς ⁵· τοὺς δ' ἀνθρώπους μοι τοὺς πάλαι δεῖξον, καὶ μάλιστα τοὺς ἐπισήμους αὐτῶν.

ΑΙΑΚ. Οὗτος μὲν Ἀγαμέμνων· οὗτος δὲ Ἀχιλλεύς· οὗτος δὲ Ἰδομενεύς ⁶ πλησίον· ἔπειτα Ὀδυσσεύς· εἶτα Αἴας, καὶ Διομήδης, καὶ οἱ ἄριστοι τῶν Ἑλλήνων.

MEN. Βασιῖ, ὦ Ὅμηρε, οἶά σοι τῶν βασιλευσῶν τὰ κερφάλαια χαμαὶ ἐρρίπται ἄγνωστα καὶ ἄμορφα, κόνις πάντα, καὶ λῆρος πολὺς ⁷, ἀμνηστὸς ὡς ἀληθῶς κάρηνα. Οὗτος δὲ, ὦ Αἰακέ, τίς ἐστι;

ΑΙΑΚ. Κῦρός ⁸ ἐστίν· οὗτος δὲ Κροῖσος· καὶ ὁ παρ' αὐτῷ Σαρδανάπαλος· ὁ δ' ὑπὲρ τούτους Μίδας· ἐκεῖνος δὲ Ξέρξης ⁹.

MEN. Εἶτα ¹⁰ σέ, ὦ κάθαρχμα ¹¹, ἡ Ἑλλάς ἐφριττε ζευγνύντα ¹² μὲν τὸν Ἑλλήσποντον, διὰ δὲ τῶν ὄρων ¹³ πλεῖν

1. Τὴν λίμνην, *le lac* (du Styx).
 2. Πυριφλεγέθοντα, *le Pyriphlégethon* (πῦρ, feu, φλεγέθω, brûler), fleuve des enfers qui coulait à l'opposite du Cocyte et se jetait dans la partie la plus basse du Tartare.
 3. Καὶ (οἶδα) σέ ὅτι πυλωρεῖς, *et* (je sais) *toi que tu...* hellénisme, pour dire : *et toi aussi, je sais que...*
 4. Τὸν βασιλέα, *le roi* des enfers, Pluton.
 5. Ἐρινυῖς, *les Furies*, Tisiphone, Alecton, Mégère.
 6. Ἰδομενεύς, *Idoménée*, roi de Crète; Διομήδης, *Diomède*, fils de Tydée, roi d'Étolie, qui blessa Vénus et Mars au siège de Troie.
 7. Κόνις πάντα, καὶ λῆρος πολὺς. Pulvis et umbra sumus. (Horace, *Od.* iv, 7, 46.)
 ... Cinis et manes et fabula fies. (Perse, *Sat.* v, 452.)
 8. Κῦρος, *Cyrus*, fils de Cambyse et de Mandaue, né vers l'an 599 av. J.-C. fondateur de l'empire des Perses.
 9. Ξέρξης, *Xerxès*, fils de Da-

rins I^{er} et petit-fils de Cyrus par sa mère Atossa, envahit la Grèce avec une armée de plusieurs millions d'hommes. Il fut arrêté longtemps aux Thermopyles par Léonidas et vit son immense flotte complètement détruite à Salamine par Thémistocle (480).
 10. Εἶτα σέ... ἡ Ἑλλάς ἐφριττε... *Quoi! c'est toi... que...!* Ce mouvement se trouve déjà dans le Dial. VI : Εἶτα αἱ γῆραι νῆες διὰ τοῦτο ἐπληρώθησαν, etc.
 11. ὦ κάθαρχμα. Ainsila Fontaine : Va-t-en, chétif insecte, *exerément* de [la terre! (Lib. II, fabl. 6.)
 12. Ζευγνύντα... τὸν Ἑλλήσποντον. Xerxès avait joint les deux rives de l'Hellespont par un pont de bateaux. On dit de même en latin : *jungere flumen ponte, navibus.*
 13. Διὰ... τῶν ὄρων πλεῖν. Xerxès avait fait percer l'Isthme qui joint le mont Athos au continent, pour ouvrir un passage à sa flotte.

ἐπιθυμοῦντα; Οἷος δὲ καὶ ὁ Κροῖσός ἐστι! Τὸν Σαρδανά-
παλον δὲ, ὦ Αἰακὲ, πατάξαι μοι κατὰ κόρησ ἐπίτρεψον.

ΑΙΑΚ. Μηδαμῶς· διαθρύψεις γὰρ αὐτοῦ τὸ κρανίον γυ-
ναικεῖον ὄν. Βούλει¹ σοι ἐπιδείξω καὶ τοὺς σοφούς;

MEN. Νῆ Δία γε.

ΑΙΑΚ. Πρῶτος οὗτός σοι ὁ Πυθαγόρας² ἐστί.

MEN. Χαῖρε, ὦ Εὐφορβε³, ἢ Ἄπολλον, ἢ ὅ τι ἂν
ἐθέλοις.

ΠΥΘ. Νῆ καὶ σύ γε, ὦ Μένιππε.

MEN. Οὐκέτι χρυσοῦς ὁ μικρός⁴ ἐστί σοι;

ΠΥΘ. Οὐ γάρ. Ἀλλὰ φέρε ἴδω⁵ εἴ τί σοι ἐδώδιμον ἢ
πήρα ἔχει.

MEN. Κυάμους, ὦ ἄγαθέ⁶. ὥστε οὐ τοῦτό σοι ἐδώδιμον⁷.

ΠΥΘ. Δὸς μόνον· ἄλλα παρὰ νεκροῖς δόγματα. Ἐμαθον
γὰρ ὡς οὐδὲν ἴσον κύαμοι καὶ κεφαλαὶ τοκήων ἐνθάδε⁸.

ΑΙΑΚ. Οὗτος δὲ Σόλων ὁ Ἐξηκαστίδου, καὶ Θαλῆς
ἐκεῖνος· καὶ παρ' αὐτοῖς Πιπτακός, καὶ οἱ ἄλλοι· ἐπτα δὲ
πάντες εἰσὶν⁹, ὡς ὄραξ.

MEN. Ἄλυποι οὗτοι¹⁰, ὦ Αἰακὲ, μόνον καὶ φαιδροὶ τῶν

1. Βούλει: (ὡς) ἐπιδείξω σοι.

2. Πυθαγόρας, *Pythagore*, célèbre philosophe, né à Samos vers 584 av. J.-C., mort à Métaponte, en Italie, vers 504.

3. Εὐφορβε, *Euphorbe*. Pythagore prétendait que son âme, avant d'animer son corps actuel, en avait déjà animé plusieurs autres: il aurait été d'abord Ethalidès, fils de Mercure; puis Euphorbe, guerrier troyen tué par Ménélas; puis Hermotimé; puis un pauvre pêcheur. Ménippe l'appelle encore *Apollon*, par une allusion ironique à la foi aveugle que ses disciples avaient en lui. Toutes ses paroles étaient des oracles. Dès qu'il avait dit une chose, elle était vraie: αὐτὸς ἔφα, ipse dixit, le maître l'a dit.

4. Χρυστοῦς ὁ μικρός. Pythagore avait paru, disait-on, avec une cuisse d'or aux jeux Olympiques.

5. Φέρε ἴδω, *allons! que je voie*.

6. ὦ ἄγαθέ, pour ὦ ἀγαθέ.

7. Pythagore avait défendu à ses disciples de manger des fèves, sous prétexte que ce légume avait été formé de la même matière que le corps humain.

8. Construisez: Γὰρ ἔμαθον ἐνθάδε ὡς κύαμοι καὶ κεφαλαὶ τοκήων (εἰσὶν) οὐδὲν ἴσον.

9. Les quatre autres sages sont: Bias, Cléobule, Périandre, Chilon.

10. Construisez: Οὗτοι..... μόνον τῶν ἄλλων, (εἰσὶν) ἄλυποι καὶ φαιδροί.

ἄλλων. Ὁ δὲ σποδοῦ ἀνάπλευς, ὡσπερ ἐγκρυφίας ἄρτος, οὐ
ταῖς φλυκταίναις ὄλος ἐξηθηκώς, τίς ἐστίν;

ΑΙΑΚ. Ἐμπεδοκλῆς¹, ὦ Μένιππε, ἡμίερθός ἀπὸ τῆς
Αἴτνης παρών.

MEN. Ὡ χαλκῶπου βέλτιστε, τί παθὼν² σαυτὸν ἐς
τοὺς κρατῆρας ἐνέβαλες;

EMΠ. Μελαγχολία τις, ὦ Μένιππε.

MEN. Οὐ μὰ Δί', ἀλλὰ κενοδοξία, καὶ τῦφος, καὶ πολλὴ
κόρυζα· ταῦτά σε ἀπηνθράκωσεν αὐταῖς κρηπίσιν³ οὐκ
ἀνάξιον ὄντα. Πλὴν ἀλλ' οὐδὲν σε τὸ σόφισμα ὠνησεν·
ἐφωράθης γὰρ τεθνεώς⁴. Ὁ Σωκράτης⁵ δὲ, ὦ Αἰακέ, ποῦ
ποτε ἄρά ἐστιν;

ΑΙΑΚ. Μετὰ Νέστορος⁶ καὶ Παλαμῆδους ἐκεῖνος ληρεῖ⁷
τὰ πολλά⁷.

MEN. Ὅμως ἐβουλόμην ἰδεῖν αὐτὸν, εἴ που ἐνθάδε ἐστίν.

ΑΙΑΚ. Ὁρᾶς τὸν φαλακρόν;

MEN. Ἄπαντες φαλακροὶ εἰσιν· ὥστε πάντων ἂν εἴη
τοῦτο τὸ γνῶρισμα

1. Ἐμπεδοκλῆς, Empédocle, d'Agri-
grigente, en Sicile, florissait vers le
milieu du v^e siècle avant J.-C. Pas-
sionné pour l'étude de la nature, il
descendit dans le cratère de l'Etna,
sans doute pour y étudier le volcan,
et ne revint plus. C'est ainsi que, plus
tard, Plin l'Ancien périt victime de
son amour pour la science lors de la
grande éruption du Vésuve (79 après
J.-C.). Lucien suit ici la tradition
commune, qui représentait Empédocle
comme victime de sa vanité. Horace
avait déjà dit :

Deus immortalis haberi
Dum cupit Empedocles, ardentem fri-
gidus Ætnam
Insiluit.

(Art. poét. 464-466.)

2. Τί παθὼν, qu'ayant ressenti,

c.-a.-d. dans quel sentiment, pourquoi?

3. Ἀπηνθράκωσε (σὺν) αὐταῖς
κρηπίσιν.

4. Ἐφωράθης τεθνεώς, tu fus
convaincu par le fait d'être mort.
Empédocle était descendu dans le
cratère avec ses sandales d'airain ;
mais le volcan les ayant rejetées, ou
vit bien qu'il n'avait pas disparu de
la terre d'une manière surnaturelle,
comme il aurait voulu le faire croire,
selon Lucien et Horace.

5. Σωκράτης, Socrate. Sur ce phi-
losophe, voy. la note 5 de la p. 15.

6. Νέστορος, Nestor, roi de Pyles ;
Παλαμῆδους, Palamède, roi d'Eubée.
Héros habiles et ingénieux, ils
étaient plutôt orateurs qu'hommes
d'action.

7. Ληρεῖ τὰ πολλά, il ne fait que
radoter.

ΔΙΑΚ. Τὸν σιμὸν λέγω.

ΜΕΝ. Καὶ τοῦθ' ὄμοιον· σιμοὶ γὰρ ἅπαντες.

ΣΩΚ. Ἐμὲ ζητεῖς, ὦ Μένιππε;

ΜΕΝ. Καὶ μάλα, ὦ Σώκρατες.

ΣΩΚ. Τί τὰ ἐν Ἀθήναις¹;

ΜΕΝ. Πολλοὶ τῶν νέων φιλοσοφεῖν λέγουσι, καὶ τάγε σχήματα αὐτὰ² καὶ τὰ βαδίσματα εἰ θεάσαιτό τις, ἄλλοι φιλόσοφοι.

ΣΩΚ. Μαλὰ πολλοὺς ἐώρακα.

ΜΕΝ. Ἀλλὰ ἐώρακας, οἶμαι, οἷός ἦγε παρὰ σοὶ Ἀρίστιππος³ καὶ Πλάτων⁴ αὐτός· ὁ μὲν ἀποπνέων μύρου, ὁ δὲ τοὺς ἐν Σικελίᾳ τυράννους θεραπεύειν ἐκμαθὼν.

ΣΩΚ. Περὶ ἐμοῦ δὲ τί φρονοῦσιν;

ΜΕΝ. Εὐδαίμων, ὦ Σώκρατες, ἄνθρωπος εἶ τάγε τοιαῦτα⁵· πάντες γοῶν σε θαυμάσιον οἶονται ἄνδρα γεγενῆσθαι, καὶ πάντα ἐγνωμέναι, καὶ ταῦτα (δεῖ γὰρ, οἶμαι, τάλιθές λέγειν) οὐδὲν εἰδύτα⁶.

ΣΩΚ. Καὶ αὐτὸς ἔφρασκον ταῦτα πρὸς αὐτούς· οἱ δὲ εἰρωνείαν ᾄοντο τὸ πρᾶγμα εἶναι⁷. Ἀλλὰ πλησίον ἡμῶν κατὰ κεισο, εἰ δοκεῖ.

1. Τί τὰ ἐν Ἀθήναις; *Que fait-on à Athènes?*

2. Αὐτὰ a ici le sens de *seuls*: *A ne considérer que leurs allures*, etc. *Ipsa* a souvent le même sens. Tite Live dit qu'Archimède se jouait *seul* et sans le moindre effort des travaux de siège de toute l'armée romaine: *Ipsa perlevi momento ludificaretur* (T. Liv. l. xxiv, 34). En français aussi *même* a quelquefois le sens de *seul*:

Bientôt ils vous diront....

Qu'un roi n'a d'autre frein que sa volonté *même*.

(Racine, *Athalie*, ac. IV, sc. 5.)

3. Ἀρίστιππος, Aristippe, de Cyrène, ville d'Afrique. Ce philosophe faisait consister le bonheur dans le

plaisir. Il vivait vers l'an 450 av. J.-C.

4. Πλάτων, Platon, illustre philosophe grec, né à Égine en 429 av. J.-C., mort à Athènes en 347. Il fut le disciple de Socrate et le maître d'Aristote. Sa morale est des plus pures, et sa conduite fut toujours d'accord avec ses écrits. Loin de flatter les tyrans de Sicile, comme l'avance Lucien, il déplut assez par sa franchise à Denys l'Ancien pour que celui-ci le vendit comme esclave.

5. Τάγε τοιαῦτα (πράγματα) en s.-entend. κατὰ, du moins à cet égard.

6. Καὶ ταῦτα..... οὐδὲν εἰδύτα, et cela, quoique tu ne susses rien.

7. Quand Socrate disait: *a ce que*

MEN. Μὰ Δί', ἐπὶ τὸν Κρόνον γὰρ καὶ Σαρδανάπαλλον ἄπειμι, πλησίον οὐκείων αὐτῶν. Ἔσσις γούν οὐκ ὀλίγη γελάσεισθαι¹, οἰμωζόντων ἀκούων.

ΔΙΑΚ. Κἀγὼ τῶν ἄπειμι, μὴ καὶ τις ἡμῶν νεκρῶν λήθη διαφυγῶν². Τὰ λοιπὰ δ' ἐσχθήσ' ὄψει, ὦ Μένιππε.

MEN. Ἀπιθι· καὶ ταυτὶ γὰρ ἱκανά, ὦ Αἰακέ.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΖ' — DIALOGUE XVII.

Les philosophes radotent; les riches, les beaux, les forts sont exposés à perdre d'un instant à l'autre les biens dont ils sont si fiers. Que les pauvres se consolent; ils se réjouiront aux enfers tandis que les autres y pleureront.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ ΚΑΙ ΠΟΛΥΔΕΥΚΗΣ³.

ΔΙΟΓ. Ὁ Πολύδευκες, ἐντέλλομαι σοι, ἐπειδὴν πάριστος ἀνέλθης (τὸν γὰρ ἐστίν, οἶμαι, τὸ διαβῆναι κέρων), τῆν που ἴδης Μένιππον τὸν κίονα (εἴς τοι δ' ἔνι αὐτῶν ἐν Κορίνθῳ κατὰ τὸ Κρόνειον⁴, ἢ ἐν Λυκείῳ, τῶν ἐριζόντων πρὸς ἀλλήλους φιλοσόφων κατὰχρηλῶντα), εἰπεῖν⁵ πρὸς αὐτὸν ὅτι⁶· Σὺ, ὦ Μένιππε, κελύβει ὁ Διογένης, εἴ σοι ἱκανῶς τὰ ὅπια γίγ-

je sais c'est que je ne sais rien. » il ne s'accusait pas d'une ignorance absolue, comme Lucien le donne à entendre; il enseignait plutôt la modestie aux demi-savants et aux présomptueux.

1. Ἔσσις γούν οὐκ ὀλίγη γελάσεισθαι, *videor enim non parum risurus.*

2. Ἡμῶν..... λήθη διαφυγῶν, *ne nous échappe s'enfuyant, c.-à-d. ne s'enfuit à notre insu.*

3. Πολυδέουκης, Pollux, fils de Jupiter et de Leda et frère de Castor. Désespéré de la mort de son frère, tué dans un combat, il pria Jupiter de reedre la vie à Castor ou de le faire mourir lui-même. Le dieu partagea entre eux l'immortalité: ils

passaient alternativement six mois sur la terre et six mois dans les enfers.

Si fratrem Pollux alterna morte redierunt.

(Vitz. *En.* vi. 121.)

4. Κρόνειον, *le Crœtion*, gymnase à Corinthe. Λυκείον, *le Lycée*, gymnase célèbre situé dans un faubourg d'Athènes. Diogène fréquentait tantôt l'un, tantôt l'autre, suivant qu'il habitait Athènes ou Corinthe. Il suppose que son disciple faisait comme lui.

5. Εἰπεῖν. Cet infinitif dépend de ἐντέλλομαι.

6. Ὅτι. Les Grecs emploient cette conjonction même quand le discours est direct. Ὅτι, alors pourrait se traduire par *ceui*.

καταγεγέλασται, ἦκειν ἐνθάδε πολλῶ πλείω ἐπιγελασόμενον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἐν ἀμφιβόλῳ σοι ἔτι ὁ γέλωσ ἦν, καὶ πολὺ τό¹. — Τίς γὰρ ὅλως οἶδε τὰ μετὰ τὸν βίον; — Ἐνταῦθα δὲ οὐ παύσει βεβαίως γελῶν, καθάπερ ἐγὼ νῦν· καὶ μάλιστα ἐπειδὴν ὄραξ τοὺς πλουσίους, καὶ σατράπας, καὶ τυράννους οὕτω ταπεινοὺς καὶ ἀσήμους, ἐκ μόνης οἰμωγῆς διαγνωσσκομένους· καὶ ὅτι μαλθακοὶ καὶ ἀγενεῖς εἰσι, μεμνημένοι τῶν ἄνω.» Ταῦτα λέγει αὐτῷ· καὶ προσέτι, ἐμπλησάμενον τὴν πῆραν ἦκειν θέρμων τε πολλῶν, καὶ εἴπου εὔροι ἐν τῇ τριβῶν Ἐκάτης δεῖπνον² κείμενον, ἢ ὄν ἐκ καθαρσίου³, ἢ τι τοιοῦτον.

ΠΟΛ. Ἄλλ' ἀπαγγελῶ ταῦτα, ὦ Διόγετες. Ὅπως δὲ εἶδῶ μάλιστα, ὅποῖός τις ἐστί τὴν ὄψιν⁴;

ΔΙΟΓ. Γέρων, φαλακρὸς, τριβώνιον ἔχων πολύθυρον, ἀπαντι ἀνέμῳ ἀναπεπταμένον, καὶ ταῖς ἐπιπτουχαῖς τῶν ῥακίων ποικίλον· γελᾷ δ' αἰεὶ, καὶ τὰ πολλὰ τοὺς ἀλάζονας τούτους φιλοσόφους ἐπισκώπτει.

ΠΟΛ. Ῥάδιον εὔρεῖν ἀπὸ γε τούτων.

ΔΙΟΓ. Βούλει⁵ καὶ πρὸς αὐτοὺς ἐκείνους ἐντείλωμαί τι τοὺς φιλοσόφους;

ΠΟΛ. Λέγε· οὐ βαρὺ γὰρ οὐδὲ τοῦτο.

ΔΙΟΓ. Τὸ μὲν ὅλον, παύσασθαι αὐτοῖς παρεγγύα ληροῦσι⁶, καὶ περὶ τῶν ὄλων⁷ ἐρίζουσι, καὶ κέρατα φύουσιν⁸ ἀλλήλοισ,

1. Construction pleine: καὶ (τοῦτο τὸ ῥῆμα ἦν) πολὺ (σοι), et sou-vent tu as dû te dire.

2. Ἐκάτης δεῖπνον. Voy. la note 5 du Dial. VIII.

3. Ὄν ἐκ καθαρσίου, un œuf de purification. Les anciens employaient souvent des œufs dans leurs purifications.

..... nisi se centum lustraverit ovis, dit Juvénal (Sat. VI, 518). Après la lustration, on déposait ces œufs dans les carrefours avec le souper d'Hécate.

4. Ὅποῖος... (κατὰ) τὴν ὄψιν.

5. Βούλει (ὡς).... ἐντείλωμαι. Comp. la même construct. note 1 de la p. 40.

6. Ληροῦσι, ἐρίζουσι, φύουσιν, ποιοῦσι, διδάσκουσι, sont des participes prés. act. au dat. pl. masc. s'accordant avec αὐτοῖς.

7. Τῶν ὄλων, l'ensemble des choses, le monde entier.

8. Κέρατα φύουσιν. Ce mot vient du fameux argument attribué au stoïcien Chrysippe par Diogène Laërce:

καὶ κροκοδείλους ποιῶσι¹, καὶ τοιαῦτα ἄπορα ἐρωτῶν διδάσκουσι τὸν νοῦν.

ΠΟΛ. Ἄλλ' ἐμὲ ἀμαθῆ καὶ ἀπαίδευτον εἶναι φήσουσι, κατηγοροῦντα τῆς σοφίας αὐτῶν.

ΔΙΟΓ. Σὺ δὲ οἰμώζειν αὐτοῖς παρ' ἐμοῦ λέγε.

ΠΟΛ. Καὶ ταῦτα, ὦ Διόγενες, ἀπαγγελῶ.

ΔΙΟΓ. Τοῖς πλουσίοις δὲ, ὦ φίλτατον Πολυδεύκιον, ἀπάγγελλε ταῦτα παρ' ἡμῶν. « Τί, ὦ μάταιοι, τὸν χρυσὸν φυλάττετε; τί δὲ τιμωρεῖσθε ἑαυτοὺς, λογιζόμενοι τοὺς τόκους, καὶ τάλαντα² ἐπὶ τάλαντοις συντιθέντες; οὐς³ γὰρ ἓνα ὄβολόν⁴ ἔχοντας ἤκειν μετ' ὀλίγον⁵; »

ΠΟΛ. Εἰρήσεται καὶ ταῦτα πρὸς ἐκείνους.

ΔΙΟΓ. Ἄλλὰ καὶ τοῖς καλοῖς γε καὶ ἰσχυροῖς λέγε, Μεγίλλω τε τῷ Κορινθίῳ, καὶ Δαμοξένῳ⁶ τῷ παλαιστῆ, ὅτι παρ' ἡμῶν οὔτε ἡ ξανθὴ κόμη, οὔτε τὰ χαρσπὰ ἢ μέλαινα ὄμματα, ἢ ἐρύθημα ἐπὶ τοῦ προσώπου ἔτι ἐστίν, ἢ νεῦρα εὐτονα, ἢ ὄμοι καρτεροί· ἀλλὰ πάντα μίᾳ ἡμῶν κόνει, φασί, κρᾶνία γυμνὰ τοῦ κάλλους.

ΠΟΛ. Οὐ χαλεπὸν οὐδὲ ταῦτα εἰπεῖν πρὸς τοὺς καλοὺς καὶ ἰσχυροὺς.

ΔΙΟΓ. Καὶ τοῖς πένησιν⁷, ὦ Λάκων⁸ (πολλοὶ δ' εἰσὶ καὶ

Εἰ τιὸν ἀπέβαλες, τοῦτο ἔχεις· κέρατα δὲ οὐκ ἀπέβαλες, κέρατα ἄρα ἔχεις. *Ce qu'on n'a pas perdu, on l'a: or, tu n'as pas perdu de cornes; donc tu as des cornes.*

1. Κροκοδείλους ποιῶσι. Autre sorte de sophisme. Un crocodile qui a enlevé un enfant promet à sa mère de le lui rendre si elle dit la vérité. Aussitôt il lui demande s'il le rendra ou non. Quoi que dise la mère, le crocodile lui répondra qu'elle se trompe et gardera l'enfant. Quintilien (*Instit. orat.* I, c. 10) appelle ce genre de sophismes: *ceratinas et crocodilinas ambiguitates.*

2. Τάλαντα. Le talent valait 5,360 fr. 90 c.

3. Οὐς, vous que.

4. Ἐνα ὄβολόν, allusion à *Vobole* que les morts devaient à Charon.

5. Comparez, pour l'idée, ce vers d'Horace (*Ode l. I, iv, 15*):

Vitæ summa brevis spem nos vetat inchoare longam. et celui-ci, de la Fontaine (*l. XI, fabl. 6*):

Quittez le long espoir et les vastes pensées.

6. Μεγίλλω, *Mégille*, Corinthien célèbre pour sa beauté. Δαμοξένω, *Damoxène*, athlète syracusain qui avait remporté le prix aux jeux Néméens.

7. Τοῖς πένησιν, complément indirect de λέγε, qui se trouve après la parenthèse.

8. Λάκων. Pollux était né à Sparte.

ἀγθόμενοι τῷ πράγματι, καὶ οἰκτείροντες τὴν ἀπορίαν), λέγε μήτε δακρύειν, μήτ' οἰμώζειν, διηγησάμενος τὴν ἐνταῦθα ἰστορίαν, καὶ ὅτι ὄψονται¹ τοὺς ἐκεῖ² πλουσίους οὐδὲν ἀμείνους αὐτῶν. Καὶ Λακεδαιμονίους δὲ τοῖς σοῖς ταῦτα, εἰ δοκεῖ, παρ' ἐμοῦ ἐπιτίμησον, λέγων ἐκλελυσθαι αὐτούς³.

ΠΟΛ. Μηδὲν, ὦ Διόγενες, περὶ Λακεδαιμονίων λέγε· οὐ γὰρ ἀνέξομαί γε· ἃ δὲ πρὸς τοὺς ἄλλους ἔφησθα, ἀπαγγελῶ.

ΔΙΟΓ. Ἐάσωμεν τούτους, ἐπεὶ σοι δοκεῖ· σὺ δὲ, οἷς προεῖπον⁴ ἀπένεγκον παρ' ἐμοῦ τοὺς λόγους.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΗ΄. — DIALOGUE XVIII.

Beauté, richesse, puissance, force, vraie gloire, réputation usurpée, tout s'évanouit à la mort. Le masque tombe et l'homme se présente nu devant le tribunal de Minos.

ΧΑΡΩΝ, ΕΡΜΗΣ ΚΑΙ ΝΕΚΡΟΙ ΔΙΑΦΟΡΟΙ.

ΧΑΡ. Ἀκούσατε ὡς ἔχει ὑμῖν τὰ πράγματα⁵. Μικρὸν μὲν ἡμῖν, ὡς ὁρᾶτε, τὸ σκαφίδιον καὶ ὑπόσαθρόν ἐστι, καὶ διαρρεῖ τὰ πολλὰ⁶, καὶ, ἣν τραπέζην ἐπὶ θάτερα⁷, οἰγήσεται περιτραπέν· ὑμεῖς δὲ τοσοῦτοι ἅμα ἦκετε, πολλὰ ἐπιφερόμενοι ἕκαστος. Ἦν οὖν μετὰ τούτων ἐμβῆτε, δέδια μὴ ὕστερον μετανοήσητε· καὶ μάλιστα ὅπόσοι νεῖν οὐκ ἐπίστασθε.

ΝΕΚ. Πῶς οὖν ποιήσαντες εὐπλοήσομεν;

ΧΑΡ. Ἐγὼ ὑμῖν φράσω. Γυμνοὺς ἐπιβαίνειν γρῆ, τὰ πε-

1. Καὶ ὅτι ὄψονται... Cette proposition subordonnée dépend de λέγε tout aussi bien que les propositions infinitives δακρύειν, οἰμώζειν. *Dis-leur de.. et que...* Le latin et le français présentent en poésie quelques exemples de cette construction.

2. Τοὺς ἐκεῖ πλουσίους, *les riches de là-bas, les riches de la terre.*

3. Sparte à cette époque était en pleine décadence.

4. Construisez : ἀπένεγκον παρ'

ἐμοῦ τοὺς λόγους (τούτους) οἷς προεῖπον. Οἷς pour οὗς. Voy. note 3 de la p. 32 un exemple d'une semblable attraction.

5. Ὡς ἔχει ὑμῖν τὰ πράγματα, *quomodo vobis (sese) res habent, en quel état sont vos affaires, c.-à-d. quel danger vous courez.*

6. (Κατὰ) τὰ πολλὰ (μέρη), *de toutes parts.*

7. Ἐπὶ θάτερα (μέρη), *d'un côté ou de l'autre.*

ριτὰ ταῦτα πάντα ἐπὶ τῆς ἡϊόνος καταλιπόντας· μῶλις γὰρ ἂν καὶ οὕτω δέξαιτο ὑμᾶς τὸ πορθμεῖον. Σοὶ δὲ, ὦ Ἑρμῆ, μελήσει τὸ ἀπὸ τούτου¹ μηδένα παραδέχεσθαι αὐτῶν, ὅς ἂν μὴ φιλὸς ᾖ, καὶ τὰ ἔπιπλα, ὡσπερ ἔφην, ἀποβαλὼν, παρὰ δὲ τὴν ἀποβάθραν ἐστῶς, διαγίνωσκε αὐτούς, καὶ ἀναλάμβανε, γυμνοὺς ἐπιβαίνειν ἀναγκάζων.

ΕΡΜ. Εὐ λέγεις· καὶ οὕτω ποιήσομεν. Οὐτοσί τις ὁ πρῶτός ἐστι;

ΜΕΝ. Μένιππος ἔγωγε. Ἄλλ' ἰδοὺ ἡ πήρα μοι, ὦ Ἑρμῆ, καὶ τὸ βάκτρον ἐς τὴν λίμνην ἀπερῶφθων²· τὸν τρίβωνα δὲ οὐδ' ἐκόμισα, εὖ ποιῶν³.

ΕΡΜ. Ἐμβαίνει, ὦ Μένιππε, ἀνδρῶν ἄριστε, καὶ τὴν προεδρίαν ἔχε παρὰ τὸν κυβερνήτην ἐφ' ὑψηλοῦ, ὡς ἐπισκοπῆς ἅπαντας. Ὁ καλὸς δ' οὗτος, τίς ἐστι;

ΧΑΡ. Χαρμόλεως⁴ ὁ Μεγαρικὸς⁵, ὁ ἐπέραστος.

ΕΡΜ. Ἀπόδυθι τοιγαροῦν τὸ κάλλος, καὶ τὴν κόμην τὴν βαθεῖαν, καὶ τὸ ἐπὶ τῶν παρεῖων ἐρύθημα, καὶ τὸ δέρμα ὅλον. ἔχει καλῶς⁶· εὖζωνος εἶ. Ἐπίβαινε ἤδη. Ὁ δὲ τὴν πορφυρίδα⁷ οὐτοσί καὶ τὸ διάδημα, ὁ βλοσυρὸς, τίς ὢν τυγχάνεις⁸;

ΛΑΜΠ. Λάμπιχος, Γελῶν⁹ τύραννος.

ΕΡΜ. Τί οὖν, ὦ Λάμπιχε, τσαῦτα ἔχων πάρει;

1. Τὸ ἀπὸ τούτου (χρόνου), *dorénavant*.

2. Ἄλλ' ἰδοὺ ἡ πήρα..... ἀπερῶφθων, *mais voici que... soient jetés*, c.-à-d. *tiens, je jette.....*

3. Εὖ ποιῶν, *faisant bien*, c.-à-d. *j'ai bien fait de.....*

4. Χαρμόλεως, forme attique pour Χαρμόλαος, *Charmolaüs*. *Charmolaüs*, et les personnages qui viennent après lui, *Lampichus*, *Damasias*, *Craton*, sont sans doute des personnages imaginaires.

5. Ὁ Μεγαρικὸς, *de Mégare*. *Mégare* était située entre *Corinthe* et *Athènes*, à quelque distance du golfe de *Corinthe*.

6. (Τὸ πρᾶγμα) ἔχει καλῶς, (*res*) *bene (se) habet*, *c'est bien*.

7. Ὁ (ἔχων) τὴν πορφυρίδα.

8. Τίς ὢν τυγχάνεις, *qui te trouves-tu étant?* c.-à-d. *qui es-tu?*

9. Γελῶν, *les Gémons*, habitants de *Géla*, ville de *Sicile*, colonie rhodienne et crétoise, fondée vers l'an 605 av. J.-C.

ΛΑΜΠ. Τί οὖν; ἐχρήην, ὦ Ἐρμιῆ, γυμνὸν ἔχειν τύραννον ἄνδρα;

ΕΡΜ. Τύραννον μὲν οὐδαμῶς, νεκρὸν δὲ μάλα· ὥστε ἀπό-
θου ταῦτα.

ΛΑΜΠ. Ἴδού σοι ὁ πλοῦτος ἀπέρριπται.

ΕΡΜ. Καὶ τὸν τῦρον ἀπόρριψον, ὦ Λάμπιχε, καὶ τὴν ὑπερ-
οψίαν· βαρῆσαι γὰρ τὸ πορθμεῖον συνεμπεσόντα.

ΛΑΜΠ. Οὐκοῦν ἀλλὰ τὸ διάδημα ἕασόν με ἔχειν καὶ τὴν
ἐφροστρίδα.

ΕΡΜ. Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ ταῦτα ἄφες.

ΛΑΜΠ. Εἶεν. Τί ἔτι; πάντα γὰρ ἀφῆκα, ὡς ὄρῃς.

ΕΡΜ. Καὶ τὴν ὠμότητα, καὶ τὴν ἄνοιαν, καὶ τὴν ὕβριν,
καὶ τὴν ὀργήν, καὶ ταῦτα ἄφες.

ΛΑΜΠ. Ἴδού σοι ψιλὸς εἰμι.

ΕΡΜ. Ἐμβαίνε ἤδη. Σὺ δὲ ὁ παχὺς, ὁ πολύσαρκος, τίς
εἶ;

ΔΑΜ. Δαμασίας ὁ ἀθλητής.

ΕΡΜ. Ναί, ἔοικας· οἶδα γὰρ σε, πολλάκις ἐν ταῖς παλαί-
στραις ἰδών.

ΔΑΜ. Ναί, ὦ Ἐρμιῆ· ἀλλὰ παράδεξαί με γυμνὸν ὄντα.

ΕΡΜ. Οὐ γυμνὸν, ὦ βέλτιστε, τσαούτας σάρκας περι-
βεβλημένον¹· ὥστε ἀπόδυθι αὐτάς, ἐπεὶ καταδύσεις τὸ σκά-
φος, τὸν ἕτερον πόδα ὑπερθεῖς μόνον². Ἀλλὰ καὶ τοὺς στε-
φάνους τούτους ἀπόρριψον, καὶ τὰ κηρύγματα.

ΔΑΜ. Ἴδού σοι γυμνός, ὡς ὄρῃς, ἀληθῶς εἰμι, καὶ
ἰσοστάσις τοῖς ἄλλοις νεκροῖς.

ΕΡΜ. Οὕτως ἄμεινον ἄβασίη εἶναι· ὥστε ἔμβαίνε. Καὶ σὺ

1. Les athlètes étaient renommés pour leur fainéantise et leur voracité. Dans un fragment de son *Autolycus*, Euripide leur reproche d'être esclaves de leur mâchoire et de leur ventre :

Γνάθου τε δούλος, κηδός δ' ἰσσημένος.

2. Τὸν ἕτερον πόδα... μόνον, un pied seulement. Ἐτερος, comme *alter* en latin, a le sens de *l'un des deux* : par conséquent il peut signifier un aussi bien que *autre*.

δὲ, τὸν πλοῦτον ἀποθέμενος, ὦ Κράτων, καὶ τὴν μαλακίαν δε προσέτι, καὶ τὴν τρυφήν, μηδὲ τὰ ἐντάφια κόμιζε, μηδὲ τὰ τῶν προγόνων ἀξιώματα· κατὰλιπε δὲ καὶ γένος, καὶ δόξαν, καὶ εἴ ποτέ σε ἡ πόλις ἀνεκλήρουζεν εὐεργέτην, καὶ τὰς τῶν ἀνδριάντων ἐπιγραφάς· μηδὲ, ὅτι μέγαν τάφον ἐπὶ σοὶ ἔχωσαν, λέγε· βαρύνει γὰρ καὶ ταῦτα μηνημονεύμενα.

ΚΡΑΤ. Οὐχ ἐκὼν μὲν, ἀπορρίψω δέ· τί γὰρ ἂν καὶ πάθοιμι¹;

ΕΡΜ. Βαθαί. Σὺ δὲ ὁ ἔνοπλος, τί βούλεις; ἢ τί τὸ τρόπαιον τοῦτο φέρεις;

ΣΤΡΑ. Ὅτι ἐνίκησα, ὦ Ἑρμῆ, καὶ ἠρίστευσα, καὶ ἡ πόλις ἐτίμησέ με.

ΕΡΜ. Ἄφες ὑπὲρ γῆς τὸ τρόπαιον· ἐν ἄδου γὰρ εἰρήνη, καὶ οὐδὲν ὄπλων δεήσει. Ὁ σαμνὸς δὲ οὗτος ἀπὸ γε τοῦ σχήματος, καὶ βρενθυόμενος, ὁ τὰς ὀφρυς ἐπηρκῶς, ὁ ἐπὶ τῶν φροντίδων², τίς ἐστίν, ὁ τὸν βαθὺν πώγωνα καθειμένος³;

ΜΕΝ. Φιλόσοφος τις, ὦ Ἑρμῆ, μᾶλλον δὲ γόης, καὶ τερατείας μεστός. Ὡστε ἀπόδυσον καὶ τοῦτον· ὄψει γὰρ πολλὰ καὶ γελοῖα ὑπὸ τῷ ἱματίῳ σκεπόμενα.

ΕΡΜ. Κατάθου σὺ τὸ σχῆμα πρῶτον, εἶτα καὶ ταυτί πάντα. Ὡ Ζεῦ, ὅσῃν μὲν τὴν ἀλαζονείαν κομίζει, ὅσῃν δὲ ἀμαθίαν, καὶ ἔριν, καὶ κενοδοξίαν, καὶ ἐρωτήσεις ἀπόρους, καὶ λόγους ἀκανθώδεις, καὶ ἐννοίας πολυπλόκους! ἀλλὰ καὶ ματαιοπονίαν μάλᾳ πολλήν, καὶ λῆρον οὐκ ὀλίγον, καὶ ὕθλους, καὶ μικρολογίαν! Νῆ Δία, καὶ χρυσίον γε τουτί, καὶ ἡδυπάθειαν δὲ, καὶ ἀναισχυντίαν, καὶ ὀργὴν, καὶ τρυφήν,

1. Τί γὰρ ἂν καὶ πάθοιμι; car que pourrais-je faire?

2. Ὁ (ὦν) ἐπὶ τῶν φροντίδων, le étant sur ses réflexions, c.-à-d. l'homme absorbé dans ses pensées.

3. Ὁ καθειμένος τὸν βαθὺν πώ-

γωνα, le ayant laissé descendre sa barbe épaisse, c.-à-d. celui qui laisse descendre sur sa poitrine une barbe épaisse. Cf. l'expression latine *barbam promittere*.

καὶ μαλακίαν (οὐ λέληθε γάρ με, εἰ καὶ μάλα περικρύπτεις αὐτά). Καὶ τὸ ψεῦδος δὲ ἀπόθου, καὶ τὸν τυφόν, καὶ τὸ οἶσθαι ἀμείνω εἶναι τῶν ἄλλων¹. ὡς, εἶγε πάντα ταῦτα ἔχων ἐμβάτης, ποία πεντηκόντορος δέξαιτο ἄν σε;

ΦΙΑ. Ἀποτίθεμαι τοίνυν αὐτὰ, ἐπείπερ οὕτω καλεῖεις.

MEN. Ἀλλὰ καὶ τὸν πώγωνα τοῦτον ἀποθέσθω, ὃ Ἑρμῆ, βαρὺν τε ὄντα καὶ λάσιον, ὡς ὄραξ· πέντε μνῶν² τρίχες εἰσὶ τοῦλάχιστον.

ΕΡΜ. Εἶ λέγεις. Ἀπόθου καὶ τοῦτον.

ΦΙΑ. Καὶ τίς ὁ ἀποκείρων ἔσται;

ΕΡΜ. Μένιππος οὗτος, λαβῶν πέλεκυν τῶν ναυπηγικῶν, ἀποκόψει αὐτὸν, ἐπικόπῃ τῇ ἀναβάθρῃ χρησάμενος.

MEN. Οὐκ, ὃ Ἑρμῆ, ἀλλὰ πρίονά μοι ἀνάδος γελοιότερον γὰρ τοῦτο.

ΕΡΜ. Ὁ πέλεκυς ἰκανός.

MEN. Εἶγε· ἀνθρωπινώτερος γὰρ νῦν ἀναπέφηνας. Βούλει³ μικρὸν ἀφέλωμαι καὶ τῶν ὄφρῶν;

ΕΡΜ. Μάλιστα· ὑπὲρ τὸ μέτωπον γὰρ καὶ ταύτας ἐπῆρκεν, οὐκ οἶδ' ἐφ' ὅτῳ⁴ ἀνατείνων ἑαυτόν. Τί τοῦτο; καὶ δακρύεις, ὃ κάθαρχμα⁵, καὶ πρὸς θάνατον ἀποδειλιᾷς; ἔμβηθι δ' οὖν.

MEN. Ἐν ἔτι τὸ βαρύτεατον ὑπὸ μάλης⁶ ἔχει.

ΕΡΜ. Τί, ὃ Μένιππε;

MEN. Κολακείαν, ὃ Ἑρμῆ, πολλὰ ἐν τῷ βίῳ χρησιμεύσασαν αὐτῷ.

1. Καὶ τὸ οἶσθαι ἀμείνω εἶναι τῶν ἄλλων, et le penser... c.-à-d. et l'opinion que tu vaux mieux que les autres.

2. Μνῶν. La mine était à la fois un poids et une monnaie. Comme poids elle valait 436 grammes; comme monnaie, 92 fr. 68 c.

3. Βούλει (ὡς)... ἀφέλωμαι. Voy.

sur cette construction, la note 1 de la page 40 et la note 5 de la page 44.

4. Ἀνατείνων ἑαυτόν οὐκ οἶδ' ἐφ' ὅτῳ, se redressant je ne sais pourquoi.

5. Ὡ κάθαρχμα. Voy. note 11 de la page 39.

6. Ὑπὸ μάλης, il a sous l'aisselle, c.-à-d. il emporte à la dérobée.

ΦΙΛ. Οὐκοῦν καὶ σὺ, ὦ Μένιππε, ἀπόθου τὴν ἐλευθερίαν, καὶ παρρησίαν, καὶ τὸ ἄλυπον, καὶ τὸ γενναῖον, καὶ τὸν γέλωτα· μόνος γοῦν τῶν ἄλλων γελᾷς.

ΕΡΜ. Μηδαμῶς¹· ἀλλὰ καὶ ἔχει ταῦτα, κοῦρά γε καὶ πάνυ εὐφορα ὄντα, καὶ πρὸς τὸν κατὰπλοῦν χρῆσιμα. Καὶ ὁ ῥήτωρ δὲ σὺ, ἀπόθου τῶν ῥημάτων τὴν τοσαύτην ἀπειραντολογίαν, καὶ ἀντιθέσεις, καὶ παρισώσεις, καὶ περιόδους, καὶ βαρβαρισμούς, καὶ τᾶλλα βάρη τῶν λόγων.

ΡΗΤ. Ἦν' ἰδοὺ ἀποτίθεμαι.

ΕΡΜ. Εὖ ἔχει. Ὡστε λῦε² τὰ ἀπόγεια, τὴν ἀποβάθραν ἀνελώμεθα, τὸ ἀγκύριον ἀνεσπάσθω· πέτασον τὸ ἰστίον, εὐθύνε, ὦ πορθμεῦ, τὸ πηδάλιον. Εὖ πάθωμεν³. Τί οἰμώζετε, ὦ μάταιοι, καὶ μάλιστα ὁ φιλόσοφος σὺ, ὁ ἀρτίως τὸν πώγωνα δεδηωμένος;

ΦΙΛ. Ὅτι, ὦ Ἐρμηῆ, ἀθάνατον ὄμην τὴν ψυχὴν ὑπάρχειν.

ΜΕΝ. Ψεύδεται· ἄλλα γὰρ ἔοικε λυπεῖν αὐτόν⁴.

ΕΡΜ. Τὰ ποῖα;

ΜΕΝ. Ὅτι μηκέτι δειπνήσει πολυτελεῆ δεῖπνα, καὶ ἔωθεν ἐξαπατῶν τοὺς νέους ἐπὶ τῆ σοφίᾳ ἀργύριον λήψεται· ταῦτα λυπεῖ αὐτόν.

ΦΙΛ. Σὺ δὲ, ὦ Μένιππε, οὐκ ἄχθη ἀποθανών;

ΜΕΝ. Πῶς⁵, ὃς ἔσπευσα ἐπὶ τὸν θάνατον, καλέσαντος μηδενός⁶; Ἀλλὰ, μεταξὺ λόγων, οὐ κραυγὴ τις ἀκούεται, ὥσπερ τινῶν ἀπὸ γῆς βροώντων;

ΕΡΜ. Ναὶ, ὦ Μένιππε, οὐκ ἀφ' ἐνός γε χώρου· ἄλλοι

1. Μηδαμῶς, sous-ent. ἀπόθου.

2. Λῦε s'adresse à Charon.

3. Εὖ πάθωμεν, comme s'il y avait eu ploume, faisons une bonne traversée.

4. Γὰρ ἄλλα ἔοικε λυπεῖν αὐτόν, car on voit bien que c'est autre chose qui l'afflige.

5. Πῶς, comment (le serais-je fâché)?

6. Καλέσαντος μηδενός. On dit en effet que Ménippe, devenu usurier à Thèbes, se pendit pour échapper aux railleries que lui attirait cet infâme trafic.

μὲν, εἰς τὴν ἐκκλησίαν συνελθόντες, ἄσμενοι γελῶσι πάντες ἐπὶ τῷ Δαρμπίχου θανάτῳ, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ συνέχεται πρὸς τῶν γυναικῶν, καὶ τὰ παῖδιά, νεογνά ὄντα, ὁμοίως κάκεινα ὑπὸ τῶν παίδων βάλλεται ἀφθόνοις τοῖς λίθοις· ἄλλοι δὲ Διόσκωρον τὸν ῥήτορα ἐπαινοῦσιν ἐν Σικυῶνι¹, ἐπιπαροῖους λόγους διεξιόντα ἐπὶ Κράτωνι τούτῳ. Καὶ, νῆ Δία γε, ἡ Δαρμασίου μητὴρ κωκύουσα ἐξάρχει τοῦ θρήνου σὺν γυναιξίν², ἐπὶ τῷ Δαρμασίᾳ. Σὲ δὲ οὐδεὶς, ὦ Μένιππε, διακρούει, καθ' ἡσυχίαν δὲ κεῖσθαι μόνος.

MEN. Οὐδαμῶς, ἀλλ' ἀκούσῃ τῶν κυνῶν μετ' ὀλίγον ὠρυσμένων οἴκτιστον ἐπ' ἐμοί, καὶ τῶν κοράκων τυπτομένων τοῖς πτεροῖς, ὅπῳταν συνελθόντες θάπτωσί με.

ERM. Γεννάδας εἶ, ὦ Μένιππε. Ἀλλ', ἐπεὶ καταπεπλευκάμεν ἡμεῖς, ὑμεῖς μὲν ἄπιτε πρὸς τὸ δικαστήριον, εὐθεῖαν ἐκείνην προϊόντες³· ἐγὼ δὲ καὶ ὁ πορθμεὺς ἄλλους μετελευσόμεθα.

MEN. Εὐπλοεῖτε, ὦ Ἑρμῆ· προϊόμεν δὲ καὶ ἡμεῖς. Τί οὖν ἔπι καὶ μέλλετε; πάντως δικασθῆναι δεήσει· καὶ τὰς καταδίκας φασὶν εἶναι βαρείας, τροχῶδες, καὶ γύπας, καὶ λίθους⁴. Δευχθήσεται δὲ ὁ ἐκάστου βίος ἀκριβῶς.

1. Ἐν Σικυῶνι, à Sicyone. Voy. sur cette ville la note 4 du Dial. III.

2. Σὺν γυναιξίν. Ces femmes étaient sans doute des pleurennes à gages, chargées de relever par leur deuil mercenaire la pompe des funérailles. Il y en avait chez les Romains comme chez les Grecs. On en trouve dès la plus haute antiquité. Dans l'*Iliade* (ch. xxiv, v. 720-723) on voit autour du corps d'Hector des chanteurs qui soupirent des airs lugubres et des femmes qui gémissent.

3. Προιόντες ἐκείνην (ὁδόν) εὐθεῖαν, suivant cette route et marchant droit devant vous. Cf. la note 4 de la page 32.

4. Τροχῶδες, γύπας, λίθους. Allusion aux supplices subis dans les enfers par Ixion, Titye et Sisyphe. Ixion était attaché à une roue qui tournait sans cesse; le foie de Titye était la proie toujours renaissante d'un énorme vautour logé dans sa poitrine; Sisyphe roulait au haut d'une montagne un lourd rocher qui retombait toujours.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΘ'. — DIALOGUE XIX.

Philippe rabaisse les exploits de son fils : il lui reproche la facilité de ses victoires, le meurtre de ses amis, son abandon des mœurs macédoniennes, ses mésalliances, sa témérité et surtout sa prétention d'être adoré comme un dieu.

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ ΚΑΙ ΦΙΛΙΠΠΟΣ.

ΦΙΛ. Νῦν μὲν, ὦ Ἀλέξανδρε, οὐκ ἂν ἕξαρονος γένουσι μὴ οὐκ ἐμὸς υἱὸς εἶναι¹. σὺ γὰρ ἂν ἐπεθνήκεις, Ἄμμωνός γε ὢν.

ΑΛΕΞ. Οὐδ' αὐτὸς ἠγνόουν; ὦ πάτερ, ὡς Φιλίππου τοῦ Ἀμύντου υἱός² εἰμι· ἀλλ' ἐδεξάμην τὸ μάντευμα, ὡς³ χρήσιμον ἐς τὰ πράγματα οἰόμενος εἶναι.

ΦΙΛ. Πῶς λέγεις; χρήσιμον ἐδόκει σοι τὸ παρέχειν σεαυτὸν ἕξαπατηθησόμενον ὑπὸ τῶν προσητῶν;

ΑΛΕΞ. Οὐ τοῦτο· ἀλλ' οἱ βάρβαροι κατεπλάγησάν με⁴, καὶ οὐδεὶς ἔτι ἀνθίστατο, οἰόμενοι θεῶ μάχεσθαι· ὥστε ῥᾶν ἐκράτουν αὐτὸν.

ΦΙΛ. Τίνων ἐκράτησας σὺ γε ἀξιωμαίων ἀνδρῶν, ὅς δειλοῖς αἰεὶ ζυνηγέχθης, τοξάρια, καὶ πελτάρια, καὶ γέρορα οἰσύννα προβεβλημένοις; Ἑλλήνων κρατεῖν ἔργον ἦν⁵, Βοιωτῶν⁶, καὶ Φωκέων, καὶ Ἀθηναίων· καὶ τὸ Ἀρκάδων⁷ ὀπλιτικόν, καὶ

1. Οὐκ ἂν... εἶναι, *tu ne saurais plus nier que tu es mon fils.*

2. Υἱὸς Φιλίππου τοῦ (υἱοῦ) Ἀμύντου, *filis de Philippe, filis lui-même d'Amynatas.*

3. Ὡς est explétif.

4. Κατεπλάγησάν με, *me virent avec effroi, me redoutèrent.* L'aor. pass. a ici la significat. moy.

5. Ἔργον ἦν, *était une affaire, c.-à-d. était difficile.* De même en latin *hoc opus, hic labor est* (Virg. *Æn.* vi, 129).

6. Βοιωτῶν, *les Bœtiens.* La Bœtie, contrée de la Grèce centrale, au

N. O. de l'Attique, avait pour capitale Thèbes. — Φωκέων, *les Phocidiens.* La Phocide aussi dans la Grèce centrale, au N. O. de la Bœtie; elle avait pour capitale Elatée. Philippe fit raser les vingt-deux villes de la Phocide en 346.

7. Ἀρκάδων, *les Arcadiens.* L'Arcadie était située au centre du Péloponèse. — Θεσσαλῶν, *la Thessalie* au N. de la Grèce. — Ἠλείων, *les Éléens*, habitants d'une petite contrée du Péloponèse. — Μαντινέων, *les habitants de Mantinée*, ville d'Arcadie, célèbre par la victoire qu'Épaminon-

τὴν θετταλὴν ἵππον, καὶ τοὺς Ἡλείων ἀκοντιστὰς, καὶ τὸ Μαντινέων πελταστικὸν, ἢ Θραῦκας, ἢ Ἰλλυριοὺς, ἢ καὶ Παίονας χειρώσασθαι, ταῦτα μεγάλα. Μήδων δὲ, καὶ Περσῶν, καὶ Χαλδαίων, καὶ χρυσοφόρων ἀνθρώπων καὶ ἄβρῶν¹, οὐκ οἶσθα ὡς πρὸ σοῦ μύριοι² μετὰ Κλεάρχου ἀνεληθόντες ἐκράτησαν, οὐδ' ἐς χεῖρας ὑπομεινάντων ἐλθεῖν ἐκείνων, ἀλλὰ, πρὶν ἢ τὸ τόξουμα ἐξικνεῖσθαι, φευγόντων;

ΑΛΕΞ. Ἀλλ' οἱ Σκύθαι γε, ὦ πάτερ, καὶ οἱ Ἰνδῶν ἐλέφαντες οὐκ εὐκαταφρόνητόν τι ἔργον. Καὶ ὅμως οὐ διαστήσας αὐτούς, οὐδὲ προδοσίαις ὠνούμενος τὰς νίκας, ἐκράτουν αὐτῶν, οὐδ' ἐπιώρκησα πώποτε, ἢ ὑποσχόμενος ἐψευδάμην, ἢ ἄπιστον ἔπραξά τι τοῦ νικᾶν ἕνεκα³. Καὶ τοὺς Ἕλληνας δὲ, τοὺς μὲν ἀναιμωτὶ παρέλαβον⁴. Θηβαίους δὲ ἴσως ἀκούεις ὅπως μετῆλθον⁵.

ΦΙΛ. Οἶδα ταῦτα πάντα. Κλεῖτος⁶ γὰρ ἀπήγγειλέ μοι, ὅτι σὺ, τῷ δευτέρῳ διελάσας, μεταξὺ δειπνοῦντα⁷ ἐφρόνησας, ὅτι με πρὸς τὰς σὰς πράξεις ἐπαινέσαι ἐτίμησε. Σὺ δὲ, καὶ τὴν μακεδονικὴν γλαυκῶδα καταβαλὼν, κἀνδύον⁸, ὡς φρασι, μετενέδους, καὶ τιάραν ὀρθήν⁹ ἐπέθου, καὶ προσκυνεῖ-

das y remporta sur les Spartiates, en 363. — Θραῦκας, les *Thracés*, peuple barbare et belliqueux, habitant au N. E. de la Macédoine. — Ἰλλυριοὺς, les *Illyriens*; ils habitaient les côtes de l'Adriatique, à l'O. de la Macédoine. — Παίονας, les *Pæoniens*, tribu belliqueuse de la Macédoine.

1. Χρυσοφόρων ἀνθρώπων καὶ ἄβρῶν. Voy. dans Q.-Curce le discours de Charidème à Darius (l. III, c. II) : *Hic (exercitus) nitet purpura auroque; fulget armis et opulentia, etc.*

2. Μύριοι, les dix mille. Treize mille Grecs sous la conduite du Lacédémonien Cléarque aidèrent Cyrus le Jeune contre son frère Artaxerxès II Mnémon. Après la bataille de Cunaxa où Cyrus périt (401 av. J.-C.), Tissaphérne, général d'Artaxerxès, attira

Cléarque dans son camp et le tua (403). L'Athénien Xénophon le remplaça dans son commandement, et dirigea cette immortelle retraite, dont il fut plus tard l'historien.

3. Alexandre ne dit ici que la vérité : la politique de son père fut toujours habile, mais rarement honnête.

4. Ἕλληνας..... παρέλαβον. Voy. note 10 de la page 35.

5. Θηβαίους..... μετῆλθον. Voy. note 1 de la page 36.

6. Κλεῖτος, *Clitus*. Voy. note 1 de la page 31.

7. Μεταξὺ δειπνοῦντα, au milieu d'un festin. en latin *inter cœnandum*.

8. Κἀνδύον, sorte de tunique à manches en usage chez les Mèdes et les Perses.

9. Τιάραν ὀρθήν, la tiare droite. Le

σθαι ὑπὸ Μακεδόνων, ἐλευθέρων ἀνδρῶν, ἡξίους· καὶ, τὸ πάντων γελοιώτατον, ἐμιμοῦ τὰ τῶν νενικημένων¹. Ἐγὼ γὰρ λέγειν ὅσα ἄλλα ἔπραξας, λέουσι συγκατακλείων πεπαιδευμένους ἀνδρας², καὶ γάμους τοιούτους γαιῶν³. Ἴν ἐπὶ πνευματόν ἀκούσας, ὅτι τῆς τοῦ Δαρείου γυναικὸς καὶ τῆς μητρὸς αὐτοῦ καὶ τῶν θυγατέρων ἐπεμελήθης· βασιδικὰ γὰρ ταῦτα⁴.

ΑΛΕΞ. Τὸ φιλοκίνδυνον δὲ, ὦ πάτερ, οὐκ ἐπαινεῖς, καὶ τὸ ἐν Ὄξυδράκαις πρῶτον καθάλασθαι εἰς τὸ ἐντὸς τοῦ τείχους⁵, καὶ τοσαῦτα λαβεῖν τραύματα;

ΦΙΛ. Οὐκ ἐπαινῶ τοῦτο, ὦ Ἀλέξανδρε· οὐχ ὅτι μὴ καλὸν οἶμαι εἶναι καὶ τιτρώσκεισθαί ποτε τὸν βασιλέα⁶, καὶ προκινδυνεύειν τοῦ στρατοῦ· ἀλλ' ὅτι σοι τὸ τοιοῦτον ἤκιστα συνέφερε. Θεὸς γὰρ εἶναι δοκῶν, εἴ ποτε τρωθείης, καὶ βλέποιέν σε φοράδην τοῦ πολέμου ἐκκομιζόμενον, αἰματιζόμενον, οἰμώζοντα ἐπὶ τῷ τραύματι⁷, ταῦτα γέλωτος ἦν⁸ τοῖς ὄρωσι· καὶ ὁ Ἄμμων γόης καὶ ψευδόμαντις ἠλέγ-

roi seul pouvait la porter de cette façon.

1. Τὰ (ἔθνη) τῶν νενικημένων.

2. Callisthène et Lysimaque. Voy. sur Callisthène la note 1 de la page 32. Lysimaque, disciple de ce philosophe, ayant osé plaindre le sort de son ami, Alexandre le fit, dit-on, enfermer dans une cage avec un lion. Mais, lui, tua cette bête féroce en lui enfonçant dans la gueule sa main enveloppée de son manteau et en lui arrachant la langue. Après la mort d'Alexandre (323), Lysimaque devint roi de Thrace.

3. Allusion aux mariages d'Alexandre avec Roxane, fille d'un satrape; Statyra, fille aînée de Darius; Barsine, l'une des femmes de ce prince. La polygamie était en usage chez les rois de Macédoine.

4. Aussi quand Alexandre mourut fut-il pleuré de la mère de Darius.

5. Πρῶτον καθάλασθαι. Non-seulement Alexandre sauta le premier dans l'intérieur du fort, mais il y sauta seul. Il allait périr quand trois de ses généraux accoururent et le protégèrent de leurs boucliers. C'est là que Ptolémée mérita le surnom de Σωτήρ, sauveur (du roi).

6. Philippe n'était pas sans avoir reçu lui-même quelques blessures. Ainsi au siège d'Amphipolis une flèche lui avait crevé l'œil droit.

7. Cet argument est mauvais. Les dieux de l'antiquité, pour être immortels, n'en étaient pas moins vulnérables et sujets à gémir et à crier. Dans l'Iliade, Vénus et Mars sont blessés par Diomède; leur sang coule; Vénus pleure, et Mars remplit de ses cris de douleur tous les palais de l'Olympe.

8. Ταῦτα γέλωτος ἦν, sous-ent. ἔν, cela eût été un sujet de rire pour....

γετο¹, καὶ οἱ προφῆται κόλακες. Ἡ τίς οὐκ ἂν ἐγέλασεν, ὄρῶν τὸν τοῦ Διὸς υἱὸν λειποψυχοῦντα, δεόμενον τῶν ἰατρῶν βοηθεῖν; Νῦν μὲν γὰρ, ὅποτε ἤδη τέθνηκας, οὐκ οἶε πολλοὺς εἶναι τοὺς τὴν προσποίησιν ἐκείνην ἐπικερτομοῦντας, ὄρῶντας τὸν νεκρὸν τοῦ θεοῦ ἐκτάδην κείμενον, μυδῶντα ἤδη καὶ ἐξωδικότα² κατὰ νόμον τῶν σωμάτων ἀπάντων; Ἄλλως τε καὶ τὸ γρηθήσιμον, ὃ ἔφησ, Ἀλέξανδρε, τὸ διὰ τοῦτο κρατεῖν ῥαδίως, πολὺ σε τῆς δόξης ἀφηρεῖτο τῶν κατορθουμένων³. πᾶν γὰρ ἐδόκει ἐνδεές, ὑπὸ θεοῦ γίνεσθαι δοκοῦν.

ΑΛΕΞ. Οὐ ταῦτα φρονοῦσιν οἱ ἄνθρωποι περὶ ἐμοῦ, ἀλλ' Ἡρακλεῖ καὶ Διονύσῳ ἐνάμιλλον τιθέασί με. Καίτοι τὴν Ἄορνον ἐκείνην⁴, οὗθ' ἐτέρου ἐκείνων λαβόντος, ἐγὼ μόνος ἐχειρωσάμην.

ΦΙΛ. Ορᾷς ὅτι ταῦτα ὡς υἱὸς Ἀμμωνος λέγεις, ὃς Ἡρακλεῖ καὶ Διονύσῳ παραβάλλεις σεαυτὸν; Καὶ οὐκ αἰσχύνῃ, ὦ Ἀλέξανδρε, οὐδὲ τὸν τύπον ἀπομαθήσῃ, καὶ γνώσῃ σεαυτὸν, καὶ συνῆς ἤδη νεκρὸς ὢν⁵.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Κ'. — DIALOGUE XX.

Achille aux enfers regrette d'avoir préféré la gloire à la vie; et les sages observations d'Antiloque, son ami, ne peuvent adoucir sa peine.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ ΚΑΙ ΑΝΤΙΛΟΧΟΣ⁶.

ΑΝΤ. Οἶα πρόην, Ἀχιλλεῦ, πρὸς τὸν Ὀδυσσεά σοι εἶ-

1. Ἡλέγγετο, sous-ent. ἄν.

2. Νεκρὸν..... μυδῶντα ἤδη καὶ ἐξωδικότα. Le corps d'Alexandre resta trois jours à Babylone sans sépulture.

3. Ἄλλως τε καὶ..... τῶν κατορθουμένων. D'ailleurs cet avantage dont tu parlais, ô Alexandre, de vaincre aisément par là, t'enlevait beaucoup de la gloire de tes exploits.

4. Τὴν Ἄορνον ἐκείνην, cette fameuse Aornos. C'était une citadelle à

quelque distance de l'Indus et tellement haute que les oiseaux n'y pouvaient atteindre (à priv. et ὄρνις, oiseau). Hercule et Bacchus avaient échoué devant cette place. Alexandre, leur émule, s'en empara, dit-on.

5. Καὶ συνῆς ἤδη νεκρὸς ὢν; et ne comprendras-tu pas enfin que tu es mort?

6. Ἀντίλοχος, Antiloque, fils de Nestor, roi de Pylos. Ce héros, un

ρηται¹ περὶ τοῦ θανάτου² ! ὡς ἀγεννῆ καὶ ἀνάξια τοῖν δι-
 δασκάλωιν ἀμφοῖν, Χείρωνός τε καὶ Φοῖνικος³ ! Ἡκροώμην
 γὰρ, ὁπότε ἔφης βούλεσθαι ἐπάρουρος ὦν θητεύειν παρὰ τινι
 τῶν ἀκλήρων, ᾧ μὴ βίωτος πολὺς εἴη, μᾶλλον ἢ πάντων ἀνάσ-
 σειν τῶν νεκρῶν⁴. Ταῦτα μὲν οὖν ἀγεννῆ τινα φρούγα, δει-
 λὸν, καὶ πέρα τοῦ καλῶς ἔχοντος⁵ φιλόζωον, ἴσως ἐχρῆν λέ-
 γειν· τὸν Πηλέως δὲ υἱὸν⁶, τὸν φιλοκινδυνότατον ἡρώων
 ἀπάντων, ταπεινὰ οὕτω περὶ ἑαυτοῦ διανοεῖσθαι, πολλὰ αἰ-
 σχύνη, καὶ ἐναντιότης πρὸς τὰ πεπραγμένα σοι ἐν τῷ βίῳ
 ὅς, ἐξόν⁷ ἀκλεῶς πολυχρόνιον ἐν τῇ Φθιώτιδι⁸ βασιλεύειν,
 ἐκὼν προεῖλου τὸν μετὰ τῆς ἀγαθῆς δόξης θάνατον.

ΛΧΙΑ. ὦ παῖ Νέστορος, ἀλλὰ τότε μὲν ἄπειρος ἔτι τῶν
 ἐνταῦθα⁹ ὦν, καὶ, τὸ βέλτιον ἐκεῖνων ὁπότερον ἦν¹⁰, ἀγνοῶν.

des plus jeunes, des plus beaux et
 des plus braves de tous ceux qui
 se distinguèrent devant Troie, périt
 en défendant son père. Ami d'Achille
 et de Patrocle, il fut déposé dans le
 même tombeau qu'eux.

1. Σοι εἰρηται, ont été dites par
 toi, et non à toi.

2. Lorsque Ulysse évoqua les ombres
 des morts, celle d'Achille s'entretint
 longtemps avec lui. Voy. sur
 cette évocation les notes 4, 5, 6 du
 Dial. xi.

3. Χείρωνός τε καὶ Φοῖνικος, Chi-
 ron et Phœnix. Sur Chiron voy. la
 note 7 de la page 26. Phœnix, fils
 d'Amyntor, fuyant la colère de son
 père, se réfugia auprès de Pélée, qui
 lui confia le gouvernement du pays
 des Dolopes et l'éducation de son fils
 Achille. Phœnix suivit son élève au
 siège de Troie.

4. Dans l'*Odyssée* (xi, v. 488-492)
 l'ombre d'Achille dit à Ulysse :

Μὴ δὲ μοι, θάνατόν γε παραΐδα, χαίδευ'
 [Ὀδύσσει·

Βουλοίμην κ', ἐπάρουρος εἶναι, θητεύειν ἄλλω
 Ἄνδρὶ παρ' ἀκλήρω, ᾧ μὴ βίωτος πολὺς εἴη.

Il n'est pas convenable de vivre plus long-
 temps que les morts, et de servir un
 homme sans gloire.

Va, ne me console pas de la mort, glo-

rieux Ulysse; j'aimerais mieux, simple
 laboureur, être aux gages d'un autre,
 chez un homme peu favorisé du sort,
 qui n'aurait pas grands moyens d'exis-
 tence, que de régner sur tous ceux que
 la mort a détruits.

5. Πέρα τοῦ καλῶς ἔχοντος, au
 delà de ce qui est convenable, plus que
 de raison.

6. La proposition infinitive τὸν
 Πηλέως υἱόν.... διανοεῖσθαι est le
 sujet de ἔστι sous-ent., qui a pour
 attribut πολλὰ αἰσχύνη, καὶ ἐναν-
 τιότης....

7. Ἐξόν, au lieu de.

8. Φθιώτιδι, Phthiotide, petit pays
 de la Thessalie au temps de la guerre
 de Troie. Achille régna sur les
 Phthiotes.

9. Τῶν ἐνταῦθα, l'état des choses
 ici, dans les enfers.

10. Τὸ βέλτιον ἐκεῖνων ὁπότερον
 ἦν, quelle était la meilleure de ces
 deux choses, à savoir la gloire ou la
 vie, δόξαριον, βίου.

Je puis choisir, dit-on, ou beaucoup
 [d'ans sans gloire.

Ou peu de jours suivis d'une longue
 [même vie.

(Racine, *Iphigénie*, act. I, sc. 2)

τὸ δύστηνον ἐκεῖνο δοξάριον προετίμων τοῦ βίου. Νῦν δὲ συν-
 ἴημι ἤδη ὡς ἐκείνη¹ μὲν ἀνωφελής, εἰ καὶ ὅτι μάλιστα οἱ
 ἄνω βραψωδήσουσι², μετὰ νεκρῶν δὲ ὁμοτιμία· καὶ οὔτε τὸ
 κάλλος ἐκεῖνο, ὦ Ἀντίλοχε, οὔτε ἡ ἰσχὺς πάρεστιν· ἀλλὰ κεί-
 μεθα ἅπαντες ὑπὸ τῷ αὐτῷ ζόφῳ ὅμοιοι, καὶ κατ' οὐδὲν
 ἀλλήλων διαφέροντες· καὶ οὔτε οἱ τῶν Τρώων νεκροὶ δε-
 διάσι με, οὔτε οἱ τῶν Ἀχαιῶν θεραπεύουσιν· ἰσηγορία δὲ ἀκρι-
 βής³, καὶ νεκρὸς ὅμοιος, «ἡμὲν κακὸς, ἡδὲ καὶ ἐσθλός⁴.»
 Ταῦτά με ἀνιᾶ, καὶ ἄχθομαι ὅτι μὴ θητεύω ζῶν.

ANT. Ὅμως τί οὖν ἄν τις πάθοι, ὦ Ἀχιλλεῦ; Ταῦτα γὰρ
 ἔδοξε τῇ φύσει⁵, πάντως⁶ ἀποθνήσκειν ἅπαντας⁷. Ὡστε
 χρὴ ἐμμένειν τῷ νόμῳ, καὶ μὴ ἀνιᾶσθαι τοῖς διατεταγμέ-
 νοις⁸. Ἄλλως τε ὄραξ τῶν ἐταίρων ὅσοι περὶ σέ ἐσμεν οὔδε·
 μετὰ μικρὸν δὲ καὶ Ὀδυσσεὺς ἀφίξεται πάντως. Φέρει δὲ
 παραμυθίαν καὶ ἡ κοινωνία τοῦ πράγματος, καὶ τὸ μὴ μόν-
 ον αὐτὸν πεπονθέναι. Ὅραξ τὸν Ἡρακλέα, καὶ τὸν Μελέα-
 γρον⁹, καὶ ἄλλους θαυμαστούς ἄνδρας, οἳ οὐκ ἄν, οἶμαι, δέ-
 ξαντο ἀνελεῖν, εἴ τις αὐτοὺς ἀναπέμψειε θητεύσοντας
 ἀκλήρους καὶ ἀβίους ἀνδράσιν.

1. Ἐκείνη, sous-ent. εὐχά.

2. Βραψωδήσουσι. Allusion aux poètes qui devront chanter plus tard les exploits d'Achille et immortaliser sa gloire

3. Ἰσηγορία ἀκριβής, égalité parfaite. Dans les enfers, comme le dit Propertius (Eleg. III. 3), on ne distingue plus le riche Crésus du mendiant frus :

Lydas Delichio non distat Crœsus ab Iro.

4. Voici le vers d'Homère auquel est empruntée cette citation :

εἰ δὲ ἐγὼ παρὰ ἡμέτερον κακὸς ἡδὲ καὶ ἐσθλός.
Iliaid. IX. v. 519.

5. Ἐδοξε τῇ φύσει, placuit naturæ, la nature a voulu.

6. Πάντως, sans exception. Plus bas, πάντως signifiera pour toujours

7. Comparez les vers de Malherbe parlant de la mort :

Le pauvre en sa cabane où le chaume
 [le couvre

Est sujet à ses lois,

Et la garde qui veille aux barrières du
 [Louvre

N'en défend pas nos rois.

(Ode à Duperrier.)

8. Comparez encore les vers de Malherbe :

De murmurer contre elle et perdre pa-
 [tience

Il est hors de propos :

Vouloir ce que Dieu veut est la seule
 [science

Qui nous mette en repos.

(Ibid.)

9. Μελέαγρον, Méléagre, fils d'Œnée ou de Mars et d'Althée, célèbre héros étolien, qui prit part à l'expédition des Argonautes et tua le sanglier de Calydon.

ΑΧΙΑ. Ἐταιρική μὲν ἡ παραίνεσις · ἐμὲ δὲ οὐκ οἶδ' ὅπως ἡ μνήμη τῶν παρὰ τὸν βίον ἀνιᾶ · οἶμαι δὲ καὶ ὑμῶν ἕκαστον¹. Εἰ δὲ μὴ ὁμολογεῖτε, ταύτη γέιρους ἐστέ, καθ' ἡσυχίαν αὐτὸ πάσχοντες.

ΑΝΤ. Οὐκ, ἀλλ' ἀμείνους, ὦ Ἀχιλλεῦ· τὸ γὰρ ἀνωφελὲς τοῦ λέγειν ὀρώμεν. Σιωπᾶν δὲ, καὶ φέρειν, καὶ ἀνέχεσθαι δέδοκται ἡμῖν², μὴ καὶ γέλωτα ὀφλωμεν³, ὥσπερ σὺ, τοιαῦτα εὐχόμενοι.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΚΑ'. — DIALOGUE XXI.

A la mort, chacun regrette la condition, quelle qu'elle soit, qu'il avait sur la terre : le pauvre lui-même regrette sa pauvreté.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ, ΑΝΤΙΣΘΕΝΗΣ, ΚΡΑΤΗΣ ΚΑΙ ΠΤΩΧΟΣ ΤΙΣ.

ΔΙΟΓ. Ἀντίσθενης καὶ Κράτης, σχολὴν ἄγομεν· ὥστε τί οὐκ ἄπιμεν εὐθὺς τῆς καθόδου⁴, περιπατήσοντες, ὀψόμενοι τοὺς κατιόντας, οἷοί τινές εἰσι, καὶ τί ἕκαστος αὐτῶν ποιεῖ;

ΑΝΤ. Ἀπίωμεν, ὦ Διόγενες. Καὶ γὰρ ἂν ἴδὺ τὸ θέαμα γένοιτο, τοὺς μὲν δακρύνοντας αὐτῶν ὄραν, τοὺς δὲ ἱκετεύοντας ἀφειῆναι· ἐνίους δὲ μόλις κατιόντας, καὶ, ἐπὶ τράχηλον ὠθοῦντος τοῦ Ἑρμοῦ, ὅμως ἀντιβαίνοντας, καὶ ὑπτίους ἀντερείδοντας, οὐδὲν δέον.

ΚΡΑΤ. Ἐγὼ γοῦν καὶ διαγῆσομαι ὑμῖν ἃ εἶδον, ὅποτε κατῆειν, κατὰ τὴν ὁδόν.

ΔΙΟΓ. Διήγησαι, ὦ Κράτης· ἔοικας γὰρ τινα ἐωρακέναι παγγέλοια.

ΚΡΑΤ. Καὶ ἄλλοι μὲν πολλοὶ συγκατέβαινον ἡμῖν· ἐν αὐτοῖς δ' ἐπίσημοι, Ἰσμηνόδωρος⁵ τε ὁ πλούσιος ὁ ἡμέ-

1. Ὑμῶν ἕκαστον est gouverné par ἀνιᾶν sous-entendu.

2. Horace :

Durum. Sed levius fit patientia
Quidquid corrigere est nefas.

(Ode I, xx, 19, 20.)

3. Μὴ..... γέλωτα ὀφλωμεν, afin

que nous ne devions pas le rire, c.-à-d. afin que nous ne prétions pas à rire.

4. Τῆς καθόδου. Ce génitif est gouverné par εὐθὺς, pour εὐθὺς.

5. Ἰσμηνόδωρος. Isménodore, nom imaginaire ainsi que les suivants.

τερος, καὶ Ἀρσάκης ὁ Μηθίας¹ ὑπαρχος, καὶ Ὀροίτης ὁ Ἀρμένιος. Ὁ μὲν οὖν Ἰσμηνοδωρος (ἐπεφόνευστο γὰρ ὑπὸ ληστῶν παρὰ τὸν Κιθαίρων, ἐς Ἐλευσίνα, οἶμαι, βαδίζων) ἔστενέ τε, καὶ τὸ τραῦμα ἐν ταῖν χερσῖν εἶχε· καὶ τὰ παιδία τὰ νεογνά, ἃ κατελελοίπει, ἀνεκαλεῖτο, καὶ ἑαυτῷ ἐπεμύμφετο τῆς τόλμης, ὅς Κιθαίρων ἀπερβάλλων, καὶ τὰ περὶ τὰς Ἐλευθεράς² χωρία, πανέρημα ὄντα ὑπὸ τῶν πολέμων, διόδευων, δύο μόνους οἰκέτας ἐπήγετο· καὶ ταῦτα, οἰάλας πέντε χρυσᾶς καὶ κυμβία τέτταρα μεθ' ἑαυτοῦ ἔχων.

Ὁ δ' Ἀρσάκης, γηραιὸς ἤδη, καὶ νῆ Δί' οὐκ ἄσεμνος τὴν ὄψιν, ἐς τὸ βαρβαρικόν³ ἤχθετο, καὶ ἠγανάκτει πεζὸς βαδίζων, καὶ ἠξίου τὸν ἵππον αὐτῷ⁴ προσαχθῆναι· καὶ γὰρ καὶ ὁ ἵππος αὐτῷ συνετεθνήκει, μιᾷ πληγῇ ἀμρότεροι διαπαρέντες⁵ ὑπὸ θρακίᾳ τινος πελταστοῦ⁶, ἐν τῇ ἐπὶ τῷ Ἀράξῃ⁷ πρὸς τὸν Καππαδόκην συμπλοκῇ. Ὁ μὲν γὰρ Ἀρσάκης ἐπήλαυνεν, ὡς διηγεῖτο, πολὺ τῶν ἄλλων προῦπεξορμήσας, ὑποστάς δὲ ὁ Θράξ, τῇ πέλτῃ μὲν ὑποδύς, ἀποσειέται τοῦ Ἀρσάκου τὸν κοντόν· ὑποθεῖς δὲ τὴν σάρισσαν, αὐτόν τε διαπεῖρει καὶ τὸν ἵππον.

ΑΝΤ. Πῶς οἶόν τε, ὦ Κράτης, μιᾷ πληγῇ τοῦτο γενέσθαι;

1. Μηθίας, *Médie*, grande contrée d'Asie, capitale Ecbatane. Constituée en royaume à la fin du premier empire d'Assyrie (759 av. J.-C.), elle fut plus tard englobée par Cyrus dans l'empire des Perses (536). — Ἀρμένιος, *Arménien*. L'Arménie, contrée de l'Asie occidentale, s'étendait entre le Caucase, la mer Caspienne, l'Euphrate et le Tigre. — Κιθαίρων, *le Cithéron*, montagne de la Béotie. — Ἐλευσίνα, *Eleusis*, bourg de l'Attique, célèbre par le culte de Cérés et de Proserpine.

2. Ἐλευθεράς, *Eleuthères*, petit bourg de la Béotie entre le Cithéron

et Eleusis.

3. Ἐς τὸ (ἤθος) βαρβαρικόν, à la façon des barbares.

4. Αὐτῷ, datif gouverné par εὖν de συνετεθνήκει.

5. Ἀμρότεροι διαπαρέντες, nominatif absolu, qu'on pourrait expliquer par l'ellipse de ἐπεὶ ἦσαν.

6. Πελταστοῦ, *pellaste*, fantassin armé à la légère, portant la πέλτη, ou petit bouclier sans courroies.

7. Ἀράξῃ, l'*Araxe*, fleuve d'Arménie, tellement rapide que Virgile a pu dire de lui : *pontem indignatus Araxes*. (Év. VIII, 728.)

ΚΡΑΤ. Ῥᾶστα, ὦ Ἀντίσθενης· ὁ μὲν γὰρ ἐπήλαυνεν εἰκοσάπηχόν τινα κοντόν προβεβλημένος· ὁ Θραξ δὲ, ἐπειδὴ τῆ πέλτη ἀπεκρούσατο τὴν προσβολὴν, καὶ παρήλθεν αὐτὸν ἢ ἀκωκῆ, ἐς τὸ γόνυ ὀκλάσας, δέχεται τῆ σαρίσση¹ τὴν ἐπέλασιν, καὶ τιτρώσκει τὸν ἵππον ὑπὸ τὸ στέρον, ὑπὸ θυμοῦ καὶ σφοδρότητος ἑαυτὸν διαπεύραντα· διελαύνεται δὲ καὶ ὁ Ἀρσάκης. Ὅρας οἷόν τι ἐγένετο· οὐ τοῦ ἀνδρός, ἀλλὰ τοῦ ἵππου μᾶλλον τὸ ἔργον. Ἠγανάκτει δὲ ὅμοις ὁμότιμος ὢν τοῖς ἄλλοις, καὶ ἡξίου ἵππευς² κατιέναι.

Ὁ δέ γε Ὀροίτης ὁ ἰδιώτης καὶ πάνυ ἀπαλὸς ἦν τὸ πόδε, καὶ οὐδ' ἐστάναι χαμαὶ, οὐχ ὅπως βαδίζειν³ ἐδύνατο. Πάσχουσι δ' αὐτὸ ἀτεχνῶς Μῆδοι πάντες, ἐπὶ ἀποβῶσι τῶν ἵππων, ὡσπερ οἱ ἐπὶ τῶν ἀκανθῶν ἐπιβαίνοντες ἀκροποδητὴ μέλις βαδίζουσιν. Καταβαλὼν οὖν ἑαυτὸν ἔκειτο, καὶ οὐδεμιᾶ μηχανῆ ἀνίστασθαι ἤθελεν· ὁ δὲ βέλτιστος Ἑρμῆς, ἀράμενος, αὐτὸν ἐκόμισεν ἄχρι πρὸς τὸ πορθμεῖον· ἐγὼ δὲ ἐγέλων.

ΑΝΤ. Κἀγὼ δὲ, ὑπότε κατήειν, οὐδ' ἀνέμιξα ἑμαυτὸν τοῖς ἄλλοις· ἀλλ', ἀφείς οἰμώζοντας αὐτούς, προσδραμῶν ἐπὶ πορθμεῖον, προκατέλαβον χώραν, ὡς ἂν ἐπιτηδείως πλεύσαιμι. Καὶ παρὰ τὸν πλοῦν, οἱ μὲν ἐδάκρυόν τε καὶ ἐναυτίων· ἐγὼ δὲ μάλα ἑτερόρμητον ἐπ' αὐτοῖς.

ΔΙΟΓ. Σὺ μὲν, ὦ Κράτης, καὶ Ἀντίσθενης, τοιούτων ἐτύχετε τῶν ξυνοδοιπόρων· ἐμοὶ δὲ Βλεψίας τε ὁ δανειστής, ὁ ἐκ Πειραιῶς⁴, καὶ Δάμις ὁ Ἀκαρνάν⁵, ξεναγὸς ὢν, καὶ Δάμις ὁ πλούσιος ὁ ἐκ Κορίνθου, συγκατήεσαν· ὁ μὲν Δάμις,

1. Σαρίσση, sarisse, lance de la longueur de 14 ou 16 coudées, particulièrement en usage chez les Macédoniens.

2. Ἴππεύς, à cheval.

3. Οὐχ ὅπως βαδίζειν ἐδύνατο, loin de pouvoir marcher. Ἐδύνατο gouverner à la fois ἐστάναι et βαδί-

ζειν.

4. Πειραιῶς, le Pirée, port d'Athènes.

5. Ἀκαρνάν, Acarnanien. L'Acarnanie, province de la Grèce centrale, baignée par la mer Ionienne, fournissait de rudes et vaillants soldats.

ὑπὸ τοῦ παιδὸς ἐκ φαρμάκων ἀποθανὼν, ὁ δὲ Λάμπρις, δι' ἔρωτος ἀποσφάξας ἑαυτὸν· ὁ δὲ Βλεψίας λιμῶ ὁ ἄθλιος ἐλέγετο ἀπεσκληκέναι, καὶ ἐδήλου δέ γε, ὡχρὸς ἐς ὑπερβολὴν καὶ λεπτὸς ἐς τὸ ἀκριδέστατον φαινόμενος. Ἐγὼ δὲ, καίπερ εἰδὼς, ἀνέκρινον ὃν τρόπον ἀποθάνοιεν. Εἶτα τῷ μὲν Δάμριδι αἰτιωμένῳ τὸν υἱόν· « Οὐκ ἄδικα μέντοι ἔπαθες, ἔφην, ὑπ' αὐτοῦ, ὃς τάλαντα ἔχων ὁμοῦ¹ χίλια², καὶ τρυφῶν αὐτὸς, ἐννενηκονταέτης ὢν, ὀκτωκαιδεκαέτει νεανίσκῳ τέτταρας ὀβολοὺς³ παρεῖχες. — Σὺ δὲ, ὦ Ἀκαρνάν (ἔστενε γὰρ κάκεινος, καὶ κατηρᾶτο), τί αἰτιᾶ τὸν ἔρωτα, σαυτὸν δέον⁴; ὃς τοὺς μὲν πολεμίους οὐδὲ πώποτε ἔτρεσας, ἀλλὰ φιλοκινδύνως ἠγωνίζου πρὸ τῶν ἄλλων, ὑπὸ δὲ δακρύων καὶ στεναγμῶν⁵ ἐάλως ὁ γενναῖος. » Ὁ μὲν γὰρ Βλεψίας ἑαυτοῦ αὐτὸς κατηγόρει φθάσας⁶ πολλὴν τὴν ἄνοιαν, ὅτι χρήματα ἐρύλαπτε τοῖς μηδὲν προσήκουσι κληρονόμοις, ἐς αἰὲ βιώσεσθαι ὁ μάλιστα νομίζων. Πλὴν ἔμοιγε οὐ τὴν τυχεύσαν τερπωλὴν παρέσχον τότε στένοντες. Ἄλλ' ἤδη μὲν ἐπὶ τῷ στομίῳ ἐσμέν· ἀποβλέπειν δὲ χρὴ καὶ ἀποσκοπεῖν πόρρωθεν τοὺς ἀφικνουμένους. Βαβαὶ πολλοὶ γὰρ, καὶ ποικίλοι, καὶ πάντες δακρύνοντες, πλὴν τῶν νεογνῶν τούτων καὶ νεπίων. Ἄλλὰ καὶ οἱ πάνυ γεγηρακότες ὀδύρονται. Τί τοῦτο; ἄρα τι φίλτερον αὐτοὺς ἔχει τοῦ βίου; Τοῦτον οὖν τὸν ὑπέρογερων ἔρεσθαι βούλομαι. Τί δακρύνεις, τηλικούτος ἀποθανῶν; τί ἀγανακτεῖς, ὦ βέλτιστε, καὶ ταῦτα γέρον ἀφικνόμενος; ἦπου βασιλεὺς ἦσθα;

Ὁ ΠΤΩΧΟΣ. Οὐδαμῶς.

ΔΙΟΓ. Ἀλλὰ σατράπης τις⁷;

1. Ὅμοῦ, environ.

2. Χίλια τάλαντα, mille talents, c.-à-d. un peu moins de 5,561,000 fr.

3. Τέτταρας ὀβολοὺς, quatre oboles, c.-à-d. 60 c.

4. Σαυτὸν δέον, sous-ent. αἰτιᾶσθαι, au lieu de l'accuser toi-même.

5. Δακρύων καὶ στεναγμῶν. Ce sont les larmes et les plaintes de la femme qu'il aimait et pour laquelle il s'est tué.

6. Φθάσας, ayant pris les devants, c.-à-d. le premier.

7. Σατράπης τις, sous-ent. ἦσθα.

Ὁ ΠΤΩΧΟΣ. Οὐδὲ τοῦτο.

ΔΙΟΓ. Ἀρα οὖν ἐπλούτεις, εἶτα ἀνιᾶ σε τὸ πολλὴν τρυφὴν ἀπολιπόντα τεθνάναι;

Ὁ ΠΤΩΧΟΣ. Οὐδὲν τοιοῦτον· ἀλλ' ἔτη μὲν ἐγεγόνειν ἀμφὶ τὰ ἐννενήκοντα· βίον δὲ ἄπορον ἀπὸ καλάμου καὶ ὀρμιᾶς¹ εἶχον, ἐς ὑπερβολὴν πτωχὸς ὢν, ἄτεκνός τε, καὶ προσέτι χωλὸς, καὶ ἀμυδρὸν βλέπων.

ΔΙΟΓ. Εἶτα, τοιοῦτος ὢν, ζῆν ἤθελες;

Ὁ ΠΤΩΧΟΣ. Ναί· ἡδὺ γὰρ ἦν τὸ φῶς, καὶ τὸ τεθνάναι δεινὸν καὶ φευκτέον².

ΔΙΟΓ. Παραπαίεις, ὦ γέρων, καὶ μειρακιεύῃ πρὸς τὸ χρεῶν· καὶ ταῦτα, ἡλικιωτῆς ὢν τοῦ πορθμέως! Τί οὖν ἄν τις ἔτι λέγοι περὶ τῶν νέων, ὅποτε οἱ τηλικούτοι φιλόζωοί εἰσιν, οὓς ἐχρῆν διώκειν τὸν θάνατον, ὡς τῶν ἐν τῷ γήρα κακῶν φάρμακον; Ἄλλ' ἀπίωμεν ἤδη, μὴ καὶ τις ἡμᾶς ὑπὶ δηται ὡς ἀπόδρασιν βουλευόντας, ὁρῶν περὶ τὸ στόμιον εἰλουμένους.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΚΒ'. — DIALOGUE XXII.

Le plus beau et le plus laid des hommes ne se distinguent plus l'un de l'autre dans les enfers.

ΝΙΡΕΥΣ³, ΘΕΡΣΙΤΗΣ ΚΑΙ ΜΕΝΙΠΠΟΣ.

ΝΙΡ. Ἴδού δὴ, Μένιππος οὕτως δικάσει πότερος εὐμορφότερός ἐστιν. Εἰπέ, ὦ Μένιππε, οὐ καλλίων σοι δοκῶ;

1. Καλάμου, c'est proprement le roseau, la canne de la ligne, et ὀρμιᾶς le fil de la ligne.

2. Τὸ τεθνάναι δεινὸν καὶ φευκτέον. Malherbe :

La mort a des douleurs à nulle autre [pareilles. (Ode à Duperrier.)

Cet épisode du pauvre, qui aime la vie quand même, rappelle la fable de la Fontaine intitulée *la Mort et le Bûcheron*, et dont voici les derniers vers :

Le trépas vient tout guérir;

Mais ne bougeons d'où nous sommes :
Plutôt souffrir que mourir,
C'est la devise des hommes.
(L. I, fab. 44.)

Cf. Ésope, fab. 2.

3. Νιρεύς, *Nirée*. Voy, sur ce héros note 5 de la p. 13.

1. Θερσίτης, *Thersite*, le plus laid et le plus lâche des Grecs qui vinrent au siège de Troie. Il était brave en paroles et assaisonnait ses railleries d'injures grossières, qui lui attiraient de dures corrections. Un jour Achille le tua d'un coup de poing.

MEN. Τίνες δὲ καὶ ἐστέ; πρότερον, οἶμαι, χρὴ γὰρ τοῦτο εἰδέναι.

NIP. Νιρεὺς καὶ Θερσίτης.

MEN. Πότερος οὖν ὁ Νιρεὺς, καὶ πότερος ὁ Θερσίτης; οὐδέπω γὰρ τοῦτο δῆλον.

ΘΕΡ. Ἐν μὲν ἤδη τοῦτ' ἔχω, ὅτι ὁμοίός εἰμί σοι, καὶ οὐδὲν τελευκώτερον διαφέρεις, ἤλικόν σε Ὅμηρος ἐκεῖνος ὁ τυφλὸς ἐπήνεσεν, ἀπάντων εὐμορφότατον προσειπὼν· ἀλλ' ὁ φοῖβος ἐγὼ¹, καὶ ψεδνός, οὐδὲν χείρων² ἐφάνην τῷ δικαστῆι. Ἔρα σὺ δὲ, ὦ Μένιππε, ὄντινα καὶ εὐμορφότερον ἤγη.

NIP. Ἐμέ γε³ τὸν Ἀγλαΐας καὶ Χάρουπος, «ὅς κάλλιστος ἀνὴρ ὑπὸ Ἴλιον ἤλθον⁴.»

MEN. Ἀλλ' οὐχὶ καὶ ὑπὸ γῆν, ὡς οἶμαι, κάλλιστος ἤλθες· ἀλλὰ τὰ μὲν ὅστ' ἄ ὅμοια, τὸ δὲ κρανίον ταύτη μόνον ἄρα διακρίνοιτο ἀπὸ τοῦ Θερσίτου κρανίου, ὅτι εὐθρυπτον τὸ σόν· ἀλαπαδνόν γὰρ αὐτὸ, καὶ οὐκ ἀνδρῶδες ἔχεις.

NIP. Καὶ μὴν ἔρου Ὅμηρον ὁποῖός ἦν, ὅποτε συνεστράτευον τοῖς Ἀχαιοῖς.

MEN. Ὀνειράτά μοι λέγεις· ἐγὼ δὲ ἄ βλέπω, καὶ νῦν ἔχεις⁵· ἐκεῖνα δὲ οἱ τότε ἴσασιν⁶.

NIP. Οὐκοῦν ἐγὼ ἐνταῦθα εὐμορφότερός εἰμι, ὦ Μένιππε;

MEN. Οὔτε σὺ, οὔτε ἄλλος εὐμορφος· ἰσοτιμία γὰρ ἐν ἄδου, καὶ ὅμοιοι ἅπαντες⁷.

ΘΕΡ. Ἐμοὶ μὲν καὶ τοῦτο ἱκανόν.

1. Φοῖβος ἐγὼ. Homère dit de lui : Φοῖβος ἐγὼ κεφαλὴν, ψεδνὸν δ' ἐπιπένοθελάγχνη. (Iliade, II, v. 219.)

«son crâne s'en allait en pointe, et sur ce crâne poussaient quelques rares cheveux.»

2. Χείρων, pire, ici, plus laid. Ne confondez pas χείρων avec χειρῶν, génitif pl. de χεῖρ, main.

3. Ἐμέ γε, sous-ent. ἔρα.

4. Fin de vers d'Homère :

Νιρεὺς, Ἀγλαΐης υἱὸς Χάρουπότ' ἀνακτος. Νιρεὺς, ὅς κάλλιστος ἀνὴρ ὑπὸ Ἴλιον ἤλθον. (Iliade, II, v. 672-673.)

5. Ἐγὼ δὲ (ἴσθιμι) ἄ βλέπω καὶ (ἄ) νῦν ἔχεις.

6. Οἱ δὲ τότε ἴσασιν ἐκεῖνα (ἄ λέγεις).

7. Ἐν ἄδου..... ὅμοιοι ἅπαντες. Cette idée, et en général toutes celles de ce dialogue se trouvent déjà dans le Dialogue VI.

LEXIQUE

DES MOTS

CONTENUS DANS LES DIALOGUES DES MORTS DE LUCIEN.

N. B. Les explications qui ne sont point données dans le lexique le sont dans les notes, et réciproquement.

A

ΑΓΕ

A : en nombre, cette lettre vaut un, quand elle est surmontée de l'accent aigu, á.

Ἄ, nom. et acc. pl. neut. de ἄς, ἦ, ἔ.

Ἄβαρής, ἔς, g. ἑός-οῦς, adj., qui n'est pas pesant, léger. R. á priv., βάρος, poids.

Ἄβιος, εν, g. ου, adj., qui n'a pas de quoi vivre, pauvre. R. á priv., βίος, vie.

Ἄβρός, á, έν, adj., mou, délicat, efféminé; — beau.

Ἄγάγη, att. pour ἄγη, 3^e pers. sing. subj. aor. 2 act. d'ἄγω.

Ἄγαθός, ἦ, έν, adj., bon, vertueux, courageux : τὸ ἀγαθόν (πρᾶγμα), ce qui est bon, le bien, la vertu.

Ἄγαμέμνων, g. ενος (ὁ) (D. XII).

Ἄγανακτέω-ῶ, f. ἴσω, p. ἠγάπηνα, s'indigner. R. ἄγαν, trop, beaucoup, ἄχθουμαι, se fâcher.

Ἄγαπάω-ῶ, f. ἴσω, p. ἠγάπηνα, inf. ἀγαπάειν-ᾶν, aimer, être content de ou si.

Moyen, ἀγαπάομαι-ῶμαι, m. s.

Ἄγγελλω, f. εἰῶ, aor. 1^{er} ἠγγειλά, p. ἠγγελά, annoncer.

Ἄγενής, ἔς, g. ἑός-οῦς, adj.,

ΑΔΗ

ignoble; lâche, vil; faible de cœur. R. á priv., γενιάω, engendrer.

Ἄγκιστρον, εν (τό), hameçon. R. ἄγκαι, bras.

Ἄγκυρα, ας (ἡ), ancre. M. R.

Ἄγκυριον, εν (τό), petite ancre. R. ἄγκυρα.

Ἄγλαία, ας (ἡ), Aglaé. R. ἀγλαός, brillant.

Ἄγνέω-ῶ, f. ἴσω, p. ἠγνόησα (gén. ou dat.), ne pas connaître, ignorer, méconnaître.

R. á priv., γνῶω, γνῶμαι, γνῶσσω, connaître.

Ἄγνωστος, εν, g. ου, inconnu, méconnaissable. M. R.

Ἄγξω, f. d'ἄγγω.

Ἄγχω, p. ἠγγχ, étrangler, suffoquer. R. ἀγγί, près.

Ἄγω, f. ἄξω, p. ἠγχα, att. ἄγαχα, aor. 2 ἠγον, att. ἠγαγον, conduire, amener.

Ἄγων, ῶνος (ὁ), combat. R. ἄγω.

Ἄγωνίζομαι, f. ἴσομαι, f. 2 ἰῶμαι, p. pass. ἠγωνίσμαι, combattre. R. ἄγων.

Ἄδελφή, ἦς (ἡ), sœur. R. ἀδελφός.

Ἄδελφός, οῦ (ὁ), frère.

Ἄδης, ου (ὁ), les enfers; Pluton : ἐν Ἄδου (τόπω); ἔς Ἄδου (τόπου),

- dans les enfers. R. *ἀ priv.*, εἶδω, voir, où l'on ne voit point.
- Ἄδικος, *ος, εν, γ. ου, adj.*, injuste. R. *ἀ priv.*, δίκη, justice.
- Ἀδύνατος, *ος, εν, εν, adj.*, incapable de ; faible ; — impossible. R. *ἀ priv.*, δύνατος, qui peut.
- Ἄδω, *ρ. ἀείδω, f. ᾄσω, ρ. ᾄξω*, chanter.
- Ἄεί, *adv.*, toujours : ἐς ἀεί, pour toujours, à jamais.
- Ἀκθῶς, *adv.*, désagréablement, avec peine. R. ἀκθής, de *ἀ priv.*, ἡδύς, agréable.
- Ἀθανασία, *ας (ή),* immortalité. R. *ἀ priv.*, θάνατος, mort.
- Ἀθάνατος, *ος, εν, gén. ου, adj.*, immortel. M. R.
- Ἀθηνᾶ, ᾗς (ή), Minerve, protectrice d'Athènes. R. Ἀθήναι.
- Ἀθῆναι, *ων (αι),* Athènes.
- Ἀθηναῖος, *ος (έ),* Athénien.
- Ἀθλητής, *ῆς (έ),* athlète. R. ἀθλος, combat.
- Ἄθλιος, *ος, εν, adj.*, malheureux. M. R.
- Ἄθλον, *ος (τό),* prix du combat. M. R.
- Ἄθλος, *ος (έ),* combat.
- Ἀθρόος, *ος, εν, adj.*, pressé ; — fréquent, nombreux, en grand nombre.
- I. Αἶ, *nom pl. f. de έ, ή, τό.*
- II. Αἷ, *nom pl. f. de ές, ή, έ.*
- III. Αἶ, *interj.*, hélas !
- Αἰακός, *ος (έ),* Eaque.
- Αἶας, *ας, voc. Αἶαν, Ajax.* R. αἶ.
- Αἰγύπτιος, *ος, εν, adj.*, d'Egypte, Egyptien.
- Αἰγυπτος, *ος (ή),* l'Egypte.
- Ἄιδωνεύς, *έως (έ), voc. εὔ, Pluton.* R. ἄιδης.
- Αἶμα, *ας (τό),* sang.
- Αἰρέω, *f. ἴσω, ρ. ἴρανα, aor. 2*

- εἶλον (de l'inus. εἶλω), *f. 2 ἐλῶ*, prendre, se saisir de ; — choisir, élire ; — enlever du milieu des hommes (tollere à medio), tuer, détruire
- Moyen, αἰρέομαι, *f. ἴσσομαι, ρ. de form. pass. ἴραμαι, aor. 2 moy. εἰλόμην*, prendre, choisir, préférer.
- Αἶρω, *f. ἀρῶ, ρ. ἴρανα, aor. 1^{er} ἴρανα*, lever, élever, enlever.
- Moyen, *m. s.*
- Αἰσθάνομαι (prim. αἰσθέομαι), *f. ἴσσομαι, ρ. de form. pass. ἴσσομαι, aor. 2 moy. ἴσσομαι*, sentir, comprendre ; — s'apercevoir de, animadvertere.
- Αἰσθάνομαι, *3^e p. sing. subj. aor. 2 d'αἰσθάνομαι.*
- Αἰσθῶμαι, *1^{re} p. sing. subj. prés. du m.*
- I. Αἰσχύνη, *ῆς (ή),* honte, déshonneur. R. αἰσχος, honte.
- II. Αἰσχύνῃ, *2^e p. sing. d'αἰσχύνομαι.*
- Αἰσχύνω, *f. οὔω*, faire honte, faire rougir.
- Moyen, αἰσχύνομαι, *f. αἰσχυνοῦμαι, f. 1^{er} pass. αἰσχυνοθήσομαι, ρ. pass. ἴσχυομαι, aor. 1^{er} pass. ἴσχυόθην*, avoir honte, rougir de.
- Αἰτέω-ῶ, *f. ἴσω, ρ. ἴρανα*, demander quelque chose à quelqu'un, τί τινα, ou τί παρὰ τίνος.
- Moyen, αἰτέομαι-οῦμαι, *f. ἴσσομαι, aor. 1^{er} ἴπασάμην, m. s.*
- I. Αἰτία, *ας (ή),* cause, motif ; — crime, accusation.
- II. Αἰτιᾶ, *contr. d'αἰτιάη, 2^e p. sing. de*
- Αἰτιάζομαι-ῶμαι, *f. ἴσσομαι, ac-*

- cuser, reprocher, se plaindre de, τί ου τινά. R. αἰτία.
- Αἴτιος, ο, εν, adj., qui est cause, auteur de. M. R.
- Αἰτιῶ, contr. d'αἰτιάω, impér. pr. d'αἰτιάουμαι.
- Αἶψη, ης (ή), Etna, montagne volcanique de Sicile.
- Αἰφνίδιος, ο, εν, adj., imprévu, soudain : πρὸς τὸ αἰφνίδιον (πρᾶγμα), à cet événement inattendu. R. αἰφνης, à l'improviste; ἄ priv., φάνω, paraître, ἀφανής, imprévu.
- Αἰώνιος, ον, g. ου, adj., éternel. R. αἰών, temps.
- Ἄκανθα, ας (ή), épine.
- Ἄκανθώδης, ες, g. εος-ους, adj., épineux. R. ἄκανθα.
- Ἀκαρνάν, ἄνος (έ), Acarnanien, d'Acarnanie (en Grèce).
- Ἀκέραια, ας (ή), aiguille. R. ἀκέραται, coudre.
- Ἀκλειῶς, adv., sans gloire, honteusement. R. ἄ priv., κλέος, gloire.
- Ἀκλήρος, ον, g. ου, adj., sans héritage, pauvre. R. ἄ priv., κληρος, sort, héritage.
- Ἀκολουθέω-ω, f. ήσω, p. ήκολουθήκω, suivre, accompagner.
- Ἀκονιτί, adv., sans poussière, sans se couvrir de poussière; — sans peine. R. ἄ priv., κόνις, poussière.
- Ἀκοντιστής, οῦ (έ), celui qui lance le javelot. R. ἀκοντίζω, lancer le javelot.
- Ἄκος, εος-ους (το), remède. R. ἀκέω, guérir.
- Ἀκούσατε, 2^e p. pl. aor. 1^{er} impér. d'ἀκούω.
- Ἀκούσιος, ον, g. ου, adj., involontaire, forcé. R. ἄ priv., ἐκόν, volontaire.
- Ἀκούω, f. ούσω, aor. 1^{er} ήκουσα, entendre, écouter; — entendre dire.
- Moy., ἀκούουμαι, f. ούσουμαι, p. att. ἀκήκου (pour ήκουα), aor. 1^{er} ήκουσάμεν, m. s.
- Ἄκρατος, ον, g. ου, adj., sans mélange, pur. R. ἄ priv., κεράννουμαι, mêler.
- Ἀκριβής, ές, g. έος-ους, adj., exact; parfait.
- Ἀκριβῶς, adv., exactement, parfaitement. R. ἀκριβής.
- Ἀκραύουμαι, f. άσουμαι, p. pass. ήκραύουμαι, m. s. qu'ἀκούω.
- Ἄκροποδῆτί, adv., en marchant sur la pointe des pieds. R. ποῦς, pied, ἄκρος.
- Ἄκρος, ο, εν, adj., haut, extrême; — grand : τὰς σέλι ἄκροι, la pointe des pieds; ἄκροι φιλόσοφοι, de grands philosophes.
- Ἄκρωτί, ης (ή), pointe. R. ἀκτί, m. s.
- Ἄκων, ουσα, ον, g. ουτος, adj., forcé, comme invitus, malgré lui, etc. R. ἄ priv., ἐκόν, volontaire.
- Ἀλαζνεΐα, ας (ή), fanfaronnade, jaillance, ostentation, charlatanerie. R. ἀλαζών.
- Ἀλαζών, όν, g. όνος, adj., fanfaron, charlatan.
- Ἄλαπαδνός, ή, όν, adj., facile à piller, à briser, faible, délicat. R. ἀλαπάζω, dépouiller.
- Ἄλγος, g. εος-ους (το), douleur, mal.
- Ἀλέξανδρος, ου, (έ), Alexandre. R. ἀλέξω, pousser, άνής, homme.
- Ἀληθεια, ας, (ή), vérité. R. ἀληθής.
- Ἀληθῆ, acc. sing. m. ou pl. neu. de
- Ἀληθής, ές, g. έος-ους, adj., vrai.

- R. *à priv.*, λάθω, λαμβάνω, cacher.
- Ἀληθῶς, *adv.*, véritablement. R. ἀληθής.
- Ἀλιεύς, ἕως (έ), pêcheur. R. ἄλις, mer.
- Ἀλικαρνασσεύς, ἕως, *adj.*, qui est d'Halicarnasse.
- Ἀλικαρνασσίς, εἶ (ή), Halicarnasse.
- Ἀλίωσω, *f.* ἀλίωσω (du prim. ἀλίω), *p.* ἤλιωσα, *att.* ἐάλωσα, *aor.* 1^{er} ἤλωσα, *att.* ἐάλωσα, *aor.* 2 ἤλων, *att.* ἐάλων (du prim. ἀλίωμι), *inf.* ἀλίωναι, *part.* ἄλιος, prendre. — L'aor. 2 et le parf. ont le sens pass.
- Ἄλλ' pour ἄλλά.
- I. Ἄλλά, *conj.*, mais, cependant; or : ἀλλὰ καὶ, et même; ἄλλ' ἐπιτηγελῶ τῷ τῷ, va, oui, je ferai cette commission.
- II. Ἄλλα, *nom et acc. pl. neut.* d'ἄλλος.
- Ἄλλήλους, *acc. de*
- Ἄλληλων, *gén. pl.* ; *adj. réciproque sans nom.* ; les uns les autres, mutuellement : πρὸς ἀλλήλους, les uns contre les autres. R. ἄλλος répété.
- Ἄλλος, η, ε, *adj.*, autre : καὶ τὰ ἄλλα, et le reste, et cetera ; *en s.-ent.* κατὰ, et du reste, et pour d'autres raisons ; — τὰ δ' ἄλλα, mais à propos.
- Ἄλλως, *adv.*, autrement ; d'ailleurs. R. ἄλλος.
- Ἄλογως, *adv.*, sans raison ; — sans cause, sans motif. R. *à priv.*, λόγος, raison.
- Ἄλυπος, εν, *g. ου, adj.*, qui n'a pas ou qui ne cause pas de chagrin : τὸ ἄλυπον, égalité d'esprit, gaieté. R. *à priv.*, λύπη, chagrin.
- Ἄμα, *adv.*, ensemble, avec ; en même temps ; dès, dès que.
- Ἀμαθής, ἕς, *g. ἕς-εῦς, adj.*, ignorant ; grossier. R. *à priv.*, μάθω, apprendre.
- Ἀμαθία, ας (ή), ignorance. M. R.
- Ἀμαρτάνω, *f.* ἀμαρτίσσωμι (du prim. ἀμαρτέω), *p.* ἤμαρτασα, *aor.* 2 ἤμαρτον, se tromper, pécher.
- Ἀμαρτεῖν, *aor.* 2 *inf. du pr.*
- Ἀμείνους, *p.* ἀμείνονες-ες-ους, *ou* ἀμείνονας-ας-ους, *nom. ou acc. pl. d'ἀμείνων.*
- Ἀμείνω, *p.* ἀμείνονα-α-ω, *acc. sing. ou nom. et acc. pl. neut. de*
- Ἀμείνων, εν, *g. ενος, compar. irrég. d'ἀγαθός, meilleur* : ἀμεινόν (έστι), il vaut mieux.
- Ἀμελέω, *f.* ἴσω, *p.* ἤμελιχα, négliger ; — ne pas se mettre en peine ; être négligent. R. *à priv.*, μέλει, on a soin.
- Ἀμελής, ἕς, *g. ἕος, ulj.*, négligent. M. R.
- Ἀμελισεν, *aor.* 1^{er} *impér. d'ἀμελέω.*
- Ἀμεννός, ή, έν, *adj.*, faible ; léger, fugitif. R. *à priv.*, μένος, cœur.
- Ἀμύλλουμι-ῶμαι, *f.* ἴσσωμι, lutter contre, rivaliser. R. ἀμύλλω, combat.
- Ἄμμων, ωνος (έ), Ammon.
- Ἄμμωνια, ων (τά), fêtes en l'honneur de Jupiter Ammon.
- Ἄμορφος, εν, *g. ου, adj.*, informe, difforme, sans beauté. R. *à priv.*, μορφή, forme.
- Ἄμυδρής, ή, έν, *adj.*, obscur, imperceptible ; faible. — Ἄμυδρόν, *pris adv.*, obscurément : ἀμυδρόν βλέπειν, voir à peine, être presque aveugle.

- Ἀρύναντες, 5^e p. pl. aor. 1^{er} opt.
 moy. d'ἀρύνω.
- Ἀρύντας, εν (ό), Amyntas.
- Ἀρύνω, f. υνῶ, aor. 1^{er} ἤρυνα,
 repousser, venger; défendre,
 porter du secours.
 Moy., ἀρύνουμι, f. υνοῦμι,
 aor. 1^{er} ἤρυνάμην, m. s. —
 En outre, se venger, se ven-
 ger de quelqu'un, τινά.
- Ἀμφί, prép. à 3 cas; — avec le
 gén., autour, à cause, tou-
 chant; — avec l'acc., autour,
 sur, environ; — avec le dat.,
 pour, à cause de, quant à, au-
 tour.
- Ἀμφίβολος, εν, g. ου, adj., dou-
 teux, équivoque, incertain :
 ἐν ἀμφίβλῳ εἶναι, être dou-
 teux. R. ἀμφί, βάλω, jeter.
- Ἀμφοτέρους, α, εν, adj., l'un et
 l'autre, tous deux. R. ἄμφω,
 ἕτερος, autre.
- Ἀμφω, g. αῖν, adj., deux, les
 deux, tous les deux.
- Ἄν, conj. — En tête d'une phrase,
 avec le subj., sign. si : ἄν ἔλ-
 θης, si vous venez. — Dans le
 corps de la phrase, avec l'im-
 parf. de l'ind., le prés. ou les
 aor. de l'opt., l'inf. et le part.,
 elle équivaut à notre condition-
 nel : ἔλθεις ἄν, εἰ, vous vien-
 driez, si.
- Ἄνά, prép. qui régit l'acc., par.
 — En composition, elle mar-
 que mouvement de bas en haut :
 ἀναβαίνειν, monter; ou réci-
 procité : ἀναλαμβάνειν, repren-
 dre.
- Ἀναβιώ-ω, revivre. R. ἀνά,
 βιώ.
- Ἀναπαγγών, οὔσα, έν, aor. 2 part.
 d'ἀνάγω.
- Ἀναπαγγίζω, f. άσω, p. ἠνάγκαα,

- forcer. R. ἀνάγκη, nécessité.
- Ἀναγκαῖος, α, εν, adj., nécessai-
 re, inévitable, indispensable.
 M. R.
- Ἀνάγω, conduire; — élever; en-
 lever. R. ἀνά, ἄγω.
- Ἀναδίδωμι, f. ἀναδώσω, aor. 2
 ἀνέδων, rendre; — répandre;
 — donner, jeter. R. ἀνά, δι-
 δωμι, donner.
- Ἀνάδεις, aor. 2 impér. du pr.
- Ἀναείρω, lever en haut; — en-
 lever. R. ἀνά, αείρω, m. s.
- Ἄναμωσί, adv., sans effusion de
 sang. R. ἄ priv., ν euph., αἵ-
 μα, sang.
- Ἀναίνομαι, f. ἔσσωμι, imp. ἀν-
 νόην, refuser. R. ἀνά, an-
 cienne négation, αννομαι, ter-
 minaison de verbe, comme
 negare de nec.
- Ἀνακρέω, enlever, lever; — pren-
 dre, emporter; — détruire,
 tuer. R. ἀνά, κρέω.
- Moy., m. s.
- Ἀναισχυντία, ας (ή), impudence,
 de
- Ἀναίσχυντος, εν, g. ου, adj., impu-
 dent. R. ἄ priv., ν euph., χύ-
 στήν, honte.
- Ἀνακαλέω, appeler à haute voix,
 nommer. R. ἀνά, καλέω,
 Moy., ἀνακαλέομαι-οῦμαι,
 f. ἔσσωμι, m. s.
- Ἀνακηρύσσω, att. ὑπτω, f. ὑξω,
 p. ἀνακηρύσσειν, aor. 1^{er} pass.
 ἀνεκηρύχθην, proclamer. R.
 ἀνά, κηρύσσω, publier.
- Ἀνακρίνω, f. νῶ, p. ἀνακρίνειν,
 s'informer, interroger, de-
 mander. R. ἀνά, κρίνω, juger,
 examiner.
- Ἀναλαμβάνω, reprendre, recou-
 vrer; — prendre, enlever.
 R. ἀνά, λαμβάνω, prendre.

- Ἀναμίγνυμι, *f.* ἀναμίξω (*du prim. ἀναμίγω*), mêler. R. ἀνά, μίγνυμι, *m. s.*
- Ἀναμνησῶ, ἀναμνήσκω, *f.* ἴσω, *p.* ἀναμνήσκω, *aor.* 1^{er} ἀνεμνήσασα, faire ressouvenir : ἀναμνήσω σε, je te citerai des exemples. R. ἀνά, μνάω, faire souvenir.
- Moy.*, ἀναμνησόμενοι, ἀναμνήσκω, *f.* ἴσμεν, *p.* de form. *pass.* ἀνεμνήθημεν, *aor.* 1^{er} id. ἀνεμνήσθη, se ressouvenir de, avec l'acc.
- Ἀναμνήσκω, *v.* ἀναμνησῶ.
- Ἀναμνήσω, ἦς, ἦ, *aor.* 1^{er} subj. *du pr.*
- Ἀναπαγώνιστος, *ον, g. ου, adj.*, sans antagoniste, sans concurrent. R. ἀ priv., *v. euph.*, ἀνταγωνιστής, antagoniste.
- Ἀνάξιος, *ον, g. ου, adj.*, indigne. R. ἀ priv., *v. euph.*, ἄξιος, digne.
- Ἀναπειθῶ, *f.* εἰσω, *aor.* 1^{er} ἀνεπεισα, persuader. R. ἀνά, πείθω, *m. s.*
- Ἀναπέμπω, *f.* ἐμψω, *aor.* 1^{er} ἀνεπεμψα, jeter en haut ; — renvoyer. R. ἀνά, πέμπω, envoyer.
- Ἀναπέμψαια, *ας, ε, aor.* 1^{er} opt. *éol. du pr.*
- Ἀναπεπταμένος, *η, ον, part. p. pass. de*
- Ἀναπετάννυμι, ἀναπετάω, *f.* ἄσω, *aor.* 1^{er} ἀνεπέτασα, ouvrir, déployer. R. ἀνά, πετάννυμι, *m. s.*
- Passif*, ἀναπετάννυμι, être déployé, ouvert. *Aut. part. p.* ἀναπεπετασμένος.
- Ἀναπέφραγα, *ας, ε, p. moy. d'ἀναφράνω.*
- Ἀνάπλεως, *ω ; n. pl. ω, adj. att.*, tout plein. R. ἀνά, πλέως, plein.
- Ἀνασπάω-ῶ, tirer en haut, retirer ; — lever l'ancre. R. ἀνά, σπάω, tirer.
- Ἀνάσσω, *f.* ἄξω, régner sur, *g. ou d. R.* ἄναξ, roi.
- Ἀνάστατος, *ον, g. ου, adj.*, non stable ; — détruit : ἀνάστατον ποιῆσαι, renverser, détruire. R. ἀνά, nég., στάω, ἵστημι, placer.
- Ἀνατείνω, *f.* ἐνῶ, *aor.* 1^{er} ἀνέτεινα, *p.* ἀνατέτακα, élever, étendre : ἀνατείνειν ἐαυτόν, avoir un air hautain. R. ἀνά, τείνω, tendre.
- Ἀνατρέπω, *p. pass.*, ἀναπέτραμμαι, renverser. R. ἀνά, τρέπω, tourner.
- Ἀναφάνω, montrer, découvrir. R. ἀνά, φάνω, *m. s.*
- Moy.*, ἀναφάνομαι, *p.* ἀναπέφραγα, *aor.* 2^e *pass.* ἀνεφάνην, paraître.
- Ἄνδρα, *acc. f. d'ἀνής.*
- Ἄνδράποδον, *ον (τό), esclave. R.* ἀνής, homme, ποῦς, pied, *m. à m.* homme enchaîné par les pieds.
- Ἄνδραπεδώδης, *ες, g. εος-ους, adj.*, qui a l'âme servile, vile. R. ἀνδράποδον.
- Ἄνδράσι, *dat. pl. d'ἀνής.*
- Ἄνδρεῖος, *α, ον, adj.*, viril, mâle ; — robuste, — courageux. R. ἀνής.
- Ἄνδρίας, *g. αντος (ό), statue. M. R.*
- Ἄνδρωδής, *g. εος-οῦς, adj.*, viril, qui a un grand cœur. M. R.
- Ἄνεκχλεῖτο, 3^e *p. s. imp. moy. d'ἀναχλεῖω.*
- Ἄνεκχρύστα, *ας, ε, aor.* 1^{er} d'ἀναχρύσσω.

- Ἀνεκρίνον, ες, ε, *imp.* d'ἀνακρίνω.
 Ἀνεκλήλυθα, *att.* pour ἀνήλυθα, *p. moy.* d'ἀνέχευμαι.
- Ἀνελεῖν, *aor.* 2 *inf.*, *id.*
 Ἀνέλθω, ης, η, *aor.* 2 *subj.*, *id.*
 Ἀνελθών, οὔσα, όν, *aor.* 2 *part.*, *id.*
 Ἀνέλωμαι, η, ηται, *aor.* 2 *subj. moy.* d'ἀναίρειω.
- Ἀνεμίσητος, ον, *g.* ου, *adj.*, innocent, irréprochable. *R.* à *priv.*, νεμίσάω, s'indigner.
- Ἀνεμίξω, *aor.* 1^{er} d'ἀναμίγνυμι.
 Ἀνεμνήσθην, *v.* ἀναμνησίζω.
- Ἄνεμος, ου (ό), vent.
 Ἀνέξομαι, *v.* ἀνέχω.
- Ἀνέπεισα, *v.* ἀναπέιθω.
- Ἀνεπίδεξις, ές, *g.* έςος-εοῦς, *adj.*, qui n'a pas besoin de. *R.* à *priv.*, *v. euph.*, έπίδεξις, qui a besoin (έπί, sur, δέομαι, j'ai besoin).
- Ἄνερ, *voc. s.* d'ἀνής.
- Ἀνέραστος, ον, *g.* ου, *adj.*, peu aimable, odieux. *R.* à *priv.*, *v. euph.*, έραστός, aimable.
- Ἀνέρχομαι, remonter, revenir sur la terre; — survenir : ἀνέρχουσθαί, έδόν, refaire la route, revenir sur ses pas. *R.* ἀνά, έρχομαι, venir.
- Ἀνέσπασο, άσθω, *p. imp. pass.* d'ἀνασπάω.
- Ἀνετρέπην, ης, η... ησαν, *aor.* 2 *pass.* d'ἀνατρέπω.
- Ἀνέχω, *f.* έξω, *aor.* 2 ἀνεχον, élever, soutenir; — retenir. *R.* ἀνά, έχω, avoir.
Moy., ἀνέχομαι, *f.* έξομαι, *aor.* 2 ἀνεχόμεην, lever, soutenir; — endurer, supporter; *acc.* ou *gén.*
- Ἀνεψίος, οὔ (ό), cousin.
- Ἀνεωγώς, υῖα, ός, *p. part. moy.* d'ἀνίγω; — ἀνεωγότα, *acc. s. masc.*, *nom. et acc. pl. n.*
- Ἀνελάω-ω, *f.* ήσω, redevenu jeune, rajeunir. *R.* ἀνά, ήστ, jeunesse.
- Ἀνελεισάμην, ω, ατε, *aor.* 1^{er} *moy.*, *sign. act.* d'ἀνελάω.
- Ἄνής, *g.* άνδρός, homme; mari; c'est le vir des Latins.
- Ἄνθ', *p.* άντί, *dev.* une voyelle aspirée.
- Ἄνθει, *contr.* d'ἀθήει, 3^e *p. s. prés.* de
- Ἄνθίω-ω, *f.* ήσω, être en fleur, fleurir. *R.* άνθος, fleur.
- Ἄνθη, *contr.* d'άνθεια, *n.* ou *acc. pl.* d'άνθος.
- Ἀνθίσταμι, opposer une chose à une autre; — résister. *R.* άντι, ίσταμι.
Moy., ἀνθίσταμαι, *f.* ησσομαι, *n. s.*
- Ἄνθος, εος (τό), fleur.
- Ἄνθοσμίας, ου, *adj.*, odoriférant, parfumé. *R.* άνθος, έζω, sentir.
- Ἄνθρωπέως, *adv.*, humainement. *R.* άνθρωπος.
- Ἄνθρωπιζώς, *adv.*, *n. s.*
- Ἄνθρώπινος, η, ον, *adj.*, qui regarde l'homme, humain. *M. R.*
- Ἄνθρωπος, ου (ό), homme.
- Ἄνιξ, *p.* άνιάει, 3^e *p. s. pr. ind.* de
- Ἀνιάω-ω, *f.* άσώ, *aor.* 1^{er} *pass.* ήνιάθην, attrister, chagriner, désoler. *R.* άνία, chagrin.
Moy., άνιάομαι-ώμαι, s'attrister.
- Ἄνίσταμι, faire lever. — L'*aor.* 2 et le *p.* ont le sens du *moy.* *R.* άνά, ίσταμι.
Moy., άνίσταμαι, *f.* άνιστήσομαι, se lever, se relever.
- Ἀνώμενος, η, ον, *part. moy.* d'ἀνώω.

- Ἄννιβας, ω (έ), Annibal.
 Ἄνοια, ας (ή), folie, sottise. R. ἀpriv., νόος, esprit.
 Ἄνοιγω, f. αἴζω, aor. 1^{er} ἀνέωξα ou ἄνοιξα, p. ἀνέωγα, aor. 2 ἄνοιγον, ouvrir. R. ἀνά, αἴγω, m. s.
 Pass. et moy., ἀνοίγεται, p. ἀνέωγμαι, aor. 1^{er} ἀνέωχθαι, aor. 2 ἀνέωγην, p. moy. ἀνέωγα, être ouvert, s'entr'ouvrir.
 Ἄνευκτος, ου, g. ου, adj., inutile. R. ἀpriv., ν euph., ὄνημι, être utile.
 Ἄνουβις, ιδος, acc. υν (έ), Anubis.
 Ἄντ', dev. une voy. pour ἀντί.
 Ἄντεξετάζω, f. ἄσω, faire des informations contre quelqu'un. R. ἀντί, contre, ἐξ, d'après, ἐτάζω, examiner.
 Moy., ἀντεξετάζομαι, aor. 1^{er} pass. ἀντεξετάσθην, se porter partie contre, s'opposer à.
 Ἄντεξετασθείς, εἶσα, ἐν, aor. 1^{er} part. pass. du pr.
 Ἄντεπαύθην, ης, α, aor. 1^{er} pass. d'ἀντιπαύω.
 Ἄντεπαίδω, f. εἶσω, résister. R. ἀντί, ἐπαίδω, appuyer.
 Ἄντι, prép. à un seul cas légén.: pour, au lieu de; à l'égard de; à cause: ἀνθ' ἐνός, pour un; ἀντ' ἐξαινοῦ, à sa place.
 Ἄντιβαίνω, marcher en sens contraire; — lutter contre, résister. R. ἀντί, βαίνω.
 Ἄντιθεσις, εως (ή), antithèse, opposition, terme de rhétorique. R. ἀντί, τίθημι, placer.
 Ἄντιλοχος, ου (έ), Antiloque.
 Ἄντιπαύω, f. ἄσω, p. κτα, faire à

- son tour, rendre la pareille, R. ἀντί, παύω, faire.
 Moy., ἀντιπαύομαι, f. ἄσωμαι, aor. 1^{er} de form. pass. ἀντεπαυθήην, revendiquer, s'arrogier; tâcher d'obtenir.
 Ἄντισθένης, εος-ους (έ), acc. υν, Antisthène.
 Ἄντιλέω, f. ἄσω, p. ἄντιληκτα, vider la sentine. R. ἄντιλες, sentine.
 Ἄνω, adv., en haut, d'en haut; — jadis: τὰ ἄνω, les choses d'en haut; οἱ ἄνω, ceux d'en haut, les vivants.
 Ἄνωφελής, ές, g. ές, adj., inutile. R. ἀpriv., ν euph., ὠφελέω, servir.
 Ἄξινα, ης (ή), hache. R. ἄγω, f. ἄζω, briser.
 Ἄξιμαχος, ου, g. ου, adj., digne de combattre ou d'être combattu. R. μάχη, combat, et
 Ἄξιος, α, ου, adj. digne de.
 Ἄξιόω-ῶ, f. ὠσω, aor. 1^{er} ἄξιωσα, p. ἄξιωκα, juger digne, juger à propos; — croire juste, ne pas refuser; — estimer, penser. R. ἄξιος.
 Ἄξιωμα, ατος (τό), dignité, titre. M. R.
 Ἄξιων, contr. d'ἀξιῶν, part. d'ἀξιόω.
 Ἄξιος, adv., dignement, d'une manière digne de. M. R.
 Ἀπάγαγε, att. p. ἀπαγε, aor. 2 imp. d'ἀπάγω.
 Ἀπαγαγόν, οῦσα, ἐν, att. p. ἀπαγαγόν, aor. 2 part. du m.
 Ἀπαγγέλλω, f. εἰῶ, aor. 1^{er} ἀπάγγελαι, p. ἀπήγγεκα, annoncer, rapporter. R. ἀγγέλλω, m. s., ὀπί, de.

- Ἀπάγω, emmener, mener ; — ramener. R. ἀπό, de, ἄγω.
- Ἀπαιδευτος, ου, γ. ου, adj., sans instruction, ignorant, αυ. le gén. R. ἀ priv., παιδεύω (παῖς, enfant), instruire.
- Ἀπαιτέω-ῶ, f. ἴσω, p. ἴτιχα, réclamer, exiger. R. ἀπό, de, αἰτέω, demander.
- Ἀπανθέω, f. ἴσω, se défleurir, perdre sa fleur. R. ἀπό, de, ἀνθέω, fleurir.
- Ἀπαλός, ή, όν, adj., délicat, mou, faible.
- Ἀπανθρακώ-ῶ, f. ὠσω, aor. 1^{er} ἀπανθράκωσα, réduire en charbon. R. ἀπό, de, ἀνθράξ, charbon.
- Ἄπαντα, acc. s. m. ou nom. et acc. pl. neut. d'ἄπας.
- Ἄπανταχόθεν, de tous côtés, de toutes parts. R. ἄπανταχοῦ, partout,θεν, ind. le lieu d'où l'on vient.
- Ἄπας, ἄπασα, ἄπαν, γ. αντος, άσας, αντος, adj., tout ensemble, tout entier. R. ἀ augm., πᾶς, tout.
- Ἀπάσης, v. le pr.
- Ἄπασι, dat. pl. du pr.
- Ἀπέθανον, ες, ε, aor. 2 d'ἀποθνήσκω.
- Ἄπειμι, prés. et fut., ἄπιον, imp., ἀπήια, temps passé : s'en aller, aller. R. ἀπό, de, εἶμι, aller.
- Ἀπειπάμην, ω, απο; 2^o p. pl. α.θη, v. ἀπέπω.
- Ἄπειρος, ου, γ. ου, adj., inexpérimenté, ignorant. R. ἀ priv., πείρα, essai.
- Ἀπέκλειον, ες, ε, imp. d'ἀποκλείω.
- Ἀπεκρουσάμην, σω, σατο, aor. 1^{er} moy. d'ἀποκρούω.
- Ἀπέκτεινα, ας, ε, aor. 1^{er} d'ἀποκτείνω.
- Ἀπένεγκον, ἄπω, aor. 1^{er} imp. act. d'ἀποφέρω.
- Ἀπεπνήγην, ης, η, aor. 2 pass. d'ἀποπνίγω.
- Ἀπέπω (inus.), aor. 1^{er} ἀπεῖπα, aor. 2 ἀπεῖπον, refuser. R. ἀπό, nég., ἔπω, dire. Moy., ἀπέπομαι (inus.), aor. 1^{er} ἀπειπάμην, m. s.
- Ἀπεραντολογία, ας (ή), loquacité, bavardage. R. λόγος, parole, ἀ priv., πέρωας, fin, περαίνω, finir.
- Ἀπεργάζομαι, achever ; — faire ; — rendre. R. ἀπό, de, ἐργάζομαι.
- Ἀπεργάσασθαι, aor. 1^{er} infin. du pr.
- Ἀπερρίψομαι, ψαι, ιπται, p. pass. d'ἀπορρίπτω.
- Ἀπερρίφθων, 3^e p. duel, parf. impér. pass. du m.
- Ἀπεσκλημέναι, parf. inf. d'ἀποσκλημι.
- Ἀπεσχόμεν, ου, ετο, v. ἀπέχω.
- Ἀπέχρησε, v. ἀπόχρη.
- Ἀπέχω, s'abstenir. R. ἀπό, de, ἔχω.
- Moy., ἀπέχομαι, f. ἀφέξομαι, aor. 2 ἀπεσχόμεν, m. s.
- Ἀπανθράκωσα, ας, ε, v. ἀπανθρακώω.
- Ἄπιθι, impér. d'ἄπειμι.
- Ἄπιμεν, 1^{er} p. pl. prés. ind. du m.
- Ἀπιστία, ας (ή), défiance ; — perfidie. R. ἀ priv., πίστις, confiance.
- Ἄπιστος, ου, γ. ου, adj., incrédule ; — suspect, incroyable, perfide. M. R.
- Ἄπιτε, 2^e p. pl. d'ἄπιθι.
- Ἄπίω, ης, η, ωμεν, aor. 2 subj. d'ἄπειμι.
- Ἄπλός-ούς, ἀπλόη-ῆ, ἀπλέον-ούν, simple, toujours le même.
- Ἄπό, prép. à un seul cas, le gén. :

de, par, de la part de. — *En comp.*, point de départ, éloignement; — privation, négation.

Ἀποβάθρα, ας (ή), échelle de vaisseau, pour descendre, de

Ἀποβαίνω, descendre. R. ἀπό, βαίνω.

Ἀποβάλλω, jeter, rejeter; — laisser tomber. R. ἀπό, βάλλω.

Ἀποβαλόν, οὔσα, ὄν, aor. 2 part. du pr.

Ἀπόβασις, εως (ή), descente, sortie. R. ἀποβαίνω.

Ἀποβελιχώς, οὔσα, ὄς, acc. s. masc. ὄσα, p. part. d'ἀποβάλλω.

Ἀποβλέπω, f. ἐψω, p. ἀποβέβλεφα, regarder de loin; — détourner les regards vers ou sur. R. ἀπό, βλέπω, voir.

Ἀπόβλεψον, aor. 1^{er} impér. du pr.

Ἀποβῶσι, 3^e p. pl. aor. 2 subj. d'ἀποβαίνω.

Ἀπόρεια, ων (τά), amarre, cordage pour attacher le vaisseau à la terre : λῶεν ἀπόρεια, démarrer. R. ἀπό, γῆ, terre.

Ἀποδειλιάω, f. ἄσω, aor. 1^{er} ἀπεδειλίασα, p. ἀποδεδειλίακα, craindre. R. ἀπό, δειλιάω, m. s.

Ἀποδέχουμαι, f. δέξομαι, recevoir, accueillir; adopter.

Ἀποδέχου, impér. du pr.

Ἀποδέω, s'en falloir de; — être éloigné de; — être inférieur à. R. ἀπό, δεῖ, il faut.

Ἀποδίδωμι, rendre, payer; — attribuer. R. ἀπό, δίδωμι.

Ἀπόδος, ὄσω, aor. 2 impér. du pr.

Ἀποδοῦναι, aor. 2 inf. du m.

Ἀπόδρασις, εως (ή), fuite, évasion. R. ἀπό, δράω, fuir.

Ἀποδύει, 2^e p. s. aor. 2 impér. d'ἀποδύω.

Ἀποδυσάμενος, η, εν, aor. 1^{er} part. moy. du m.

Ἀπόδυσσον, 2^e p. s. aor. 1^{er} impér. act. de

Ἀποδύω, ἀπόδυμι, f. ὑσω, aor. 1^{er} ἀπέδυσα, dépouiller, se dépouiller de. R. ἀπό, nég., δύω, revêtir.

Moy., ἀποδύομαι, f. ὑσομαι, m. s.

Ἀποδῶ, ὦς, ὦ, aor. 2 subj. d'ἀποδίδωμι.

Ἀποδώσω, f. ind. du m.

Ἀποθανεῖν, aor. 2 inf. d'ἀποθνήσκω.

Ἀποθάνομαι, οίς, οί, opt., id.

Ἀποθάνω, ης, η, subj., id.

Ἀποθανών, οὔσα, ὄν, g. ὄντες, οὔσας, ὄντες, aor. 2 part., id.

Ἀποθήμενος, η, εν, aor. 2 part. moy. d'ἀποτίθημι.

Ἀποθίσθω, 3^e p. d'ἀπόθεις.

Ἀποθνήσκω, mourir, se mourir; — périr. R. ἀπό, θνήσκω.

Ἀπόθεις, p. ἀπόθειςσ, aor. 2 impér. moy. d'ἀποτίθημι.

Ἀποκείρω, f. ἐρῶ, aor. 1^{er} ἀπέκειρα, tondre. R. ἀπό, κείρω, m. s.

Ἀποκαρδαίνω, f. ἀνῶ, aor. 1^{er} ἀπεκέρδανα, retirer du profit de, gagner. R. ἀπό, καρδαίνω, m. s.

Ἀποκαρδάνα, aor. 1^{er} inf. du pr.

Ἀποκλείω, f. εἶσω, aor. 1^{er} ἀπέκλεισα, p. ἀποκέκλεικα, exclure; — fermer; — enfermer. R. ἀπό, de, κλείω, fermer.

Ἀποκναίω, f. αἶσω, tourmenter. R. ἀπό, κνάω, racler.

Ἀποκόπτω, f. ἔψω, p. ἀποκέκοφα, aor. 2 pass. ἀπεκόπην, retrancher, couper. R. ἀπό, κόπτω, couper.

Ἀποκόψω, εις, ει, f. du pr.

- Ἀποκρίνασθαι, *aor.* 1^{er} *inf.* *moy.*
de
- Ἀποκρίνομαι, *f.* εὖμαι, *aor.* 1^{er}
ἀπεκρίναμην, *aor.* 1^{er} *de form.*
pass. ἀπεκρίθην, répondre. R.
ἀπό, κρίνω, juger.
- Ἀποκρούω, *f.* οὖσω, repousser. R.
ἀπό, de, κρούω, frapper.
Moy., ἀποκρούομαι, *f.* οὖ-
σομαι, *m. s.*
- Ἀποκτείνω, tuer. R. ἀπό, κτεί-
νω.
- Ἀπολαύω, *f.* αὖσω, *aor.* 1^{er} ἀπέ-
λαυσα, *p.* ἀπολέλαυκα, jouir ;
— retirer du bien ou du mal
de : ὅ τι ἀπολαύεις αὐτοῦ, quel
fruit tu en retires ; τοῦτό γε
ἀπολέλαυκα τῆς σοφίας αὐτοῦ,
le fruit que j'ai retiré de sa
philosophie. R. ἀπό, λαύω,
jouir.
- Ἀπολείπω, *f.* εἶψω, *p.* ἀπολέλει-
ψα, *aor.* 2 ἀπέλειπον, abandon-
ner, laisser. R. ἀπό, λείπω,
m. s.
- Ἀπολέλαυκα, *v.* ἀπολαύω.
- Ἀπολιπεῖν, *aor.* 2 *inf.* d'ἀπο-
λείπω.
- Ἀπολιπόντες, *n. pl. masc. de*
- Ἀπολιπόνων, *οὔσα, ἓν, aor.* 2 *part.*
du *m.*
- Ἀπόλλυμι, perdre, détruire. R.
ἀπό, ὀλλυμι, *m. s.*
Moy., ἀπόλλυμαι, *f.* 1^{er} ἀπο-
λέσομαι, *f.* 2 ἀπολοῦμαι, *aor.* 2
ἀπωλόμην, *p.* ἀπόλωλα, périr,
être perdu.
- Ἀπόλλων, *ωνος, v. εν (έ), Apol-*
lon.
- Ἀπόλωλα, *ας, ε, v.* ἀπόλλυμι.
- Ἀπορῆσθαι, 2^e *p. aor.* 1^{er} *moy.*
de
- Ἀπομαθάνω, désapprendre, ou-
blier. R. ἀπό, νέγ., μαθάνω,
apprendre.
- Ἀπομετρέω, *f.* ἴσω, *aor.* 1^{er} ἀπε-
μέτρησα, mesurer. R. ἀπό, με-
τρέω, *m. s.*
- Ἀπομετρῆσαι, *aor.* 1^{er} *inf.* du
pr.
- Ἀποπλέω, mettre à la voile, par-
tir. R. ἀπό, πλέω, naviguer.
- Ἀποπνέω, *f.* εὖσω, *aor.* 1^{er} ἀπέ-
πνευσα, *p.* ἀποπέπνευκα, exha-
ler, *gén.* ou *acc.* R. ἀπό,
πνέω, souffler.
- Ἀποπνίγω, *f.* ἰξοῦμαι, *aor.* 2
ἀπέπνιγον, *p.* ἀποπέπνιγα, suf-
foquer, étouffer. R. ἀπό, πνί-
γω, *m. s.*
- Ἀπορία, *ας (ή), embarras ; —*
manque, besoin, indigence,
de
- Ἀπορος, *εν, g. εν, adj., imprati-*
cable ; — difficile, embarras-
sant ; — pauvre. R. ἀ *priv.*,
πόρος, passage.
- Ἀπορρίπτω, ἔω, jeter. R. ἀπό,
ρίπτω.
- Ἀπορρίψον, 2^e *p. s. aor.* 1^{er}
impér. du *pr.*
- Ἀποσειομαι, *f.* εἴσομαι, écartler.
R. ἀπό, σείω, agiter.
- Ἀποσεισώμεθα, 1^{er} *p. pl. d'ἀ-*
ποσεισώομαι, *ωσαι, ωται, p.*
pass. de
- Ἀποσιμώω-ῶ, *f.* ὠσω, rendre ca-
mard : ἀποσεισώμεθα τῆς
ῥίνας, nous avons le nez ca-
mard. R. ἀπό, σιμάς, camard.
- Ἀπόσκλημι, *f.* ἴσω, *p.* ἀπέσκλη-
κα, *aor.* 2 ἀπέσκλην, se dessé-
cher, dépérir. R. ἀπό, σκλήμι,
m. s.
- Ἀποσσιπέω, *f.* ἴσω, regarder de
loin, observer, épier. R. ἀπό,
σσιπέω, regarder.
- Ἀποστάς, ᾄσα, ἄν, *aor.* 2 *part.*
d'ἀρίστημι.

- Ἀποστίσσομαι, η, εται, *f.* 1^{er} *moy.* du *m.*
- Ἀποσφάζω, *f.* ἀζώ, *aor.* 1^{er} ἀπέσφαξα, *aor.* 2 ἀπέσφαγον, égorger. *R.* ἀπό, σφάζω, *m. s.*
- Ἀποσφάξας, ασα, αν, *aor.* 1^{er} *part.* du *pr.*
- Ἀποτίθημι, déposer, mettre bas. *R.* ἀπό, τίθημι. *Moy.*, *m. s.*
- Ἀποφέρω, emporter. *R.* ἀπό, φέρω, porter. *Moy.*, *m. s.*
- Ἀπόγον, *aor.* 1^{er} ἀπέγησε, il suffit. *R.* ἀπό, γηή, il faut, *c.-à-d.* il ne faut plus, il suffit.
- Ἀπραγμανέστερος, moins embarrassant, *comp. de*
- Ἀπράγμων, εν, *g. ενος, adj.*, qui ne cause aucun embarras. *R.* ἀ *priv.*, πρᾶγμα, affaire.
- Ἀπώλεια, ας (ή), perte. *R.* ἀπόλ-λυμι.
- Ἄρα, ἄραγε, *interr.*, est-ce que?
- Ἀράμενος, η, εν, *aor.* 1^{er} *part.* *moy.* d'ἄρω.
- Ἀράξης, εν (ό), Araxe, *fleuve d'Asie.*
- Ἀρβηλα, ων (τά), Arbèles.
- Ἀργός, ή, έν, *adj.*, oisif, paresseux. *R.* ἀ *priv.*, ἔργον, ouvrage.
- Ἀργύριον, εν (τό), argent; — pièce d'argent, monnaie.
- Ἀρέσκω, *f.* ἀρέσω, *aor.* 1^{er} ἤρεσα, *p.* ἤρεκα, plaire à quelqu'un, se le rendre ami. *Moy.*, ἀρέσκομαι, *f.* ἀρέσομαι, *aor.* 1^{er} ἤρεσάμην, *m. s.*; *de plus*, être satisfait, se contenter de.
- Ἀριστέας, εν (ό), Aristée.
- Ἀριστεύω, *f.* εὔσω, *p.* ἠρίστευκα, se distinguer, exceller. *R.* ἄριστος, très-bon.
- Ἀριστιππος, εν (ό), Aristippe.
- Ἄριστος, η, εν, *superl.* d'ἀγαθός, très-bon, le meilleur, excellent; — très-brave; — homme de bien : *ci ἄριστοι*, les premiers d'un Etat. *R.* Ἄρης, Mars.
- Ἀριστοτέλης, εος-ους (ό), Aristote.
- Ἀρκάς, ἄδος (ό), Arcadien.
- Ἀρμένιος, εν (ό), Arménien.
- Ἀρσάκης, εν (ό), Arsace.
- Ἀρτεμισία, ας (ή), Artémise.
- Ἄρτι, *adv.*, à l'instant; — tout récemment, naguères : ἄρτι μὲν... ἄρτι δέ, tantôt... tantôt.
- Ἀρτίως, *adv.*, tout récemment, tout à l'heure. *R.* ἄρτι. — Parfaitement. *R.* ἄρτιος, parfait.
- Ἄρτος, εν (ό), pain.
- Ἀρυσάμενος, η, εν, *aor.* 1^{er} *part.* *moy.*, et
- Ἀρύσσομαι, η, ηται, *aor.* 1^{er} *subj.* *moy.* de
- Ἀρύω, *f.* ὑσω, *p.* ἤρυκα, puiser, prendre de l'eau. *Moy.*, ἀρύομαι, *f.* ὑσομαι, *m. s.*
- Ἀρχαῖος, αία, αἰον, *adj.*, ancien, de
- Ἀρχή, ἦς (ή), commencement, principe; — commandement, domination, autorité, empire.
- Ἀρχω, *f.* ἀρξω, *aor.* 1^{er} ἤρξα, *p.* ἤρξα, commencer; — commander, dominer. *R.* ἀρχη. *Moy.*, ἀρχομαι, *f.* ἀρξομαι, *aor.* 1^{er} ἤρξάμην, commencer, se mettre à, *gén.*
- Ἄσειμος, εν, *g. ου, adj.*, qui n'inspire pas le respect : οὐκ ἄσειμος τὴν ὄψιν, d'une physionomie assez noble. *R.* ἀ *priv.*, σεμνός, vénérable.

Ἄσκησις, *ον, g. ου, adj.*, sans distinction ; — obscur, inconnu.

R. à *priv.*, σῆμα, marque.

Ἀσθενής, *ές, g. έος-ούς, adj.*, faible. R. à *priv.*, σθένος, force.

Ἀσμένους, *η, ου, adj.*, joyeux, content. R. ἠδουμαι, se réjouir, *p. pass. ἠσμαι, part. ἠσμένους.*

Ἀσσύριος, *ου (ό), Assyrien.*

Ἀστατος, *ον, g. ου, adj.*, qui est sans stabilité, inconstant, incertain. R. à *priv.*, ἵσταναι, établir.

Ἀστεῖος, *α, ου, adj.*, citadin ; — civil, agréable ; — fin, plaisant : ἀστεῖα, des choses plaisantes. R. ἄστυ, ville, finesse.

Ἄστρον, *ου (τό), astre.*

Ἀσύνητος, *ον, g. ου, adj.*, imprudent. R. à *priv.*, συνήμι, comprendre.

Ἀσφαλέστερον, *comp. d'ἀσφαλής ; — adv.*, plus en sûreté, plus sûrement.

Ἀσφαλής, *ές, g. έος-ούς, adj.*, sûr. R. à *priv.*, σφάλλω, renverser.

Ἄταρ, *conj.*, mais ; — au reste.

Ἄτεκνος, *ον, g. ου, adj.*, sans enfants. R. à *priv.*, τέκνον, enfant.

Ἄτεχνῶς, *adv.*, réellement, sans doute. R. à *priv.*, τέχνη, art, artifice.

Ἄτιμῶς, *adv.*, honteusement, ignominieusement. R. à *priv.*, τιμή, honneur.

Ἄτινα, *pl. neut. de ἔστις.*

Ἄτοπος, *ον, g. ου, adj.*, qui n'est pas dans son lieu, déplacé ; — inconvenant ; — absurde. R. à *priv.*, τόπος, lieu.

Ἄτρεπτος, *ον, g. ου, adj.*, qui ne peut être tourné ; — immua-

ble, constant. R. à *priv.*, τρέπω, tourner.

Ἀὔ, αὔθι, αὔθιν, αὔθις, *adv.*, de nouveau, encore.

Ἀύξανω, *imp. ηὔξανον, et*

Ἀύξω, *f. ἴσω, aor. 1^{er} ηὔξησα, p. ηὔξηκα, augmenter ; — croire.*

Pass., αὔξομαι, *f. αὔξηθήσομαι, aor. 1^{er} ηὔξήθην, p. ηὔξημαι, être augmenté, croire.*

Ἀὔριον, *adv.*, demain.

Ἀυτάρκεια, *ας (ή), contentement de son sort ; — modération, tempérance. R. ἀρξέω, suffire, αὐτός, lui-même, c.-à-d., état d'un homme qui se suffit à lui-même.*

I. Αὔτη, *fém. d'αὐτός.*

II. Αὐτή, *fém. d'αὐτός.*

Ἀυτίκα, *adv.*, aussitôt, sur-le-champ. R. αὐτός, comme illic de ille.

Ἀυτός, *ή, ό, pron. et adj.*, il, lui-même, elle, elle-même, le, la ; — même ; — avec l'art., le même, la même.

I. Αὐτοῦ, *adv.*, là. R. αὐτός, comme illic de ille.

II. Αὐτοῦ, *p. εαυτοῦ.*

Ἀυξέω, *f. ἴσω, p. ηὔχηκα, se vanter.*

Ἄφ' *p. ἀπ' (ἀπό), devant une voyelle aspirée.*

Ἄφαιρέω, ôter, enlever, arracher, τί τινος, τινι ou τινα. R. ἀπό, αἰρέω.

Ἄφανῶς, *adv.*, tout à coup. R. à *priv.*, φαίνω, paraître.

Ἄφάρμακτος, *ον, adj.*, qui n'est pas empoisonné. R. à *priv.*, φάρμακον, poison.

Ἄφραθής, *εἶσα, έν, aor. 1^{er} part. pass. d'ἀφίημι.*

- Ἀφειθῆναι, aor. 1^{er} inf. pass. du m.
 Ἀφείς, εἶσα, ἐν, γ. ἐντες, εἰσες, ἐντες, aor. 2 part. du m.
 Ἀφέλωμαι, η, ηται, aor. 2 subj. moy. d'ἀφαίρω.
 Ἄφες, ἔτω, aor. 2 impér. d'ἀφίημι.
 Ἀφῆκα, ας, ε, aor. 1^{er} du m.
 Ἀφῆραϊτε, contr. d'ἀφῆραετο, 3^e p. imp. moy. d'ἀφαίρω.
 Ἀφῆραμαι,σαι, ται, μεθα, p. pass. du m.
 Ἀφῆσαι, f. inf. d'ἀφίημι.
 Ἀφῆσω, εις, ει, f. ind. du m.
 Ἀφθονος, ου, adj., abondant; — innombrable. R. à priv., ἐφθονος, envie.
 Ἀφραίς, εἶσα, εν, pr. part. d'ἀφίημι.
 Ἀφραμένος, η, ου, p. part. d'ἀφραίνωμαι.
 Ἀφίημι, laisser aller, lâcher, laisser échapper. R. ἀπό, ἵημι.
 Ἀφικνέομαι, partir, arriver, se rendre. R. ἀπό, ἰκνέομαι.
 Ἀφίξαι, 2^e p. s. p. du pr.
 Ἀφίξομαι, η, εται, f. du m.

- Ἀφίστημι, éloigner; — aor, 2^e parf., s'éloigner : ἀπασταστων πατρῶων, ayant abandonné les coutumes de ses pères, de ses ancêtres. R. ἀπό, ἵστημι.
 Ἄφνω, adv., subitement. R. à priv., φαίνω, paraître.
 Ἀφρόρητος, ου, adj., insupportable. R. à priv., φορέω, porter.
 Ἀφρόνως, adv., follement, étourdiment. R. à priv., φρόν, esprit.
 Ἄχαιός, ἄ, ἐν, adj., Grec.
 Ἄχθωμαι, f. ἀχθέσομαι, aor. 1^{er} ἀχθέσθην, supporter avec peine, être chagrin de, gén., dat. ou acc.; — se fâcher, s'indigner contre quelqu'un. R. ἄχθος, fardeau.
 Ἄχθοφορέω, f. ἴσω, porter fardeau. M. R. et φορέω, porter.
 Ἄχλλεύς, ἔως, voc. εὔ (έ), Achille.
 Ἄχρηστος, ου, adj., inutile. R. à priv., χρηστός, utile.
 Ἄχρη, ἄχρη dev. une voyelle, adv. ou conj., jusqu'à, jusqu'à ce que; — si longtemps que : ἄχρησ ὅ, jusqu'à ce que.

B

- B : en nombre, cette lettre, surmontée de l'accent aigu, β', vaut deux.
 Βαβαί, interj., oh! ah!
 Βαβυλών, ὄνος (ή), Babylone, v.
 Βαδίξω, f. ἴσω, f. 2 ἰῶ, p. βεβᾶδω, aller, marcher.
 Βάδισμα, ατος (τό), marche, dé marche, du pr.
 Βαίνω, prim. βῆμι, βάω, f. moy. βήσομαι, aor. 1^{er} ἔβησα, aor.

- 2 ἔβην, p. βέβηκα, aller, marcher.
 Βαθύς, εἶα, ὅ, adj., profond, épais.
 Βακτηρία, ας (ή), bâton. R. βάζτρον, m. s.
 Βάκτρα, ων (τά), Bactres, v.
 Βάκτρον, ου (τό), bâton. R. βαίνω, marcher.
 Βαλάντιον, ου (τό), bourse.
 Βάλλω, f. βαλῶ, aor. 2 ἔβαλον,

- p.* βέβληκα, lancer, jeter ;
 — frapper.
- Βαρβαρίζω, f. ίσω, p. ια, affecter les mœurs des Barbares, imiter les Barbares. R. βάρβαρος.*
- Βαρβαρικός, ή, όν, adj., barbare, de barbare. M. R.*
- Βαρβαρισμός, οῦ (ό), mot barbare, barbarisme. R. βαρβαρίζω.*
- Βάρβαρος, ου (ό), Barbare, nom donné par les Grecs à tout ce qui n'était pas grec.*
- Βαρρέα, pl. n. de βαρύς.*
- Βαρρέω, f. ήσω, p. βεβάρηκα, charger, accabler. R. βάρης, poids.*
- Βάρη, contr. de βάρεια, pl. de Βάρης, εος (τό), poids, fardeau.*
- Βαρύ, υ. βαρύς.*
- Βαρύνω, f. υνώ, p. βεβάρυγκα, charger, accabler. R. βαρύς.*
Pass., βαρύνεμαι, être chargé, accablé ; — supporter avec peine, acc.
- Βαρύς, εἶα, ύ, g. έος, εἶας, έός, acc. s. m. υν, acc. pl. βαρέας-εἶς, lourd ; — pénible ; — redoutable.*
- Βασιλέα, acc. s. de βασιλεύς.*
- Βασιλεία, ας (ή), royauté, de*
- Βασιλεύς, έος, att. έως (ό), roi, prince, d'οἱ*
- Βασιλεύω, f. εύσω, aor. 1^{er} έβασίλευσα, p. βεβασίλευκα, régner, gouverner, gén.*
- Βασιλικός, ή, όν, adj., du ou de roi, royal ; — qui convient à un roi. M. R.*
- Βαφή, ής (ή), teinture, couleur, coloris. R. βάπτω, plonger, p. βέβαφα.*
- Βίβαιος, α, εν, adj., stable, ferme ; — fixe, sûr. R. βάινω, p. βέβηκα, marcher.*
- Βεβαιοώς, adv., solidement ; avec certitude. R. βέβαιος.*
- Βεβιωκώς, ότες, p. part. act. de βιώω.*
- Βέλτιστος, η, εν, sup. d'άγαθός : ὦ βέλτιστε, ô bone ! ô mon cher ! R. βέλος, trait, c.-à-d. celui qui lance le mieux un trait.*
- Βελτίων, εν, g. ενος, comp. d'άγαθός.*
- Βιθυνός, οῦ (ό), Bithynien.*
- Βίος, ου (ό), vie, d'οἱ*
- Βίοςτος, ου (ό), vie ; biens, fortune.*
- Βιώω-ῶ, f. ώσω, p. βεβίωκα, aor. 2 έβίωον (de βίωμι, imus.), vivre. R. βίος.*
Moy., βιόεμαι-εῦμαι, f. ώσεμαι, aor. 1^{er} έβιωσάμην.
- Βιῶναι, aor. 2 inf. du pr.*
- Βιώσεσθαι, f. inf. moy. du pr.*
- Βλέπειεν, 3^e p. pl. opt. de*
- Βλέπω, f. έψω, aor. 1^{er} έβλεψα. p. βέβλεψα, regarder, voir.*
- Βλεψίας, ου (ό), Blepsias.*
- Βλοσυρός, ά, όν, adj., terrible à voir, farouche.*
- Βόα, contr. de βόαι, impér. de*
- Βοάω-ῶ, f. ήσω, f. moy. βεβόασυμαι, aor. 1^{er} έβόησα, p. βεβόηκα, crier.*
- Βοηθέω, f. ήσω, aor. 1^{er} έβοήθησα, p. βεβοήθηκα, venir au secours, secourir. R. βοή, cri de secours.*
- Βοιώπιος, Βοιωτός, οῦ (ό), Béotien, de Béotie.*
- Βόσκω, f. ήσω, aor. 1^{er} έβόσκησα, p. βεβόσκηκα, faire paître.*
Moy., βόσκειμαι, se repaître.
- Βουβών, ῶνος (ό), aine.*
- Βούλει, p. βούλη, υ. βούλεμαι.*
- Βουλεύω, f. εύσω, p. βεβούλευκα,*

délibérer, projeter ; — être d'avis de : πῶς ἐβουλεύσω ; comment t'es-tu décidé ?

Μογ., βουλεύομαι, *f.* εὔσομαι, *aor.* 1^{er} ἐβουλεύσαμην, *p.* de *f. pass.* βεβούλευμαι, *m. s.*, *de*

Βούλομαι, *ει, εται, f. ἴσομαι, aor.* 1^{er} de *f. pass.* ἐβουλήθην, *p.* *id.* βεβούλημαι, *p. moy.* βέβουλα, vouloir.

Βεῶν, *contr.* de βεῶων, *part.* de βεῶω.

Βραδύς, εἶα, υ, *adj.*, lent.

Βραδύτερος, α, εν, *comp.* du *pr.*, plus lent ; — plus long.

Βρενθύομαι, être arrogant ; — s'enorgueillir de. *R.* βρένθος, arrogance.

Βρέξας, ασα, αν, *aor.* 1^{er} *part.* de βρέγω.

Βρέφην, *contr.* de βρέφεα, *pl.* de Βρέφος, εος -ους (τό), enfant.

Βρέγω, *f.* ἐξω, *aor.* 1^{er} ἐβρεξα, *aor.* 2 ἐβραχον, *p.* βέβραχα, *p. moy.* βέβραχα, mouiller.

Γ

ΓΕΑ

Γ : en nombre, cette lettre, surmontée de l'accent aigu, γ', vaut trois.

Γάδειρα, ων (τά), Cadix, *v.*

Γαλάτης, ου (ό), Galate, Gaulois, *p.*

Γαμέω, *f.* έσω, *aor.* 1^{er} ἔγημα, *p.* γεγάμηκα, épouser, se marier, d'où

Γάμος, ου (ό), *pl.* γάμοι, ων (αί), noces.

Γαμῶν, οῦντος, *contr.* de γαμέων, έντος, *pr. part.* de γαμέω.

Γάρ, *conj.*, car, en effet ; — mais. *R.* γέ, ἄρα.

Γαστήρ, τέρος ου τρός (ή), ventre.

Γέ, *conj.*, certes, au moins, oui.

Γεγενημένον, ου (τό), le fait, ce qui est arrivé, *p. part.* de γίνομαι.

Γεγηρακώς, υἱα, ός, *p. part.* de γηράσκω.

Γέγονα, ας, ε... ασι, *p. moy.* de γίνομαι.

Γελά, ἄς, 2^e et 3^e *p. s.* de

Γελάω-ῶ, *f.* άσω, *f. moy.* άσο-

ΓΕΡ

μαι, *aor.* 1^{er} ἐγέλασα, *p.* γεγάλακα, rire ; se moquer, rire de, *dat.* ou *acc.* ; d'où

Γελῖος, α, εν, *adj.*, risible, plaisant.

Γελῶν, ῶσα, ῶν, *contr.* de γελών, άουσα, αεν, *part.* de γελάω.

Γελῶσι, ῶων (αί), Gérons, *p.*

Γέλως, ωτος (ό), rire. *R.* γελάω.

Γένειον, ου (τό), menton.

Γενέσθαι, *aor.* 2 *inf.* de γίνομαι.

Γεννάδας, ου (ό), bien né ; — généreux ; — brave. *R.* γεννάω, engendrer.

Γενναῖος, α, εν, *adj.*, de noble origine ; — généreux ; — brave : τὸ γενναῖον, la force d'âme, la noblesse de sentiments. *M. R.*

Γενόμην, αιο, αιτο, *aor.* 2 *opt.* de γίνομαι.

Γένος, εος-ους (τό), naissance ; — race ; — famille. *R.* γίνομαι.

Γεῖρον, ου (τό), bouclier, fait d'osier.

Γέρων, οντος (ὅ), vieillard.
 Γεφυρώω-ω, *f.* ὠσω, *aor.* 1^{er} ἐγε-
 φύρωσα, jeter un pont sur,
 joindre par un pont. R. γέφυ-
 ρα, pont.
 Γεφυρώσει, *aor.* 1^{er} *inf.* du *pr.*
 Γῆ, γῆς (ἡ), terre; champ.
 Γῆρα, *p.* γῆρατι, *dat.* de γῆρας.
 Γηραιός, ἄ, ὄν, *adj.*, vieux.
 Γῆρας; ατος-ας-ως (τό), vieil-
 lesse, d'où
 Γηράσκω, γηράω, *f.* ἄσω, *p.* γεγή-
 ρακα, vieillir.
 Γίνομαι, γίγνομαι, *prim.* γένω, *f.*
 γενήσομαι, *aor.* 1^{er} de *f. pass.*
 ἐγενήθην, *p.* id. γεγένημαι, *p.*
 moy. γέγονα, *aor.* 2 moy. ἐγε-
 νόμην, naître; — être, exister;
 — devenir; — s'élever; —
 provenir; — être âgé de,
acc.
 Γινώσκετε, 2^e *p.* *pl.* *impér.* de
 Γινώσκω, γινώσκω, *prim.* γινώ,
f. γνώσομαι, *aor.* 1^{er} ἔγνωνσα,
aor. 2 ἔγνων, *p.* ἔγνωκα, con-
 naître; — reconnaître; — s'a-
 percevoir de, *acc.*; — résoudre,
 décider.
 Γινῶ, ῶς, ῶ, *aor.* 2 *subj.* du *pr.*
 Γινῶθι, γινώτω, *aor.* 2 *impér.* du *m.*

Γνώμη, ης (ἡ), sentiment; —
 prudence. R. γνώσκω.
 Γνώρισμα, ατος (τό), marque dis-
 tinctive. R. γνωρίζω, recon-
 naître.
 Γνώση, 2^e *p.* de γνώσομαι, *v.* γι-
 νόσκω.
 Γόης, ητος (ὅ), enchanteur; —
 charlatan, imposteur.
 Γόνυ, ατος (τό), *pl.* γόνατα, *dat.*
 γόνασι, genou.
 Γούν, *p.* γέ οὔν, *conj.*, certes,
 donc; — en effet; — du
 moins, cependant.
 Γρανικός, οῦ (ὅ), Granique, *fl.*
 Γράφω, *f.* ἄψω, *aor.* 1^{er} ἔγραψα,
p. γέγραφα, *aor.* 2 *pass.* ἐγρα-
 φην, écrire.
 Γυμνός, ἡ, ὄν, *adj.*, nu; — dé-
 pouillé; — chauve.
 Γύναι, *voc.* de γυνή.
 Γυναῖκα, *acc.* du *m.*
 Γυναικῆς, α, ον, *adj.*, de fem-
 me, efféminé. R. γυνή.
 Γυναιξί, *dat.* *pl.* de γυνή.
 Γύναιον, ου (τό), courtisane, de
 Γυνή, *g.* αικῆς, de γύναιξ, *inus.*
 (ἡ), femme.
 Γύψ, υπός (ὅ), vautour.

Δ

ΔΑΚ

Δ: en nombre, cette lettre, sur-
 montée de l'accent aigu, δ',
 vaut quatre.
 Δ', *p.* δέ, *dev.* une voyelle.
 Δάκνω, *inus.* δήκω, *f.* δήξομαι,
aor. 1^{er} ἔδηξα, *aor.* 2 ἔδακον,
p. δέδηχα, *aor.* 1^{er} *pass.* ἐδή-
 χθην, mordre, piquer.
 Δάκρυ, υος, δάκρυον, ου (τό),
 larme.

ΔΑΜ

Δακρύω, *f.* ὕσω, *p.* υκα, pleurer.
 R. δάκρυ.
 Δακτύλιος, ου (ὅ), anneau, de
 Δάκτυλος, ου (ὅ), doigt; — dac-
 tyle. R. δείκνυμι, montrer.
 Δακῶν, οῦσα, ὄν, *g.* ὄντος, *aor.* 2
part. de δάκνω.
 Δαμασίας, ου (ὅ), Damasias.
 Δάμις, ιδος (ὅ), Damis.
 Δάμνιππος, ου (ὅ), Damnippe.

Δάμων, ωνος (ό), Damon.
 Δαμοξένος, ου (ό), Damoxène.
 Δαναός, ου (ό), Danaüs.
 Δαναστής, ου (ό), usurier. R. δα-
 νείζω, prêter à usure.
 Δαρειός, ου (ό), Darius.
 Δέ, conj., mais; — et; — cer-
 tes; — or; — en effet; —
 puis; — enfin. — Souvent
 opposée à μέν, d'un côté...
 d'un autre : σὺ μὲν λέγεις, ἐγὼ
 δὲ πράσσω, toi tu dis, et moi
 je fais.
 Δεδηγμένος, η, ου, p. part. pass.
 de δάκνω.
 Δεδήωμαι, v. δηρώ.
 Δεδημένος, p. part. pass. du m.
 Δέδωκα, ας, ε... ασι, v. δαίδω.
 Δεδιέναι, inf. du m.
 Δέδοκαται, 3^e p. s. p. pass. de δε-
 κέω.
 Δέη, subj. de δεῖ; — 2^e p. s. de
 δέουμαι.
 Δέησαι, f. de δεῖ.
 Δέησις, εως (ή), prière. R. δέου-
 μαι, prier.
 Δεῖ, v. unip.; f. δεήσαι, aor. 1^{er}
 ἐδέησε, imp. ἔδει, il faut, il est
 besoin de; — il s'en faut de :
 οὐδὲν δεήσει, il ne sera nulle-
 ment nécessaire.
 Δαίδω, f. εἶσω, p. δέδοικα, p.
 moy. δέδωκα (sens du prés.),
 craindre. R. δέος, crainte.
 Δείκνυμι, prim. δείκω, f. δείξω,
 aor. 1^{er} ἔδειξα, p. δέδειχα, p.
 pass. δέδειγμαται, montrer.
 Δειδός, ή, όν, craintif, timide. R.
 δέος, crainte.
 Δεινίας, ου (ό), Dinias.
 Δεινόν, ου, chose terrible, cala-
 mité, mal, n. de
 Δεινός, ή, όν, terrible; — fâcheux;
 — étrange. R. δέος, crainte.
 Δείξον, aor. 1^{er} impér. de δείκνυμι.

Δείξω, v. le m.
 Δειπνέω-ω, f. ήσω, aor. 1^{er} ἐδεί-
 πνησα, p. ηκα, souper, de
 Δειπνον, ου (τό), souper, repas.
 Δεῖσθαι, prés. inf. moy. de δέου-
 μαι.
 Δειγθήσομαι, η, εται, f. pass. de
 δείκνυμι.
 Δέλεαρ, ατος (τό), amorce, pâ-
 ture. R. δόλος, ruse.
 Δέξαιτο... αιντο, 3^e p. s. et pl.
 aor. 1^{er} opt. de δέχομαι.
 Δεξιός, ά, όν, adj., qui est du
 côté droit : ἐπὶ τὰ δεξιά, à la
 droite, du côté droit. R. δείκνυ-
 μι, δείξω, montrer.
 Δέουμαι, f. δεήσομαι, f. de f. pass.
 δεηθήσομαι, aor. 1^{er} id. ἐδέη-
 θην, p. id. δεδέημαι, prier, de-
 mander, gén. R. δέω, avoir
 besoin.
 Δέον, ουτος, part. neut. de δεῖ, ce
 qu'il faut; — lorsqu'il con-
 venait : οὐδὲν δέον, sans uti-
 lité.
 Δέρμα, ατος (τό), peau, cuir. R.
 δέρω, écorcher.
 Δεσπότης, ου (ό), maître; — des-
 pote.
 Δέχομαι, f. δέξομαι, p. de f. pass.
 δέδεγμαται, recevoir, admettre;
 — prendre, accepter.
 Δέω, f. δεήσω, aor. 1^{er} ἐδέησα,
 p. δεδέηκα, avoir besoin, man-
 quer de, v. δέουμαι.
 Δή, adv., certes, donc, réelle-
 ment; — or; — encore; —
 même.
 Δῆθεν, adv., sans doute, à sa-
 voir. R. δή,θεν, point de dé-
 part.
 Δηλώω-ω, f. ώσω, p. pass. δεδήω-
 μι, ravager, dévaster, dé-
 truire : δεδήωμαι τὸν πώγωνα
 (j'ai été ravagé quant à la bar-

- he), on m'a coupé la barbe.
R. δῆλος, ennemi.
- Δηλαδῆ, *adv.*, *m. s.* que δῆ. R. δῆ, δῆλος, évident.
- Δῆλον (*s.-ent.* ἐστὶ), il est clair, évident.
- Δηλονότι, *adv.*, δῆλον (ἐστὶ) ὅτι, il est évident que, *c.-à-d.*, évidemment, sans doute, assurément.
- Δῆλος, *adv.*, clair, évident, manifeste, certain, d'où
- Δηλώ-ω, *f.* ὠσω, *aor.* 1^{er} ἐδήλωσα, *p.* ὠσα, rendre clair; — montrer, faire voir.
- Δημήτηρ, *περὶς οὐ τὸς* (ῆ), Cérés.
R. δῆ, *p.* γῆ, terre, μήτηρ, mère.
- Δημοτικός, ῆ, ὄν, *adj.*, qui convient au peuple, populaire.
R. δῆμος, peuple.
- Δηῶ, *f.* ὠσω, *p.* δεδήλωσα, *m. s.* que δηῶ.
- Δι', pour διὰ.
- I. Διά, *prép.* à 2 cas : avec le gén., par, à travers, le long de; — en, pendant; — après : διὰ χρόνου, pendant quelque temps, quelque temps après. — Avec l'acc., pour, touchant, à cause de; — par le moyen de.
- II. Δία, *acc.* de Ζεὺς.
- Διαβουκολέω, *f.* ῥίσω, tromper par de vaines espérances, amuser. R. διὰ, βουκολέω, faire paître.
- Διαγινώσκω, distinguer, discerner; — reconnaître. R. διὰ, γινώσκω.
- Διαγρίειν, *aor* 2 *opt.*, et Διαγρῶναι, *aor.* 2 *inf.* du *pr.*
- Διαδεδεμένος, ἢ, ὄν, *p. part. pass.* de διαδέω.
- Διαδέξασθαι, ἢ, ὄν, *aor.* 1^{er} *part. moy. de*
- Διαδέχουμαι, *f.* ἔξουμαι, *aor.* 1^{er} δεδέξασθαι, *p. de f. pass.* δεδέξασθαι, recevoir par succession; — succéder à, remplacer. R. διὰ, δέχουμαι, recevoir.
- Διαδέω, *f.* ῥίσω, *p.* διαδέδουμαι, *p. pass.* διαδέδουμαι, ceindre. R. διὰ, δέω, lier, d'où
- Διάδημα, *απὸς* (τό), diadème.
- Διαθήκη, ἢς (ῆ), testament. R. διατίθημι, disposer.
- Διαθροῦπτω, *f.* ὄψω, *p.* διατέτρουρα, casser; — amollir. R. διὰ, θροῦπτω, briser.
- Διατρέω, partager, diviser. R. διὰ, αἰρέω.
- Δίαιτα, ἢς (ῆ), manière de vivre, régime.
- Διακρινάμεναι, *αις, αιτε, prés. opt. pass. de*
- Διακρίνω, distinguer, discerner.
R. διὰ, κρίνω.
Pass., διακρίνομαι, *f.* διακρίθησθε, *aor.* 1^{er} διακρίθητε, *p.* διακρίσθε, être distingué, etc.
- Διακρυθάνω, être caché, ne pas être aperçu; — échapper à, acc. R. διὰ, λυθάνω.
- Διάλογος, ὄν (ῆ), dialogue. R. λόγος, discours, διὰ, entre.
- Διάλυω, *f.* ὄσω, *p.* ὠσα, dissoudre; — fendre, rompre. R. διὰ, λύω, délier.
- Διαμέλλω, *f.* ῥίσω, différer toujours, tarder. R. μέλλω, être sur le point de, διὰ, toujours.
- Διαμπᾶξ, *adv.*, d'un côté à l'autre, de part en part. R. διὰ, à travers, ἄμα, ensemble, πᾶς, tout.
- Διαπείρουμαι - οὔμαι, *f.* ῥίσομαι

aor. 1^{er} de *f. pass.* διενόηθην, penser. R. διά, νόω, *m. s.*
 Διαπκρείς, εἶσα, ἐν, aor. 2 part. *pass.*
 Διαπείρασ, ασα, αν, aor. 1^{er} part. *act. de*
 Διαπείρω, *f.* ερω, aor. 1^{er} διέ-
 πειρα, aor. 2 διέπικρον, trans-
 percer. R. διά, πείρω, percer.
 Διαπήχήμενος, aor. 1^{er} moy. de
 Διαπήγνυμι, joindre ensemble,
 former; — construire. R. διά,
 πήγνυμι, sicher.
 Διαπλευσαι, aor. 1^{er} inf. *act.*
 Διαπλευσάντων, *g. pl. aor. 1^{er}*
 part. *de*
 Διαπλέω, *f.* εύσω, aor. 1^{er} διέ-
 πλευσα, traverser en navi-
 guant; — passer. R. διά, πλέω,
 naviguer.
 Διαπορθεύω, *f.* εύσω, faire pas-
 ser. R. διά, πορθεύω, *m. s.*
 Moy., διαπορθεύομαι, *f.*
 εύσομαι, aor. 1^{er} διεπορθευ-
 σάμην, *m. s.*; de plus, passer
 soi-même.
 Διαρρέσει, aor. 1^{er} inf. *de*
 Διαρρέω, *f.* έσω, *p.* διάρρεκα,
 suffire à. R. διά, ρρέω, *m. s.*
 Διαρρέω, couler à travers; — se
 répandre; — s'échapper. R.
 διά, ρρέω, couler, d'où
 Διαρρέυεις, εἶσα, ἐν, aor. 2 part.
 Διασπάσαιντο, 5^e *p. pl. aor. 1^{er}*
 opt. moy. *de*
 Διασπάω-ω, *f.* άσω, *p.* διέσπακκ,
 aor. 1^{er} *pass.* διέσπασθην, tirer
 en sens contraire, séparer de
 force; — mettre en pièces.
 R. διά, σπάω, tirer.
 Moy., διασπάομαι-ωμαι, *f.*
 άσομαι, *m. s.*
 Διαστύσας, ασα, αν, aor. 1^{er}
 part. *de* διάστημα.
 Διατάσσω, *all.* άπτω, *f.* άζω,

aor. 1^{er} διέταξα, *p.* διατέτα-
 χκα, *p. pass.* διατέταγμα, aor.
 1^{er} *pass.* διετάχθην, arran-
 ger, établir; — ordonner, sta-
 tuer: τὰ διατεταγμένα, les
 choses établies. R. διά, τάσσω,
 tasser, d'où
 Διατεταγμένοις, η, εν, *p. part.*
pass.
 Διατριβή, ης (ή), délai, retard;
 — temporisation. R. διά, τρι-
 βω, user, consumer.
 Διαφέρω, différer; — l'emporter
 sur, valoir mieux, exceller:
 κατ' ουδέν αλλήλων διαφέροντες,
 ne différant en rien les uns
 des autres. R. διά, φέρω.
 Διαφύγω, s'enfuir, s'échapper.
 R. διά, φύγω.
 Διάφορος, εν, *adj.*, différent; —
 le neut. pris *subst.*, ce qu'il y
 a d'important. R. διαφέρω.
 Διαφυγών, εύσα, εν, aor. 2 part.
de διαφύγω.
 Διαΐξαι, aor. 1^{er} inf. *act. de*
 διδάσκω.
 Διδάσκαλον, *g.* *duel de*
 Διδάσκαλος, ου (ό), maître, pré-
 cepteur, *de*
 Διδάσκω, *f.* άζω, aor. 1^{er} έδιδα-
 ξα, *p.* δεδίδακκα, enseigner
 quelque chose à quelqu'un,
 τι τινά.
 Δίδωμι, *prim.* δώω, *f.* δώσω,
 aor. 1^{er} έδωκα, aor. 2 έδων,
p. δέδωκα, donner, offrir, pré-
 senter.
 Δίδωσι, 5^e *p. s. ind. du pr.*
 Διεδέδετο, 5^e *p. s. plus-q.-p. pass.*
de διαδέω.
 Διέλθον, ες, ε, aor. 2 *de* διαλαν-
 θήνω.
 Διέλσας, ασα, αν, part. aor.
 1^{er} *pass. de*
 Διελύνω, διελάω, *f.* ασω, aor

- 1^{er} διήλασα, transpercer. R. διά, ἐλάυνω, pousser.
 Διενεγκεῖν, aor. 2 inf. de διαφέρω.
 Διέξιμι, prés. et fut.; διεξίον, imp.; διεξιένοι, inf., discourir; — réciter, déclamer. R. διά, à travers, ἐξ, de, εἶμι, aller.
 Διεξιών, οὔσα, όν, part. du pr.
 Διαπέρασα, v. διαπεράω.
 Διαπόρθμευσα, v. διαπορθμεύω.
 Διαπορθμευσάμην, ω, ατο, v. διαπορθμεύω.
 Διέρρει, 5^e p. s. imp. de διαβρέω.
 Διέρρουκώς, υἷα, ός, g. ότος, p. part. du m.
 Διηγείτο, 5^e p. s. imp. de διηγέομαι — οὔμαι, raconter. R. διά, ἡγέομαι, conduire.
 Διηγασάμενος, η, εν, aor. 1^{er} part. du pr.
 Διηγίσσομαι, η, εται, f. du m.
 Διηγίσσωμαι, η, ηται, aor. 1^{er} subj. du m.
 Διήνεγκα, ας, ε, aor. 1^{er} de διαφέρω.
 Διήρημένος, η, εν, p. part. pass. de διαίρέω.
 Διίστημι, séparer, diviser. R. διά, ἴστημι.
 Δικάζω, f. άσω, juger, décider. R. δίκη, justice.
 Δίκαιος, α, εν, adj., juste; — mérite. M. R.
 Δικαίως, adv., justement; — avec raison. R. δίκαιος.
 Δικασάτω, 5^e p. s. aor. 1^{er} impér. de δικάζω.
 Δικασθῆναι, aor. 1^{er} inf. pass. du m.
 Δικαστήριον, ου (τό), lieu où l'on rend la justice, tribunal. R. δίκη, ἴστημι, στάω.
 Δικαστής, ου (ός), juge. R. δικάζω.
 Διογένης, εος-ους (ός), Diogène.
- Διοδεύω, f. εύσω, aor. 1^{er} διώδευσα, p. διώδευκα, imp. διώδευον, traverser en passant. R. διά, à travers, ἐδεύω, faire route.
 Διομήδης, εος-ους (ός), Diomède.
 Διόνυσος, ου (ός), Bacchus.
 Διός, g. de Ζεύς.
 Διότι, conj., parce que. R. διά, ότι.
 Διόφαντος, ου (ός), Diophante, li.
 Δίς, adv., deux fois.
 Δίψα, ης (ή), soif, d'où
 Διψάω-ω, f. ἴσω, aor. 1^{er} ἐδίψησα, p. δεδίψηκα, avoir soif.
 Διψῆν, att. et dor. p. διψῆν, contr. de διψάειν, inf. du pr.
 Δίψος, εος-ους (τός), soif.
 Διψώης, att. p. διψῶς, contr. de διψάεις, 2^e p. s. opt. de διψάω.
 Διψῶσι, contr. de διψάουσι, 5^e p. pl. prés. du m.
 Διώω, f. ώξω, aor. 1^{er} ἐδίωξα, p. δεδίωχα, poursuivre.
 Δόγμα, ατος (τό), ce qu'on croit à propos de faire; — décret; — avis, opinion, de
 Δοκέω-ω, f. δόξω, quelquefois δοκίσω, aor. 1^{er} ἔδοξα, p. pass. δέδογμα, ξαι, ηται, paraître, sembler; — passer pour; — penser : μοι τετραχένοι δοκῶ, (je me semble) il me semble avoir observé; δέδοκται μοι, il m'a paru bon, j'ai résolu de.
 Δοκῶν, contr. de δοκέον, part. neut. du pr.
 Δοκῶ, contr. de δοκέω.
 Δόλος, ου (ός), ruse, fraude.
 Δόξα, ης (ή), estime, réputation, gloire. R. δοκέω.
 Δόξαμι, ας, αι, aor. 1^{er} opt. du m.

Δοξάζειον, ου (τό), vaine gloire, gloriolie. R. δοξάζω.

Δοξάσας, ασα, αν, aor. 1^{er} part. de δοξάω.

Δοξεία, ας, ε, éol. p. δοξάειμι.

Δοξέω, εις, ει, f. de δοξάω.

Δοράτιον, ου (τό), javelot. R. δόρυ, lance.

Δός, aor. 2 impér. de δίδωμι.

Δρακόν, ουτος (έ), serpent, dragon.

Δράσω, εις, ει, f. de δράω.

Δραχμή, ῆς (ή), drachme.

Δράω, f. άσω, aor. 1^{er} ἔδρασα, p. δέδρακα, fuir.

Δύ', p. δύο.

Δυναίμην, αις, αιτο, opt. de

δύναμαι, f. ἴσμι, aor. 1^{er} de f. pass. ἔδυνάθη, p. id.

δεδύνημαι, aor. 1^{er} moy ἔδυνησάμην, pouvoir.

Δύναμις, εως (ή), puissance, force, faculté. R. δύναμαι.

Δύς et δύο, g. δυῖν, dat. δυσί, adj. num., deux.

Δύστανος, ου, adj., malheureux. R. δύς, part. qui marque difficulté, peine; ἴστημι, aor. 2 inf. στήναι, placer, être.

I. Δύω, p. δύο, deux.

II. Δύω, δύνη, δύμι, f. δύοσω, aor. 1^{er} ἔδυσα, aor. 2 ἔδυν, p. δέδυσκα, p. pass. δέδυσμαι, entrer dans; — revêtir; — descendre.

Δώδεκα, adj. num., douze. R. δύο, deux, δέκα, dix.

Δῶρον, ου (τό), don, présent. R. δίδωμι, δέω, donner.

E

EBA

E : en nombre, cette lettre, surmontée de l'accent aigu, έ, vaut cinq.

Έάλων, ως, ω, v. άλίσχω.

I. Έάν, conj. qui veut le subj., si. R. ει, αν.

II. Έαν, inf. d'έάω.

Έασον, άπω, aor. impér. du m.

Έάσω, ης, η, aor. 1^{er} subj. du m.

Έαυτοῦ, ῆς, εῷ pron. réfl. sans nom., de soi-même, soi-même, de soi, à soi, se : τὰ έαυτοῦ (πράγματα), ses biens. R. εἶ, acc. du pron. prim. εῷ, εἶ, εἶ, soi, αὐτός, même.

Έάω-ω, imp. εἶλον-ων, εἶλας-ας, εἶλας-α, f. έάσω, aor. 1^{er} εἶσα, p. εἶσα, laisser; — permettre; — omettre.

Έβασίλευσα, ας, ε, v. βασιλεύω.

EΓK

Έβδομηκοντα, adj. num., soixante et dix, de

Έβδομος, septième; κοντα marque les dizaines.

Έβίω, ως, ω, v. βιάω.

Έβλεπον, ες, ε, imp. de βλέπω.

Έβουλεύσάμην, ω, ατο, v. βουλεύω.

Έβουλόμην, ου, ετο, imp. de βούλομαι.

Έγγράφω, inscrire. R. έγ, p. έν, dans, γράφω, écrire.

Έγεγόνειν, εις, ει, plus-q.-p. de γίνομαι.

Έγγράπτο, 5^e p. s. pl.-q.-p. pass. de γράφω.

Έγέλασα, ας, ε, v. γέλω.

Έγέλων, ας, ε, imp. du m.

Έγενόμην, ου, ετο, v. γίνομαι.

Έγνώσκον, ες, ε, imp. de γινώσκω.

Έγκρουσίας, ου (έ), s. ent. άστος.

pain cuit sous la cendre. R. ἐν, κρύπτω, cacher.
 Ἐγνωκᾶ, v. γινώσκω.
 Ἐγνωξέναι, p. inf. du m.
 Ἐγώ, g. μού, ἐμού, moi, je.
 Ἐγωγε, moi-même, moi du moins, *equidem*. R. ἐγώ, γέ, certes.
 Ἐδάκρυον, ες, ε, imp. de δακρύω.
 Ἐδει, v. δεῖ.
 Ἐδήλου, contr. d'ἐδήλε, 3^e p. s. imp. de δηλώω.
 Ἐδίωξα, aor. 1^{er} de διώκω.
 Ἐδόκουν, ες, ει..... ουν, imp.
 Ἐδοξα, ας, ε, aor. 1^{er} de δοκέω.
 Ἐδρασα, ας, ε, v. δράω.
 Ἐδυναμην, σο, το, imp. de δύναμαι.
 Ἐδώδιμος, ον, adj., bon à manger. R. ἔδω, manger.
 Ἐζην, ης, η, dor. p. ἕζων, ας, α, imp. de ζάω.
 Ἐθαψα, v. θάπτω.
 Ἐθειλήσαμιν, aor. 1^{er} opt. d'ἐθέλω.
 Ἐθειλούσιος, qui agit volontairement, de bon gré, de
 Ἐθέλω, f. ἕσω, p. ἠθέληκα, vouloir. R. θέλω, m. s.
 Ἐθεράπευον, ες, ε, imp. de θεράπεύω.
 Ἐθνη, pl. de
 ἔθνος, ες (τό), peuple, nation.
 Ἐθω, p. moy. εἶωθα (s. du pr.), avoir coutume.
 I. Εἶ, 2^e p. s. d'εἶμί.
 II. Εἰ, conj., si. — *Le fut., après εἰ, se rend par le prés.* — Εἰ δέ μ'ή, mais sinon; εἰ μ'ή, si ce n'est que; εἰ καί, si même, quoique, *etsi*; εἴ περ, si par aventure, si par hasard, avec l'opt.
 Εἴγε, si cependant. R. εἰ, γέ.
 Εἰδείην, ης, η, prés. opt. d'εἶδω.
 Εἰδέναί, p. εἰδηκέναι, p. inf. de
 Εἶδω, f. εἶσαμαι, aor. 2 εἶδον,

p. εἶδκα, voir; — p. moy. εἶδα, εἶσθα (p. εἶδασθα), je sais, je connais; — pl. -q.-p. ἤδειν ου εἶδειν (ion. ἤδεα, att. ἤδει), je savais, je connaissais.
 Εἶδον, ες, ε, v. le pr.
 Εἰδέστα, acc. s. masc. de
 Εἰδώς, οἶα, ός, g. ότες, p. εἰδικώς, οἶα, ός, p. part. act. du m., sachant, connaissant.
 Εἶεν, att. p. εἶσαν, 3^e p. pl. d'εἶναι, opt. d'εἶμί, ils seraient, qu'ils fussent; — soit, eh bien, soit.
 Εἶην, ης, η, v. le pr.
 Εἶκάζω, f. ἄσω, aor. 1^{er} εἶκατα, p. pass. εἶκασμαι, imiter, représenter au naturel. R. εἶκω, ressembler.
 Εἶκασμένος, p. part. pass. du pr.
 Εἶκός, ότος (τό), n. d'εἰκώς, le vraisemblable, le convenable: ώς εἰκός (έσπι), comme il est vraisemblable, convenable.
 Εἶκοσάπηγες, ο, adj., de vingt coudées. R. πῆγες, coudée, et
 Εἶκοσι, adj. num., vingt.
 Εἰκότως, adv., avec raison, comme il convient. R. εἰκός.
 Εἶκω, p. moy. εἶκα, ressembler, d'où
 Εἰκώς, ότες, p. part. moy., v. εἰκός.
 Εἶλε, v. εἶλον.
 Εἶλέσμαι, f. ἕσμαι, se trouver près, *versari*. R. εἰλέω, rouler.
 Εἶλύμην, ου, ετο, aor. 2 moy. de αἰρέω.
 Εἶλον, ες, ε, v. αἰρέω.
 I. Εἶμί, f. ἕσμαι, imp. ἦν, être.
 II. Εἶμι, prés. et f., aor. 2 ἶον, p. moy. ἦν, plus-q.-p. ἦεν, ες, ει, aller, venir.
 Εἶναι, inf. d'εἶμί I.
 Εἶπον, άτω, aor. 1^{er} impér.;
 Εἶπέ, aor. 2 impér.;
 Εἶπειν, aor. 2 inf.;

Εἶπον, ες, ε, aor. 2 d'ἔπω.
 Εἶποτε, conj., si quelquefois, si jamais. R. εἶ, ποτέ.
 Εἶπου, conj., si quelque part.
 R. εἶ, πού, là, dans quelque endroit.
 Εἰργασμαι, ασαι, ασται, v. ἐργάζομαι.
 Εἶρηκα, ας, ε, v. εἶρω.
 Εἰρήκειν, pl.-q.-p. du m.
 Εἶρημαι, p. pass. du m.
 Εἰρημένος, p. part. pass. du m.
 Εἰρήνη, ης (ή), paix.
 Εἰρήσμαι, η, εται, f. 2 pass. de εἶρω, f. ἐρῶ, p. εἶρηκα, dire ; parler.
 Εἰρωνεα, ας (ή), ironie, raillerie.
 R. εἶρω.
 I. Εἰς ou ἐς, prép. qui régit l'acc., dans, à, vers ; sur ; par ; envers ; pour.
 II. Εἰς, μία, ἓν, g. ἐνός, μιᾶς, ἐνός, adj. num., un, un seul ; —unique : εἰς τις, quelqu'un.
 Εἰςβάλλω, se jeter dans ou sur.
 R. εἰς, βάλω, jeter.
 Εἰσεμι, aor. 2 εἰσιον, prés. inf. εἰσιέναι, entrer dans, entrer ; —venir en. R. εἰς, εἶμι II.
 Εἰσί, 5^e p. pl. d'εἰμί I.
 Εἶσω, adv. qui régit le gén. ou l'acc., dans, dedans, en dedans ; —vers : τὸ εἶσω, le dedans.
 Εἶτ' dev. une voyelle, pour
 Εἶτ, adv., ensuite ; — quoi !
 Εἶχον, ες, ε, v. ἔχω.
 Εἶθεα, v. ἔθω.
 Εἰώθειν, εις, ει, pl.-q.-p. d'ἔθω, (s. de l'imp.).
 Εἰωθός, όπος (τό), n. d'εἰωθός, pris substant., la coutume.
 Εἰωθός, υἱα, ός, p. moy. d'ἔθω.
 Ἐξ (ἔξ, dev. une voyelle), prép. qui régit le gén., de, à partir

de, de la part de ; — à ; — par. — *En comp.*, ἐκ marque point de départ, séparation, division, exclusion, excès.
 Ἐκαστος, η, ον, adj., chaque, chacun.
 Ἐκάτερος, α, ον, adj., l'un des deux ; — l'un et l'autre.
 Ἐκάτη, ης (ή), Hécate.
 Ἐκατόν, adj. num., cent.
 Ἐκεῖ, adv., là (sans mouv.). R. ἐκεῖνος, celui-là, comme illic de ille.
 Ἐκείμην, σο, το, imp. de κεῖμαι.
 Ἐκεῖνος, η, ο, pron., celui-là, celle-là, cela ; — ce, cette ; — il, elle ; lui ; le, la.
 Ἐκκλησία, ας (ή), assemblée. R. ἐκ, καλέω, appeler.
 Ἐκκομίζω, exporter ; emporter.
 R. ἐκ, κομίζω.
 Ἐκλαίον, imp. de κλαίω.
 Ἐκλανθάνω, prim. λήθω, f. ἐκλήσω, aor. 2 ἐξέλαθον, faire oublier. R. ἐκ, λανθάνω, cacher.
 Moy., ἐκλανθάνομαι, f. ἐκλήσομαι, aor. 2 ἐξελαθόμεν, p. de f. pass. ἐκλήθησμαι, oublier, d'οὐ
 Ἐκλειήσθαι, p. de f. pass. inf.
 Ἐκκλύσθαι, p. pass. inf. d'ἐκλύω.
 Ἐκκληρονόμησα, v. κληρονομέω.
 Ἐκλύω, f. ύσω, aor. 1^{er} ἐξέλυσα, p. ἐκλέλυκα, délivrer ; — amollir, énerver. R. ἐκ, λύω, délier.
 Pass., ἐκλύομαι, f. υθήσομαι, p. ἐκλέλυμαι, se relâcher ; — être énérvé.
 Ἐκμαθών, οὔσα, όν, aor. 2 part. de Ἐκμαθάνω, apprendre à fond.
 R. ἐκ, μαθάνω.
 Ἐκόμεσα, ας, ε, v. κομίζω.
 Ἐκπίπτω, tomber de. R. ἐκ, πίπτω.

Ἐκράτησα, ας, ε, υ. κρατέω.
 Ἐκράτουν, εις, ει, *imp. du m.*
 Ἐκταδὴν, *adv.*, tout du long, *de*
 Ἐκτείνω, *f. ενῶ. p. ἐκτετακκα*, étendre. R. ἐκ, τείνω.
 Ἐκώκουν, ες, ε, *imp. de κωκω.*
 Ἐκῶν, ὄσα, ὄν, *g. ὄντος...*, *adj.*,
 qui agit volontiers, librement.
 Ἐλαβον, ες, ε, υ. λαμβάνω.
 Ἐλάλουν, εις, ει, *imp. de λαλέω.*
 Ἐλάχιστος, η, ον, *sup. d'ἐλαχύς*,
 le plus petit nombre.
 Ἐλεγόμεν, *imp. pass.* ;
 Ἐλεγον, ες, ε, *imp. act. de λέγω.*
 Ἐλεγχος, ου (ὅ), démonstration,
 preuve, *d'οὐ*
 Ἐλέγχω, *f. ἐγξω, p. ἤλεγγα*, convaincre; — découvrir, trahir.
 Ἐλένη, ης (ή), Hélène.
 Ἐλευθέριαι, ων (αί), Eleuthères, υ.
 Ἐλευθερία, ας (ή), liberté, *de*
 Ἐλεύθερος, α, ον, *adj.*, libre. R.
 ἐλεύθω, aller.
 Ἐλευσίν, ἴνος (ή), Eleusis, υ.
 Ἐλέφας, αντος (ὅ), éléphant; —
 ivoire.
 Ἐλθεῖν, *aor. 2 inf. d'ἐρχομαι.*
 Ἐλλάς, ἀδος (ή), la Grèce: ἡ Ἐλλάς
 φωνή, la langue grecque.
 Ἐλλέβορος, ου (ὅ), hellébore.
 Ἐλλην, ηνος (ὅ), Grec.
 Ἐλληνικός, ή, ὄν, *adj.*, grec.
 Ἐλλησποντος, ου (ὅ), l'Hellespont.
 R. Ἐλλας, πόντος, mer.
 Ἐλπίζω, *f. ἴσω, p. ἤλπικα*, espérer,
 attendre, *de*
 Ἐλπίς, ἴδος (ή), espérance, attente.
 Ἐλπίσω, ης, η, *aor. 1^{er} subj.*
d'ἐλπίζω.
 Ἐμαθεν, ες, ε, *aor. 2 act. ind.*
de μαθάνω.
 Ἐμαυτοῦ, ἧς, οῦ, *pron. refl. sans*
nom., *dat. ᾧ, ᾗ, ᾧ, acc. ὄν,*
ήν, ὅ, de moi-même, à moi-

même, moi-même. R. ἐμαῦ, moi, αὐτός, même.
 Ἐμβάλλω, jeter dans, verser. R.
 ἐν, βάλλω.
 Ἐμβάιν, ης, η, *aor. 2 opt. de*
 Ἐμβάινω, entrer. R. ἐν, βάινω.
 Ἐμβηθι, *aor. 2 impér. d'ἐμβάινω*
 Ἐμβήτε, 2^e *p. pl. aor. 2 subj.*
du m.
 Ἐμέ, *acc. d'ἐγώ.*
 Ἐμελε, υ. μέλει.
 Ἐμελίξω, ας, ε, *aor 1^{er} de μελίξω.*
 Ἐμιαφόνει, *contr. d'ἐμιαφόνειε*,
 3^e *p. s. imp. de μιαιφονέω.*
 Ἐμιμῶ, *contr. d'ἐμιμέου, 3^e p.*
s. imp. de μιμέουμαι.
 Ἐμμένω, *f. ενῶ, aor. 1^{er} ἐνέμει-*
να, p. ἐμμεμένηκα, rester dans.
 R. ἐν, μένω.
 Ἐμοί, υ. ἐγώ.
 Ἐμοιγε, *dat. d'ἐγωγε.*
 Ἐμός, ή, ὄν, *adj.*, mon, ma, le
 mien, la mienne.
 Ἐμοῦ, *g. d'ἐγώ ου d'ἐμός.*
 Ἐμπεδοκλῆς, έους (ὅ), Empédocle.
 Ἐμπεπορπημένος, η, ον, *p. pass.*
part. d'ἐμπορπάω.
 Ἐμπλήθω, *f. ἴσω, aor. 1^{er} ἐνέ-*
πλησα, p. ἐμπέπληκα, p. pass.
ἐμπέπλησμαι, rassasier. R.
 ἐν, πλήθω, remplir.
Μογ., ἐμπλήθομαι, *f. ησ-*
μαι, aor. 1^{er} ἐνεπλησάμην,
m. s., d'οὐ
 Ἐμπλησάμενος, η, ον, *aor. 1^{er}*
part.
 Ἐμπορπάω-ῶ, *f. ἴσω, aor. 1^{er}*
ἐνεπόρπησα, attacher avec une
 agrafe, agraffer. R. ἐν, πορπή,
 agrafe.
 Ἐμπροσθεν, *adv.*, en avant, de-
 vant : εἰς τὸ ἔμπροσθεν, en
 avant. R. ἐν, πρό, devant (πρό-
 σος), qui est devant.

- Ἐμφάγω, *inus. f. φαμι, aor. 2 ἐν-
έφαγον*, manger avidement,
avalier, dévorer. R. ἐν, φάγω,
manger, d'où
Ἐμφαγών, *ᾠσα, ὄν, aor. 2 part.*
Ἐμφάνω, faire paraître. R. ἐν,
φάνω, d'où
Ἐμφῆμι, *aor. 1^{er} inf.*
Ἐν *prép. qui régit le dat., à, en,
dans; — pour, par.*
Ἐν, *v. εἰς II.*
Ἐνα, *acc. m. du m.*
Ἐνάμιλλος, *ον, adj., émule, rival:
μέ ἐνάμιλλον τιθέασι, ils me com-
parent à... R. ἐν, ἄμιλλα, lutte.*
Ἐναντίος, *α, ον, adj., contraire,
opposé. R. ἐν, ἀντί, devant.*
Ἐναντιότης (*ή*), contradiction.
Ἐναυτίων, *ας, α... ων, imp. de
ναυτιάω.*
Ἐνδέης, *ές, g. ές-ᾠς*, qui manque
de, incomplet, imparfait. R. ἐν,
δέομαι, avoir besoin, d'où
Ἐνδεία, *ας (ή)*, besoin, manque,
pénurie.
Ἐνδθεν, *adv., de dedans, de
l'intérieur. R. ἐνδον, dedans.*
Ἐνδοξος, *ον, adj., glorieux, cé-
lèbre. R. ἐν, δόξα, gloire.*
Ἐνέβαλον, *ες, ε, aor. 2 d'ἐμβαλλω.*
Ἐνεγκαίμεν, *αις, αιτε, aor. 1^{er}
opt. moy. de φέρω.*
Ἐνεγράψα, *ας, ε, aor. 1^{er} d'ἐγ-
γραψω.*
Ἐνειμι, *f. ἐνέσσομαι, imp. ἐνῆν,
part. ἐνών, ᾠσα, ὄν, être dans
ou dedans; ἐν, εἰμί I.*
*L'unipers. ἐνεσπι, f. ἐνέ-
σται, il est permis.*
Ἐνεκα, *ἐνεκαεν, adv., à cause de,
pour.*
Ἐνεόςουν, *εις, ει, ᾠμεν, imp.
d'ἐννοέω.*
Ἐνεπλήθην, *aor. 1^{er} pass. d'ἐμ-
πλήθω.*

- Ἐνέσται, *v. ἐνεσπι.*
Ἐνεσπι, *v. ἐνειμι.*
Ἐνθα, *adv., ici, là; — où; —
alors. R. ἐν.*
Ἐνθάδε, *adv., ici, là. R. ἐνθα, δέ.*
Ἐνί, *dat. de εἰς II.*
Ἐνίκησα, *ας, ε, v. νικάω.*
Ἐνιοι, *ων (οί), n. ένια, certains,
quelques-uns, quelques (per-
sonnes ou choses). R. ένι, p.
ένεσπι, εἶ, il est des gens qui,
sunt qui.*
Ἐπίστε, *adv., quelquefois. R.
ένι ὅτε, il est lorsque, il est des
fois que.*
Ἐννεήκοντα, *adj. num., quatre-
vingt-dix. R. έννεά, neuf;
κοντα marque les dizaines.*
Ἐννοέω-ᾠ, *f. ήσω, p. έννενόηκα,
rouler dans son esprit, mé-
diter, penser. R. έν, νοέω,
penser, d'où*
Ἐννοήσω, *ης, η, aor. 1^{er} subj.*
Ἐννοια, *ας (ή)*, pensée; — con-
jecture. M. R.
Ἐνοπίλος, *ον, adj., revêtu des ar-
mes, armé. R. έν, ὄπιλον, arme.*
Ἐνός, *v. εἰς II.*
Ἐνόηται, *contr. d'ἐνόηται, imp. de*
Ἐνοήσω-ᾠ, *f. ήσω, aor. 1^{er} ἐνώ-
ησα, p. ἐνώηκα, troubler,
importuner, ennuyer, acc.
ou dat. R. έν, ὄηλος, trouble.*
Ἐνταῦθα, *adv., m. s. que ένθα:
ἄπειρος ἦν τῶν ένταῦθα, j'i-
gnorais ce qui se passait ici
(aux enfers)..*
Ἐντάφιον, *ον (τό), sépulture; —
ornements funèbres. R. έν,
θάπτω, p. τέταφα, ensevelir.*
Ἐντειλόμενος, *η, ον, aor. 1^{er} moy.
part.;*
Ἐντείλωμαι, *η, ηται, aor. 1^{er}
subj. moy. de*
Ἐντέλω, *f. ἐλώ, aor. 1^{er} ἐντέιλα,*

- ρ. ἐντέλλω, commander, en-joindre; — charger quelqu'un de quelque chose, τὶ τινί. R. ἐν, τέλλω, faire, οὐ στέλλω, ordonner.*
- Μοῦ., ἐντέλλομαι, f. ἐλοῦμαι, aor. 1^{er} ἐντελλάμην, ρ. ἐντέττω, m. s.*
- Ἐντεθεν, adv., d'ici, de là. R. ἐνθα;θεν marque point de départ.*
- Ἐντός, adv., dans, gén.; — dedans, en dedans. R. ἐν.*
- Ἐντροφάω, faire ses délices de; — agir insolemment avec quelqu'un. R. ἐν, τροφάω.*
- Ἐνύπνιον, ου (τό), sōnge. R. ἐν, ὕπνος, sommeil.*
- Ἐξ, v. ἐκ.*
- Ἐξανθέω-ῶ, f. ἴσω, ρ. ἐξήθηκα, fleurir; — se couvrir de pustules. R. ἐκ, ἀνθεω, fleurir.*
- Ἐξαπατάω-ῶ, f. ἴσω, aor. 1^{er} ἐξηπάτησα, ρ. ἐξηπάτηκα, tromper, séduire. R. ἐκ, ἀπατάω, m. s., d'où*
- Ἐξαπατηθισόμενος, η, ου, f. pass. part.*
- Ἐξαργος, ου, adj., qui nie. R. ἐκ, ἀρνέομαι, nier.*
- Ἐξάρχω, f. ἀρξω, ρ. ἐξῆρχα, commencer, gén. ou acc. R. ἐκ, ἀρχω, m. s.*
- Ἐξασκέω, f ἴσω, ρ. ἐξήσκηκα, travailler avec soin, perfectionner. R. ἐκ, ἀσκέω, exercer.*
- Ἐξείμι, sortir. R. ἐκ, εἶμι II.*
- Ἐξελώνω, chasser de, chasser; — s'avancer à cheval. R. ἐκ, ἐλώνω, pousser.*
- Ἐξέμαθον, ες, ε, aor. 2 d'ἐκμαθήνω.*
- Ἐξέπιπτον, ες, ε, imp. d'ἐκπίπτω.*
- Ἐξέτεινον, ες, ε, aor. 2 d'ἐκτείνω.*
- Ἐξευρίσσω, trouver, inventer, imaginer. R. ἐκ, εὐρίσσω, d'où*
- Ἐξεῦρον, ες, ε, aor. 2.*
- Ἐξήκεστίδας, ου (ός), Exécestide.*
- Ἐξηθηκώς, ρ. part. d'ἐξηθήεω.*
- Ἐξηπατήσθαι, ρ. inf. pass. d'ἐξαπατάω.*
- Ἐξῆς, adv., d'une manière continue, de suite; — avec ordre. R. ἔχω, f. ἔξω, avoir, tenir.*
- Ἐξησκημένος, η, ου, ρ. part. pass. d'ἐξασκέω.*
- Ἐξικνέομαι-σῶμαι, aor. 2 ἐξικνέμαι, ρ. de f. puss. ἐξίγμαι, parvenir, atteindre à. R. ἐκ, ἰκνέομαι, aller.*
- Ἐξίων, οὔσα, ὄν, aor. 2 part. d'ἐξείμι.*
- Ἐξιδέω, f. ἴσω, ρ. ἐξώδηκα, s'enfler, enfler. R. ἐκ, αἰδέω, m. s.*
- Ἐξόν, η, d'ἐξών, part. d'ἐξεσσι. — Ce mot s'emploie souvent d'une manière absolue : ἐξόν ἐμοί, étant permis à moi. c.-à-d., vu qu'il m'est, qu'il m'était permis.*
- Ἐξονειδίξω, f. ἴσω, accabler d'outrages, de reproches. R. ἐξ, ὀνειδίξω, m. s.*
- Ἐξορμάω, se précipiter, s'élan- cer. R. ἐξ, ὀρμάω, d'où*
- Ἐξορμήσας, ασα, αν, aor. 1^{er} part.*
- I. Ἐξω, εις, εἰ, f. d'ἔχω.
- II. Ἐξω, adv., hors de, dehors. R. ἐξ.
- Ἐξώδηκώς, οὔα, ὄς, ρ. part. act. d'ἐξιδέω.*
- Ἐοικα, v. εἶπω. — Ἐοικε, unipers., il semble, il paraît, il sied, d'où*
- Ἐοικώς, οὔα, ὄς, g. ὅπως, οὔα, ὅπως.*

- semblable; — vraisemblable; — convenable.
- Ἐπί, *dev. une voyelle, p. ἐπί.*
- Ἐπάγω, amener, emmener. R. ἐπί, ἄγω.
- Μογ., ἐπάγωμαι, f. ἄζομαι, m. s.*
- Ἐπάδω, *f. ἄσω, p. ἐπήξα, ac-*
compagner de son chant; — chanter. R. ἐπί, ἄδω.
- Ἐπαθόν, *v. πάσχω.*
- Ἐπαίδευσα, *ας, ε, v. παιδεύω.*
- Ἐπαινέσαι, *aor. 1^{er} inf. act. de*
- Ἐπαινέω-ῶ, *f. ἔσω, f. μογ. ἔσομαι, aor. 1^{er} ἐπίνεσα, p. ἐπίνεκα, aor. 1^{er} pass. ἐπηνέθην, louer. R. ἐπί, αἰνέω, m. s.*
- Ἐπαινος, *ου (ὁ), louange. R. ἐπί, αἶνος, m. s.*
- Ἐπαίρω, élever; — froncer les sourcils. R. ἐπί, αἶρω.
- Ἐπάν, *conj. p. ἐπεὶ ἄν, après que, quand.*
- Ἐπαντλέω-ῶ, *f. ἴσω, verser, épancher sur; — puiser, épuiser; — remplir. R. ἐπί, ἀντλέω, puiser, d'οὐ*
- Ἐπαντλοῦσαι, *pl. fém. part.*
- Ἐπάρευρος, *ου (ὁ), laboureur. R. ἐπί, ἄρουρα, terre.*
- Ἐπάρομαι, *f. μογ. d'ἐπάδω.*
- Ἐπέθην, *aor. 2 d'ἐπιθεῖν.*
- Ἐπεγενόμην, *ου, ετο, aor. 2 d'ἐπιγίνομαι.*
- Ἐπέδωκα, *ας, ε, aor. 1^{er} d'ἐπιδίδωμι.*
- Ἐπέθει, *p. ἐπέθεσε, 2^e p. s. d'ἐπιθέμην, v. ἐπιτίθειμι.*
- Ἐπεθύμικσα, *ας, ε, v. ἐπιθυμέω.*
- Ἐπεί, *conj., après que, depuis que; — lorsque; — puisque, vu que.*
- Ἐπειδὴν, *conj., après que; — lorsque; — dès que. R. ἐπεί, δέ, ἄν.*
- Ἐπίπερ, *conj., puisque réellement. R. ἐπεί, πέρ.*
- Ἐπειτα, *adv., ensuite. R. ἐπί, εἶτα.*
- Ἐπελαθούμην, *ου, ετο, aor. 2 d'ἐπιλαμοῦσάνω.*
- Ἐπέλασις, *εως (ῆ), invasion, irruption, choc, de*
- Ἐπελάυνω, avancer, se porter contre; faire une irruption sur. R. ἐπί, ἐλάυνω.
- Ἐπελπίζω, *f. ἴσω, p. ἐπήλπικα, faire espérer, nourrir quelqu'un d'espoir. R. ἐπί, ἐλπίζω, espérer.*
- Ἐπεμελήθην, *v. ἐπιμελέομαι.*
- Ἐπεμευφόμην, *ου, ετο, imp. d'ἐπιμεύομαι.*
- Ἐπέρραστος, *ου, adj., aimable. R. ἐράω, aimer.*
- Ἐπέρρει, *ῶ^e p. s. imp. d'ἐπιρρέω.*
- Ἐπεσον, *v. πίπτω.*
- Ἐπέστειλον, *ες, ε, imp. d'ἐπιπέσσω.*
- Ἐπεφόνευστο, *ῶ^e p. s. pl.-q.-p. pass. de φονεύω.*
- Ἐπηγόμην, *ου, ετο, imp. moy. d'ἐπάγω.*
- Ἐπήλαυνον, *ες, ε, imp. d'ἐπελάυνω.*
- Ἐπὴν, *conj., lorsque, puisque. R. ἐπεί, ἄν.*
- Ἐπίνεσα, *ας, ε, v. ἐπαινέω.*
- Ἐπήρακα, *p. d'ἐπαίρω, d'οὐ*
- Ἐπηρκώς, *υῖα, ὅς, p. part.*
- Ἐπί, *prép. à 3 cas: avec le gén., sur, en, parmi. — Avec le dat., dans, en, parmi; à cause de, après; près de: ἐπὶ τίνι; au sujet de quoi? ἐπὶ Γρανικῶ, près du Granique. — Avec l'acc., sur, vers, pour, par, pendant: ἐπὶ τράχηλον ὄθειν, pousser par le cou. — En comp., ἐπί marque arrivée au but, superposition, addition, excellence.*

Ἐπιβαίνω, monter sur, marcher sur, s'avancer. R. ἐπί, βαίνω, d'où

Ἐπιβάτης, ου (ός), passager sur un vaisseau.

Ἐπιβουλεύω, *f.* εὔσω, *aor.* 1^{er} ἐπεβούλευσα, *p.* ευκα, dresser des embûches. R. ἐπί, βουλεύω, projeter.

Pass., ἐπιβουλεύομαι, être l'objet des embûches d'un autre.

Ἐπιγελᾶω, rire de, se moquer de, *acc.* ou *dat.* R. ἐπί, γελᾶω.

Moy., ἐπιγελᾶμαι, *f.* ἄσσομαι, *m. s.*

Ἐπιγίνομαι, γίγνομαι, naître sur ou après ; — survenir : ἐς μήκιστον ἐπεγένετο, eut traîné en longueur. R. ἐπί, γίνομαι.

Ἐπιγραφή, ῆς (ῆ), inscription, épigraphe, titre. R. ἐπί, γράφω, écrire.

Ἐπιδείκνυμι, montrer, démontrer. R. ἐπί, δείκνυμι.

Ἐπιδείζω, *f.* du *pr.*

Ἐπιδίδωμι, donner en outre, ajouter à ; — abandonner à, céder. R. ἐπί, δίδωμι.

Ἐπιδούναι, *aor.* 2 *inf.* du *pr.*

Ἐπεικῶς, *adv.*, suffisamment, passablement. R. ἐπί, εἶκω, être convenable.

Ἐπιζητέω-ῶ, *f.* ἴσω, *p.* ἐπέζητηκα, demander avec instance. R. ἐπί, ζητέω, chercher.

Ἐπιθυμέω-ῶ, *f.* ἴσω, *aor.* 1^{er} ἐπεθύμησα, *p.* ἐπιπεθύμηκα, désirer ; — être épris de. R. ἐπί, θυμός, cœur, esprit.

Ἐπιθυμήσεια, ας, ε, *col. p.* αἰμι, αἰς, αἰ, *aor.* 1^{er} *opt.* du *pr.*

Ἐπικαλέω, *f.* ἔσω, *p.* ἐπικέκληκα, appeler ; — faire un crime

de, reprocher. R. ἐπί, καλέω.

Ἐπίκειμαι, *f.* εἰσικαι, être posé, établi, placé sur. R. ἐπί, κείμαι, être étendu.

Ἐπικερταίω-ῶ, *f.* ἴσω, railler, se moquer de, plaisanter sur, *acc.* R. ἐπί, κερταίω, piquer par des railleries (κῆρ, cœur, τέμνω, *p.* μογ. τέτρουα, couper).

Ἐπίκουρος, ου (ός), billot de cuisine. R. ἐπί, κόπτω, couper.

Ἐπικύπτω, *f.* ὑψω, *aor.* 1^{er} ἐπέκυψα, *p.* ἐπικέκυφα, se pencher sur, baisser la tête. R. ἐπί, κύπτω, *s. m.*, d'où

Ἐπικύψας, ασα, αν, *aor.* 1^{er} *part.*

Ἐπιλαμβάνω, s'emparer de ; prendre, mettre la main sur. R. ἐπί, λαμβάνω.

Moy., ἐπιλαμβάνομαι, *m. s.*

Ἐπιλέγω, ρμαι, *f.* ἔξομαι, *aor.* 1^{er} ἐπελεξάμην, ajouter à ce qu'on a dit ; — surnommer ; — choisir. R. ἐπί, λέγω, dire, choisir, d'où

Ἐπιλεξάμενος, η, ου, *aor.* 1^{er} *part.*

Ἐπιμελέομαι-οῦμαι, *f.* ἴσομαι, *aor.* 1^{er} *de f. pass.* ἐπεμελήθην. *p. id.* ἐπιμεμέλημαι, avoir ou prendre soin de. R. ἐπί, μέλει, on a soin.

Ἐπιμύρομαι, *f.* ἐμψομαι, se plaindre de, *gén. et acc.* R. ἐπί, μέρομαι, *s. m.*

Ἐπιμετρέω, ajouter à la mesure, mesurer en sus. R. ἐπί, μετρέω, d'où

Ἐπιμετρέσας, ασα, αν, *aor.* 1^{er} *part.*

Ἐπιπυν, ες, ε, *imp.* de πίνω.

Ἐπιπυν, ες, ε, *v. le m.*

Ἐπιπρωίω-ῶ, *f.* ἴσω, *p.* ἐπιπρωήκα, se parjurer, faire un faux

- serment. R. ἐπί, contre, ὅρκος, serment.
- Ἐπιπεσών, ὄψα, ὄν, aor. 2 part. de
- Ἐπιπίπτω, tomber sur ou dessus. R. ἐπί, πίπτω.
- Ἐπιπλά, ὦν (τά), mobilier, meubles; — bagage. R. ἐπιπλέω, transporter par mer, c.-à-d., ce qu'on peut transporter, *quæ moveri possunt*.
- Ἐπιπλάσαι, aor. 1^{er} inf. de
- Ἐπιπλάσσω, att. ἀπτω, enduire. R. ἐπί, πλάσσω, d'οὐ
- Ἐπίπλαστος, ον, adj., enduit; — feint, faux.
- Ἐπιπλεύσας, ασα, αν, aor. 1^{er} part. de
- Ἐπιπλέω, naviguer vers ou contre. R. ἐπί, πλέω.
- Ἐπιπτύχη, ἥς (ή), pièce. R. ἐπί, πτύσσω, p. πέπτυχα, plier, couvrir.
- Ἐπιρρέω, f. εὔσω, couler sur; — affluer. R. ἐπί, ῥέω, couler.
- Ἐπίστυμος, ον, adj., remarquable, distingué, célèbre. R. ἐπί, σῆμα, marque.
- Ἐπίστυς, adv. (sous ent. μερίδες, part), également; — d'égal à égal.
- Ἐπισκήπτω, f. ἠψω, aor. 1^{er} ἐπέσκηψα, reprendre, blâmer; — recommander. R. ἐπί, σκέπτω, s'appuyer, d'οὐ
- Ἐπισκῆψαι, aor. 1^{er} inf.
- Ἐπισκοπέω-ῶ, f. ἴσω, aor. 1^{er} ἐπισκόπησα, p. ἐπισκόπημα, regarder, observer; — examiner, visiter. R. ἐπί, σκοπέω, regarder.
- Ἐπισκώπτω, f. ὠψω, railler, plaisanter. R. ἐπί, σκώπτω, m. s.
- Ἐπισπασάμενος, η, ον, aor. 1^{er} part. moy. de

- Ἐπισπᾶω-ῶ, f. ἄσω, aor. 1^{er} ἐπέσπασα, traîner vers soi, attirer. R. ἐπί, σπᾶω, tirer. Moy.; ἐπισπᾶσθαι-ῶμαι, f. ἄσθαι, aor. 1^{er} ἐπέσπασάμην, m. s.
- Ἐπίσταμαι, σαι, ται, imp. ἐπιστάμην, σο, το, att. ἠπιστάμην, f. ἐπιστήσομαι, savoir, connaître. R. ἐπί, ἴσταμαι, se tenir.
- Ἐπιστέλλω, f. εἰλῶ, aor. 1^{er} ἐπέσταλα, p. moy. ἐπέστειλα, envoyer; — annoncer; — mander, ordonner. R. ἐπί, στέλλω, m. s.
- Ἐπίστευον, ες, ε, imp. de πιστεύω.
- Ἐπιταράσσω, att. ἀπτω, f. ἄξω, troubler. R. ἐπί, ταράσσω, m. s.
- Ἐπιτάσσω, att. ἀπτω, mander, ordonner. R. ἐπί, τάσσω.
- Ἐπιτάφιος, ον, adj., funèbre. R. ἐπί, θάπτω, p. τέταφα, ensevelir.
- Ἐπιτάδειος, ον, adj., propre à, commode, convenable. R. ἐπι- ταδής, m. s., d'οὐ
- Ἐπιτηδείως, adv., commodément.
- Ἐπιτίθημι, mettre sur ou dans, imposer. R. ἐπί, τίθημι. Moy., ἐπιτίθειμι, f. ἐπιθήσομαι, aor. 2 ἐπέθηκα, m. s.
- Ἐπιτιμάω-ῶ, blâmer, réprimander. R. ἐπί, τιμάω, d'οὐ
- Ἐπιτίμασον, aor. 1^{er} impér.
- Ἐπίτομος, ον, adj., raccourci, abrégé. R. ἐπί, τέμνω, p. moy. τέτομα, couper.
- Ἐπιτρέπω, permettre. R. ἐπί, τρέπω, d'οὐ
- Ἐπίτρεψον, aor. 1^{er} impér.
- Ἐπίτριπτος, ον, adj., digne d'être écrasé, scélérat. R. ἐπί, τρίβω, broyer.
- Ἐπιφέρω, porter en sus ou sur. R. ἐπί, φέρω. Moy., ἐπιφέρουμι, aor. 1^{er}

- ἔπιανεγκάμην, *m. s.*; *de plus*, apporter.
- Ἐπιχαίνω, bâiller après quelque chose, désirer avidement. **R.** ἐπί, χαίνω, d'οὐ
- Ἐπιχαίων, ὄσζ, ἔν, *aor. 2 part.*
- Ἐπιώρρησζ, *aor. 1^{er} d'ἐπιώρρησζ.*
- Ἐπληρώθην, ης, η... ησαν, *aor. 1^{er} pass. de πληρόω.*
- Ἐπλούταις, 2^e *p. s. imp. de πλουτέω.*
- Ἐπαίησζ, ας, ε, *v. παιέω.*
- Ἐποησάμην, ω, ατο, *v. le m.*
- Ἐποίησζ, εις, ει, *contr. d'ἐποίησζ, εες, εε, imp. du m.*
- Ἐπόμενοι, ὄω, *jurer sur une chose, affirmer avec serment. R. ἐπί, ὄνομαι.*
- Μογ., ἐπόμενοι, *f. ἐπομεῖμαι, aor. 1^{er} ἐπομίσάμην, m. s.*
- Ἐπραξζ, ας, ε, *v. πράσσω.*
- Ἐπραπτον, ες, ε, *imp. du m.*
- Ἐπτά, *adj. num., sept.*
- Ἐπω (*inus.*), *aor. 1^{er} εἶπα, aor. 2 εἶπον, dire, acc.*
- Ἐπωμίσάμην, *v. ἐπόμενοι.*
- Ἐραῖν, *inf. de*
- Ἐράω-ῶ, *f. ἄσω, aimer. Pass., ἐράμμαι-ῶμαι, aor. 1^{er} ἠράσθην, être épris de, gén.*
- Ἐργάζομαι, *imp. ἐργάζομαι, f. ἐργάσμαι, aor. 1^{er} ἐργασάμην, p. de f. pass. ἐργασμαι, travailler, de*
- Ἐργον, ου (τό), *travail, ouvrage; — action; — chose, affaire.*
- Ἐρεῖ, 3^e *p. s. f.* ;
- Ἐρεῖν, *f. inf. d'εἶρω.*
- Ἐρίζουσι, *dat. pl. prés. part. de*
- Ἐρίζω, *f. ἴσω, disputer, se quereller. R. ἔρις, dispute.*
- Ἐρινης, ὄος (ή), *acc. pl. ὄας-ῶς, Furie.*
- Ἐρις, ἴδος (ή), *dispute, querelle, débat.*
- Ἐρμείας, *p. Ἐρμῆς.*
- Ἐρμῆς, ὄω (ό), *Mercur.*
- Ἐρμολάας, ου (ό), *Hermolaüs.*
- Ἐρραμαι, *f. ἴσμαι, aor. 2 ἠρώμην, interroger, questionner τί τινά. R. εἶρω.*
- Ἐρρου, *impér. du pr.*
- Ἐρρέπον, *imp. de ῥέπω.*
- Ἐρρέμμαι, ψαι, πται, *p. pass. de ῥέπω.*
- Ἐρρέμμαι, σαι, ται, *p. pass. de ῥώννυμι.*
- Ἐρυθρμα, ατος (τό), *rouge, rougeur. R. ἐρυθρός, rouge.*
- Ἐρχομαι, *inus. ἐλεύθω, f. ἐλεύσομαι, aor. 2 ἦλθον, p. ἦλθζ, att. ἐκλυθζ, venir, aller.*
- Ἐρῶ, *f. d'εἶρω ou pr. d'ἐράω.*
- Ἐρως, ὄτος (ό), *amour, amitié. R. ἐράω, aimer.*
- Ἐρῶσι, 3^e *p. pl. d'ἐράω.*
- Ἐρωτος, *g. d'ἔρωος.*
- Ἐρωτάω-ῶ, *f. ἴσω, aor. 1^{er} ἠρώτησζ, p. ἠρώτησζ, interroger : τί τινά; — demander, s'informer. R. εἶρω, d'οὐ*
- Ἐρώτησις, εως (ή), *demande, question.*
- Ἐρωτικός, ή, ἔν, *adj., d'amour. R. ἔρωος.*
- Ἐς, *p. εἰς: ἔς τε, jusqu'à ce que.*
- Ἐσθθις, *adv., une autre fois. R. ἔς, αῖθθις, m. s.*
- Ἐσθέλλον, ες, ε, *aor. 2 d'ἐσθάλω, p. εἰσθάλω.*
- Ἐσται, *p. εἴσται.*
- Ἐστη, 2^e *p. s. f. d'εἰμί I.*
- Ἐσθῆιν, εις, ει, *temps passé d'ἔσται.*
- Ἐστών, *part. du m.*
- Ἐσπέριος, α, ου, *adj., du couchant, de l'occident. R. ἔσπερα, soir.*
- Ἐσπευσζ, ας, ε, *v. σπεύδω.*

- Ἔστακα, *p.* ἔστηκα.
 Ἐστάναι, *p.* ἔστακέναι, *p. inf. act.*
de ἴστημι.
 Ἐστενον, *imp.* *de* στένω.
 Ἐστηκα, *v.* ἴστημι.
 Ἐσθός, ἡ, ὄν, *adj.*, brave.
 Ἐστω, 5^e *p. s. imp.* d'εἶμι I, soit.
 Ἐσώς, ὄσα, ὄς, *g.* ὄπας, ὄπας,
 ὄπας, *p.* ἔστακώς, *parf.* *de*
 ἔστακα.
 Ἐσῶσα, *dat. pl. m. et n. du pr.*
 Ἐσχον, ες, ε, *v.* ἔχω.
 Ἐσωσα, ας, ε, *v.* σώζω.
 Ἐταῖρα, ας (ἡ), maîtresse, cour-
 tisane. R. ἑταῖρος.
 Ἐταριζός, ἡ, ὄν, *adj.*, qui dé-
 note un ami, amical, *de*
 Ἐταῖρος. *cu* (ὁ), compagnon,
 ami. R. ἑταῖρος, *m. s.*
 Ἐτεθνήκαυν, εἰς, εἰ, *pl.-q.-p.* *de*
 θνήσκω.
 Ἐτερος, α, *cu*, *adj.*, autre, l'au-
 tre.
 Ἐτερπέμεν, *cu*, ετο, *imp.* *moy.*
de τέρπω.
 Ἐτεσι, *dat. pl. d'ἔτος.*
 Ἐτη, *contr. d'ἔτεα*, *nom. et acc.*
pl. du m.
 Ἐτι, *adv.*, encore, en outre :
 οὐκ ἔτι, ne..... plus.
 Ἐπιθέμεν, εσο, ετο, *imp. moy. de*
 τίθημι.
 Ἐπίμησα, *v.* τιμάω.
 Ἐποιμος, κ, *cu*, *adj.*, prêt, prompt.
 Ἐπόμησα, ας, ε, *aor. 1^{er} ind.*
de τιμάω.
 Ἐτος, εος (τό), an, année.
 Ἐπρεσα, *v.* τρέω.
 Ἐτυχον, *v.* τυγχάνω.
 Εὔ, *adv.*, bien, heureusement :
 εὔ μάλα, très-bien. R. εὔς,
 bon.
 Εὔγε, *interj.*, courage ! fort bien !
 R. εὔ, γέ.
 Εὐγενής, ἑς, *g.* ἑος-οῦς, *adj.*, no-

- ble ; — généreux, brave. R.
 εὔ, γένος, race.
 Εὐγνώμων, *cu*, *adj.*, *en parlant*
des choses, raisonnable, juste.
 R. εὔ, γνώμη, sentiment, d'où
 Εὐγνωμόνως, *adv.*, avec douceur ;
 — avec résignation.
 Εὐδαιμονέω, *f.* ἡσώ, être heureux.
 R. εὐδαιμόνων.
 Εὐδαιμονία, ας (ἡ), bonheur. M. R.
 Εὐδαιμόν, *cu*, *g.* οντες, *adv.*, heu-
 reux. R. εὔ, δαίμων, divinité,
 destin.
 Εὐεργέτης, *cu* (ὁ), bienfaiteur. R.
 εὐεργετώ, faire du bien, *de*
 εὔ, ἔργον, ouvrage.
 Εὐζωνος, *cu*, *adj.*, dispos, lesté.
 R. εὔ, ζώνη, ceinture.
 Εὐθύπτως, *cu*, *adj.*, facile à rom-
 pre, fragile, mou. R. εὔ,
 θρύπτω, rompre.
 Εὐθύ, εὐθύς, *adv.*, en droite ligne ;
 — aussitôt, tout d'abord, in-
 continent. R. εὐθύς.
 Εὐθύνω, *f.* ὑπῶ, *aor. 1^{er}* εὐθυνα,
p. εὐθυγχα, diriger sa course
vers, de
 I. Εὐθύς, εἷα, ὅ, *g.* ἑος, εἷας, ἑος,
adj., droit.
 II. Εὐθύς, *v.* εὐθύ.
 Εὐκαταφρονέτης, *cu*, *adj.*, mépri-
 sable. R. εὔ, καταφρονέω, mé-
 priser.
 Εὐκράτης, *cu* (ὁ), Eucrate, *h.*
 Εὐμορφία, ας (ἡ), beauté, *de*
 Εὐμορφος, *cu*, *adj.*, beau. R. εὔ,
 μορφή, forme.
 Εὐνόη, ἡς (ἡ), lit.
 Εὐνομίος, *cu* (ὁ), Eunomius, *h.*
 Εὐξάμεν, *aor. 1^{er}* d'εὐχουμι.
 Εὐπλοέω-ῶ, *f.* ἡσώ, naviguer
 heureusement : εὐπλοεῖτε, na-
 viguez heureusement, bonne
 navigation, bon voyage. R.
 εὔ, πλόος, navigation.

Ἐύρειν, *aor. 2 inf. de εύρισκω.*
 Ἐύρη, 3^e p. s. *aor. 2 subj. du m.*
 Ἐύρισκω, *inus. εύρω, f. ήσω, aor. 1^{er} εύρησα, aor. 2 εύρον, p. εύρηκα, trouver, d'ou*
 Ἐύρομαι, *αι, αι, aor. 2 opt.*
 Ἐύτονος, *ον, adj. fort, vigoureux. R. εύ, τόνος, ton (qui a beaucoup de ton).*
 Ἐύφορος, *ου (ό), Euphorbe.*
 Ἐύφορος, *ον, adj., qu'on peut porter facilement; — expéditif. R. εύ, φέρω, porter.*
 Ἐύχουμαι, *f. εύξομαι, p. de f. pass. εύχμαι, prier, demander avec instance. R. εύχή, prière.*
 Ἐφάνην, *ης, η, v. φαινω.*
 Ἐφασκον, *ες, ε, imp. de φάσκω.*
 Ἐφεδρεύω, *f. εύσω, tendre des embûches. R. έφ' (έπί), έδρα, siège, comme insidiæ (in, sedere).*
 Ἐφεξής, *m. s. que έξής.*
 Ἐφαστρίς, *ίδος (ή), manteau. R. έφ' (έπί), έννυμι, se revêtir, έσθής, vêtement.*
 Ἐφην, *ης, η, v. φημί, d'ou*
 Ἐφηςθα, *att. p. έφης.*
 Ἐφθασα, *ας, ε, v. φθάνω.*
 Ἐφόνευσα, *ας, ε, v. φονεύω.*
 Ἐφωράω-ω, *voir. R. έφ' (έπί), ώρα.*
 Ἐφουιπτον, *ες, ε, imp. de φρίσσω.*

Ἐφύλαπτον, *ες, ε, imp. de φυλάπτω.*
 Ἐφωράθην, *ης, η, aor. 1^{er} pass. de φωράω-ω.*
 Ἐχειρωσάμην, *ω, ατο, v. χειρόω.*
 Ἐχθρός, *ός, ον, adj., ennemi. R. έχθος, haine.*
 Ἐχρήν, *v. χρή.*
 Ἐχω, *inus. σχώ, imp. έιχεν, f. έξω, aor. 2 έσχον, p. έσχηκα, avoir, posséder; — être; — avec un adv., marque l'état ou la disposition du corps ou de l'âme : être disposé bien ou mal.*
 Ἐχωσα, *v. χώννυμι.*
 Ἐψευδέμην, *ου, ετο, imp. de ψεύδω.*
 Ἐψευσάμην, *ω, ατο, aor. 1^{er} moy. du m.*
 I. Ἐω, *g. ou acc. d'έως, aurore.*
 II. Ἐω, *contr. d'έάω.*
 Ἐωθεν, *adv., dès l'aurore, dès le matin. R. έως, aurore, θεν marque point de départ.*
 Ἐωρακώς, *υία, ός, att. p. ώρακώς, p. part. de ώραω.*
 Ἐώρων, *ας, α, att. p. ώρων, ας, α, contr. de ώραον, αες, αε, imp. du m.*
 I. Ἐως, *g. έω, et έως-ους (ή), l'aurore, l'orient.*
 II. Ἐως, *conj. et adv., jusqu'à ce que; — jusqu'à; — en attendant.*

Z

ZEY

Z : en nombre, cette lettre, surmontée de l'accent aigu, ζ', vaut sept.
 Ζάω-ω, *f. ήσω, aor. 1^{er} έζησα, p. έζηκα, vivre.*
 Ζεῦ, *voc. de Ζεύς.*

ZHA

Ζεύγνυμι, *f. ζεύξω, aor. 2 έζυγον, p. έζευχα, joindre.*
 Ζεύς, *g. Διός, d. Διί, acc. Δία, Jupiter; — l'air.*
 Ζηλώω-ω, *f. ώσω, p. έζηλώκα, tâcher d'égalier; — imiter.*

R. ζήλος, émulation, d'où
 Ζηλώσεις, ειας, εις, éol. p.
 Ζηλώσιμι, αις, αι, aor. 1^{er}
 opt.
 Ζῆν, dor. p. ζῆν, inf. de ζάω.
 Ζηνοφάντης, εος-ους (έ), Zéno-
 phante.
 Ζητέω-ω, f. ἴσω, aor 1^{er} ἐζήτησα,
 p. ἐζήτησα, chercher, recher-
 cher; — demander.

Ζόφες, ου (έ), ténèbres.
 Ζωή, ῆς (ή), vie. R. ζάω.
 Ζών, ῶσα, ῶν, contr. de ζάων,
 ἄουσα, ἄον, part. M. R.
 Ζώντα, v. ζών.
 Ζωρός, ἄ, ἄν, adj., pur.
 Ζωρότερος, α, ου comp. du pr. :
 ζωρότερον (ζῆνον) ἐμείλλειν,
 verser de meilleur vin.
 Ζῶσιν, acc. f. de ζών.

Η

ΗΔΕ

Η : en nombre, cette lettre, sur-
 montée de l'accent aigu, ή,
 vaut huit.
 I. Η, fém. de έ, ή, ή.
 II. Η, fém. de ζς, ή, ή.
 III. Η, conj. ou; — que (après
 un comp.).
 IV. Η, interj., est-ce que? eh!
 V. Η, 5^e p. s. imp. d'είμι, I.
 VI. Η, 5^e p. s. prés. subj. du m.
 Ηγαγον, v. ἄγω.
 Ηγανάκτηι, 5^e p. s. imp. d'ἀγα-
 νάκτιω.
 Ηγαῖτ' dev. une voyelle, p. ἡγαῖτο,
 contr. de ἡγήετο, 5^e p. s. imp.
 de
 Ηγήεμαι-οὔμαι, f. ἴσμαι, aor.
 1^{er} ἡγήσάμην, p. de f. pass.
 ἡγήμαι, penser, croire, re-
 garder comme. R. ἄγω, imp.
 ἡγῶν, conduire.
 Ηγήθ, 2^e p. s. du pr.
 Ηγησάμενος, α, ου, aor. 1^{er} part.
 du m.
 Ηγησόν, imp. d'ἀγασέω.
 Ηγησάμενος, ου, ετο, imp. d'ἀγω-
 σάμενος.
 Ηδέ, conj., et; — soit; — cor-
 rél. d'ἀμέν, soit... soit.
 Ηδεν, εις, ει, v. εἶδω.
 Ηδέως, adv., agréablement; —

ΗΚΟ

volontiers, avec plaisir. R.
 ἡδύς, agréable.
 Ηδῆ, adv., déjà.
 Ηδιστος, α, ου, superl. de ἡδύς.
 Ηδίων, ου, g. ους, comp. du m.
 Ηδισμαι, v. ἡδῶ.
 Ηδονή, ῆς (ή), plaisir, joie. R.
 ἡδύς.
 Ηδονάμην, ου, ου, att. p. εἶδονά-
 μην, imp. de δύναιμι.
 Ηδουπάθεια, ες (ή), vie volup-
 tueuse, mollesse. R. πάσχω,
 aor. 2 ἐπαθον, sentir, et
 Ηδύς, εἶα, ύ, g. εἶς, εἶς, εἶς,
 adj., agréable, d'οὐ
 Ηδῶ, f. ἴσω, aor. 1^{er} ἡσα, p.
 ἡζα, réjouir, charmer,
 Μογ., ἡδισμαι, f. ἡσμαι,
 aor. 1^{er} de f. pass. ἡσθην, p.
 id. ἡσμαι, se réjouir de; —
 se réjouir.
 Ηθελον, ες, ε, imp. d'ἐθέλω.
 Ηθών, ὄνος (έ), rivage.
 Ηθέτωσαν, 5^e p. pl. impér
 de ἡζω.
 Ημιστα, adv., très-peu; — nul-
 lement. R. ἡμιστος, sup. d'ἡ-
 ζα, doucement, peu à peu.
 Ηζον, ες, ε, imp. de ἡζω.
 Ηζουον, imp. d'ἀζεύω.
 Ηζουσα, ας, ε, v. le m.

- Ἐκροώμενον, ω, απο, imp. moy. d'ἀκροάομαι.
- ἔκω, f. ἔξω, p. ἔλα, aller, venir ; — s'approcher ; — arriver.
- Ἐλεγόμενον, ου, ετο, imp. pass. d'ἐλέγω.
- Ἐλεῖος, ου (ὅ), Eléen, d'Elide.
- Ἐλθον, ες, ε, v. ἔρχομαι.
- Ἐλικιώτης, ου (ὅ), qui est du même âge. R. ἑλικία, âge.
- Ἐλικός, η, ου, adj., combien grand ; — tel que ; — corrél. de τελικουῦτος, il se traduit par que.
- Ἐλιος, ου (ὅ), soleil.
- Ἐλος, ου (ὅ), clou.
- Ἐμείς, pl. d'ἐγώ.
- Ἐμέλουν, imp. d'ἀμελέω.
- I. Ἐμέν, conj., certes ; — soit, v. ἡδέ.
- II. Ἐμεν, 1^{re} p. pl. imp. d'εἰμί I.
- Ἐμέρα, ας (ἡ), jour, journée : μεθ' ἡμέρας, quelques jours après.
- Ἐμέτερος, α, ου, adj., notre. R. ἡμεῖς.
- Ἐμίσθος, ου, adj., à demi cuit, à demi rôti. R. ἡμι, à moitié, ἔψω, aor. 1^{er} pass. ἔφθην, faire cuire.
- Ἐμιλλῶντο, p. ἀνοτο 3^e p. pl. imp. de ἀμιλλάομαι.
- Ἐμυνάμενον, v. ἀμύνω.
- I. Ἐν, conj., si, soit. R. εἰ, ἄν, d'où ἔαν-ἦν.
- II. Ἐν, acc. f. de ἔς, ἦ, ὅ.
- III. Ἐν, 1^{re} ou 3^e p. s. imp. d'εἰμί I.
- Ἐν' p. ἡνί, voici : ἦν' ἰδού, m. s.
- Ἐνεγά, v. φέρω.
- Ἐνέλησα, ας, ε, aor. 1^{er} d'ἐνέλω.
- Ἐξίουον, ους, ου, contr. d'ἐξίουον, ους, ου, imp. d'ἐξιώω, d'où
- Ἐξιώθηκον, κς, η, aor. 1^{er} pass.
- Ἐξίωσα, ας, ε, v. le m.
- Ἐξω, v. ἔκω.
- Ἐπερ, conj., ou ; — que, que même, après un comp. R. ἦ III, πέρ, certes.
- Ἐπιστάμενον, σι, το, v. ἐπίσταμαι.
- I. Ἐπου, adv., certes, sans doute, assurément. R. ἦ, certes, πού, adv. de lieu.
- II. Ἐπου, interr., est-ce que ? M. R.
- Ἐρακλήης-ἦς, g. ἑυς-ούς, voc. εες-εις, Hercule : ὦ Ἐράκλειε, ὦ Hercule ! par Hercule ! R.
- Ἐρα, Junon, κλέος, gloire.
- Ἐράσθηκον, κς, η, v. ἐράω.
- Ἐριδανίης, ου (ὅ), Eridan, Ρῶ, fl.
- Ἐρίστευσα, ας, ε, aor. 1^{er} d'ἐρίστεύω.
- Ἐρξω, ας, ε, v. ἄρχω.
- Ἐρως, ως (ὅ), héros.
- Ἐσαν, 3^e p. pl. imp. d'εἰμί I.
- Ἐσθη, att. p. ἦς, 2^e p. de ἦν III.
- Ἐσσων, v. ἥπτων.
- Ἐσυχία, ας (ἡ), repos, paix, tranquillité : καθ' ἡσυχίαν, en paix, sans rien dire. R. ἡσυχας, tranquille.
- Ἐται, contr. d'ἦται, 3^e p. s. d'αἰτέω.
- Ἐτησα, ας, ε, aor. 1^{er} du m.
- Ἐττων, ου, att. p. ἥσσων, moindre, inférieur, gén. R. ἦκα, peu.
- Ἐξήκησα, ας, ε, v. αὐξάνω.
- Ἐχθόμενον, ου, ετο, imp. d'ἐχθόομαι.

ΘΕΑ

- Θ : en nombre, cette lettre, surmontée de l'accent aigu, θ', vaut neuf.
- Θάλαμος, ου (έ), chambre à coucher.
- Θαλήης, ήτος (έ), Thalès.
- Θάνατος, ου (έ), mort. R. θνήσκω, aor. 2 έθανον, mourir.
- Θανών, ουσα, έν, aor. 2 part. du m.
- Θάπτω, f. θάψω, aor. 1^{er} έθαψα, aor. 2 έταψα, p. τέταψα, ensevelir, inhumer.
- Θάρρει, impér. de
- Θάρρειω, f. ήσω, aor. 1^{er} έθάρρησα, p. τεθάρρησα, être plein de confiance, se rassurer, d'où
- Θάρσει, p. θάρσει, impér. de
- Θαρσειώ, f. ήσω, m. s. que θαρρέω.
- Θάρσος, εος (τό), confiance ; — audace ; — fermeté.
- Θάπτερος, α, ου, adj., l'un des deux, l'un ou l'autre. R. έ, γ. του, έτερος, autre.
- Θαυμάζω, f. άσω, aor. 1^{er} έθαύμασα, p. τεθαύμασα, regarder avec admiration, s'étonner. R. θαύμα, admiration.
Moy., θαυμάζομαι, f. άσομαι, m. s.
- Θαυμάσιος, ου, adj., admirable, merveilleux. R. θαυμάζω.
- Θαυμαστός, ή, έν, adj., m. s. M. R.
- Θαυμάσωμαι, η, ηται, aor. 1^{er} subj. du m.
- Θάψειν, f. inf. de θάπτω.
- Θέαμα, ατος (τό), spectacle, de
- Θέαομαι-ώομαι, f. άσομαι, aor. 1^{er} έθεασάμην, regarder, voir. R. θέα, vue, d'où

ΘNH

- Θεασάμην, αιο, αιτο, aor. 1^{er} οπι.
- Θεατής, ου (έ), spectateur, M. R.
- Θεός, α, ου, adj., divin. R. Θεός, Dieu.
- Θεήσω, εις, ει, f. de
- Θέλω, m. s. qu'έθελω.
- Θέμις, ιδος (ή), loi ; — justice ; — droit. R. τίθημι, aor. 2 part. moy. θέμενος, poser, établir, régler.
- Θεός, ου (έ), Dieu.
- Θεραπεία, ας (ή), soin, remède ; — guérison, de
- Θεραπεύω, f. εύσω, aor. 1^{er} έθεράπευσα, p. τεθεράπευσα, aor. 1^{er} pass. έθεραπέυθην, rendre des soins à quelqu'un ; — cultiver ; — honorer. R. θεράπων, serviteur.
- Θέρμος, ου (έ), lupin, légume. R. θέρω, p. pass. τέθερμαι, chauffer.
- Θερσίτης, ου (έ), Thersite.
- Θέσθαι, aor. 2 inf. de τίθημι.
- Θέτις, ιδος (ή), Thétis.
- Θεσσαλός, ή, έν, att. p. Θεσσαλός, adj., Thessalien.
- Θηβαίος, ου, adj., Thébain.
- Θηράω-ώ, f. άσω, aor. 1^{er} έθηρασα, p. τεθήρασα, chasser, chercher à prendre, poursuivre. R. θήρα, chasse.
- Θήριον, ου (τό), bête farouche ; — bête, animal. R. θήρ, bête.
- Θησαυρός, ου (έ), trésor.
- Θητεύσων, ουσα, ου, f. part. de
- Θητεύω, f. εύσω, travailler à gages ; — être gagé, salarié. R. θής ου θητεύς, mercenaire.
- Θνήσκω, inus. θάνω, θνάω, f. θανούμαι, aor. 2 έθανον, p. τί-

θνητα, *p. moy.* τέθνητα, mourir.
 Θρόυβος, *cu (ó)*, trouble, tumulte.
 Θράξ, *αρός, adj.*, de Thrace, Thrace.
 Θρασυκλής, *έως (ó)*, Thrasyclès.
 Θρασύς, *εία, ύ, adj.*, audacieux, téméraire, insolent. R. θράσους, audace.
 Θρήνος, *cu (ó)*, pleurs, lamentations.
 Θρίξ, *g. τριχός (ή)*, poil, cheveux.
 Θρύπτω, *f. ύψω, f. 2 υφώ, p. τέ- τρυφα*, rompre ; — énerver.

Pass., θρύπτουμαι, *f. υφθή- σιουαι, p. τέθρυμααι*, être énervé, corrompu.
 Θυγάτηρ, *g. τέρος et τρος*, fille.
 Θυμός, *cu (ó)*, cœur, courage ; — colère.
 Θύρα, *ας (ή)*, porte.
 Θύσειν, *f. inf. de*
 Θύω, *f. ύσω, aor. 1^{er} έθυσαι, p. τέθουα*, immoler, sacrifier, mettre à mort.
 Θωπεύω, *f. εύσω*, flatter, caresser.

I

IKA

I : *en nombre, cette lettre, sur- montée de l'accent aigu, í, vaut dix.*
 Ίάουαι-ώουαι, *f. άσουαι, aor. 1^{er} ισάουην, p. de f. pass. ίαουαι*, guérir, acc.
 Ίάπυξ, *υγος (ó)*, Iapyx.
 Ίάσαι, *aor. 1^{er} impér. moy. d'ιάουαι, d'ou*
 Ίατρος, *cu (ó)*, médecin.
 Ίερία, *ας (ή)*, Ibérie, Espagne.
 Ίδειν, *aor. 2 inf. d'είδω.*
 Ίδης, *2^e p. s. aor. 2 subj. du m.*
 Ίδιώτης, *cu (ó)*, qui mène une vie privée, particulier. R. ίδιος, propre à soi.
 Ίδομενέυς, *έως (ó)*, Idoménée.
 Ίδού, *adv.*, voici, voilà ; — voilà que. R. είδω, voir.
 Ίδω, *ης, η, v. ίδης.*
 Ίδών, *cuσσι, έν, aor. 2 part. du m.*
 Ίητε, *2^e p. pl. d'ίω, aor. 2 subj. d'είμι. II.*
 Ίκανός, *ή, έν, adj.*, propre à ; — suffisant, assez nombreux ; — convenable, d'ou
 Ίκανώς, *adv.*, suffisamment.

ISO

Ίκετεύω, *f. εύσω*, supplier.
 Ίλλυριός, *ά, έν, adj.*, Illyrien, d'Illyrie.
 Ίμάτιον, *cu (το)*, habit, vêtement. R. έννυμι, *p. pass. εί- μιαι*, vélir.
 Ίνα, *conj.*, afin que, *subj.*
 Ίνδοί, *cu (εί)*, les Indiens.
 Ίδλεως, *ω (ó)*, Iolas.
 Ίόντα, *acc. d'ιών.*
 Ίππεύς, *έως (ó)*, cavalier. R. ίπ- πος, cheval, *d'ou*
 Ίππομαχία, *ας (ή)*, combat à cheval, charge de cavalerie. R. μάχη, combat.
 Ίππος, *cu (ó, ή)*, cheval ; — cavalerie.
 Ίσαι, *5^e p. pl. d'ίσαι.*
 Ίσηγορία, *ας (ή)*, égalité. R. ίσος, égal, άγορεύω, parler.
 Ίσαι, *ης, ησι, savoir.*
 Ίσμηνόδωρος, *cu (ó)*, Isménodore.
 Ίσος *et ίσος, η, cu, adj.*, égal, pareil ; — juste.
 Ίσοστάσιος, *cu, adj.*, qui est d'un

poids égal, équivalent. R. ἴσος, στάσις, immobilité.
 Ἰσότης, ας (ή), égalité d'honneur, de pouvoir; — condition égale, de
 Ἰσότητος, εν, *adj.*, qui jouit d'un honneur égal. R. ἴσος, τιμή, honneur.
 Ἰσότης, ου (ό), Issus, v.
 Ἰσπε, p. ἴσαπε, 2^e p. pl. ἀΐσημι.
 Ἰστημι, *prim.* στάω, *f.* στήσω, *aor.* 1^{er} ἕστησα, placer, établir; — fixer, arrêter. — *Aor.* 2 ἕστην, *p.* ἕστηκα, *pl.-q.-p.* ἕστηκαεν, *sens pass. et moy.*, steli, steteram.
Pass., ἴσταμαι, *f.* σταθήσομαι, *aor.* 1^{er} ἐστάθην, *p.* ἕστα-

μαι, se tenir ferme, debout.
 Μογ., ἴσταμαι, *f.* στήσομαι, *aor.* 1^{er} ἐστησάμην, *m. s.*
 Ἰστιον, ου (ου), voile de vaisseau.
 R. ἰστός, mât.
 Ἰσχυρός, ά, όν, *adj.*, fort, robuste; — puissant, de
 Ἰσχύς, ύς, *acc.* ύν (ή), force, puissance.
 Ἰσως, *adv.*, également; — peut-être. R. ἴσος, égal.
 Ἰταλία, ας (ή), Italie, d'οὐ
 Ἰταλιώτης, ου (ό), Italien.
 Ἰταλός, ου, *adj.*, Italien, d'Italie.
 Ἴων, *aor.* 2 *part.* d'εἶμι. II.
 Ἴωνία, ας (ή), Ionic.

K

ΚΑΘ

K : en nombre, cette lettre, surmontée de l'accent aigu x', vaut vingt.
 Κάγω, p. καί ἐγώ.
 Καθ', p. κατá, *dev.* une voyelle aspirée.
 Καθαίρω, abattre, ruiner. R. καθ' (κατá), αἰρέω.
 Καθάλασθαι, *aor.* 1^{er} *inf.* de
 Καθάλλεσθαι, sauter de haut en bas. R. καθ' (κατá), ἄλλεσθαι.
 Καθάπερ, *conj.*, comme. R. καθ' (κατá), ἄ (pl. n. de ός, ή, ό), πέρ, *m. à m.* pour ce que certes.
 Κάθαρμα, ατος (ου), ordure; — homme vil, méprisable, misérable. R. καθάριω, nettoyer.
 Καθάριστος, εν, *adj.*, expiatoire; — le neut. pris subst., purification, expiation. R. καθαρός, pur.

ΚΑΘ

Καθεδούμαι, *f.* 2 de
 Καθέζομαι, *imp.* ἐκαθεζόμεην, être, rester assis. R. καθ' (κατá), ἕζομαι, s'asseoir.
 Καθειμένος, η, εν, *p. part. pass.* de καθίημι.
 Καθειλών, ουσα, όν, *aor.* 2 *part.* de καθαίρω.
 Καθηδουπαθέω-ω, *f.* ήσω, passer le temps dans les plaisirs. R. καθ' (κατá), v. ήδουπαθεία.
 Καθίημι, faire descendre. R. καθ' (κατá), ἵημι.
 Καθικνέομαι, toucher; — frapper. R. καθ' (κατá), ἰκνέομαι, d'οὐ
 Καθικόμενος, η, εν, *aor.* 2 *part.*
 Καθίστημι, fixer; — s'établir. R. καθ' (κατá), ἵσταμαι.
 Κάθεδος, ου (ή), descente. R. καθ' (κατá), ἐδός, chemin.

- Καί, *conj.*, et, même, aussi, encore.
- Καινός, ἡ, ὄν, *adj.*, nouveau, neuf; — extraordinaire : *καινὰ ταῦτά (ἐστὶ)*, voilà du nouveau.
- Καίπερ, *conj.*, et même, quoique. R. *καί, πέρ.*
- Καιρός, *κύ (ὅ)*, temps favorable, occasion; — circonstance, conjoncture, temps.
- Καίτοι, *conj.*, et même; — cependant; — quoique. R. *καί, τοί, certes.*
- Κακείνος, *ρ. καὶ ἐκεῖνος.*
- Κάκιστος, *η, ον, sup. de κακός*, très ou le plus méchant; — le plus lâche.
- Κακοδαίμων, *ον, adj.*, malheureux, misérable. R. *κακός, δαίμων*, destin.
- Κακόν, *οῦ (τό)*, mal; — malheur, de
- Κακός, ἡ, ὄν, *adj.*, méchant, mauvais; — lâche; — vil, d'où
- Κακῶς, *adv.*, mal, méchamment; — malheureusement.
- Κάλανος, *ου (ὅ)*, roseau; — gluaux; — ligne de pêcheur.
- Κάλλει, *dat. de κάλλος.*
- Καλλιδημίδης, *ου (ὅ)*, Callidémide.
- Καλλισθένης, *εος (ὅ)*, Callisthène.
- Κάλλιστα, *adv.*, très-bien, le mieux du monde, à merveille, de
- Κάλλιστος, *η, ον, sup. de καλός.*
- Καλλίων, *ον, γ. ονος, comp. du m.*
- Κάλλος, *εος-ου (τό)*, beauté, de
- Καλός, ἡ, ὄν, *adj.*, beau; — bon; — honnête.
- Καλώδιον, *ου (τό)*, petite corde, ficelle. R. *κάλως*, corde.
- Κἄν, *ρ. καὶ ἄν*, et si, si même; — quoique.
- Κάνδου, *ου (ὅ)*, manteau persan.
- Κάνταῦθα, *ρ. καὶ ἐνταῦθα.*
- Καππαδόκης, *ου (ὅ)*, habitant de la Cappadoce, Cappadocien.
- Καπούη, *ης (ἡ)*, Capoue, *v.*
- Κάρ, *αρός (ὅ)*, qui est de Carie; — Carien; — homme vil.
- Κάρηνον, *ου (τό)*, tête, sommet. R. *κάρα, m. s.*
- Καρία, *ας (ἡ)*, Carie.
- Καρτερός, *ά, ὄν, adj.*, fort, robuste; — puissant. R. *κράτος, κάρτος*, force.
- Καρχηδόνιος, *α, ον, adj.*, Carthaginois, de
- Καρχηδών, *όνος (ἡ)*, Carthage.
- Καρῶν, *γ. pl. de Κάρ.*
- Κατ', *ρ. κατὰ.*
- Κατὰ, *prép. qui régit le gén. et l'acc.*: avec le gén., sur, contre, par : *κατὰ νοτον*, par derrière; *κατὰ κόρρη*, sur la joue; — avec l'acc., selon, touchant, sur, quant à; près de; le long de; pendant : *κατ' οὐδέν*, en rien; *καθ' ἡμέραν*, chaque jour.—*En comp.*, *κατὰ* marque mouvement de haut en bas, perfection, solidité.
- Καταβαίνω, descendre; — plonger. R. *κατὰ, βαίνω.*
- Καταβάλλω, abattre, renverser; — payer. R. *κατὰ, βάλλω.* d'où
- Καταβαλών, *ούσα, ὄν, aor. 2 part.*
- Καταβῆναι, *aor. 2 inf. de καταβαίνω.*
- Καταγεγέλασται, *3^e p. s. p. pass.*
- Καταγελάσσομαι, *η, εται, v. le s.*
- Καταγελάω-ῶ, rire de, se moquer de. R. *κατὰ, γελάω.*
- Μογ.*, *καταγελάσσομαι-ῶμαι, f. ἄσσομαι, m. s.*
- Καταγωνίζομαι, *f. ἴσσομαι*, vain-

ere. R. *κατά*, ἀγωνίζομαι, combattre.
Καταδικάζω, *f. άσω*, *aor. 1^{er}* *κατεδίκασα*, condamner. R. *κατά*, *δικάζω*, juger.
Καταδικασθείς, *είσα*, *έν*, *aor. 1^{er}* *part. pass. du pr.*
Καταδική, *ης (ή)*, condamnation. R. *κατά*, *δική*, jugement.
Καταδύω, plonger, enfoncer profondément, submerger. R. *κατά*, *δύω*, *δύω*, entrer.
Κατάδω, *f. άσω*, chanter aux oreilles de quelqu'un, l'étourdir par ses chants. R. *κατά*, *ᾄδω*, chanter.
Κατάθω, *p. κατάθετω*, *aor. 2* *impér. moy. de κατατίθημι*.
Καταθρασύνεμαι, avoir de l'audace, faire bonne contenance. R. *κατά*, *θρασύνεμαι*, s'enhardir.
Κατάκειμαι, *fut. κείσομαι*, être coucher, se coucher, s'étendre.
Κατακεκόφθαι, *p. inf. pass. de*
Κατακίπτω, *f. ύψω*, *aor. 1^{er}* *κατέκοψα*, *p. κέκοφα*, couper en morceaux. R. *κατά*, *κίπτω*, couper.
Κατακίπτω, *f. ύψω*, *aor. 1^{er}* *κατέκοψα*, se pencher; — regarder en bas. R. *κατά*, *κίπτω*, *m. s.*
Καταλείπω, laisser, abandonner; — laisser par testament. R. *κατά*, *λείπω*, laisser, *d'ou*
Καταλείπω, *ας*, *ε*, *p. moy.*, *m. s.*
Κατάλιπε, *2^e* *p. impers. du m.*
Καταλιπών, *ᾠσα*, *έν*, *aor. 2* *part. du m.*
Καταναγκάζω, *f. άσω*, *aor. 1^{er}* *καταναγκασα*, forcer, contraindre. R. *κατά*, *αναγκάζω*, *m. s.*
Καταναγκάσας, *ασα*, *αν*, *aor. 1^{er}* *part. act. du pr.*

Καταπέμνω, faire descendre. R. *κατά*, *πέμνω*, *d'ou*
Καταπεμψῶ, *ης*, *η*, *aor. 1^{er}* *subj.*
Καταπέπλευσα, *ας*, *ε*, *p. de*
Καταπλέω, aborder au port, arriver. R. *κατά*, *πλέω*.
Καταπλήσσω, *att. ήπτω*, épouvanter, frapper de terreur. R. *κατά*, *πλήσσω*.
Κατάπλους-ους, *g. όου-ού (ό)*, trajet. R. *καταπλέω*.
Καταράσσει-ωμαι, *f. ήσειμαι*, maudire, faire des imprécations contre, *gén.* R. *κατά*, *ἀράσσει*, prier, *d'ou*
Κατάρατος, *ου*, *adj.* maudit, scélérat.
Καταριθμείω-ω, *f. ήσω*, *aor. 1^{er}* *κατηρήθηκα*, *p. κατηρήθηκα*, énumérer, compter. R. *κατά*, *ἀριθμείω*, *m. s.*
Moy. καταριθμείομαι-οῦμαι, *f. ήσομαι*, *m. s.*
Κατασκευάζω, préparer, construire; — façonner. R. *κατά*, *σκευάζω*, faire.
Κατασοφίζω, *f. ίσω*, *p. ικα*, *aor. 1^{er}* *pass. κατεσοφίσθην*, tromper. R. *κατά*, *σοφίζω*, imaginer.
Κατασοφισθείς, *είσα*, *έν*, *aor. 1^{er}* *part. pass. du pr.*
Κατάσπα, *contr. de κατάσπασε*, *prés. impér.*;
Κατάσπασον, *aor. 1^{er}* *impér. de*
Κατασπάω, tirer en bas, entraîner. R. *κατά*, *σπάω*, tirer.
Κατάστρασον, *aor. 1^{er}* *impér. de* *καθίστημι*.
Καταστρέφω, *f. έψω*, *aor. 1^{er}* *κατέστρεψα*, *aor. 2* *κατέστραφον*, *p. κατέστρεφα*, renverser, bouleverser. R. *κατά*, *στρέφω*, tourner.
Moy. καταστρέφομαι, *f.*

- ἴψουμαι, aor. 1^{er} κατεστρεψάμην, m. s.
- Κατατίθημι, déposer ; — placer, mettre. R. κατά, τίθημι.
Μογ., κατατίθεμαι, m. s.
- Κατατρέχω, ravager par des incursions : τὰ ἅπαντα κατέδραμον, je ravageai tous ces pays. R. κατά, τρέχω.
- Καταφοβέω, épouvanter. R. κατά, φοβέω.
- Καταφοβήσας, ασα, αν, aor. 1^{er} part. du pr.
- Καταφρονέω-ῶ, f. ήσω, aor. 1^{er} καταφρόνησα, mépriser, acc. ou gén. R. κατά, φρονέω, penser, d'où
- Καταφρονητός, όν, adj., méprisable, à dédaigner.
- Καταχράσμαι, abuser de ; — dépenser, dat. R. κατά, χράσμαι.
- Κατέβαλον, ες, ε, aor. 2 de καταβάλλω.
- Κατεδίκασα, ας, ε, v. καταδικάζω.
- Κατέδραμον, ες, ε, aor. 2 de κατατρέχω.
- Κατέθετο, 3^e p. s. aor 2 moy. de κατατίθημι.
- Καθετρασύνουμην, ου, ετο, imp. de καταθρασύνουμαι.
- Κατεiléω, f. ήσω, envelopper. R. κατά, εiléω, rouler.
- Κάτειμι, descendre. R. κατά, είμι II.
- Κατέκυψα, ας, ε, v. κατακύπτω.
- Κατελείπειν, εις, ει, pl.-q.-p. moy. de καταλείπω.
- Κατεκληυθέναι, p. inf. moy. de κατέρχουμαι.
- Κατέλιπον, ες, ε, aor. 2 de καταλείπω.
- Κατέπεμψα, ας, ε, aor. 1^{er} de καταπέμπω.
- Κατεπλάγην, ης, η, aor. 2 pass. de καταπλήσσω.
- Κατεργάζουμαι, f. άσουμαι, aor. 1^{er} κατειργασάμην, faire ; — travailler, façonner. R. κατά, εργάζουμαι, faire.
- Κατεσκευασμένος, η, εν, p. part. pass. de κατασκευάζω.
- Κατέσπασα, ας, ε, aor. 1^{er} de κατασπάω.
- Κατέστην, ης, η, aor. 2 de καθίστημι.
- Κατέσχον, ες, ε, aor. 2 de κατέχω.
- Κατεφρόναι, contr. de κατεφρόνεε, 3^e p. s. imp. de καταφρονέω.
- Κατεχρήτο, 3^e p. s. imp. de καταχράσμαι.
- Κατέχω, retenir, arrêter. R. κατά, έχω.
- Κατηγόρει, contr. de κατηγόρειε, 3^e p. s. imp. de
- Κατηγρέω-ῶ, f. ήσω, aor. 1^{er} ησα, p. ηκα, accuser, blâmer. R. κατά, άγορεύω, parler.
- Κατήειν, εις, ει, v. κάτειμι: ει είμι II.
- Κατηράτο, contr. de κατηράτε, 3^e p. s. imp. de καταράσμαι.
- Κατηριθμήσω, 2^e p. s. aor. 1^{er} moy. de καταριθμέω.
- Καπιέναι, inf. de κάτειμι, d'où
- Καπιών, ουσα, όν, aor. 2 part.
- Κατρεθόμενος, η, εν, prés. part. pass. de
- Κατρθώ-ῶ, f. ώσω, aor. 1^{er} κατώρθωσα, p. ωκα, réussir, avoir du succès. R. κατά, ερθώω, dresser.
Μογ., κατρθόμευαι-εῦμαι, réussir, en parlant des choses.
- Κεῖμαι,σαι, ται, f. κείσμαι, être couché, étendu par terre ; — être enterré.
- Κεῖσαι, v. le pr.
- Κεῖσο, prés. impér. du m.

- Κακίσθω, 3^e p. s. p. impér. pass.
de κρίνω.
- Καλεύσας, ασα, αν, aor. 1^{er} part.;
Κάλευσον, aor. 1^{er} impér. de
Καλεύω, f. εύσω, aor. 1^{er} ἐκέ-
λευσα, p. κακέλευσα, ordon-
ner; — exhorter; — deman-
der. R. κέλω, m. s.
- Κελπίθης, ηρος (έ), Celtibérien.
- Κενδοξία, ας (ή), vaine gloire,
gloriole. R. κενός, vide, δεξία,
gloire.
- Κέρας, ατος (τό), corne; — ar-
gument cornu, captieux, so-
phisme.
- Κέρδις, εος (τό), gain, profit.
- Κερδαίνω, f. ανώ, aor. 1^{er} ἐκέρ-
δανα, gagner. R. κέρδος.
- Κέρβερος, ου (έ), Cerbère.
- Κεφάλαιον, ου (τό), le principal,
l'important; — sommaire. R.
κεφαλή, tête, d'où
- Κεφαλαίωδης, ες, adj., principal.
- Κεφαλή, ης (ή), tête.
- Κεχρημένος, η, ου, p. part. de f.
pass. de χράωμι.
- Κηρός, ου (έ), cire.
- Κήρυγμα, ατος (τό), proclama-
tion; — proclamation du vain-
queur. R. κηρύσσω, parf. pass.
κηρύγματι, publier.
- Κιθαιρών, ωνος (έ), Cithéron, m.
- Κινάβρα, ας (ή), odeur de bouc,
puanteur.
- Κίνδυνεύω, f. εύσω, aor. 1^{er} ἐκιν-
δύνευσα, p. ευνα, courir ris-
que; — s'exposer; — être en
danger, de
- Κίνδυνος, ου (έ), risque, péril,
danger, hasard.
- Κιρρα, ας (ή), Cirrha, v.
- Κλαίω, att. κλάω, f. κλάσω,
aor. 1^{er} ἐκλάυσα, p. κέκλαυσα,
pleurer.
- Κλέαρχος, ου (έ), Cléarque, h.

- Κλειτός, ου (έ), Clitus, h.
- Κλέπτω, f. έψω, aor. 1^{er} ἐκλεψα,
p. κέκλεψα, dérober; — faire
à la dérobée.
- Κληρονομέω-ω, f. ήσω, aor. 1^{er}
ησα, hériter de; — être hé-
ritier. R. κληρος, héritage,
νέμω, p. μογ. νένομα, distri-
buer.
- Κληρονομήσαιμι, αις, αι, aor. 1^{er}
opt. du pr.
- Κληρονομήσειν, f. inf. du m.
- Κληρονομία, ας (ή), succession,
héritage. M. R.
- Κληρονόμος, ου (έ), héritier.
M. R.
- Κληρος, ου (έ), sort; — héritage.
- Κνήμων, ωνος (έ), Cnémon, h.
- Κοίλος, η, ου, adj., creux, con-
cave: κοίλη τῆ χειρῆ, dans le
creux de la main.
- Κοινός, ή, όν, adj., commun.
- Κοινωνία, ας (ή), communauté de
biens, société, participation.
R. κοινωνέω, participer à.
- Κολάζω, f. άσω, aor. 1^{er} ἐκόλασα,
p. κκα, punir, châtier.
- Κολακεία, ας (ή), flatterie, de
- Κολακεύω, f. εύσω, aor. 1^{er}
ἐκόλακευσα, p. ευκα, flatter,
cajoler, de
- Κολαξ, ακος (έ), flatteur.
- Κόλασις, εως (ή), punition, châ-
timent. R. κολάζω, punir.
- Κόμη, ης (ή), chevelure.
- Κομίζω, f. ίσω, aor. 1^{er} ἐκόμισα,
p. ικα, porter, apporter; —
emporter. R. κομέω, avoir
soin.
- Κόνις, εως (ή), poussière, cendre.
- Κοντός, ου (έ), croc de batelier;
— longue pique.
- Κόραξ, ακος (έ), corbeau.
- Κορίνθιος, α, ου, de Corinthe,
Corinthien.

Κόρινθος, ου (ό), Corinthe.
 Κόρυς, ης ου κόρυς, ας (ή), tête ;
 — mâchoire ; — joue.
 Κορύζα, ης (ή), orgueil ; — folie.
 Κότινος, ου (ό), olivier sauvage.
 Κούδενός, ρ. και κούδενός, υ. ουδέϊς.
 Κράνιον, ου (το), le Cranion.
 Κρανίον, ου (τό), crâne. R. κάρα, tête.
 Κρατερός, ά, όν, adj., fort ; — puissant, gros, d'où
 Κρατέω-ώ, f. ήσω, aor. 1^{er} έκράτησα, ρ. κκκ, être le maître de ; — commander, dominer, gén. ou acc.
 Κρατήρ, ήρος (ό), grand vase ; — cratère d'un volcan. R. κεράνυμι, κεράω, κράω, mêler.
 Κράτης, ητος (ό), Cratès.
 Κρατήσαιμι, ας, αι, aor. 1^{er} opt. de κρατέω, d'où
 Κρατήσας, ασα, αν, aor. 1^{er} part.
 Κράτιστος, η, εν, sup. formé du prim. κρατύς, fort, c.-à-d., très-fort, le meilleur.
 Κράτος, εος (το), force, puissance.
 Κράτων, ωνος (ό), Craton, h.
 Κραυγή, ής (ή), grand cri, crieur. R. κρᾶζω, crier.
 Κρείσσων, εν, att. κρείττων, εν, g. ενος, comp. du prim. κρατύς, fort, c.-à-d., plus fort, plus puissant.
 Κρείττων, υ. κρείσσων.

Κρηπίς, ίδος (ή), base ; — pantoufle, chaussure.
 Κριθείς, εΐσα, έν, aor. 1^{er} part. pass. de
 Κρίνω, f. νῶ, aor. 1^{er} έκρινα, ρ. κέκρινα, juger ; — accuser ; critiquer, condamner.
 Κροΐσος, ου (ό), Crésus.
 Κροκόδειλος, ου (ό), crocodile ; — argument captieux.
 Κτήμα, ατος (τό), ce qu'on a acquis, ce qu'on possède, possession, bien. R. κτάσμαι, ρ. κέκτημαι, acquérir.
 Κυβερνήτης, ου (ό), pilote. R. κυβερνάω, gouverner.
 Κύκλος, ου (ό), cercle : έν κύκλω ou κύκλω, tout autour, à l'entour, en cercle.
 Κύλιξ, ικος (ή), coupe.
 Κύβειον, ου (τό), vase. R. κύβειν, barque.
 Κύων, acc. s. de κύων.
 Κυνός, ή, έν, de chien ; — cynique. R. κύων.
 Κυνών, g. pl. de κύων.
 Κύριος, ου (ό), maître, seigneur. R. κῆρος, autorité.
 Κύριος, ου (ό), Cyrus, h.
 Κύων, g. κυνός (ό), chien ; — philosophe cynique.
 Κωλύω, f. ύσω, aor. 1^{er} έκώλυσα, ρ. κκκ, pleurer, se lamenter.
 Κώνειον, ου (τό), ciguë.
 Κώπη, ης, (ή), rame.

Λ

ΛΑΒ

Λ : en nombre, cette lettre, surmontée de l'accent aigu, λ', vaut trente.
 Λαβεΐν, aor. 2 inf. de λαμβάνω.

ΛΑΒ

Λάβοιμι, ας, αι, aor. 2 opt. du m.
 Λάβραξ, ακος (ό), loup marin.
 Λάβω, ης, η, aor. 2 subj. de λαμβάνω.

Λαθών, ὤσα, ὄν, aor. 2 part.
du m.

Λαέρτης, ὤ (έ), Laërte, h.

Λαβή, 5^e p. s. aor. 2 subj. de
λαθάνω.

Λαθραίως, adv., secrètement,
furtivement. R. λαθραῖος, se-
cret (λαθάνω, λάθω, cacher).

Λακεδαιμόνιοι, ὤν (ει), les Lacé-
démoniens.

Λαλέω-ῶ, f. ἴσω, aor. 1^{er} ἐλά-
λησα, p. λέλαλα, parler; —
babiller.

Λαμβάνω, prim. λάβω, f. λάβου-
μαι, aor. 2 ἐλάβον, p. att. εἴ-
λαφα, prendre, s'emparer de,
saisir, gén.

Λάμπης, ὠδης (έ), Lampis, h.

Λάμπιχος, ὤ (έ), Lampichus, h.

Λαπθάνω, prim. λάθω, f. λάψω,
aor. 1^{er} ἔλασα, aor. 2 ἔλαθον,
p. moy. λέλαθα, se cacher; —
être caché; — être oublié. R.
λάθα, oubli.

Λάσιος, ὤν, adj., couvert de poil,
velu.

Λέγω, f. λέξω, aor. 1^{er} ἔλεξα, p.
λέλεχα, dire, parler.

Λέπω, f. λέψω, aor. 1^{er} ἔλειψα,
aor. 2 ἔλειπον, p. ἔλειψα, p.
moy. λέλοιπα, laisser, aban-
donner, d'où

Λεποψυχέω, f. ἴσω, tomber en
défaillance. R. ψυχή, âme.

Λέπθε, ας, ε, v. λαθάνω.

Λέουσι, dat. pl. de λέων.

Λεπτός, ή, ὄν, adj., mince, mai-
gre, fluet.

Λευκός, ή, ὄν, adj., blanc.

Λέων, ὠντις (έ), lion.

Λεωφόρος, ὤν, adj., qui porte le
peuple. R. λεώς, att. p. λαός,
peuple, φέρω, p. moy. πέφε-
ρα, porter.

Λήδα, ας (ή), Lèda.

Λήθη, ας (ή), le Léthé, fl.

Ληρέω-ῶ, f. ἴσω, radoter, niai-
ser, de

I. Λήρες, ὤ (έ), niaiserie, rado-
tage.

II. Λήρως, ὤ, adj., qui dit des
niaiseries, radoteur.

Ληρέουσι, dat. pl. m. prés. part.
de ληρέω.

Ληστής, ὤ (έ), brigand, voleur.
R. ληστραία, piller.

Λήψομαι, η, εται, v. λαμβάνω.

Λιβύη, ας (ή), la Libye.

Λίβυς, υος, acc. υν (έ), de la Li-
bye, Libyen.

Λίθος, ὤ (έ et ή), pierre, rocher.

Λίμνη, ας (ή), étang, marais.

Λιμός, ὤ (έ), faim.

Λογίζομαι, f. ἴσομαι, aor. 1^{er} ἐλο-
γίσαμην, p. de f. pass. λέλογί-
σμαι, compter, calculer; —
réfléchir. R. λόγος, compte,
d'où

Λογισμός, ὤ (έ), compte, calcul.

Λογίσσομαι, η, ηται, aor. 1^{er} subj.
du m.

Λόγος, ὤ (έ), parole; — raison;
— compte. R. λέγω, dire.

Λοιμός, ὤ (έ), peste, fléau.

Λουσάμενος, υ, ὤν, aor. 1^{er} part.
de

Λούω, f. λούσω, aor. 1^{er} ἔλουσα,
p. λέλουκα, baigner.

Μοη., λούομαι, f. λούσομαι,
aor. 1^{er} ἐλουσάμην, se baigner.

Λυδία, ας (ή), la Lydie.

Λυδός, ὤ (έ), de Lydie, Lydien.

Λύκειον, ὤ (τό), le Lycée.

Λυπέω-ῶ, f. ἴσω, aor. 1^{er} ἐλύ-
πησα, p. κκα, aor. 1^{er} pass.
ἐλυπήθην, attrister, chagriner,
de

Λύπη, ας (ή), tristesse, chagrin.

Λυπηρός, ὄ, ὄν, adj., affligeant,
triste. R. λύπη.

Αυσσάω, att. λυττάω-ῶ, *f.* ἴσω, avoir la rage, être enragé, au *pr.* et au *fig.* R. λύσση, rage.

Αυττάω, *v.* le *pr.*

Αύω, *f.* ὑσω, *aor.* 1^{er} ἔλωσα, *p.* λέωσα, délier ; — lâcher.

M

MAN

M : en nombre, cette lettre, surmontée de l'accent aigu, μ', vaut quarante.

Μά, *adv.* affirm. avec ναι, nég. avec οὐ : ναι̇ μά Δία, oui, par Jupiter ; οὐ μά Δία, non, par Jupiter ; — seul, μά, nie toujours ; — l'acc. qui le suit est régi par ἔμυμι *s.-ent.*, je jure, je prends à témoin.

Μάθομαι, *αις, αι, aor.* 2 *opt.* de μάθάνω.

Μαίνεμαι, *f.* ὄμμαι, *aor.* 2 ἐμάνην, *p.* μέμηνα, être saisi de fureur, être furieux.

Μακάριος, *α, εν, adj.*, heureux. R. μάκαρ, *m. s.*

Μακεδονικός, *ή, έν, adj.*, *m. s.*

Μακεδών, *ένος, d. pl.* ὅσι, *adj.*, Macédonien.

Μάλα, *adv.*, beaucoup, fort ; — extrêmement ; — assurément : καὶ μάλα, précisément, oui assurément.

Μαλακία, *ας (ή), mollesse, de*

Μαλακός, *ή, έν, adj.*, mou, efféminé ; — lâche.

Μάχη, *ης (ή), aisselle.*

Μαλθακός, *ή, έν, v.* μαλακός.

Μάλιστα, *sup.* de μάλα, le plus, le plus possible ; — surtout : ὅτι μάλιστα, le plus possible.

Μᾶλλον, *comp.* du *m.*, plus, d'autant plus ; — plutôt : μᾶλλον ἢ, plus que, plutôt que.

Μανείς, *εἶσα, έν, aor.* 2 *part. pass.* de μαίνεμαι.

MEΓ

Μαθάνω, *prim.* μάθω, μάθω, *f.* μαθήσω, μαθήσομαι, *aor.* 2 ἔμαθεν, *p.* μεμαθήκηκα, apprendre ; — connaître, concevoir ; — découvrir.

Μανία, *ας (ή), fureur, folie. R.* μαίνεμαι, être furieux.

Μάντευμα, *ατος (τό), oracle, prédiction, de*

Μαντεύομαι, *f.* εὔσομαι, *aor.* 1^{er} ἐμαντεύσάμην, consulter l'oracle. R. μάντις, devin, d'où

Μαντεύόμενος, *η, εν, f. part.*

Μαντίνεος, *ου, adj.*, de Mantinée.

Μάντις, *εως (ό), devin.*

Ματαιοπονία, *ας (ή), vain travail, peine inutile, de πονος, travail, et*

Μάταιος, *α, εν, adj.*, vain, inutile ; — frivole ; — sot, d'où

Μάτην, *adv.*, en vain.

Μαύσωλος, *ου (ό), Mausole.*

Μάχη, *ης (ή), combat, bataille.*

Μάχιμος, *ου, adj.*, belliqueux, aguerri. R. μάχη.

Μάχεμαι, *f.* ἔσομαι et ἴσομαι, *aor.* 1^{er} ἐμαχησάμην, *p.* de *f. pass.* μεμαχημυ, combattre ; se battre avec. M. R.

Μέ, *acc.* d'ἐγώ.

Μέγα, *η, de μέγας, grand ; — pris adv.*, grandement ; — fièrement.

Μεγάλα, *pl. n. du m. ; — pris adv.*, *m. s.*

Μεγάλη, μεγάλοι, μεγάλου, *du m. Μέγαν, acc. s. masc. du m.*

Μεγαρικός, ἡ, ὄν, *adj.*, de Mégare.
 Μέγας, ἄλη, α, *g.* ἄλου, ἄλης, ἄλου, grand, d'ou
 Μέγεθος, εως-εως (τό), grandeur.
 Μήγυλος (έ), Mégille, *h.*
 Μέγιστος, η, εν, *sup.* de μέγας, très ou le plus grand.
 Μείδιμνος, ου (έ), médimne.
 Μεθ', *p.* μετά, *dev.* une voy. aspirée.
 Μείζω; *p.* μείζονα-σα-ω, *acc. s. m. et f. ou pl. n. de*
 Μείζων, *g. ενος, comp. irrég. de* μέγας, plus grand.
 Μειρακαύουμαι, η, εται, *f.* εύσουμαι, agir en jeune homme, de
 Μειράκιον, ου (τό), jeune homme.
R. μείραξ, *m. s.*
 Μειρακίσκος, ου (ό), jeune enfant ; — jeune esclave. **M. R.**
 Μελανχολία, ας (ή), humeur noire, mauvaise humeur, accès de mélancolie. **R.** μέλας, *g. ανος, noir, χολία, bile.*
 Μέλανα, *acc. s. m. ou nom. et acc. pl. n. de*
 Μέλας, αννα, αν, *g. ανος, αίνας, ανος, adj., noir.*
 Μελέαγρος, ου (έ), Méléagre, *h.*
 Μέλει, *v. impers. ; — imp. έμελε, f. μελήσει, p. act. μεμείκαε, p. moy. μεμύκαε, il est à soin, on a soin, on se soucie de : εώμαι μέλει, je me soucie fort peu.*
 Μελήσει, *v. le pr.*
 Μελίζω, *f. ίσω, démembrer, dépecer. R. μέλος, membre.*
 Μέλλω, *f. ήσω, aor. 1^{er} έμείλιχα, devoir, être sur le point de, avec le prés. ou le f. inf. ; — différer, tergiverser.*
 Μέλλον, τωσα, εν, *part. du pr. ; — τὸ μέλλον, les choses futures, l'avenir.*

Μέμνημαι, σαι, ται, *v. μνάμμαι.*
 Μερνημένως, η, εν, *p. part. du m.*
 Μένυασι, *impér. du m.*
 Μέν, *part., à la vérité, certes, assurément, v. dé.*
 Μένιππος, ου (ό), Ménippe.
 Μέντοι, *conj., cependant. R. μέν, τσί.*
 Μέσος, εως (τό), *part, partie, portion : έν μέρει, à son tour.*
 Μέσος, η, εν, *adj., medius, qui est au milieu, du milieu.*
 Μεστός, ἡ, ὄν, *adj., plein.*
 Μετ', *dev. une voy., pour*
 Μετά, *prép. qui régit le gén. et l'acc. : avec le gén., avec ; — avec l'acc., après, pendant, entre. — En comp., μετά marque changement, mutation, passage.*
 Μεταβολή, ἡς (ή), changement. **R.** μεταβάλλω, changer.
 Μεταδιατάω-ω, *f. ήσω, changer son genre de vie. R. μετά, διαίτη, genre de vie.*
 Μετανέω-ω, *f. - ήσω, aor. 1^{er} μετενόησα, changer d'avis ; — se repentir. R. μετά, νοέω, penser, d'ou*
 Μετανόησατε, *2^e p. pl. aor. 1^{er} subj.*
 Μεταξύ, *adv., entre, au milieu, parmi ; — pendant. R. μετά, ξύν, att. p. σύν, avec.*
 Μεταπέμψουμαι, *f. έμψουμαι, aor. 1^{er} μετεπεμψάμην, mander. R. μετά, πέμψουμαι, m. s.*
 Μετασχέιν, *aor. 2 inf. de μετέχω.*
 Μετεδήτησεν, *3^e p. s. aor. 1^{er} de μεταδιατάω.*
 Μετελεύσουμαι, *f. de μετέχωμαι.*
 Μετενδύω, *f. ύσω, aor. 2 μετενέδυν, revêtir un habit au lieu d'un autre. R. μετά, ένδύω, revêtir.*

Μεταπέδιον, υς υ, aor. 2 du pr.,
Μεταπεμπόμενον, ὦν, ετο, imp. moy.
de μεταπέμπουμαι.

Μετέρχουμαι, faire venir ; — pour-
suivre, venger : τοὺς φονέας
τοῦ πατρὸς μετέηλθον, j'ai puni
les assassins de mon père. R.
μετά, ἔρχουμαι.

Μετέχω, partager, avoir part à.
R. μετά, ἔχω.

Μετέηλθον, aor. 2 de μετέρχουμαι.

Μετοικεῖω-ῶ, f. ἴσω, aller habi-
ter ailleurs, changer de séjour.
R. μετά, οἰκέω, demeurer.

Μετρίως, adv., modérément ; —
médiocrement. R. μέτρον,
mesure.

Μέτωπον, ου (τό), front. R. μετά,
ὄψ, ἡ ὠπός, œil, visage.

Μέχρι, ις, conj., jusqu'à ce que,
tant que, pendant que.

Μή, adv., ne, non, ne... pas ;
— de peur que, ne.

Μηδ', ἢ, p. μηδέ, dev. une voy.

Μηδαυῶς, adv., nullement. R.
ἄυός, quelqu'un, et

Μηδέ, ni, ne... pas ; — pas même.
R. μή, δέ.

Μηδείας, μηδεμία, μηδέν, adj.,
nul, aucun, personne. R. μη-
δέ, εἷς, un.

Μηδέν, n. du pr., rien ; — pris
adv., nullement.

Μηδία, ας (ή), la Médie, d'où
Μηδικός, ή, ου, adj., de la Mé-
die, des Mèdes, médique.

Μηδες, ου (ός), Mède.

Μήποτε, adv., ne... plus. R. μή,
εὐφρ., ἔτι, encore.

Μήκιστος, η, ου, adj. sup., très-
long, de

Μήκος, εος (τό), longueur.

Μήν, mais, cependant ; — or ;
certes : ὦ μὲν... ἀλλά, non

pas seulement cela,... mais ;
cependant.

Μηρός, ὦ (ός), cuisse.

Μητ', dev. une voy., pour

Μήτε, conj., ni, neque. R. μή, τέ.

Μήτηρ, ἡ, τέρως ou τρός (ή), mère.

Μηχανή, ής (ή), machine ; —
moyen, artifice, adresse.

Μίξ, ᾶς, fém. de εἷς II.

Μιαιφονέω-ῶ, f. ἴσω, commettre
un meurtre, assassiner. R. μι-
αίνω, souiller, φόνος, meurtre.

Μιαιρός, ά, ου, adj., souillé, im-
pur ; — scélérat. R. μιαίνω.

Μιδας, ου (ός), Midas.

Μικρολογία, ας (ή), discours rem-
pli de minuties. R. λόγος, dis-
cours, et

Μικρόν, n. de μικρός ; — pris adv.,
peu, un peu : μετά μικρόν
(χρόνον), dans peu, bientôt.

Μικρός, ά, ου, adj., petit ; — de
peu de valeur : μικρῶ (μέρει),
pour peu de chose.

Μίλητος, ου (ή), Milet, v.

Μιμῆσκει-σθῶμαι, f. ἴσονται, imi-
ter, contrefaire. R. μιμῆσκει,
mime, bouffon.

Μίνως, ως (ός), Minos.

Μισέω-ῶ, f. ἴσω, aor. 1^{er} ησα,
ἡ, ησα, haïr. R. μῖσος, haine.

Μινᾶ, ᾶς (ή), mine.

Μνάω, f. ἴσω, aor. 1^{er} ἐμνησα,
ἡ, ἐμνησα, faire ressouvenir.

Μογ., μνήσκου-σθῶμαι, f. ἴσονται,
f. 2 de f. pass. μνησθήσε-
μαι, ἡ, μνησθήσε-
μαι, p. id. μνησθήσεται (en lat.
memini), aor. 1^{er} id. ἐμνή-
σθην, faire mention de ; — se
souvenir, d'où

Μνημεῖον, ατος (τό), monument.

Μνήμη, ης (ή), mémoire, souve-
nir : ἡ μνήμη τῶν παρὰ τὴν
βίην, le souvenir des choses
de la vie. M. R.

Μυνημονεύω, *f.* εύσω, *m. s.* que
μνάσμαι.
Μόγης ου μόλις, *adv.*, avec peine;
— à peine.
Μοί, *dat.* d'ἐγώ.
Μοίριχος, ου (έ), Merichus, *h.*
Μόλις, *v.* μόγης.
Μόνον, *adv.*, seulement; — toujours.
Μονονουχί, *adv.*, presque. *R.* μό-
νον, οὐ, οὐκ, οὐχί, autant qu'il
en faut pour ne pas, *tantum*
non.
Μόνος, η, ου, *adj.*, seul, unique.
Μορφή, ης (ή), forme, figure; —
beauté.
Μοῦ, *g.* d'ἐγώ.

Μυδάω-ῶ, *f.* ἴσω, se moisir, se
pourrir, d'οὐ
Μυδῶντα, *p.* μυδάντα, *acc. s.*
part.
Μυριάς, ἄδες (ή), myriade, nom-
bre de dix mille; — innom-
brable : πολλὰς μυριάδας στρα-
του, une armée innombrable,
de
Μύριοι, αι, α, *g.* ων, *adj.*, dix
mille, d'οὐ
Μυρίος, α, ου, *adj.*, innombra-
ble; — infini; — immense.
Μύρτις, ου (ή), Myrtie, *f.*
Μωράνω, *f.* ανῶ, *aor.* 1^{er} ἐμώ-
ρανα, être fou, extravaguer
R. μωρός, fou.

N

NEK

Ναί, *adv.* oui, certes, vraiment
oui.
Ναός, οῦ (έ), temple.
Νάρκισσος, ου (έ), Narcisse.
Ναυπηγός, ή, έν, *adj.* cons-
tructeur de vaisseaux, char-
pentier. *R.* πύργουμι, ficher,
clouer, *et*
Ναῦς, αός, *att.* νεώς (ή), vais-
seau, navire, d'οὐ
Ναυτιάω-ῶ, avoir des nausées,
vomir.
Νεανίας, ου (έ), jeune homme.
R. νέος, jeune, d'οὐ
Νεανίσκος, ου (έ), *m. s.*
Νεβρός, οῦ (έ), faon, jeune cerf.
R. νεαρός, *m. s.* que νέος.
Νέηλος, υδος, *adj.*, nouveau
venu, nouvellement arrivé.
R. νέος, ἐλεύθω, *inus.* d'ἐρχο-
μαι, aller, venir.

NH

Νεκρός, ά, έν, *adj.*, mort; —
pris subst. cadavre.
Νευκκός, οῦα, ός, *p. part. act.*
de νεκίω, d'οὐ
Νευκκόμενος, η, ου, *p. part. pass.*
Νεογός, οῦ, *adj.*, nouveau-né.
R. γίνουμι, naître, *et*
Νέος, α, ου, *adj.*, nouveau, jeu-
ne; — jeune homme.
Νέστωρ, ορος (έ), Nestor, *h.*
Νεύρον, ου (τό), nerf, muscle.
Νέω, *f.* νεύσμαι *et* νευσῶμαι,
nager.
Νεωλιέω-ῶ, *f.* ἴσω, tirer les
vaisseaux de la mer sur le
rivage. *R.* ναῦς, *att.* νεώς,
vaisseau, ἔλω, tirer, d'οὐ
Νεωλιέσας, ασα, αν, *aor.* 1^{er}
part.
Νεώς, ώ (έ), *att. p.* ναός.
Νή, *part. affirm.* : νῆ Δίη,

j'en atteste Jupiter, oui par Jupiter.
Nḗēs, n. pl. de ναῦς.
Nḗπιος, εν, adj., jeune enfant, R. *νή*, *pr.*, εἰπεῖν, dire, parler, comme infans (in, fari).
Nḗσος, ου (ή), ile.
Nḗūs, g. νηός (ή), ion. p. ναῦς.
Νικᾶω-ῶ, f. ἴσω, aor. 1^{er} ἐνίκησα, p. νενίκηκα, vaincre; — l'emporter sur, surpasser : τὸ νικᾶν, pris subst., la victoire; *de*
Νίκη, ης (ή), victoire.
Νικησας, ασα, αν, aor. 1^{er} part. de νικᾶω.

Νιρέύς, εως (ό), Nirée.
Νομίζω, f. ἴσω, aor. 1^{er} ἐνόμισα, p. ικκα, croire, penser. R. *νόμος*, loi.
Νόμιμος, η, εν, adj., légitime, juste, *de*
Νόμος, ου (ό), loi; — coutume. R. *νέμω*, *p. moy.* *νένυκα*, distribuer.
Νοσέω-ῶ, f. ἴσω, aor. 1^{er} ἐνόσησα, p. ικκα, être malade. R. *νόσος*, maladie.
I. Νόσων, g. pl. de νόσος.
II. Νοσῶν, part. de νοσέω.
Νύκτωρ, adv., de nuit, nuitamment. R. *νύξ*, nuit.
Νῦν, adv., maintenant.

Ξ

ΞΕΝ

Ξανθός, ή, όν, adj. blond; — brillant.
Ξεναγέω-ῶ, f. ἴσω, aor. 1^{er} ἐξενάγησα, servir de guide à des étrangers, à des hôtes. R. *ξένος*, étranger, ἄγω, conduire, d'où
Ξεναγήσον, aor. 1^{er} impér.
Ξεναγός, οῦ (ό), chef des troupes étrangères *soudoyées*, M. R.

ΞΥΗ

Ξένος, ου, adj., étranger.
Ξέρξης, ου (ό), Xerxès.
Ξηρός, ά, όν, adj., sec, aride.
Ξύλον, ου (τό), bois, bâton.
Ξυνηγέθης, att. p. συνηγέθης, 2^e pers. s. aor. 1^{er} pass. de συμφέρω.
Ξυνοδοπιόρος, ου (ό), v. συνοδοπιόρος.

Ο

ΟΒΟ

I. Ό, ή, τό, art., le, la, le; — ὁ μὲν... ὁ δέ, l'un, l'autre : ὁ, ή *tiennent souvent lieu de* fils : ὁ Λαέρτου, le fils de Laërte (Ulysse).
II. Ό, n. de ὄς, ή, ὄ.
Όβολός, ου (ό), obole.

ΟΔΟ

Όγέ, ήγε, τόγε, adj., lui, oui lui. R. ὄ, γέ, certes.
Όδε, ήδε, τόδε, adj., celui-ci, celle-ci, ceci. R. ὄ, δέ.
Όδόντας, acc. pl. ἐδόντων, g. pl. d'όδούς.

- Ὀδός, ὄ (ή), route, chemin; — voyage.
- Ὀδοίς, ὄντος, *d. pl.* ὄσι (ή), dent.
- Ὀδύσασθαι, *f.* ὄμασι, *p. def. pass.* ὄδυσμασι, se lamenter, gémir, pleurer : τί σεαυτὸν ὄδυσται ; pourquoi déplores - tu ton sort ? d'ou
- Ὀδύσθην, ἔσθω, *impér.*
- Ὀδυρομένης, η, εν, *f. part. du m.*
- Ὀδυσσεύς, ἔς (ή), Ulysse.
- I. Οἱ, *nom. pl. m. de ή.*
- II. Οἷ, *nom. pl. m. de ής.*
- III. Οἶ, *interj.*, hélas! — αἶμα, malheur à moi ! hei mihi !
- Οἷα, *pl. n. de αἶς.*
- Οἷδ', *dev. une voy. p.*
- Οἷδα, *v.* εἶδω.
- Οἷη, *2^e p. s. d'αἶμασι.*
- Οἰκέτις, τ, εν, *adj.*, domestique; — de famille; — propre, le sien. R. οἶκος, maison.
- Οἰκέτης, εν (ή), domestique. serviteur, esclave, etc. M. R.
- Οἰκέω-ῶ, *fut.* ἴσω, habiter.
- Οἰκίστων, *part. fut. act. de οἰκέω-ῶ.*
- Οἰκοδομέω-ῶ, *f.* ἴσω, *aor.* 1^{er} οἰκοδόμησα, *p.* οἰκοδομησά, bâtir, construire. R. οἶκος, δέμα, bâtir.
- Moy.*, οἰκοδομέμασι-ῶμασι, *f.* ἴσασθαι, *aor.* 1^{er} οἰκοδομησάμεν, se bâtir, se faire bâtir une maison, d'ou
- Οἰκοδομημα, τος (τό), bâtiment.
- Οἰκτιρίζω, *f.* εἶρω, *aor.* 1^{er} ὄκτιριξα, avoir pitié de, *acc.* R. οἶκτις, pitié.
- Οἰκτιστός, τ, εν, *adj. sup.* d'οἰκτιρός, très-digne de pitié, déplorable : — *le neut.*, pris *adv.*, d'une manière très-propre à exciter la pitié.
- Οἶμασι, *imp.* ὄμασιν, *v.* αἶμασι.
- Οἶμασι, *v.* αἶ III.
- Οἶμωγία, ἦς (ή), gémississement, lamentation. R. αἶμώζω.
- Οἶμωζέτωσαν, 5^e *p. pl. prés.*
- Οἶμώζω, *f.* ὄζω, gémir, se lamenter; — *activ.*, déplorer : αἶμώζειν τινὶ λέγειν, envoyer quelqu'un promener, *en latin*, vapula, va te faire battre, va te promener. R. αἶμα.
- Moy.*, αἶμώζασθαι, *f.* ὄζασθαι, *m. s.*
- Οἶμώζασθαι, η, ετασι, *v. le pr.*
- Οἶνος, εν (ή), vin, d'ou
- Οἶνογίος, εν (ή), échanson. R. γέω, verser.
- Οἶμασι-ἴμασι, ἴμασι, ὄμασιν-ῶμασιν, *f.* αἶμασι, *aor.* 1^{er} αἶθην, *p. def. pass.* ὄμασι, croire, penser, s'imaginer.
- Οἶον, *adv.*, comme, de même que; — presque. R. οἶος, tel.
- Οἶόντε, *v.* οἶος.
- Οἶόντι, *adv.*, comment? de quelle façon? R. οἶος, τί.
- Οἶος, οἶα, οἶον, *adj.*, *corr. de τοῖος*, quel; — tel que : οἶός τε εἶμι, je suis capable; οἶόν τε ἔστι, il est possible; πῶς οἶόν τε; comment est-il possible?
- Οἶς, *d. pl. de ής, ἦ, ή.*
- Οἶσθα, *sync. p.* αἶσθα, *att. p.* αἶσας, *2^e p. s. d'αἶδα.*
- Οἶσθίνος, εν, *adj.*, d'osier. R. οἶσθα, osier.
- Οἶχμασι, *f.* ἴσασθαι, *aor.* 1^{er} de *f. pass.* ὄχθην, *p. id.* ὄχμασι, s'en aller, partir; — périr.
- Ὀκλίξω, *f.* ἴσω, s'agenouiller, mettre un genou en terre, d'ou
- Ὀκλίξας, σασ, αν, *aor.* 1^{er} *part.*
- Ὀκτώ, *adj. num.*, huit.
- Ὀκτωκαιδεκαετής, ἔς, *adj.*, âgé de dix-huit ans. R. ὄκτώ, huit, και, et, δέκα, dix, ἔτος, année.

Ὀλῆος, ου (ὸ), félicité, bonheur ;
— richesse.

Ὀλέθριος, α, ου, *adj.*, pernicieux ;
— pervers, misérable. R. ὀλ-
λυμι, ὀλεσσω, perdre, d'οὐ

Ὀλεθρῶς, ου (ὸ), mort ; -- fléau ;
— vaurien.

Ὀλίγα et ὀλίγον, *adv.*, un peu.

Ὀλίγος, η, ου, *adj.*, petit ; — peu :
μετ' ὀλίγον, peu de temps après,
dans peu ; πρὸς ὀλίγον (χρόνον),
pour un peu de temps ; ὀλί-
γω πλεον, un peu plus.

Ὀλιγοχρόνιος, ου, *adj.*, de courte
durée. R. ὀλίγος, χρόνος, temps.

Ὀλιξ, ἄδος (ῆ), vaisseau mar-
chand, navire. R. ὀλιξω, ὀλι-
ξάζω, trainer.

Ὀλος, η, ου, *adj.*, tout, tout en-
tier : τὸ μὲν ὅλον, enfin, en un
mot ; τὸ ὅλον, le tout, entière-
ment.

Ὀλως, *adv.*, entièrement, tout
à fait : καὶ ὀλως, en un mot. R.
ὅλος.

Ὀμηρικὸς, ῆ, ὄν, *adj.*, d'Homère.

Ὀμηρῶς, ου (ὸ), Homère.

Ὀμιλέω-ῶ, *f.* ἴσω, *aor.* 1^{er} ὀμί-
λησα, *p.* κκα, fréquenter, avoir
commerce avec. R. ὀμιλες, as-
semblée.

Ὀμμη, ατος (τό), œil. R. ὀππω,
p. pass. ὀμμυι, voir.

Ὀμογενής, ἑος, *adj.*, parent. R.
ὀμός, semblable, γένος, race.

Ὀμοῖος et ὀμοιος, α, ου, *adj.*,
semblable, pareil. R. ὀμός,
d'οὐ

Ὀμοίως, *adv.*, semblablement,
de la même manière.

Ὀμολογέω-ῶ, *f.* ἴσω, *aor.* 1^{er}
ὀμολόγησα, *p.* κκα, avouer,
reconnaître, convenir. R.
ὀμός, λέγω, dire.

Ὀμόνευτος, ου, *adj.*, semblable
aux autres morts. R. ὀμός,
νεκρός, mort.

Ὀμοτιμία, ας (ῆ), égalité d'hon-
neurs, de

Ὀμοτίμως, ου, *adj.*, qui jouit
d'un honneur égal, égal en
dignité. R. ὀμός, τιμή, hon-
neur.

Ὀμοῦ, *adv.*, ensemble. R. ὀμός.

Ὀμόψυχος, ου, *adj.*, qui est de
la même opinion, qui ap-
prouve. R. ὀμός, ψῆφος, suf-
frage.

I. Ὀμῶς, *adv.*, *m. s.* que ὀμοίως.

II. Ὀμῶς, *conj.*, cependant,
toutefois.

I. Ὀν, *acc. s. m.* de ὄν, ῆ, ὶ.

II. Ὀν, *n.* d'ὄν, ὄνσα, ὄν.

Ὀνείριον, *aor.* 2 *opt. moy.* d'ὄ-
νῆμι.

Ὀνειδίζω, *f.* ἴσω, *aor.* 1^{er} ὄνει-
δισα, *p.* κκα, outrager, insult-
ter, de

Ὀνειδος, εος (τό), opprobre.

Ὀνειροπα, ων (τά), songes, rê-
ves ; — contes en l'air. R.
ὄναρ, d'οὐ ὄνειρος, songe, d'οὐ

Ὀνειροπυλέω-ῶ, *f.* ἴσω, rêver,
voir en songe. R. πυλέω, être
versé dans.

Ὀνειροπυληίης, εῖσα, ἐν, *aor.* 1^{er}
part. pass.

Ὀνήσει, 5^e *p. s. f.* de

Ὀνήμι, *prim.* ὀνάω, *f.* ἴσω,
aor. 1^{er} ὄνησα, *p.* κκα, aider,
servir ; — gagner.

Moy., ὀνήμι, *f.* ὀνήμι, *aor.* 1^{er}
ὄνησάμην, *aor.* 2 ὀνή-
μην, retirer du profit de, *gén.*
ou *acc.*

Ὀνυάζω, *f.* ἄσω, *aor.* 1^{er} ὄνῶ-
μασα, *p.* σαα, nommer, ap-
peler. R. ὄνυμα, nom.

Ὀνυα, ὄντες, ὄντος, *v.* ὄν I.

- ὄντι, *d. du m.* ; — τῷ ὄντι, *m. s. que*
- ὄντως, *adv.*, réellement, en effet, véritablement.
- ὄνυξ, ὄνυξ (ὄ), ongle, griffes, serres.
- ὄξυδράκων(αί), Oxydraques, *p.*
- ὄπις, *n. de ὄπισθεν.*
- ὄπλατικός, ἴ, ἐν, *adj.*, de soldats pesamment armés ; — le neut. pris *subst.* : bataillon de soldats, etc., d'hoplites. *R.* ἑπιπέτης, soldat, etc., *de*
- ὄπλον, ὄ (τὸ), *arme.*
- ὄποις, α, ἐν, *adj.* (corr. de τούτοις, tel), quel, avec ou sans interr. : ἑποῖς τίς ἐστὶ ; comment est-il ?
- ὄπόσις, α, ἐν, *adj.* (corr. de τούτοις, aussi grand, autant), que.
- ὄπίπ', *p. ἐπίπτε, dev. une voy.*
- ὄπίπταν, *p. ἐπίπτε' ἄν, m. s. que*
- ὄπίπτε, *adv.* (corr. de τότε, alors), lorsque, quand ; — puisque ; — quand même : ἐπίπτε' ἐθέλοις, supposé que tu le voulusses.
- ὄπίπτερος, α, ἐν, *adj.*, lequel des deux. *R.* ὄ, πότερος, qui des deux ?
- ὄπτουμαι, *f. ὄψουμαι, aor. 1^{er} ὄψάμην, p. ὄπζω, poét. ἑπώπζω, p. pass. ὄψουμαι, aor. 1^{er} id. ὄψθη, voir. R.* ὄψ, ὄπις, œil.
- ὄπως, *conj.*, comment, comme ; — afin que, de manière que ou à ; — que : οὐχ ὄπως, il n'est pas que, loin de.
- ὄρα, *contr. de ὄραε, impér.* ;
- ὄραξ, 2^e *p. s. ind. ou subj. de*
- ὄράω-ῶ, *p. ἐώραξω, voir ; — regarder, examiner : ὄρα ἑπὶ ἑμῆ, prends garde que... ne (vide ne), v. εἶδω et ὄπτουμαι.*
- ὄργά, ἡς (ἡ), colère, indigna-

- lion : δι' ὄργῆς ou ἐν ὄργῇ ἔχειν τινά, en vouloir à quelqu'un.
- ὄρέγω, ὄρέγνυμι, *f. ἔζω, aor. 1^{er} ὄρεξα, p. ερχα, tendre ; — présenter.*
- Μογ., ὄρέγουμαι, f. ἔζουμαι, aor. 1^{er} ὄρεξάμην, id. de f. pass. ὄρέχθην, désirer, gén.*
- ὄρη, *pl. d'ὄρος.*
- ὄρθός, ἴ, ἐν, *adj.*, droit, juste.
- ὄρθως, *adv.*, bien ; — justement, avec raison. *R.* ὄρθός.
- ὄρίζω, *f. ἴσω-ῶ, aor. 1^{er} ὄρισω, p. pass. ὄρισουμαι, terminer. R.* ὄρος, borne, d'où
- ὄρίσται, *aor. 1^{er} inf.*
- ὄρουάω-ῶ, *f. ἴσω, aor. 1^{er} ὄρουσσω, p. κζα, s'élaner, se précipiter avec impétuosité, de*
- ὄρουή, ἡς (ἡ), impétuosité ; — élan, essor.
- ὄρουά, ἄς (ἡ), ligne de pêcheur.
- ὄρουών, ὄντος, *part. de ὄρουάω.*
- ὄροίπτε, ὄ (ὄ), Oréte.
- I. ὄρος, ερος-ους, montagne.
- II. ὄρος, ὄ (ὄ), borne, limite ; frontière.
- ὄρχέουμαι-οὔμαι, *f. ἴσουμαι, aor. 1^{er} ὄρχασάμην, danser, sauter ; — trépigner de joie.*
- ὄρω, *v. ὄράω, d'où*
- ὄρωμεν, *contr. de ὄράομεν, 1^{re} p. pl. ;*
- ὄρων, ὄντος, *pr. part. du m.*
- ὄρωσι, *contr. de ὄράουσι, 3^e p. pl. ou dat. pl. prés. part. du m.*
- ὄς, ἡ, ἔ, *pron. rel.*, qui, lequel, laquelle ; — avec μέν et δέ, l'un... l'autre : ἀφ' οὗ, d'où, d'après ce que, puisque.
- ὄσιρις, ἰδος (ὄ), Osiris.
- ὄσος, ἡ, ἐν, *adj.* (corr. de τούτοις ou τούτους), combien

- grand** ; — que : *ποσούτων...*
ὅσον, autant... que.
- Ὅςπερ, ἥπερ, ὅπερ*, *m. s. que ὅς*.
- Ὅστ'α*, *contr. d'ὅστέα*, *pl. de*
Ὅστέον-ᾠν, *έου-ᾠ (τός)*, *os*.
- Ὅστις, ἥτις, ὅτι*, *g. ὅστινος, ἥστι-*
νος, ὅστινος, qui, quiconque.
R. *ὅς, τίς*, quelqu'un.
- Ὅταν*, *p. ὅτε ἄν*, avec le *subj.*,
m. s. que
- Ὅτε*, *conj. avec l'ind. (corr. de*
τότε), lorsque, quand : *ἔστιν*
ὅτε, il est lorsque, il est des
cas où...
- I.** *Ὅτι*, *n. de ἔστις*, ce qui, ce
que ; — pourquoi, en quoi.
- II.** *Ὅτι*, *conj.*, que, parce que,
en ce que : *τί ὅτι*, quelle est
la raison pour laquelle ?
- Ὅτω*, *att. p. ὅτινι. d. de ἔστις* :
ἐφ' ὅτω ; pourquoi ?
- I.** *Ὅ*, *g. de ὅς*.
- II.** *Ὅ* *dev. une cons.*, *ὠζ dev.*
une voyelle non aspirée, *ὠζ*
dev. une voy. aspirée, adv.,
non, ne... pas : *ὠ μὴν ἀλλά*
(non-seulement cela, mais),
au reste, au surplus ; *ὠ γάρ*,
non en vérité.
- Ὅδ'*, *p. ὠδέ*, *dev. une voy.*
- Ὅδαμῶς*, *adv.*, d'aucune ma-
nière, nullement. **R.** *ἀμῶς*,
quelqu'un, *et*
- Ὅδέ*, ni, et ne, et non ; — ne...
pas même, *neque* : *ὠδέ ὠτος*
ᾠν, n'étant pas lui-même ;
ὠδ' εἰ, pas même si. **R.** *ὠ, δέ*.
- Ὅδεις, ὠδεμῖα, ὠδέν*, *g. ὠδε-*
νός, ὠδεμῖας, ὠδενός, nul, au-
cun, personne. **R.** *ὠδέ, εἷς*,
un.
- Ὅδέν*, *n. du pr.*, un rien ; —
pris adv., en rien, en aucune
chose.
- Ὅδενός*, *v. ὠδείς*.
- Ὅδέπω*, *adv.*, pas encore, ne...
pas encore. **R.** *ὠδέ, πω*, en
quelque façon.
- Ὅδέτερος*, *α, ὠν*, *adj.*, ni l'un ni
l'autre. **R.** *ὠδέ, ἕτερος*, autre.
- Ὅθ'*, *p. ὠθε*, *dev. une voy. aspirée*.
- Ὅζ*, *v. ὠ*.
- Ὅζέτι*, *adv.*, ne... plus, ne...
pas encore. **R.** *ὠζ, ἔτι*, encore.
- Ὅζᾠν*, *donc*, c'est pourquoi ;
— est-ce que : *ὠζᾠν ἀλλά*,
au moins, au reste. **R.** *ὠζ*,
ᾠν, *m. s.*
- Ὅμμενον*, non certainement. **R.**
ὠ, μὲν, et
- Ὅν*, *conj.*, donc, c'est pourquoi.
R. *ἔν*, *p. ἔν*, cela étant.
- Ὅς*, *acc. pl. m. de ἔς*.
- Ὅσα, ης*, *fém. de ὠν I.*
- Ὅσι*, *dat. pl. du m.*
- Ὅσια, ας (ή)*, possessions, biens,
fortune. **R.** *εἰμι I.*
- Ὅυτε*, *adv.*, ni, ne... pas même.
R. *ὠ, τέ*.
- Ὅυτι*, *p. ὠ τι*, en rien, *de*
- Ὅυτις*, *g. ὠτινος*, *adj.*, aucun,
personne. **R.** *ὠ, τίς*, quel-
qu'un.
- Ὅυτος, αὔτη, τούτου, g. τούτου,*
τούτης, τούτου, *pron.*, ce, cet,
celle, ce ; — celui-ci, celle-
ci, ceci.
- Ὅυτοςί*, *att. p. ὠυτος*.
- Ὅυτω*, *ὠυτως dev. une voy.*, ainsi ;
— si, tellement, à tel point.
- Ὅυζ*, *v. ὠ II.*
- Ὅυζί*, *att. p. ὠζ*.
- Ὅφείλω*, *f. ἴσω*, *p. ὠφείλικα*,
aor. 2 ὠφελον, devoir, d'où
- Ὅφελος*, *εος (τός)*, utilité.
- Ὅφθαλμός*, *ᾠ (ός)*, œil. **R.** *ἔπιτε-*
μαι, *aor. 1^{er} pass. ὠφθην*,
voir, d'où
- Ὅφθαίς*, *εἷσα, ἐν*, *aor. 1^{er} part.*
pass.

- Ὅφλημα, ατος (τό), dette, amende. R. ὀφείλω, devoir, d'où
 Ὅφλω, f. ἴσω, p. ὄφλημα, devoir, être condamné à.
 I. Ὄφρυς, ὕς, (ή), sourcil ; —
 sommet ; — orgueil.

- II. Ὄφρυς, *contr. d'ὄφρυας, acc. pl.*
 Ὅψει, 2^e p. s. f. d'ὄπτωμα.
 Ὅψιν, *acc. de*
 Ὅψις, εως (ή), vue, aspect, *de*
 Ὅψομαι, η, *all. ει, v. ὄπτωμα.*

Π

ΠΑΑ

- Παγγέλαιος, εν, *adj.*, pleinement ridicule. R. πᾶν, tout à fait, γέλαιος, risible.
 Παθεῖν, aor. 2 *inf. de πάσχω.*
 Πάθωμι, aor. 2 *opt. du m.*
 Πάθωμεν, 1^{re} p. *pl. aor. 2 subj. du m.* : εἶ πάθωμεν (soyons heureux), qu'un bon vent nous pousse.
 Παθών, εῷσα, έν, aor. 2 *part. du m.*
 Παῖ, *voc. de παῖς.*
 Παῖδας, παῖδες, *v. le m.*
 Παῖδεία, ας (ή), éducation, instruction. R. παιδεύω.
 Παῖδευθεῖς, εῷσα, έν, aor. 1^{er} *part. pass. de*
 Παῖδεύω, f. εὔσω, aor. 1^{er} ἐπαίδευσα, p. ευσα, instruire, apprendre, πῖ πινά R. παῖς.
 Παῖδιον, εν (τό), petit enfant, *de*
 Παῖδος, g. *de*
 Παῖς (έ, ή), enfant.
 Παῖνες, ων (έ), Péons, p.
 Πάλαι, *adj.*, autrefois : εἰ παλαι (όντες), ceux qui existaient autrefois, les anciens, d'où
 Παλαιός, ό, έν, *adj.*, d'autrefois, ancien.
 Παλαιστής, εῷ (έ), lutteur. R. πάλη, lutte, d'où
 Παλαίστρα, ας (ή), lutte.
 Παλαμῆδης, εως-ους (έ), Palamède.
 Πάλιν, *adv.*, de nouveau, encore,

ΠΑΡ

- une seconde fois ; — en arrière.
 Παρμεγέθης, ες, *adj.*, tout à fait grand, très-grand. R. πᾶν, tout à fait, μέγθος, grandeur.
 Πανέρμος, εν, *adj.*, tout à fait désert, ravagé, dévasté. R. πᾶν, ἔρημος, désert.
 Πανοπλία, ας (ή), armure complète. R. πᾶν, ὄπλον, arme.
 Πανούργος, εν, *adj.*, adroit ; — artificieux, fourbe, trompeur. R. πᾶν, ἔργον, ouvrage.
 Πάντας, πάντες, παντί, *v. πᾶς.*
 Παντάπασι *et εν dev. une voy.*, *adv.*, tout à fait, sans exception, généralement. R. πᾶς, πᾶς.
 Παντοῖος, α, εν, *adj.*, de tout genre, varié. R. πᾶς.
 Παντός, πάντων, *v. πᾶς.*
 Πάντως, *m. s. que παντάπασι.*
 Πάνυ, *m. s. que πάντως.*
 Παρά, p. παρά, *dev. une voy.*
 Παρά, *prép. à 3 cas : avec le gén., de, par, de la part de ; — avec le dat., près, auprès, à côté de, chez ; — avec l'acc., au delà de, près de, pour. — En comp., παρά marque l'action d'aller à côté, de passer outre, de s'avancer au loin.*
 Παράβállω, comparer. R. παρά, βállω.

Παραγγείλας, ασα, αν, aor. 1^{er}
part. de

Παραγγέλλω, prescrire, annoncer; — abandonner, permettre. R. παρά, ἀγγέλλω.

Παραγίνεμαι, survenir; — s'avancer, s'approcher. R. παρά, γίνεμαι.

Παραδέξαι, uor. 1^{er} impér. de

Παραδέχουσι, recevoir, admettre. R. παρά, δέχουσι.

Παραδιδόναι, inf.;

Παραδιδούς, όντες, part. de

Παραδίδωμι, livrer, donner; — transmettre par succession. R. παρά, δίδωμι.

Παραδόξος, εν, adj., incroyable, étrange, extraordinaire. R. παρά, δόξα, opinion.

Παραίνεσις, εως (ή), avertissement, instruction. R. παρά, αίνέω, louer.

Παραλαβών, εύσα, όν, aor. 2 part. de

Παραλαμβάνω, recevoir, prendre; — recevoir par succession. R. παρά, λαμβάνω.

Παραλείπω, laisser de côté, omettre; — frustrer. R. παρά, λείπω, d'οί.

Παραλιπών, εύσα, όν, aor. 2 part.

Παραλογίζεμαι, f. ίσμαι, aor. 1^{er} παρελογισάμην, tromper: παραλογίζεσθαι τί, tromper en quelque chose. R. παρά, λογίζεμαι, raisonner en sa faveur.

Παραμένω, rester auprès, attendre. R. παρά, μένω, rester.

Παραμυθία, ας (ή), consolation. R. παρά, μυθέομαι, dire.

Παραπαίω, déraisonner, radopter. R. παρά, παίω, frapper.

Παράπαν, adv., m. s. que πάντως. R. παρά, πᾶν.

Παραπέμπω, faire passer, renvoyer. R. παρά, πέμπω.

Παράσιτος, εν (ό), parasite, qui mange souvent chez les autres. R. παρά, σίτος, vivres.

Παρασκευάζω, f. άσω, aor. 1^{er} παρεσκεύασα, p. ακα, préparer, composer: παρεσκεύαζεν έαυτόν, il se montrait. R. παρά, σκευάζω, façonner.

Παρασχεῖν, aor. 2 inf. de παραρέχω.

Παρατείνω, f. ενώ, aor. 1^{er} παρατέυνα, aor. 2 παρατέτακα, étendre, prolonger. R. παρά, τείνω, tendre, d'οί.

Παρατενείμην, οιο, οιο, p. opt. pass.

Παραχωρέω-ώ, f. ήσω, aor. 1^{er} παρεχώρησα, p. ικα, céder, abandonner quelque chose à quelqu'un. R. παρά, χωρέω, aller.

Παραγγύα, impér. de

Παραγγυάω-ώ, f. ήσω, p. παραγγύηκα, remettre entre les mains, livrer; — exhorter, dat. ou acc.; — commander; — annoncer. R. παρά, έγγυάω, mettre dans la main.

Παρεργάζομαι, imp. de παραργίζομαι.

Παρεδέσθην, aor. 1^{er} pass. de παραδίδωμι.

Παρέδωτε, 2^e p. pl. de παρέδωκα.

Παρέδωκα, ας, ε, aor. 1^{er};

Παρέδων, aor. 2 de παραδίδωμι.

Πάρει, 2^e p. s. prés. de πάρειμι.

Παρεία, άς (ή), joue.

Παρεῖκρίτα, acc. s. m. p. part. moy. de παραλαμβάνω.

Ι. Πάρειμι, f. παρείσμαι, être

- présent, assister à; — paraitre. R. παρά, εἶμι I.
- Π. Πάρειμι, aller vers; — arriver; — se présenter. R. παρά, εἶμι II.
- Παρέχων, εἰ, ε, *imp.* de παρέχω.
- Παρέλαβον, εἰ, ε, *aor.* 2 de παραλαμβάνω.
- Παρέβην, εἶσα ἐν, *aor.* 2. *part.* de παρέρχομαι.
- Παρέπευξα, αἰ, ε, *aor.* 1^{er} de παραπέμπω.
- Παρέρχομαι, aller au delà, passer outre, dépasser. R. παρά, ἐρχομαι.
- Παρασκευάζω, 5^e p. s. *imp.* de παρασκευάζω.
- Πάρεστι, 5^e p. pr. de πάριμι I.
- Παρέσχον, εἰ, ε, *aor.* 2 de
- Παρέχω, donner, procurer; — présenter, montrer; ἰδιώτην ἐμαυτὸν παρέσχον, je me montrai simple particulier. R. παρά, ἔχω.
- Pris impers.*, παρέχει, il est permis, on a la faculté.
- Παραχωρήσα, αἰ, ε, *aor.* 1^{er} de παραχωρέω.
- Παρήβην, εἰ, ε, *aor.* de παρέρχομαι.
- Παρήν, ἦε, ἦ ou ἦν, *imp.* de πάριμι I.
- Παρθένος, ὡ ἦ, jeune fille.
- Παρίστωσι, εἰς ἦ), égalité de deux membres de phrase, symétrie des phrases, *terme de rhétorique*. R. παρίστω (παρίστω, ἴστω, rendre égal.
- Παριστάω-ω, *f.* ἴστω, *aor.* 1^{er} παραίσταται. p. παρ, habiter près, être voisin. R. παρά, οἰκέω, habiter.
- Παραπίνα, αἰ ἦ), proverbe. R. παρά, εἶμι, chemin.

- Παρεῦσι, *dat. pl.* de παρών.
- Παρήρσις, αἰ ἦ), liberté avec laquelle on parle, franchise. R. παρά, en face, ῥέω, dire.
- Παρών, εἶσα, ἐν, *part.* de πάριμι I.
- Πᾶς, πᾶσα, πᾶν, *g.* παντός, πάσης, παντός, *adj.*, tout, tout entier: ἑπτὰ δὲ πάντες εἰσὶν, ils sont sept en tout, d'où
- Πᾶσι, *dat. pl. m. ou n.*
- Πάσχω, *prim.* πάθω, πένθω, *f. moy.* παίσσωμαι, *aor.* 1^{er} ἔπασα, *aor.* 2 ἔπαθεν, *p.* πείπαθα, *p. moy.* πείπαθα, souffrir, supporter; — éprouver une sensation, un sentiment quelconque, être affecté de manière ou d'autre; — éprouver, sentir: τί παθών; d'après quel sentiment? pourquoi? τί πάθει τις; que pourrait-on faire? que faire?
- Παπάξαι, *aor.* 1^{er} *inf.*
- Παπάξαι, αἰσα, ἄν, *aor.* 1^{er} *part.* de
- Παπάσσω, *f.* ἄξω, *aor.* 1^{er} ἐπάταξα, *p.* ἄχα, frapper avec bruit.
- Πατήρ, *g.* πατήρ, père, d'où
- Πατρώϊος, ὡ, a l'j., du père, des aïeux.
- Πατρώϊος, *m. s.* que le pr.
- Παύσαι, 2^e p. s. *aor.* 1^{er} *opt.*;
- Παύσασθαι, *aor.* 1^{er} *inf. moy.*;
- Παύσει, 2^e p. s. *f. moy.*,
- Παυόμενος, ἡ, ὡν, *f. part. moy.* de
- Παύω, *f.* παύσω, *aor.* 1^{er} ἔπαυσα, *p.* παυα, mettre fin à, faire cesser.
- Moy.* παύομαι, *f.* παύομαι, *aor.* 1^{er} ἐπαύσαμαι, *p.*

de *f. pass.* *πίπαυμαι*, cesser.
Παχύς, *είς*, *ὅ*, *adj.*, épais, gros, gras.
Πεδῶν, *ἓ*, *ὅ*, *adj.*, uni, plat.
 R. *πέδον*, sol.
Πέδις, *ἓ*, *ὅ*, *adj.*, piéton. R. *πέδις*, pied, *πέδιον*, cheville du pied.
Πείθω, *f. είσω*, *aor.* 1^{er} *ἔπεισα*, *aor.* 2 *ἔπειθον*, *p. πέπειμα*, persuader.
Πεινήν, *contr. de πεινάζειν*, *inf. de πεινάζω-ω*, *f. ίσω*, *aor.* 1^{er} *ἔπεινάζα*, avoir faim. R. *πεινάζω*, faim.
Πεινήν, *dor. p. πεινήν*.
Πειραιεύς, *g. είως*, *dat. ει*, *acc. εία-ᾶ*, le Pirée.
Πείσειν, *f. inf. de πείθω*.
Πείσομαι, *η*, *ετα*, *v. πίστρω*.
Πεισόμενος, *η*, *εν*, *f. part. moy. du m.*
Πέλαιος, *εως* (*ῥ*), hache.
Πελοπίων, *ων* (*ῥ*), petit bouclier. R. *πέλοπιον*.
Πελοπαστής, *ῶ* (*ῥ*), peltaste, soldat armé à la légère. M. R.
Πελοπαστικός, *ἓ*, *ὅ*, *adj.*, de peltaste ; — le neut. pris subst., bataillon de peltastes, de
Πέλοπιον, *ης* (*ῥ*), petit bouclier.
Πένος, *ητος* (*ῥ*), pauvre, indigent. R. *πένουμαι*, être dans l'indigence.
Πεντακισμύρια, *η*, *adj. pl. mon.*, au nombre de cinquante mille. R. *πεντάκις*, cinq fois, *μύρια*, dix mille.
Πέντε, *adj. num.*, cinq.
Πεντηκόνταρες, *ων* (*ῥ*, *α*, *-εντ. ναῶς*), vaisseau à cinquante rames. R. *πεντήκοντα*, cinquante, *ἑρέω*, ramer.
Πεπαιδευμένος, *η*, *εν*, *p. part.*

pass. de παιδεύω, sans rég., instruit, savant.
Πεπαιδευμένος, *p. inf. de πείθω*.
Πεπαιδευμένος, *ῶς*, *ῥ*, *p. part. du m.*
Πίπρω, *η*, *ε*, *v. πίστρω*.
Πιπρώμενος, *p. inf. moy. du m.*
Πιπρωμένος, *η*, *εν*, *p. part. pass. de πίστρω*.
Πέρα, *adv.*, au delà, outre, plus loin, d'où
Πέρας, *ατος* (*ῥ*), fin ; — pris *adv.*, enfin ; — à la fin.
Περδικεύς, *ων* (*ῥ*) *Perdiccas*.
Περί, *prép.* à 2 cas : avec le *gén.*, de, pour ; — avec l'*acc.*, autour, en, touchant.
Περιέξιω, entourer, ceindre, environner ; — revêtir : *περιεβίβηκτος*, *ἄρμα*, flanqué de chars. R. *περί*, *ἑξιω*.
Περιεβίβηκτος, *η*, *εν*, *p. part. pass. du pr.*
Περίωμι, aller autour de ; — aller çà et là. R. *περί*, *είμι* II.
Περιέπω, *f. έψω*, être assidu auprès ; — favoriser ; — honorer ; — traiter quelqu'un bien ou mal. R. *περί*, *έπω*, suivre.
Περίγυμαι, tourner vers ; — échoir. R. *περί*, *έγυμαι*.
Περίγυμαι, *f. έγυμαι*, *aor.* 2 *έπεγυμην*, s'attacher, être attaché à.
Περίγυμαι, conduire autour, montrer en détail. R. *περί*, *έγυμαι*, d'où
Περίγυμαι, *aor.* 1^{er} *impér.*
Περίηθεν, *εις*, *ε*, *aor.* 2 de *περιέγυμαι*.
Περίστημι, placer autour ; — *p.* et *aor.* 2, se placer en faisant le tour, revenir au même point. R. *περί*, *ίστημι*.
Πεπυσύπτω, *f. ύψω*, *aor.* 1^{er} *πεπυσύπτην*, *p. ύπτα*, cacher en

couvrant de toutes parts. R. περί, κρύπτω, cacher.
 Περιμένειν, aor. 1^{er} impér. de Περιμένω, attendre. R. περί, μένω.
 Περινοέω, embrasser dans son esprit, méditer. R. περί, νοέω, penser, d'où
 Περινοήσας, ασα, αν, aor. 1^{er} part.
 Περίοδος, ου (ή), période, t. de rhétorique. R. περί, ὁδός, route.
 Περιπατέω-ῶ, f. ἴσω, p. πα, se promener autour. R. περί, πατέω, d'où
 Περιπατήσων, ουσα, ου, f. part.
 Περιπεσών, ὄσα, ὄν, aor. 2 part. de
 I. Περιπίπτω, tomber dans ou parmi : ἐαυτῷ περιπίπτων, tombant en contradiction avec soi-même. R. περί, πίπτω, d'où
 II. Περιπίπτω, ης, η, pr. subj.
 Περιπόθητος, ου, adj., très-désiré ou désirable. R. περί, ποθέω, désirer.
 Περισός, ή, ὄν, adj., superflu, inutile; — le n. pris subst., le superflu, l'excès. R. περί, avec une term. adj.
 Περιστῶ, ης, η, aor. 2 subj. act. de περιστάμι.
 Περιτραπίς, εἶσα, εν, g. έντος, εἶσα, έντος, aor. 2 part. de
 Περιτρέπω, f. ἐψω, aor. 1^{er} περιτρέψα, p. εψα, renverser sens dessus dessous. R. περί, τρέπω, tourner.
 Περιτροός, alt. p. περισσός.
 Πέρσης, ου (ό), Perse.
 Πέτασον, aor. 1^{er} impér. de Πετάννυμι, prim. πετάω, f. άσω,

aor. 1^{er} ἐπέτασα, déployer, ouvrir.
 Πεφροθιμένος, η, ου, p. part. pass. de φροθέω.
 Πήγνυμι, prim. πήγω, f. πήξω, aor. 2 ἔπαγον, ficher; — assembler; — construire, bâtir. Moy., πήγνυμαι, f. πήξομαι, aor. 1^{er} ἐπήξαμην, m. s.
 Πηδάλιον, ου (τό), gouvernail.
 Πηλεύς, έως (ό), Pélée.
 Πηξάμενος, η, ου, aor. 1^{er} part. moy. de πήγνυμι.
 Πήρα, ας (ή), besace, sac.
 Πίε, aor. 2 impér. de πίνω.
 Πιέζω, f. έσω, aor. 1^{er} ἐπίεσα, p. εκα, presser; — faire souffrir, tourmenter.
 Πιῖν, aor. 2 inf. de πίνω.
 Πίεσαι, 3^e p. de πίρωμι, v. le m.
 Πίθος, ου (ό), tonneau.
 Πίνω, prim. πίνω, πίνω, f. πίρωμι, aor. 2 ἔπιον, p. πέπωκα, boire.
 Πίπτω, prim. πέτω, f. dor. πεσῶμι, aor. 2 ἔπεσον, p. πέπτωκα, tomber.
 Πιστεύσας, ασα, αν, aor. 1^{er} part. de
 Πιστεύω, f. εύσω, aor. 1^{er} ἐπίστευσα, p. ευκα, croire, penser; — se fier à : τισυτόν τι πιστεύσαντες περί ἐμοῦ, ayant eu de moi une semblable idée. R. πίστις, foi.
 Πιπταός, ου (ό), Pittacus.
 Πλάγιος, ου, adj., oblique.
 Πλάτων, ωνας (ό), Platon.
 Πλεῖον, n. de πλείων; — pris adv., plus que, davantage, gén.
 Πλείονα, du m.; — pris adv., plus, davantage.
 Πλείστος, sup. irrég. de πούλος, très-nombreux ou très-grand, le plus nombreux ou le plus

- grand : οἱ πλείστοι, la majeure partie.
- Πλείω, *sync. et contr. p. πλείονα* (α-ω).
- Πλείων, *ον, g. ονος, comp. de πλύς*, plus nombreux, plus grand.
- Πλέον, *n. de πλέων, p. πλείων*.
- Πλέος, *α, ον, adj.*, plein, rempli.
- Πλεύσασμαι, *αις, αι, aor. 1^{er} opt. de*
- Πλέω, *f. εύσω, aor. 1^{er} έπλευσα, p. πέπλευσα*, naviguer ; — passer la barque (de Charon) : πεπλευχώς τρυφόντων πλοῦν, ayant fait un aussi long trajet.
- Πλέως, *ait. p. πλήεος*.
- Πλάγη, ἤς (ή), plaie, blessure. R. πλήσσω, aor. 2 έπλαγον, frapper.
- Πλήθος, εος (τό), multitude, foule. R. πλήεος, plein.
- Πλήν, *adv.*, excepté, hormis : πλήν ει μή, à moins que, si ce n'est que ; πλήν άλλά, mais cependant, cependant, au reste.
- Πληρώω-ω, *f. ώσω, aor. 1^{er} έπλήρωσα, p. ωσα*, emplir, remplir. R. πλήρης, plein.
- Πλησίον, *n. de πλησίος* ; — pris *adv.*, près, proche : οἱ πλησίον, les parents, les amis, les voisins. R. πέλας, près.
- Πλόος-ούς, ού-ού (ό), navigation, trajet : παρά τον πλοῦν, durant la traversée. R. πλέω, naviguer.
- Πλοῦν, *acc. du pr.*
- Πλούς, *v. le m.*
- Πλούσιος, *α, ον, adj.*, riche.
- Πλουτέω-ω, *f. ήσω*, être riche, de
- Πλούτος, ου (ό), richesse, d'où
- Πλούτων, ωνος (ό), Pluton.
- Πόδα, *acc. s. de ποῦς*.
- Πόδε, *duel du m.*
- Ποδός, *g. s. du m.*
- Πόθεν, *adv.*, d'où ? comment ?
- Ποι, *adv.*, en quelque endroit. quelque part.
- Ποιέω-ω, *f. ήσω, aor. 1^{er} έποίησα, p. πεποίησα*, faire, agir : καλώς ου εύ τινα ποιείν, faire du bien à quelqu'un ; κακώς τινα ποιείν, faire du mal à quelqu'un ; εύ ποιῶν, faisant bien, avec raison, et j'ai bien fait.
- Μογ.*, ποιέομαι-οῦμαι, *f. ήσομαι, aor. 1^{er} έποιήσαμην, m. s., d'où*
- Ποιησάμενος, η, ον, aor. 1^{er} part.
- Ποιήσας, ασα, αν, aor. 1^{er} part. act. ;
- Ποίησον, aor. 1^{er} impér. act. ;
- Ποιήσω, ης, η, aor. 1^{er} subj. act.
- Ποιητής, ου (ό), faiseur ; — auteur ; — celui qui exécute ; — poète. R. ποιέω.
- Ποικίλος, η, ον, *adj.*, varié, divers ; — de diverses couleurs, bigarré.
- Ποῖος, *α, ον, adj.*, qui ? quel ? lequel ?
- Ποιῶν, *contr. de ποιέων, part. de ποιέω*.
- Πόλις, *contr. de πόλις ou πόλις*, *n. ou acc. pl. de πόλις*.
- Πολέμιος, ον, *adj.*, ennemi : τὰ πολέμια, l'art militaire, de
- Πόλεμος, ου (ό), guerre.
- Πόλις, έως (ή), ville, Etat.
- Πολλά, *v. πολύς* ; — pris *adv.*, beaucoup, souvent : τὰ πολλά, le plus souvent, la plupart du temps.
- Πολλάκις, *adv.*, souvent, fréquemment. R. πολλά, κίς *incl le nombre*.
- Πολλά, πολλά, *v. πολύς*.
- Πολυῦ, *g. du m.* ; — pris *adv.*, avec un verbe de prix, bien cher.

Πολλῶ, *d. du m.* ; — *pris adv.*, beaucoup : πολλῶ πλείους, beaucoup plus nombreux.

Πολύ, *n. du m.* ; — *pris adv.*, beaucoup ; ὡ πολλὸ ἀποδέοντα, ne s'en fallant pas de beaucoup ; παρὰ πολὺ, beaucoup.

Πολυδεύκης, *εως-ους, v. ες (ὅ)*, Pollux.

Πολυδεύκιον, *ου (τό)*, petit Pollux, cher Pollux, *dimin. d'amitié.*

Πολύθυρος, *ον, adj.*, plein de trous. *R. θυρά, porte, et πολύς.*

Πολύον, *acc. s. de πολύς.*

Πολύπλοκος, *ον, adj.*, très-compliqué, très-embrouillé ; — très-artificieux. *R. πλέκω, p. moy.πέπλοκα, plier, et*

Πολύς, *πολλή, πολύ, g. πολλοῦ, ῆς, οῦ*, beaucoup, nombreux, fréquent ; — grand ; — considérable : οἱ πολλοί, la plupart, le grand nombre.

Πολύσαρκος, *ον, adj.*, très-charnu, qui a de l'embonpoint. *R. πολύς, σάρξ, chair.*

Πολυτελής, *ές, adj.*, somptueux, magnifique. *R. πολύς, τέλος, impôt, dépense.*

Πολυχρόνιος, *ον, adj.*, qui dure ou vit longtemps. *R. πολύς, χρόνος, temps.*

Πονέω-ω, *f. ἴσω, aor. 1^{er} ἐπένησα, p. πεπόνηκα*, travailler ; — se fatiguer. *R. πόνος, travail.*

Πονηρία, *ας (ή)*, misère ; — méchancelé, scélératesse. *R. πονηρός (πόνος)*, misérable, méchant.

Πονεύοντες, *contr. de πονέοντες, n. pl. de πονέων, pr. part. de πονέω.*

Πορθύειον, *ου (τό)*, bateau, barque de Charon, de

Πορθυεύς, *έως (ὅ)*, batelier, no-

cher. *R. πόρος, chemin, d'ou* Πορθύειον, *ου (τό)*, péage.

Πόρος, *ου (ὅ)*, passage, chemin ; — trajet ; — moyen. *R. πείρω, p. moy.πέπερα, percer.*

Πόρρωθεν, *adv.*, de loin. *R. πρόξω, en avant.*

Πορφύρις, *ίδος (ή)*, robe ou manteau de pourpre. *R. πορφύρα, pourpre.*

Ποσί, *d. pl. de ποῦς.*

Ποταμός, *οῦ (ὅ)*, fleuve, rivière. *R. πότης, action de boire.*

I. Πότε, *adv.*, quand ?

II. Ποτέ, *adv.*, un jour, une fois, autrefois ; — enfin ; — répété, tantôt... tantôt.

Πότερος, *α, ον, adj.*, lequel des deux ?

Ποτόν, *οῦ (τό)*, boisson, breuvage. *R. πίνω (πόω)*, boire.

I. Ποῦ, *adv.*, où ? en quel endroit ? ποῦ ποτε ἄρά ἐστι ; où est-il donc ?

II. Ποῦ, *adv.*, quelque part ; — en quelque façon ; — apparemment.

Ποῦς, *g. ποδός (ὅ)*, pied : τοῦ ποδός, par le pied ; ἐν ποσί, devant les pieds ; τὰ ἐν ποσί, les affaires du moment (qu'on trouve devant soi).

Πράγμα, *ατος (τό)*, chose, affaire ; — action, exploit. *R. πράσσω, p. pass.πέπραγμα, faire, d'ou*

Πράξιαι, *έολ. p. πράξαι, 5^e p. s. aor. 1^{er} opt.*

Πράξις, *εως (ή)*, action ; — affaire, de

Πράσσω, *att. άπτω, f. άξω, aor. 1^{er} έπραξα, p. πέπραχα*, agir, faire : καλῶς πράττειν, faire de bonnes affaires, être heureux ; τὰ πεπραγμένα τινί, les actions de quelqu'un.

- Μογ.*, πράσσωμαι, *f.* ἄζωμαι, *αορ.* 1^{er} ἐπραξάμην, *p.* πέπραγα, *m. s.*
 Πράττω, *v.* πράσσω.
 Πρέπω, convenir, être convenable.
 Πρίαμαι, *imp.* ἐπρίαμην, acheter, d'où
 Πρίαμενος, *κ, εν, pr. part.*
 Πρίν, *adv.*, avant, auparavant; ou avant de ou que : πρίν ἤ, avant que.
 Πρίων, *ενος (ό)*, scie.
 Πρό, *prép.* qui régit le gén., devant, en avant; — avant : πρό σοῦ, avant lui; οἱ πρό ἐμεῦ, mes prédécesseurs.
 Προαιρέω, tirer dehors. *R.* πρό, αἰρέω.
Μογ., προαιρέεμαι-οῦμαι, *f.* ἤσωμαι, *αορ.* 2 προελόμην, préférer, aimer mieux; — choisir.
 Πράπειμι, s'en aller le premier; — s'en aller de. *R.* πρό, ἄπειμι, *v.* εἶμι II.
 Προπέλθειμι, *αις, οι, αορ.* 2 *opt.* de
 Προπέρχομαι, s'en aller le premier; — mourir avant : εἰ προπέλθει αὐτοῦ, s'il s'en allait avant lui. *R.* πρό, ἀπέρχομαι, *v.* ἔρχομαι.
 Προπίθι, ἴπω; *pl.* ἴτε, ἴψων, *impér.* de προάπειμι.
 Προπεθάνοιμι, *αις, οι, αορ.* 2 *opt.* de
 Προπεθνήσκω, mourir le premier, précéder au tombeau.
 Προάστειον, *εν (τό)*, faubourg. *R.* πρό, ἄστυ, ville.
 Προβάλλω, jeter devant, présenter. *R.* πρό, βάλλω.
Μογ., προβάλλομαι, *f.* οὔμαι, *αορ.* 2 προεβλόμην, por-
- ter devant soi, présenter; — opposer.
 Πρόβηκτιμένοι, *κ, εν, p. part. pass. du pr.*
 Πρόγονος, *εν (ό)*, aïeul, ancêtre. *R.* πρό, γίνομαι, *p.* γέγονα, naître.
 Πρόδηλος, *κ, εν, adj.*, manifeste, évident. *R.* πρό, δῆλος, *m. s.*
 Προδοσία, *ας (ή)*, trahison. *R.* προδίδωμι, trahir.
 Προεδρία, *ας (ή)*, droit d'occuper la première place, préséance. *R.* πρό, ἔδρα, siège.
 Προελομαι, *εν, ετο, v. προαιρέω.*
 Προεμῖ, s'avancer. *R.* πρό, εἶμι II.
 Προεἶπον, *αορ.* 2 de πρέπω.
 Προελομένως, *κ, εν, αορ.* 2 de προαιρέω.
 Προέπω, dire d'avance. *R.* πρό, ἔπω.
 Προετίμων, *ας, ε, imp.* de προτιμάω.
 Προέχω, dominer. *R.* πρό, ἔχω.
 Προεχώρησαν, 5^e *p. pl. αορ.* 1^{er} de προχωρέω.
 Προῦτα, *adv.*, gratuitement. *R.* προῖς, don.
 Προῦω, *ης, η, ωμεν...* *αορ.* 2 *subj.* de προέμῖ, d'où
 Προῦών, *οῦσα, όν, αορ.* 2 *part.*
 Προκαταλαμβάνω, se saisir d'avance de, *acc.* *R.* πρό, κατά, λαμβάνω, d'où
 Προκατέλαβεν, *ες, ε, αορ.* 2.
 Προκακρῖσθαι, *p. inf. pass. ac* προκρίνω.
 Προκινδυνεύω, s'exposer le premier aux dangers, s'exposer en combattant à la tête de. *R.* πρό, κινδυνεύω.
 Προκρίνω, préférer. *R.* προ, κρίνω.
 Προμαντεύομαι, apprendre d'avance par les oracles; — pré-

- dire. R. *πρός, μαντεύομαι*, consulter l'oracle.
- Πρός, prép.* à 3 cas : *γέν.*, par, au nom de ; — *aat.*, à, vers auprès, en outre, outre ; — *acc.*, à, vers, auprès, pour, par rapport à, contre : *ζωὴν μακαρίαν πρὸς ἑαυτοῦς τιθέντες*, se promettant une vie heureuse ; *τί πρὸς ταῦτα φῆς* ; que dis-tu à cela ?
- Προσάγω*, amener, apporter ; — approcher, présenter. R. *πρός, ἄγω*, d'où
- Προσᾶχθῆναι*, *aor.* 1^{er} *inf. pass.*
- Προσβλέπω*, regarder. R. *πρός, βλέπω*.
- Προσβολή, ἤς (ή)*, choc, irruption. R. *πρός, βάλω, p. moy.* *βέβηλα*, jeter.
- Προσδοκᾶω-ῶ, f. ἴσω, aor.* 1^{er} *προσδοκῆσα*, attendre, espérer. R. *πρός, δοκέω*, penser.
- Προσδραμών, ὄσα, ὄν, aor.* 2 *part. de προστρέχω*.
- Προσέβληψα, ας, ε, aor.* 1^{er} *de προσβλέπω*.
- Πρόσβημι*, s'avancer vers. R. *πρός, εἶμι* II.
- Προσβιπέιν, aor. inf.*
- Προσβιπών, ὄσα, ὄν, aor.* 2 *part. de προσπέπω*.
- Προσενέγκω, ἤς, ἤ, aor.* 2 *subj. de προσφέρω*.
- Προσέπω*, parler à, dire. R. *πρός, ἔπω*.
- Προσέτι, adv.*, en outre, encore, qui plus est. R. *πρός, ἔτι, m. s.*
- Προσῆγεται, 3^e p. s. imp. pass. de προσάγω*.
- Προσῆκουσι, d. pl. pr. part. de προσήκω, f. ἴξω*, convenir à, concerner ; — appartenir à. R. *πρός, ἴκω*, aller.
- Προσῆσεται, v. προσήμι, d'où*

- Προσιέναι, εσο, ετο, imp. moy.*, *Προσιέναι, pr. inf. de*
- Προσίημι, f. προσήσω*, admettre, recevoir. R. *πρός, ἵημι*, envoyer.
- Μογ.*, *προσιέμαι, f. προσήσωμαι, ἤ, εται, m. s.*
- Προσιών, ὄσα, ὄν, aor.* 2 *part. de πρόσβημι*.
- Προσκόρης, ἔς, adj.*, qui rassasie, qui cause la satiété ou le dégoût. R. *πρός, κόρος*, rassasiement.
- Προσκυνέω-ῶ, f. ἴσω, aor.* 1^{er} *προσκύνησα, p. προσκύνησα*, se prosterner devant, *dat. ou acc.* ; — adorer. R. *πρός, κύνέω*, adorer.
- Προσλάθω, ἤς, ἤ, aor.* 2 *subj. de Προσλαμβάνω*, recevoir en outre. R. *πρός, λαμβάνω*.
- Προσροῶ*, regarder, voir. R. *πρός, ῥάω*.
- Προσόψομαι, ἤ, εται, f. de προσόπτωμαι*, qui sert au *pr.*
- Προσποιέμαι-οὔμαι, f. ἴσμαι, aor.* 1^{er} *προσποιήσάμην*, feindre, simuler, contrefaire. R. *πρός, en outre, ποιέω*, faire, d'où
- Προσποίησις, εως (ή)*, feinte.
- Προστάτης, ου (ό)*, défenseur, protecteur. R. *πρός, ἵστημι, στάω*, placer.
- Προστίθει, pr. impér. de προστιθέω, ius. de προστίθημι*.
- Προστιθείς, εἶσα, ἐν, part. de Προστίθημι*, ajouter. R. *πρός, τίθημι*.
- Προσφέρω*, approcher, porter à. R. *πρός, φέρω*.
- Πρόσωπον, ου (τό)*, visage, face, figure. R. *πρός, ὤψ, ὄψ*, œil.
- Πρότερον, adv.*, auparavant ; — premièrement, d'abord, de

Πρότερος, α, ου, *adj.*, antérieur; — premier, le premier. R. πρό, *comme* prior de præ.
 Προτιμάσθαι, *p. άεσθαι, inf. p. de*
 Προτιμάω, estimer plus que, préférer à. R. πρό, τιμάω.
 Προτιμηθείην, ης, η, *aor. 1^{er} opt. pass. au pr.*
 Προϋπεξερμάω, se précipiter le premier sur. R. πρό, επί, έξ, όρμάω.
 Προϋπεξερμάσας, ασα, αν, *part. aor. 1^{er} act. de προϋπεξερμάω.*
 Προϋσιας, ου (ό), Prusias, *h.*
 Προϋλων, ουσα, ου, *p. προέλων, part. de προέλω.*
 Προφάνω, *f. ανώ, aor. 1^{er} προέφηνα, aor. 2 προέφανεν, montrer en avant, montrer d'avance. R. πρό, φάνω, faire voir, d'où*
 Προφανής, ες, *adj.*, évident, clair; — franc.
 Προφήτης, ου (ό), qui prédit l'avenir, devin. R. πρό, φημί, dire.
 Προχωρέω-ώ, *f. ήσω, aor. 1^{er} προεχώρησα, p. προεχώρηκα, s'avancer; — réussir. R. aor. 1^{er} χωρέω, aller.*
 Πρώην, *adv.*, avant-hier; — naguère, dernièrement.
 Πρωθήεις, ου (ό), qui est de la première jeunesse, adolescent. R. πρώτος, premier, ήθι, jeunesse.

Πρώτον, ου τὸ πρώτον, *adv.*, premièrement, d'abord, *de*
 Πρώτος, η, ου, *adj.*, le premier. R. πρό, *comp. πρώτερος, sup. πρότατος-πρόατος-πρώτος.*
 Πτερόν, ου (τό), aile.
 Πτερόδωρος, ου (ό), Ptædore.
 Πτολεμαῖος, ου (ό), Ptolémée.
 Πτωχός, ή, όν, *adj.*, mendiant. R. πτώσσω, mendier.
 Πυγή, ης (ή), fesse.
 Πυθαγόρας, ου (ό), Pythagore.
 Πύθιος, ου, *adj.*, Pythien.
 Πυθύν, ένος (ό), fond d'un vase, etc.
 Πυλωρέω, *f. ήσω, garder la porte, être portier. R. πύλη, porte, όρα, soin.*
 Πυθάνομαι, *poét. πέθομαι, f. πέσομαι, aor. 2 έπυθόμην, p. de f. pass. πέπυσμαι, interroger, demander, questionner.*
 Πυριφλεγέθων, ουτος (ό), Pyriphlégéthon.
 Πώγων, ουτος (ό), barbe.
 Πώμα, ατος (τό), boisson. R. πίνω, πίοω, boire.
 Πώποτε, *adv.*, quelquefois; — quelque part; — jamais, *sans nég.* R. πω, quelque part, πότε, un jour.
 Πώρος, ου (ό), Porus, *h.*
 Πώς, *adv.*, comment? de quelle manière? πώς τοϋτο φής; comment dis-tu cela?

P

ΠΑΔ

Πάδες, ου (ή), baguette.
 Πάδιον, *n. de*
 Πάδιος, α, ου, *adj.*, facile, d'où
 Πάδιως, *adv.*, facilement, sans peine.

ΠΑΚ

Πάξω, *f. ήπίσω, aor. 1^{er} έξήπισα, renouveler la santé. R. ήπίον, qui se porte mieux, d'où*
 Πάξω, ης, η, *aor. 1^{er} subj.*
 Πάξιον, ου (τό), vieil habit dé-

- chiré, haillon; — pièce. R. ῥάκος, *m. s.*
 ῥάκων, *n. de ῥάκων*; — pris *adv.*, plus facilement.
 ῥάστα, *adv. sup.*, très-facilement.
 ῥαψῶδιον, *f. ῥάσω*, *aor. 1^{er} ἔρρα-
 ψώδισα. p. ραζ.*, faire des vers héroïques, chanter en vers héroïques, *d'ouï*
 ῥαψῶδιον, *αζ (ῥ)*, morceau détaché des poésies d'Homère que chantaient les rhapsodes; — composition de vers héroïques; — rhapsodie, *titre de toute l'Iliade ou de chaque chant séparé.* R. ῥάπτω, coudre, ᾠδή, chant.
 ῥάκων, ῥάκων, *g. ονος*, *comp. irrég.* de ῥάδιος, plus facile.

- ῥέπω, *f. ῥέψω*, pencher, se porter vers.
 ῥέω, *f. ῥεύσω*, *aor. 1^{er} ἔρρευσα*, *p. ευζά*, couler; — s'écouler; — dire.
Pass., ῥέουμι, dégoutter de.
 ῥήτωρ, *ος (ῥ)*, orateur, rhéteur.
 R. ῥέω.
 ῥίπτω, *f. ῥίψω*, *aor. 1^{er} ἔρριψα*, *aor. 2 ἔρριπον*, *p. ἔρριπα*, jeter en bas, par terre.
 ῥώννυμι, ῶω, *inus. ῥώω*, *f. ῥώσω*, *aor. 1^{er} ἔρρωσα*, *p. ἔρρωξα*, fortifier.
Pass., ῥώννυμι, *aor. 1^{er} ἔρρώσθην*, avoir de la vigueur, se porter bien : *p. ἔρρωμι*, je me porte bien; *pl.-q.-p. ἔρρώμην*.

Σ

ΣΙΩ

- Σαβρός, ῥ, ὄν, *adj.*, pourri, vieux.
 Σαρδανάπαλος, ὦ (ῥ), Sardana-pale.
 Σάρισσα, ῥε (ῥ), sarisse, longue pique.
 Σάρξ, *g. σαρκός (ῥ)*, chair.
 Σατραπεία, ὦ (ῥ), satrape.
 Σαυτόν, σαυτοῦ, *v. σεαυτοῦ*.
 Σέ, *acc. de σύ*.
 Σαυτοῦ, ῥε, ὦ, *pron. réfl.*, de toi-même. R. σύ, αὐτός.
 Σεμνός, ῥ, ὄν, *adj.*, vénérable; — majestueux; — orgueilleux.
 Σικελία, αζ (ῥ), la Sicile.
 Σικυών, ὦνος (ῥ), Sicyone, *v.*
 Σικυώνας, α, ὦν, *adj.*, de Sicyone.
 Σινός, ῥ, ὄν, *adj.*, camus.
 Σινοπέδες, ἔως, *v. εὔ (ῥ)*, de Sinope.
 Σιωπᾶν, *contr. de σιωπάειν*, *inf. de*

ΣΟΥ

- Σιωπάω-ῶ, *f. ῥάσω*, *aor. 1^{er} ἐσιώπησα*, *p. σεσιώπησα*, garder le silence, se taire. R. σιωπή, silence.
 Σιούριον, ὦ (ῥ), petite barque.
 Σκάφος, εος (ῥ), barque. R. σκάπτω, *p. ἔσκαψα*, creuser.
 Σκέλεα-ν, *pl. de*
 Σκέλος, εος-ους (ῥ), jambe.
 Σκέπω, *f. ἔψω*, cœuvrir, voiler, cacher.
 Σκηπίων, ονος (ῥ), Scipion.
 Σκότος, ὦ (ῥ), ténèbres, obscurité.
 Σκύθης, ὦ (ῥ), Scythe.
 Σοί, *dat. de σύ*.
 Σόλων, ὦνος (ῥ), Solon.
 Σός, σή, σόν, *adj.*, ton, ta; — le tien, la tienne. R. σύ.
 Σού, *g. de σίς ou de σύ*.

Σοφία, ας (ή), sagesse. R. σοφός, sage.
 Σοφισμα, ατος (τό), expédient; — ruse. R. σοφίζω, imaginer, d'où
 Σοφιστής, οῦ (ό), vain discoureur, sophiste.
 Σοφός, ή, όν, *adj.*, sage; — prudent: οἱ σοφοί, les philosophes.
 Σπεύδω, *f.* εύσω, *aor.* 1^{er} έσπευσα, se hâter, faire diligence.
 Σπιδός, οῦ (ό), cendre, poussière.
 Στρασιάζω, *f.* άσω, *aor.* 1^{er} έστασιασα, être divisé en factions, être en discorde. R. στάσις, dissension, de ἵσταμι, στάω.
 Στέγω, *f.* έξω, *aor.* 1^{er} έστεξα, *p.* έστεγα, contenir; — supporter.
 Στεναγμός, οῦ (ό), gémissément, soupir, de
 Στενάζω, *f.* άζω, *aor.* 1^{er} έστενυζα, gémir, soupirer. R. στενός, étroit.
 Στένω, *f.* ενῶ, *m. s. M. R.*
 Στερέω, *f.* έσω, ήσω, *p.* έστερεα, *ηκα*, *p. pass.* έστερημαι, *aor.* 1^{er} *id.* έστερήθην, priver, frustrer: μικρών στερούμενοι, privés de biens de peu de valeur.
 Στήρνον, ου (τό), poitrine, poitrail.
 Στέφανος, ου (ό), couronne. R. στέφω, ceindre.
 Στόλος, ου (ό), flotte. R. στέλλω, *p. moy.* έστολα, envoyer, équiper.
 Στόμα, ατος (τό), bouche, gueule; — ouverture, d'où
 Στόμιον, ου (τό), petite bouche, ouverture, entrée.
 Στρατηγέω, *f.* ήσω, *aor.* 1^{er} έστρατήγησα, commander une armée, les armées, être géné-

ral. R. στρατός, armée, άγω, conduire, d'où
 Στρατηγικός, ή, όν, *adj.*, de général, qui convient à un général.
 Στρατηγός, οῦ (ό), général. M. R.
 Στρατός, οῦ (ό), armée.
 Στύξ, υγός (ή), Styx.
 Σύ, *pron*, tu, toi.
 Συγγενής, ές, *adj.* de même race; parent, proche. R. συγ *p.* σύν, avec, γένος, race.
 Συγγνώμη, ης (ή), pardon, excuse. R. συγ (σύν), γνώμη, sentiment.
 Συγγνωστός, ή, όν, *adj.*, pardonnable. R. (συγ) σύν, γνώσω, *p. pass.* έγνωσμαι,σαι, σται, pardonner.
 Συγκαταβαίνω, descendre ensemble. avec. R. συγ (σύν), καταβαίνω, *v.* βαίνω.
 Συγκατακλείω, *f.* είσω, enfermer ensemble, avec. R. συγ (σύν), κατά, κλείω.
 Συγκατασπάσους, ασα, αν, *aor.* 1^{er} *part. de*
 Συγκατασπάω, tirer en bas, au fond ensemble, avec. R. συγ (σύν), κατασπάω.
 Συγκατέβαινον, *imp. de* συγκαταβαίνω.
 Συγκά-τεμι, descendre ensemble avec. R. συγ (σύν), κατεμι, *v.* εἶμι II, d'où
 Συγκατήεσαν, *p.* ήισαν, 5^e *p. pl. temps passé.*
 Συλλαμβάνω, prendre ensemble, avec. R. συλ, *p.* σύν, λαμβάνω.
 Συμπλέκω, *f.* έξω, joindre ensemble. R. συμ. *p.* σύν, πλέκω, nouer.

- Μογ.*, συμπλέκωμαι, *f.* ἔξωμαι, se mêler, en venir aux mains, être aux prises.
- Συμπλοκή, ἡς (ἡ), mêlée, combat. R. συμπέπλοκα, *p. moy. du pr.*
- Συμπόσιον, ου (τό), banquet, festin. R. συμ (σύν), πίνω, πίνω, boire.
- Συμφέρω, porter ensemble, avec ; — se mesurer avec ; — être utile ; — *pris impers.* συμφέρει, il est utile, avantageux, il importe. R. συμ (σύν), φέρω.
- Pass.*, συμφέρωμαι, *aor.* 1^{er} συντηχθην, en venir aux mains.
- Συμφιλοσοφείω, *f.* ἴσω, philosopher ensemble, avec. R. συμ (σύν), φιλοσοφείω.
- Σύν, *prép.*, avec, *dat.*
- Συνδοκᾷ (*v. impers.*), *imp.* συνεδύκει, *aor.* 1^{er} συνέδυξε, il paraît bon à q... conjointement avec... R. σύν, δοκᾷ.
- Σύνειμι, être ensemble, avec ; — avoir commerce avec. R. σύν, εἶμι I.
- Συνείρω, *f.* εἶρω, débiter. R. σύν, εἶρω, dire.
- Συνεῖς, εἶσα, ἐν, *aor.* 2 de σύνιμι.
- Συνελάμβανον, ες, ε, *imp.* de συλλαμβάνω.
- Συνελθών, ὄσα, ὄν, *aor.* 2 *part.* de συνέρχομαι.
- Συνεπιπεσών, ὄσα, ὄν, tomber ensemble, avec. R. σύν, επι. *p.* ἐν, πίπτω.
- Συνέρχομαι, venir au même endroit, se rassembler, se réunir. R. σύν, ἔρχομαι.
- Συνετηνίχαι, 5^e *p. s. pl.* -q. -p. de συντηνίσκω.
- Συνεστράτευον, ες, ε, *imp.* de συστρατεύω.
- Συνετός, ἡ, ὄν, *adj.*, plein de bon sens, prudent ; — intelligent. R. σύνιμι, comprendre.
- Συνέφερον, ες, ε, *imp.* de συμφέρω.
- Συνέχω, contenir ; — presser ; — retenir. R. σύν, ἔχω.
- Συντηχθην, ης, η, *v.* συμφέρω.
- Συνῆς, 2^e *p. s. aor.* 2 *subj.* de σύνιμι.
- Συνθνήσκω, mourir ensemble, avec. R. σύν, θνήσκω.
- Σύνιμι, comprendre, concevoir, sentir. R. σύν, ἴμι.
- Συνίην, ης, η... εσαν, *imp.* du *pr.*
- Συνιών, ὄσα, ὄν, *aor.* 2 *part.* de σύνειμι.
- Συναιδαιπόρος, ου (έ), compagnon de voyage. R. σύν, ἰδαιπόρος (ἰδός, route, πόρος, passage), voyageur.
- Συντίθεικα, ας, ε, *p.* ;
- Συντιθείς, εἶσα, ἐν, *pr. part.* du
- Συντίθημι, disposer, arranger, composer. R. σύν, τίθημι.
- Συνών, ὄσα, ὄν, *pr. part.* de σύνειμι.
- Συστρατεύω, *f.* εὔσω, *aor.* 1^{er} συεστράτευσα, *p.* ευκα, faire ensemble une expédition, faire la guerre ensemble, avec. R. συ *p.* σύν, στρατεύω.
- Συστρατιώτης, ου (έ), compagnon d'armes. R. συ (σύν), στρατιώτης, soldat.
- Συτάλλω, *f.* ἀλλῶ, supplanter, renverser, abattre.
- Pass.*, συτάλλομαι, *aor.* 2 ἐσφάλλην, *p.* ἔσφαλλομαι, ne pas réussir dans ; — se tromper.
- Σφείς, *g.* σφῶν, *pl.* de σφῆ, de soi.
- Σφίσι, *dat.* du *pr.*
- Σφιδρότης, ητος (ἡ), impétuosité. R. σφιδρός, impétueux.

Σχεδία, ας (ή), petite barque, radeau, de
 Σχεδόν, adv., près; — presque, à peu près. R. ἔχω, σκεῖν, voir, tenir à
 Σχεῖν, aor. 2 inf. d'ἔχω, d'où
 Σχημα, ατος (τό), manière d'être; — posture, attitude; — figure; — habillement, parure.
 Σχολή, ῆς (ή), loisir, repos.

Σώζω, f. σώσω, aor. 1^{er} ἔσωσα, p. σώσωα, f. 1^{er} pass. σωθή-
 σμαι, aor. 1^{er} ἐσώθην, con-
 server; — sauver. R. σώς, sain et sauf.

Σωκράτης, εος-ους (ί), Socrate.
 Σῶμα, ατος (τό), corps, d'où
 Σωματοφύλαξ, ακος (ί), garde
 du corps. R. φυλάσσω, garder.

T

TAY

Τάχαθόν, p. τὸ ἀγαθόν.
 Τάχε, p. τὰ γέ.
 Τάχαιον, p. τοῦ ἀγαθοῦ.
 Ταινία, ας (ή), bandelette : ται-
 νία λευκή, bandelette blanche, espèce de turban. R. τείνω, tendre.
 Τάλαντον, ου (τό), talent.
 Τάληθῆ, p. τὰ ἀληθῆ.
 Τάλλα, p. τὰ ἄλλα, les autres, du reste : καὶ τὰλλα, et au reste.
 Τὰρά, p. τὰ ἐμὰ, mes biens.
 Τάναις, εος (ί), Tanaïs.
 Τάνταλος, ου (ί), Tantale.
 Ταπεινός, ή, όν, adj., bas; — humble, petit.
 Ταράσσω, att. ἄπτω, f. ἄξω, aor. 1^{er} ἐτάραξα, p. τετάραχα, troubler, mettre en désordre.
 Ταῦθ', p. ταῦτα, dev. une voy. aspirée.
 Ταῦτ', p. ταῦτα, dev. une voy. non aspirée.
 Ταύτη, d. fém. de ταῦτος; — pris adv., par là; — de cette manière.
 Ταυτί, att. p. ταῦτα.
 Ταυτό, p. τὸ αὐτό (παῖγμα), la même chose : κατὰ ταυτό, en même temps, ensemble.

TEA

Ταῦτόν, att. p. ταῦτό.
 Τάφος, ου (ί), tombeau, tombe. R. θάπτω, p. τέταρα, ensevelir.
 Ταχέως, adv., vite, promptement. R. ταχύς, prompt.
 Τάχιστα, pl. n. de τάχιστος, sup. de ταχύς; — pris adv., très-vite, très-promptement.
 Τέ, et, conj. qui répond au latin que.
 Τέγος, εος-ους (τό), toit.
 Τέταμαι, αψαι, απται, p. pass. de θάπτω.
 Τεθῆναι, p. ἕνεαι, inf. de Τέθνηα, sync. p. τεθνηκα, v. θύ-
 σσω.
 Τεθνεώς, p. τεθνηκώς, du m.
 Τέθνηκα, ας, ε, p. act. du m., d'où Τεθνηκώς, υῖα, ός, p. part.
 Τεθνήξεσθαι, f. inf. pass., forme att. du m.
 Τεῖχος, εος (τό), mur.
 Τεκμαίρομαι, aor. 1^{er} ἐτεκμηρά-
 μην, conjecturer. R. τέμαρον, signe.
 Τελευταῖος, α, ου, adj., qui est à la fin, le dernier; — le n. pris adv., enfin, de Τέλος, εος (τό), fin; — perfec-

- tion ; — mort : πρὸς τὸ τέλος, τέλος δέ ου τέλος, enfin.
- Τεράστιος, α, εν, *adj.*, prodigieux, merveilleux. R. τέρας, prodige, fable, d'ou
- Τερατεία, ας (ή), imposture.
- Τερόνιος, ή, έν, *adj.*, agréable, charmant ; — *len.*, pris *subst.*, plaisir, agrément, de
- Τερόω, *f.* τέρω, *aor.* 1^{er} ἔτερω, réjouir, charmer.
- Moy.*, τέπεμαι, se réjouir.
- Τετροπικί, ής (ή), *m. s.* que τεροπύον.
- Τέσσαρες, α, *g.* ων, *d.* τέσσαρσι, *adj. num.*, quatre.
- Τεταραχμένος, η, εν, *p. part. pass.* de ταραάσω.
- Τετροπυμένος, η, εν, *p. part. pass.* de τροπάω.
- Τέτταρες, α, *att. p.* τέσσαρες, α.
- Τεγθῆναι, *aor.* 1^{er} *inf. pass.* de τίπτω.
- Τεχνίτης, ου (ό), fourbe. R. τέχνη, art, artifice.
- Τίβεννος, ου (ή), toge, robe longue des Romains.
- Τηλικούτος, αύτη, ουτε, *adj.*, tel, si grand ; — si âgé. R. τίλικος, aussi grand, ουτε.
- I. Τί, *n.* de τις, *pron. interr.*, quelle chose ? quoi ? τί τὰ ἐν Ἀθήναις ; comment vont les affaires à Athènes ? que fait-on à Athènes ? — *pris adv.*, pourquoi ? comment ? en quoi ?
- II. Τί, *n.* de τίς, *pron. indéf.*, quelque chose, un peu.
- Τίαρα, ας (ή), tiare, coiffure des Perses.
- Τίβισι, *att. p.* τίβισι, 3^e *p. pl.*
- Τίθει, *p.* τίθει, *pr. impér.*
- Τίθεις, εἶσα, έν, *pr. part. de*
- Τίθημι, *prim.* θέω, *f.* θησω, *aor.* 1^{er} ἔθηξα, *aor.* 2 ἔθηκν, *p.* τί-

- θεῖα, poser. placer, mettre ; — établir ; — exposer.
- Pass.*, τίθειμαι, *f.* θήσμαι, *aor.* 1^{er} ἐθηχάμην, *aor.* 2 ἐθέμην, *m. s.*
- Τιθωνός, ου (ό), Tithon.
- Τίπτω, *prim.* τέπω, *f.* τέζω-μαι, *aor.* 2 ἔπεικν, *p. moy.* τέτωα, *enfanter.*
- Τιμάω-ω, *f.* ήσω, *aor.* 1^{er} ἐτίμησα, *p.* τιτίμωα, *honorer, combler d'honneurs, de*
- Τιμή, ής (ή), honneur ; — prix ; — peine. R. τίω, honorer.
- Τιμωρέω-ω, *f.* ήσω, *aor.* 1^{er} ἐτιμώρησα, *p.* τιτιμώρηα, *punir, châtier ; — tourmenter. R.* τιμή, ὄρω, *lever.*
- Moy.*, τιμωρέμαι - οὔμαι, *f.* ήσμαι, *m. s.*
- Τινά, τίνα, *v.* τίς, I et II.
- I. Τίς, *m. et f.*, τί *n.*, *g.* τινός, *pron. indéf.*, quelque, quelqu'un ; — certain, un ; — on.
- II. Τίς, *m. et f.* τί, *n.* *g.* τίνος, *pron. interr.*, qui ? quoi ? quel ? lequel ? etc.
- Τιτρούσω, *prim.* τρώω, *f.* ώσω, *p.* τίτρωα, *aor.* 1^{er} *pass.* ἐτρώθηκν, *blessar.*
- Τόγαι, *n.* de ἔργα.
- Τόδε, *n.* de ἔδαι.
- Τοί, *adv. affirm.*, certes, donc ; — cependant.
- Τοιάδε, *pl. n.* de τοιάδες.
- Τοιαῦτ', *dev. une voy.*, pour Τοιαῦτα, *de τοιαῦτος.*
- Τοιγάρ, τοιγαυέν, *conj.*, donc, or donc, ainsi donc. R. τοί, γάρ, έν.
- Τοιγδ', *p.* τοιγδε, *dat. f.* de τοιάδε.
- Τοίνυν, *conj.*, donc, or donc. R. τοί, έν, à présent.
- Τοιάδε, άδε, ένδε, *adj.*, celui-ci,

- celle-ci, ceci; — tel, telle. R. τοῖς, δέ.
- Τοιοῦτος, αὐτός, οὗτος, *adj.*, tel, telle: τάχα τοιαῦτα (*s.-ent. κατά*), sous ce rapport, pour cela; ἢ τι τοιοῦτο, ou quelque chose comme cela. R. τοῖς, οὗτος.
- Τοκεύς, ἑὼς, ὅ, *poét.* père, parent.
- Τοκήων, *g. pl. de τοκεύς.*
- Τόκος, οὐ (ὅ), usure, intérêt de l'argent. R. τίτω, *p. moy.* τέτρεα, produire.
- Τόλμα, ἡς (ή), audace; — impudence, courage, d'où
- Τολμάω-ῶ, *f. ἦσω, aor. 1^{er} ἐτόλμησα, p. τετόληκα, oser; — avoir le courage de.*
- Τολμηρός, ἄ, ὄν, *adj.*, audacieux; intrépide; — ferme. R. τολμάω, d'où
- Τολμήσας, ασα, αν, *aor. 1^{er} part.*
- Τόνδε, *acc. s. de ὅδε.*
- Τοξάριον, *pl. n. de τοξάριον.*
- Τοξάριον, οὐ (τό), petit arc.
- Τόξευμα, ατος (τό), trait, flèche. R. τοξεύω (τοξόν, arc), tirer de l'arc.
- Τόπος, οὐ (ὅ), lieu, place.
- Τοσαῦτα, αὐτάς, αὐτήν, *cas de*
- Τοσοῦτος, αὐτή, οὗτο, *adj.*, si grand, si nombreux; — tant. R. τόσος, si grand. οὗτος.
- Τότε, *adv.*, alors: οἱ τότε, ceux d'alors, d'autrefois.
- Τοῦθ', *p. τοῦτο dev. une voy. asp.*
- Τοῦλάχιστον, *p. τὸ ἐλάχιστον, au moins.*
- Τοῦναντίον, *p. τὸ ἐναντίον, n. d'ἐναντίος, pris subst., le contraire; — adv., au contraire.*
- Τοῦτ', *p. τοῦτο, dev. une voy. non asp.*
- Τουτί, *att. p. τοῦτο.*
- Τοῦτο, τοῦτοις, τοῦτων, *cas de οὗτος.*
- Τουτόνι, *att. p. τοῦτον.*
- Τούτω, τοῦτων, *cas de οὗτος.*
- Τράπεζα, ἡς (ή), table.
- Τραπέθειναι, *aor. 2 inf. moy. :*
- Τράπω, ἡς, ἦ, *aor. 2 subj. act. de τρέπω.*
- Τραπῶ, ἡς, ἦ, *aor. 2 subj. pass. de τρέπω.*
- Τραῦμα, ατος (τό), coup; — blessure, plaie. R. ττραώσω, τρώω, blesser, d'où
- Τραυματίας, οὐ (ὅ), blessé.
- Τράχηλος, οὐ (ὅ), cou, gorge.
- Τρέπω, *f. ἐψω, aor. 2 ἔτραπον, p. πέτροφα, tourner, agiter; — incliner, pencher; — renverser. Moy. τρέπουμι, f. ἐψομαι, m. s.; de plus se tourner vers, avoir recours à.*
- Τρέχω, *inus. δρέμω, f. θρέξομαι et δραυούμι, aor. 2 ἔδραμον, p. δεδράμηκα, p. poét. δέδρομα, courir, accourir.*
- Τρέω, *f. εσω, aor. 1^{er} ἔτρεσα, p. πέτρεκα, trembler, craindre, acc.*
- Τριάκοντα, *a. num., 30. R. τρεῖς, trois, κοντα marque dizaines.*
- Τρίβων, ὠνος (ὅ), vieux manteau, haillon. R. τρίβω, user, d'où
- Τριβώνιον, οὐ (τό), *m. s.*
- Τρίδος, οὐ (ή), carrefour. R. τρεῖς, trois, ἑδός, chemin, *trivium (tres viæ).*
- Τρίτος, η, οὐ, *adj.*, troisième. R. τρεῖς, trois.
- Τρίχες, *nom. pl. de θρίξ.*
- Τρόπαιον οὐ τροπαῖον, trophée. R. τρέπω, mettre en fuite.
- Τρόπος, οὐ (ὅ), manière. R. τρέπω, changer.
- Τροφή, ἡς (ή), nourriture, aliment, vivres. R. τρέφω, nourrir.
- Τροπωτήρ, ἡρος (ὅ), courroie qui attache la rame. R. τροπίς, vaisseau.
- Τροχός, οῦ (ὅ), roue. R. τρέχω, courir.

Τρυπάω-ῶ, *f.* ἴσω, *aor.* 1^{er} ἐτρύ-
πισα, *p. pass.* τετρυπίμαι,
trouer.

Τρυφάω-ῶ, *f.* ἴσω, *aor.* 1^{er} ἐτρύ-
φισα, *p.* τετρυφισα, vivre
dans les délices, dans la mol-
lesse, *de*

Τρυφή, ἡς (ῆ), délices, mollesse,
volupté. *R.* θρύπτω, *p.* τέτρυ-
φα, énerver.

Τρυφῶν, *contr.* de τρυφάων, *part.*
de τρυφάω.

Τρωθείην, *aor.* 1^{er} *opt. pass.* de
τετρώσκω.

Τρώς, ὡς (ὅ), Troyen.

Τυγχάνω, *prim.* τεύχω, *f.* τεύχο-
μαι, *aor.* 2 ἐτύχον, *p.* τετύχη-
σα, se trouver, être par ha-
sard, être ; — obtenir, avoir
en partage : τυγχάνω ἔχων (je
me trouve ayant), je me
trouve avoir ; τυχεῖσα τερωπι-
λί, un plaisir commun.

Τύπτω, *f.* τύψω, *aor.* 1^{er} ἔτυ-

ψα, *p.* τέτυφα, battre, frapper.
Moy., τύπτουμαι, *f.* τύψουμαι,
m. s.

Τυραννέω, *f.* εὔσω, *aor.* 1^{er} ἐτυ-
ράννευσα, être roi, régner,
gouverner, *et*

Τυραννέω, *f.* ἴσω, *aor.* 1^{er} ἐτυ-
ράννησα, *m. s.*, *de*

Τυραννός, ου (ὅ), roi, prince ; —
tyran. *R.* κῆρος, autorité, κεί-
ρανος, maître, roi, etc.

Τύρος, ου (ῆ), Tyr.

Τυρώ, ὄος-αῦς (ῆ), Tyro.

Τυφλός, ῆ, ὄν, *adj.*, aveugle.

Τύφος, ου (ὅ), présomption, ar-
rogance, insolence.

Τύχη, ἡς (ῆ), hasard, cas fortuit ;
— sort, fortune, bonne ou
mauvaise. *R.* τυγχάνω, *aor.* 2
ἐτύχον, se trouver, *d'ou*

Τύχημαι, ας, αι, *aor.* 2 *opt.* ;

Τυχών, οῦσα, ὄν, *id. part.*

I. Τῶ, *dat. s.* de ἔ, ῆ, τῶ, *d'ou*,

II. Τῶ, *duel m. ou n.*

Υ

ΥΠΑ

Υάκινθος, ου (ὅ), Hyacinthe.

Υβρίς, εως (ῆ), injustice ; — ou-
trage ; — insolence, arro-
gance.

Υγιής, ἑς, *adj.*, sain ; — raison-
nable.

Υδωρ, *g.* ὑδατις (τῶ), eau. *R.*
ῶ, pleuvoir.

Υβίος, ου (ὅ), niaiserie ; — ha-
bil.

Υίος, οῦ (ὅ), fils, enfant.

Υλακτέω, *f.* ἴσω, aboyer.

Υπεῖς, *nom. pl.* de σύ.

Υπ᾽, *p.* ὑπό, *dev.* une voy.

Υπάγω, soumettre, réduire. *R.*
ὑπό, ἄγω.

ΥΠΗ

Moy., ὑπάγωμαι, *f.* ἄγωμαι,
m. s.

Υπακούω, écouter avec docilité,
obéir. *R.* ὑπό, ἀκούω.

Υπαρχος, ου (ὅ), lieutenant ; —
gouverneur. *R.* ὑπό, ἀρχός,
chef.

Υπάρχω, *f.* ἀρχέω, *aor.* 1^{er} ἤρξα,
être. *R.* ὑπό, ἀρχω, commen-
cer à être.

Υπασπιστής, οῦ (ὅ), armé du bou-
clier ; — garde, satellite. *R.*
ὑπό, ἀσπίς, bouclier.

Υπαιδέουμαι, *f.* εἰσεύμαι, *aor.* 2
ὑπαιδέουην, soupçonner. *R.*
ὑπό, εἶδω, voir, *susplicari*.

- Ἵπέμεινα, ας, ε, v. ὑπομένω.
- Ἵπεξυρημένος, η, ου, p. part. pass. de ὑπέξυρῶ.
- Ἵπέπησσον, ες, ε, imp. de ὑποπίσσω.
- Ἵπέρ, prép. : avec le gén., sur, pour, touchant ; — avec l'acc., par-dessus, au-dessus ; — en comp., ὑπέρ marque supériorité, excès, addition, etc.
- Ἵπέρα, ας (ή), hypère, corde de vaisseau ; — câble. R. ὑπέρ.
- Ἵπερβαίνω, passer un fleuve, etc. R. ὑπέρ, βαίνω.
- Ἵπερβάλλω, passer, l'emporter sur ; — franchir. R. ὑπέρ, βάλλω.
Moy., ὑπερβάλλωμαι, f. αλύμαι, aor. 2 ὑπερεβάλωμαι, m. s.
- Ἵπερβάς, ᾶσα, άν, aor. 2 part. de ὑπερβαίνω.
- Ἵπερβολή, ἦς (ή), excès ; — hyperbole : εἰς ου ἐς ὑπερβολήν, à l'excès. R. ὑπέρ, βάλλω, p. moy. βέβωλα, jeter.
- Ἵπέργηρος, ω, acc. ων, adj., très-vieux, accablé d'années. R. ὑπέρ, γήρων, vieillard.
- Ἵπερεῖδω, f. εἶσωμαι, aor. 2 ὑπερεῖδον, regarder de sa hauteur, mépriser, rejeter.
- Ἵπερεκτίνω, payer pour quelqu'un, gén. R. ὑπέρ, ἐκ, τίω, payer.
- Ἵπερθεῖς, εἶσα, έν, aor. 2 part. de ὑπερτίθημι.
- Ἵπερίδητε, 2^e p. pl. aor. 2 subj. de ὑπερεῖδω.
- Ἵπέρογκος, ον, adj., trop gros ; — trop lourd ; — plein d'orgueil. R. ὑπέρ, ὄγκος, tumeur, orgueil.
- Ἵπεροπτικῶς, adv., dédaigneusement, avec mépris. R. ὑπέρ, ὀπτικω, voir, despicere.
- Ἵπεροράω-ῶ, dédaigner, mépriser, gén. ou acc. R. ὑπέρ, ὀράω, voir, v. le pr.
- Ἵπεροψία, ας (ή), hauteur, dédain, mépris, arrogance, v. ὑπεροπτικῶς.
- Ἵπερτίθημι, poser ou mettre dessus. R. ὑπέρ, τίθημι.
- Ἵπεταράχθην, ης, η, aor. 1^{er} pass. de ὑπεταράσσω.
- Ἵπηγαγόμεν, ου, ετε, aor. 2 moy. de ὑπάγω.
- Ἵπίκωσα, ας, ε, aor. 1^{er} de ὑπακώω.
- Ἵπίδηται, 5^e p. s. aor. 2. subj. de ὑπέιδωμαι.
- Ἵπισχνόμεναι-ῶμαι, f. ὑποσχίσιμαι, p. de f. pass. ὑπέσχημαι, aor. 1^{er} id. ὑπέσχηθην, aor. 2 ὑπεσχόμεν, promettre. R. ὑπό, ἔγω, ἴσχω, avoir.
- Ἵπό, prép. à 5 cas : avec le g., par, par le moyen de, de la part de, de, à cause de ; — avec le dat., sous, par, à cause de ; — avec l'acc., sous, dans, en, auprès. — En comp., ὑπό marque fraude, soumission, diminution.
- Ἵποβλημαῖος, α, εν, adj., substitué. R. ὑπό, βάλω, jeter, placer.
- Ἵπόδυμι, ὄνω, ὄω, f. ὄσω, aor. 2 ὑπέδον, revêtir, se couvrir de ; — se mettre sous. R. ὑπό, δύνω, δύω, entrer.
- Ἵποθεῖς, εἶσα, έν, aor. 2 part. de ὑποτίθημι, d'ou
- Ἵπόθεσις, εως (ή), sujet d'une composition ; — argument ; — système.
- Ἵποθήσωμαι, v. ὑποτίθημι.

ὑπαικίνας, *ασα, αν, aor. 1^{er} part. de*

ὑπομένω, *f. ενῶ, aor. 1^{er} ὑπέμεινα, p. ὑπεμεινῆκα, soutenir ; — supporter, souffrir ; — attendre, demeurer. R. ὑπό, μένω, attendre.*

ὑποπτήσσω, *f. ἴξω, trembler ou se cacher de peur. R. ὑπό, πτήσσω, id.*

ὑπόσαθρος, *εν, adj., pourri, vermoulu. R. ὑπό, σαθρός, m. s.*

ὑποστάς, *ᾠσα, άν, aor. 2 part. de ὑφίστημι.*

ὑποσχημένος, *aor. 2 part. de ὑπισχνέμαι.*

ὑποταράσσω, *att. άττω, troubler un peu. R. ὑπό, ταρασσω.*

ὑποτίθημι, *jeter sous, placer en dessous. R. ὑπό, τίθημι.*

Μογ., ὑποτίθεμαι, f. ὑποθήσμαι, aor. 2 ὑπεθέμην, suggerer, fournir, produire.

ὑποφεύγω, *s'échapper, s'esquiver. R. ὑπό, φεύγω.*

ὑπίπτις, *α, εν, adj., couché sur le dos, renversé en arriere. R. ὑπό, comme supinus de sub.*

ὑστερον, *n. de ὑστερος, pris adv., plus tard, après, ensuite. R. ὑπό, d'οὐ ὑπότερος-ὑπτερος, ὑστερος, comp., plus en dessous, inférieur.*

ὑψ', *p. ὑπό, dev. une voy. asp.*

ὑφίστημι, *placer dessous ; — résister à, soutenir le choc. R. ὑπό, ἵστημι.*

ὑψηλός, *ή, εν, adj., haut, élevé : ἐφ' ὑψηλοῦ (τόπου), en haut. R. ὕψος, hauteur.*

Φ

ΦΑΝ

Φαιδρός, *ά, εν, adj., brillant ; — vif, gai, de*

φαίνω, *f. ανῶ, aor. 1^{er} ἔφανα, aor. 2 ἔφανεν, p. πέφαγκα, montrer, faire voir ; — neut., luire, briller.*

Pass., φαίνουμαι, f. 2 φανήσμαι, aor. 1^{er} ἐφάνθην, aor. 2 ἐφάντην, p. πέφαμμαι, att. πέφασμαι, être montré ; — paraître, se montrer.

Μογ., φαίνουμαι, f. οὔμαι, m. s.

Φαλακρός, *ά, εν, adj., chauve.*

Φανερός, *ά, εν, adj., apparent, clair, manifeste : ἐν τῷ φανερωῷ, en apparence ; ἐς τὸ φανερόν, en plein jour, au grand jour. R. φαίνω, d'οὐ*

Φανῆναι, aor. 2 inf. pass.

ΦΕΡ

Φάρμακον, *εν (τό), poison ; — remède.*

Φασί, *3^e p. pl. de φημί, ils disent ; — on dit, dit-on, d'οὐ*

Φάσκω, dire, dire souvent.

Φειδόμεαι, *f. φείσεμαι, aor. 1^{er} ἐφείσαμην, s'abstenir de ; — épargner quelqu'un, lui faire grâce, gén. R. φειδώ, épargne.*

Φέρε, *impér. de φέρω ; — pris adv., allons ! courage ! ça donc ! eh !*

φέρω, *inus. αἶω, ἔγω, ἐνέγω, f. αἶσω, aor. 1^{er} ἤνεγκα, aor. 2 ἤνεγκον, porter, emporter.*

Μογ., φέρουμαι, f. αἶσμαι, p. ἤνεκα, att. ἐνένοχα, aor. 1^{er} ἤνεγκάμην, m. s. et remporter, obtenir : πλέεν ἐνένοχα

- σθαί, avoir l'avantage, *gén.*
Φεύγω, *f.* φεύζομαι *et* ὄυμαι, *aor.* 2 ἔφυγον, *p. moy.* πέφευγα *ou* ὑγα, fuir, s'échapper ; — *act.*, fuir, éviter : φεύγειν τὴν πατρίδα, être exilé de sa patrie ; *d'ou*
Φευκτέος, *α, εν, adj.*, qu'on doit fuir, éviter ; — exécration.
Φεύζομαι, *η, εται, v.* φεύγω.
Φήμη, *ης (ή),* renommée, bruit, *de*
Φημί, *prim.* φάω, *f.* φήσω, *aor.* 1^{er} ἔφησα, *aor.* 2 ἔφην, *aor.* 2 *moy.* ἐφάμην, dire ; — prétendre, affirmer, *d'ou*
Φής, 2^e *p. s. pr. ind.*
Φής, 2^e *p. s. pr.*
Φθάνω, *inus.* φθάω, *f.* φθάσω, *aor.* 1^{er} ἔφθασα, *aor.* 2 ἔφθην, *p.* ἐφθαξα, prévenir, devancer ; — faire le premier, *d'ou*
Φθάσας, *ασα, αν, aor.* 1^{er} *part.*
Φθέγγωμαι, *f.* ἐγγίζωμαι, *aor.* 1^{er} ἐφθεγγάμην, *p. moy.* ἐφθεγγα, *p. de f. pass.* ἐφθεγγαί, parler ; — crier.
Φθιώτις, *ιδος (ή),* Phthiotide.
Φιάλη, *ης (ή),* fiole, bouteille.
Φίλημα, *ατος (τό),* objet d'amour ; — baiser. *R.* φιλέω, aimer.
Φίλιππος, *ου (ό),* Philippe.
Φιλοζώος, *εν, adj.*, qui aime la vie. *R.* φίλος, ami, ζωή, vie.
Φιλοκίνδυνος, *εν, adj.*, qui brave le péril, téméraire. — *Leneut.*, *pris subst.*, témérité, bravoure. *R.* φίλος, κίνδυνος, danger, *d'ou*
Φιλοκινδύνως, *adv.*, en bravant le danger, témérairement.
Φίλος, *η, εν, adj.*, ami, chéri.
Φιλοσοφείω, *f.* ήσω, s'adonner à la philosophie, philosopher, *de*
Φιλοσοφία, *ας (ή),* amour de la sagesse, philosophie, *de*
Φιλόσοφος, *εν, adj.*, qui s'adonne à la philosophie, philosophe. *R.* φίλος, σοφία, sagesse.
Φιλοτιμίζομαι—*οὔμαι, f.* ήσομαι, briguer les honneurs ; — *inf. pass.* φιλοτιμαῖσθαι, être vanté, *de*
Φιλοτιμία, *ας (ή),* ambition ; — ardeur pour. *R.* φίλος, τιμή, honneur.
Φίλιππος, *η, εν, sup. de φίλος.*
Φίλτρον, *ου (τό)* charme pour faire aimer, philtre, breuvage enchanté. *R.* φιλέω, aimer.
Φλύκταινα, *ης (ή),* tumeur, pustule, ampoule. *R.* φλύω, bouillonner, produire des bulles.
Φοβέω, *f.* ήσω, *aor.* 1^{er} ἐφόβησα, *p.* πεφόβηκα, effrayer. *R.* φόβος, frayeur.
Pass., φοβέομαι—*οὔμαι, f.* κηθήσομαι, *aor.* 1^{er} ἐφοβήθη, *p.* πεφοβήμαι, craindre, redouter.
Φοβήσομαι, *η, εται, f. moy. du pr.*
Φοῖνιξ, *ικος (ό),* Phœnix.
Φοιτάω—*ω, f.* ήσω, *aor.* 1^{er} ἐφοίτησα, *p.* πεφοίτηκα, aller, aller et venir, aller souvent.
Φονεύς, *έως (ό),* meurtrier, *de*
Φονεύω, *f.* εύσω, *aor.* 1^{er} ἐφόνευσα, *p.* πεφόνευκα, tuer, *de*
Φόνος, *ου (ό),* meurtre.
Φορῆς, *ή, έν, adj.*, qui a la tête pointue.
Φοράδην, *adv.*, en portant, comme étant porté. *R.* φορέω, *de* φέρω, porter.
Φράζω, *f.* άσω, *aor.* 1^{er} ἔφρασα, *aor.* 2 ἔφραδην, *p.* πέφρακα, dire ; — ordonner, *d'ou*
Φράσας, *ασα, αν, aor.* 1^{er} *part.*
Φρίσσω, *all.* ἴππω, *inus.* φρίξω, *f.* ἴξω, *aor.* 1^{er} ἔφριξα, *p.* πέ-

φρικα, frémir; — avoir horreur de.

Φρονέω-ῶ, *f.* ἴσω, *αορ.* ἐφρόνησα, *p.* πεφρόνηκα, penser, avoir dans son esprit, sa pensée; — sentir: μικρὰ φρονεῖν, avoir des sentiments bas, être humble; μέγα φρονεῖν, avoir des sentiments élevés, être fier. *R.* φρόν, esprit.

Φρονῶσαι, *dat. pl. m. et neut.* ou 5^e *p. pr. ind. du pr.*

Φροντίς, ἰδέε (ἴ), pensée, méditation. *M. R.*

Φρυγία, ας (ἴ), Phrygie, *de*

Φρύξ, υγῆς (ἴ), de Phrygie, Phrygien.

Φυγεῖν, *αορ. 2 inf. de φύγω.*

Φυγή, ἡς (ἴ), fuite, évasion; — exil: ἐν φυγῇ ὄν, étant fugitif, *M. R., d'ou*

Φυγών, ὄσασ, ὄν, *αορ. 2 part.*

Φυλάσσω, *alt.* ἄπτω, *f.* ἄζω, *αορ. 1^{er}* ἐφύλαξα, *p.* πεφύλαχα, garder, conserver, veiller sur; — observer, épier.

Φύσει, *dat. de*

Φύσις, εως (ἴ), nature, naturel; μόνῃ τῇ φύσει χρησάμενος ἀγαθῇ, n'ayant pour aide que l'excellence de son naturel, *de*

Φύω, *inus.* φύμι, *f.* ὕσω, *αορ. 1^{er}* ἔφουσα, *αορ. 2* ἔφου, *p.* πέφουκα, produire, engendrer, faire naître, pousser: φύειν τὰ κέραια, pousser des sophismes. — *Parf. et aor. 2 act., p. moy.* πέφουκα, *sens pass. ou neut.*: être produit, naître; être.

Pass. φύομαι, *αορ. 2* ἐφύην, *p.* πέφουμαι.

Φωκίς, εως (ἴ), de Phocide, Phocéen.

Φωνή, ἡς (ἴ), voix, langage; — langue, idiome. *R.* φημί, φάω, parler.

Φωράω-ῶ, *f.* ἄσω, prendre sur le fait, surprendre un voleur.

Φῶς, *g.* φωτός (τό), lumière. *R.* φάος, *m. s.*

X

ΧΑΑ

Χάινω, *f.* χαίνωμαι, *αορ. 2* ἔχανον, *p.* χέχυνα, s'ouvrir, s'entr'ouvrir; — bâiller.

Χαῖρε, *impér. du s.*; — *forme de salutation*, bonjour.

Χαίρω, *f.* ἴσω, *αορ. 1^{er}* ἐχάρησα, *αορ. 2* ἐχάρην, se réjouir... *de*

Χαλδαῖος, ου (ἴ), de Chaldée, Chaldéen.

Χαλεπός, ἴ, ὄν, *adj.*, fâcheux, pénible, désagréable.

Χαλιβάτος, ὄδης, υ. ου, *adj.*, qui a une chaussure d'airain. *R.* πῶς, pied.

ΧΑΡ

Χαρά, *adv.*, à ou par terre, *humi.*

Χανδόν, *adv.*, la bouche béante; — abondamment.

Χαρίεις, ἔσσα, εν, *g.* εντος, ἔσσας, εντος, gracieux, agréable, plaisant. — *Le neut.*, chose plaisante. *R.* χάρις, grâce.

Χαρίζομαι, *f.* ἴσομαι, *alt.* ἰδομαι, *αορ. 1^{er}* ἐχαρίσαμην, *p.* de *f. pass.* κεχαρίσθην, faire plaisir, faire quelque chose d'agréable. *M. R.*

Χαρίνης, ου (ἴ), Charinus, *h.*

Χαρμολέως, ω (ὀ), Charmolaüs, *h.*
 Χαροπός, όν, *adj.*, agréable; —
 bleu, azuré. R. χαίρω, se ré-
 jouir, ὤψ, œil, visage, aspect.

Χάρων, ωντος (ὀ), Charon.

Χάρωψ, ωπος et Χάρσπος, ω (ὀ),
 Charops ou Charopus, *h.*

Χάσμα, ατος (τό), gouffre, abîme.
 R. χάνω, s'ouvrir.

Χεῖλος, εος-ους (τό), lèvres.

Χεῖρ, ός (τή), *d. pl.* χερσί, main.

Χειροτονέω-ῶ, *f.* ἴσω, *aor.* 1^{er}
 ἐχειροτόνησα, *p.* κειροτόνηκα,
 élire, créer. R. χεῖρ, τείνω,
 tendre la main pour donner
 son suffrage.

Χειροτονηθείς, εῖσα, έν, *aor.* 1^{er}
part. pass.

Χείρωνς, *sync. et contr.* de χεί-
 ρονες ou χείρωνας, *n. ou acc. pl.*
 de χείρων I.

Χειρώ-ῶ, *f.* ὠσω, réduire en
 son pouvoir, subjuguier. R.
 χεῖρ, main.

Moy., χειρώμαι-ῶμαι, *f.*
 ὠσωμαι, *aor.* 1^{er} ἐχειρωσά-
 μην, *m. s.*

I. Χείρων, εν, *g.* ονος, *comp.* rap-
 porté à κακός (mauvais), plus
 mauvais, pire; — inférieur.

II. Χείρων, ωντος (ὀ), Chiron.

Χειρώσασθαι, *aor.* 1^{er} *inf. moy.*
 de χειρώ.

Χερσῶν, *g.* duel de χεῖρ.

Χίμαι, αι, α, *adj. num.*, mille.

Χλαμύς, ύδες (ή), chlamyde,
 manteau.

Χεῖνιξ, ιως (ή), chénix.

Χράω-ῶ, *f.* ἴσω, *aor.* 1^{er} ἐχρησα,
p. κήρηκα, prêter.

Moy. χράμαι-ῶμαι, *f.* ἴπε-

μαι, *aor.* 1^{er} ἐχρησάμην, *p.* de
f. pass. κήρημαι, emprunter;
 — se servir, user de; —
 s'approprier.

Χρέων (τε), *indécl.*, oracle, décret
 du ciel, destin.

Χρή (impers.), *imp.* ἐχρήν, *f.* χηί-
 σει, il faut. R. χράω.

Χρήμα, ατος (τό), ce dont on peut
 user, chose; — bien, richesse,
 argent; — affaire. M. R.
 d'ou

Χρησάμενος, η, εν, *aor.* 1^{er} *moy.*

Χρησιμεύω, *f.* εύσω, *aor.* 1^{er}
 ἐχρησίμειυσα, *p.* κειρησίμειυκα,
 être utile, de

Χρησιμος, η, εν, *adj.* utile, avan-
 tageux. R. χηίσις, usage.

Χρόα, ας (ή), couleur.

Χροά, ᾶς (ή), *m. s.*

Χρόνος, ω (ὀ), temps, durée.

Χρύσεος, έταεν, *contr.* χρῆς, ἦ, χρῆν,
adj., d'or, fait d'or. R. χρυ-
 σός.

Χρυσῆ, *v. le pr.*

Χρυσίον, εν (τό), et

Χρυσίς, ῶ (ὀ), or.

Χρυσῶς, ῶ, *v.* χρύσεος.

Χρυσωφόρος, εν, *adj.*, qui porte
 de l'or, des habits brodés
 d'or. R. χρυσός, φέρω, porter.

Χωλός, ή, όν, *adj.*, boiteux.

Χώνημι, *f.* χῶσω, *aor.* 1^{er} ἐχω-
 σα, *p.* κήχωκα, amonceler, éle-
 ver; — construire: τάφον χῶ-
 σαι, construire un tombeau. R.
 χῶς, monceau de terre.

Χώρα, ας (ή), lieu, place, endroit,
 et

Χωρίον, εν (τό), *m. s.*, de

Χῶρος, εν (ὀ), *m. s.*

ΨΕΥ

- Ψεδνός, ἡ, ὄν, *adj.*, chauve.
 Ψευδομαντής, ιος (έ), faux prophète. R. μάντης, devin, et
 Ψεῦδος, εος (το), mensonge, fausseté, de
 Ψεῦδος, f. εὔσω, aor. 1^{er} ἐψευσα, p. pass. ἐψευσαμι, aor. id.

ΨΥΧ

- ἐψεύσθην, tromper, frustrer.
 Moy., ψεύδομαι, f. εὔσωμαι, aor. 1^{er} ἐψευσάμην, mentir.
 Ψυλός, ἡ, ὄν, *adj.*, mince ; — nu, sans poil.
 Ψυχή, ἡς (ῆ), âme, vie. R. ψύχω, souffler.

Ω

ΩΟΝ

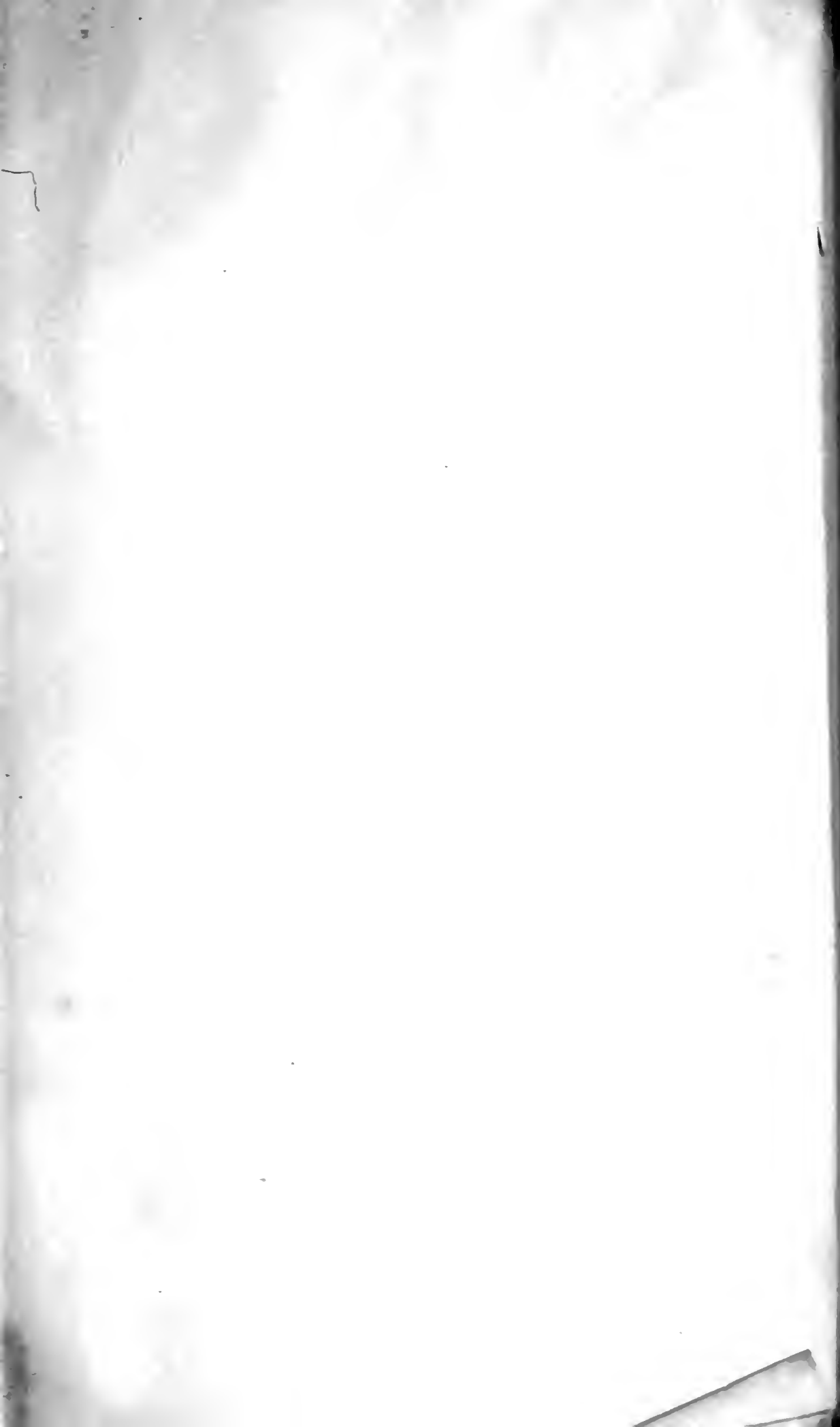
- I. Ω, *interj.* d'appel ou d'admiration, ô !
 II. Ω, *dat. m. ou n.* de ὤς, ῆ, ὄ.
 III. Ω, ῆς, ῆ, *subj.* d'εἶμι I.
 Ὠδύρομαι, ου, ετο, *impér.* d'ὀδύρομαι.
 Ὠέτω, 5^e p. s. *imp.* d'εἶμαι.
 Ὠέω, ὠθω, f. ὠθήσω et ὠσω, aor. 1^{er} ὠθήσα et ὠσα, p. ὠξα, p. pass. ὠσαμι, aor. 1^{er} id. ὠσθην, pousser avec violence, chasser.
 Ὠκεανός, ὠ (έ), l'Océan.
 Ὠμην, *imp.* d'εἶμαι.
 I. Ὠμος, ου (έ), épaule.
 II. Ὠμός, ῆ, ὄν, *adj.*, cru ; — dur, cruel, impitoyable, comme crudus, crudelis, d'où
 Ὠρότης, ητος (ῆ), cruauté.
 I. Ων, ὠσα, ὄν, *pr. part.* d'εἶμι I : τὰ ὄντα, les biens, les possessions ; τὸ ἐν ὄντι, le vrai.
 II. Ων, g. pl. de ὤς, ῆ, ὄ.
 Ὠνάμην, σε, τε, v. ὀνίημι.
 Ὠνειδισσά, ας, ε, v. ὀνειδίζω.
 Ὠνέμαι-ὀύμαι, f. ἴσμαι, aor. 1^{er} ὀνήσάμην, acheter ; — obtenir.
 Ὠπισσά, ας, ε, v. ὀνίημι.
 Ὠπισσάμην, ω, ατε, v. ὀνέομαι.
 Ὠπύμαι, *contr.* du m.
 Ὠψ, ου (το), ouf.

ΩΨ

- ᾠοντε, 5^e p. pl. *imp.* d'εἶομαι.
 ᾠον, ας (ῆ), temps, saison ; — heure ; — fleur de l'âge, d'où
 ᾠονίως, α, εν, *adj.*, qui est dans la fleur de l'âge ; — beau.
 ᾠρέχθην, ης, η, v. ὀρέγω.
 ᾠρησάμην, ω, ατε, v. ὀργέομαι.
 ᾠρύω, f. ὠσω, p. ὠξα, hurler, rugir ; — se lamenter.
 Moy., ὠρύομαι, f. ὠσομαι, aor. 1^{er} ὠρυσάμην, m. s.
 I. Ως, *conj.* avec l'ind., l'opt. et l'inf. : comme, de même que ; — en sorte que ; — lorsque ; dès que ; — afin que, pour que, pour, etc. : ὡς καταβεῖν, afin de descendre ; ὡς ἄν, de façon à... ; ὡς γε, comme par exemple ; ὡς ἀληθῶς, bien véritablement.
 II. Ως, *adv.*, ainsi.
 ᾠσπερ, *adv.*, comme, ainsi que. R. ὡς, πέρ.
 ᾠστ', *dev.* une voy., pour
 ᾠστε, *conj.* avec l'inf. : en sorte que, de manière à ; — c'est pourquoi, ainsi.
 ᾠγόμεν, ου, ετο, *imp.* d'εἶομαι.
 ᾠγρός, ἄ, ὄν, *adj.*, pâle.
 ᾠψ, ὠπός, œil ; — vue ; — visage, aspect. R. ὀπύομαι, voir.







**La Bibliothèque
Université d'Ottawa**

Echéance

Celui qui rapporte un volume après la dernière date timbrée ci-dessous devra payer une amende de cinq sous, plus un sou pour chaque jour de retard.

**The Library
University of Ottawa**

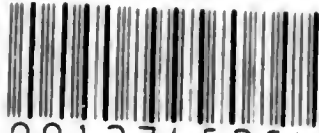
Date due

For failure to return a book on or before the last date stamped below there will be a fine of five cents, and an extra charge of one cent for each additional day.

--	--	--	--	--



a39003



001374536b

CE PA 4230

.D6D5

COO LUCIANUS, SA DIALOGUES DE

ACC# 1184330

THÈMES D'IMITATION

SUR LES PRINCIPAUX AUTEURS ÉLÉMENTAIRES, LATINS

Cette méthode, dont le principe est l'imitation, se trouve d'hui placée sous un éminent patronage.

A un âge où les élèves trouvent encore difficilement propre et le tour convenable, il est très-utile de proposer les textes qu'ils expliquent.

Ce procédé a un double avantage : à l'élève, il offre l'imitation, qui est infailible; pour le maître, c'est le plus simple et le plus sûr, car les contrôles, l'imitation ne pouvant être fidèle, si le texte n'est correctement interprété.

LEMOND. — *Epitome historiae sacrae*, précédé des éléments très-simples et indispensables aux commençants, sur les noms, les adjectifs et les verbes latins, et suivi de *Thèmes d'imitation*, par MM. Hanquez et Lemoind. Sixième édition. In-18, cart.

— *De viris illustribus urbis Romae*. Nouvelle édition, accompagnée d'un dictionnaire grammatical, d'un dictionnaire revu avec soin, et augmenté de notes géographiques, historiques et mythologiques; par M. E. Lemoind. *Thèmes d'imitation*, par M. Rogier. In-12, cart.

Cornelii Nepotis opera quae supersunt. Nouvelle édition collationnée avec les meilleurs textes; avec des notes en français; par M. Brach, suivie de *Thèmes d'imitation*, par M. Rogier. 1 vol. in-12, cart.

Phædri fabularum libri quinque. Nouvelle édition, avec des notes et un lexique de La Fontaine; par M. Aubertin, suivie de *Thèmes d'imitation*, par M. Rogier. 1 vol. in-12, cart.

HEUZET. — *Selectæ e profanis scriptoribus historiae*. Nouvelle édition, avec des notes et un dictionnaire des noms historiques et géographiques; par M. Heuzet et Triaire, suivie de *Thèmes d'imitation*, par M. Rouzé. 1 vol. in-12, cart.

ÉSOPE. — *Fables* (texte grec). Nouvelle édition, avec des notes et un lexique, par M. Aniel, suivie de *Thèmes d'imitation*, par M. Rouzé. 1 vol. in-12, cart.

Corrigés des Thèmes d'imitation. In-12, br.

Le jeune helléniste, contenant les *Fables d'Esopé* annotées et précédées de *exercices méthodiques* destinés à faciliter l'étude élémentaire du grec; par M. Rouzé, suivie de *Thèmes d'imitation*, avec des notes grammaticales et un lexique grec. 1 vol. in-12, cart.

ÉLIEN. — *Extraits* (texte grec), avec des notes et un lexique grec; par M. Chambon, suivis de *Thèmes d'imitation* sur les trente premières fables; par M. Dumas, agrégé de l'Université, professeur au lycée du Prince-impérial. 1 vol. in-12, cart.

Corrigés des thèmes d'imitation. 1 vol. in-12, br.

LUCIEN. — *Dialogues des morts* (texte grec). Nouvelle édition corrigée et officielle, avec des notes et un lexique nouveau; par M. Ditandy, suivie de *Thèmes d'imitation* sur les quinze premiers dialogues, par M. Rouzé. 1 vol. in-12, cart.

Corrigés des Thèmes d'imitation. 1 vol. in-12, br.